

Continent OGR

OGR
(version maigre)

choix de nouvelles et de textes courts du Continent OGR

OGR

(VERSION MAIGRE)



I. QUITTE & MONTE

(LIVRE DE NYCÉPHORE)



ESQUISSE DE L'HOMME NOIR DE SÉVILLE

(SUR UN FOND BLANC)

Il s'occupe de celles qu'il abandonne ; il leur trouve des maris, des situations ; il fait l'entremetteur. Il est généreux et tendre avec elles ; il est *de leur côté* ; il est féminin, c'est *un fennec* ! Mais il est plus viril qu'aucun imbécile guerrier ; c'est un Héros et un Saint en même temps qu'un Poète.

Il rêve de mariage blanc plus qu'elle, plus ; il voit des enfants dans le jardin ; il veut le bonheur parfait à chaque fois (mais il ne peut se marier !). Il fait écriture de sa Vie. Il a le noir du jais et la violence éjaculatoire.

Il racontera sa vie dans une œuvre considérable, écrivant sur les talus ; il est une partie d'un *tas* plus lointain, beaucoup plus obscur et nucléaire, dangereux. Il est dupé ; il parvient à la dépossession absolue, il s'éloigne à la fin sur la blancheur de la Neige, dans la Montagne, vers un Col (Tamié).

États de la matière et de l'être, angoisse extatique et délicieuse en dehors de tout territoire, cette finalité d'un projet chargé d'explosifs !

* *

*



DON JUAN



DON JUAN



DON JUAN

UN TENDRE CHARIVARI

(IMITATION D'OSCAR PANIZZA)

«O.N., né sous la forte marque du scorpion, a un passé pathologique très lourd d'hérédité. Son arrière grand-père mourut dans un délire automnal doux (il enfilait des bas de ligne en dormant pour se préparer à “la Grande Pêche”), d'une artériosclérose cérébrale, alors que deux de ses arrière-grands-oncles des Charentes, poursuivant leur famille la hache en main, moururent de delirium tremens dans les bois, comme des porcs, buveurs de topettes d'eau-de-vie (!) bouillante au sortir de l'alambic. Sa grand-tante, internée à Picon pour délire mystique à thèmes de “persécution allemande”, mourut le jour même de sa sortie, d'un infarctus, sur les marches du peron, à la suite d'une trentaine d'électrochocs. Son grand-oncle se suicida dans la Forêt Noire selon une combinatoire très complexe réunissant poison, rasoir, revolver et noyade dans le Rhin, de n'avoir eu le courage, au dernier moment, d'obéir à son serment de supprimer les assassins de ses parents. Un oncle, esclave du vin blanc et sujet aux migraines atroces, mourut d'une embolie cérébrale. Un autre devint fou au retour de la guerre de ne plus trouver sa femme et sa petite fille, parties avec l'ennemi, et fut placé en camisole dans le pavillon des irréductibles, également à Picon, où il mourut sans avoir délivré une parole, vingt ans plus tard, le jour du mariage de sa fille, dont il ignorait tout. Sa grand-mère est une obèse boulimique et monstrueuse, nourrisson tyrannique ou plutôt larve qui a décuplé, et sa tante mourut d'une fièvre cérébrale en essayant d'ôter d'autour de son crâne cette machoire de fer qui serrait tant.

Quant à sa mère, paranoïaque-obsessionnelle, elle vit coincée dans les infernales spires de son réveil impossible, et compense la culpabilité de la mort de son plus jeune fils (le frère de O.N.) par une raideur phallique et les gavages de toute sorte. Ceci pour la lignée maternelle où l'on retrouve partout “le motif allemand”.

Son petit frère est mort d'une méningite cérébro spinale.

Du côté paternel, on ne peut guère remonter au-delà de l'arrière grand-mère inter-née folle pour avoir tenté d'empoisonner son fils et sa belle-fille en versant de la javel dans les artichauts, qui est morte isolée dans cet asile moyennageux des "Reyes Católicos" des Asturies. Son grand-père, une brute en forme de nabot qui battait sa femme et son fils à coups de manche de pioche, les obligeant à dormir dans la rue ou sur les quais, sujet à des crises hystériques, essaya plus d'une fois de tuer son fils avec entre autres un énorme poinçon, ce qui contraignit ce dernier à quitter la maison familiale après que sa mère, sujette à l'hypertension, fut morte d'une congestion cérébrale, malgré le grand déploiement de forces médicales dans sa chambre et les panoplies de ventouses scarifiées renvoyant le sang jusqu'aux plinthes.

Ce père s'est alors épris de boisson jusqu'à faire une tentative de suicide lorsque sa femme, épuisée par son hébétude et la rechute d'une tuberculose, décida de le quitter. Il est mort un an plus tard de bacillose intestinale, puis généralisée.

Le père n'a jamais écrit. La mère s'est mise à écrire uniquement pour pouvoir voler des récits à O.N., et très tard.

O.N. a eu les maladies infantiles suivantes : rougeole, diphtérie grave avec paralysie du voile du palais, coqueluche, kératite phlycténulaire, scarlatine, pneumonie grippale avec myocardite, tuberculose épидидymique. Il a subi les opérations suivantes : amygdalectomie, végétations, phimosis, hernie ombilicale, appendicite, hypospadias.

Le développement de l'enfant O.N. a été difficile. Les études ont dû être interrompues plusieurs fois déjà dans le primaire. Il n'a pas connu la maternelle.

Ses camarades l'appelaient "le coquart", à cause de la coque qui couvrit son œil gauche pendant plus de deux ans. O.N. eut beaucoup de difficultés à apprendre à lire et surtout à écrire, affecté de dyslexies successives. O.N. apparaissait comme peu doué. O.N. se souvient de ce jour de composition mathématique pour l'admission en 6ème où son cerveau était soudain vide ; affublé de ses énormes lunettes, il pleurait, et toute la classe se moquait de lui parce qu'il était obligé d'abord d'essuyer ses yeux, ensuite ses carreaux embués, puis de nouveau ses yeux qui ne cessaient de couler, ainsi de suite.

O.N. franchit avec peine les quelques classes du lycée d'où il fut exclu avec violence pour avoir enfoncé de force un double décimètre et des craies rouges dans la gorge d'un fils de bourgeois qui disait du mal des siens.

O.N. a cru alors écrire dans l'amour divin, son premier texte datant de sa première communion, mystique, ridicule.

En réalité, ce devait être pour draguer les fillettes du village, en plagiant d'abord Esope et Hugo. Son imagination était démesurée, mais son sens de la réalité débile. C'est ainsi qu'il passa le bac de justesse tout en vaquant à de vagues réflexions philosophiques sans ossature et à écrire des poèmes fascinés par les splendeurs nordiques dont il ne connaissait rien.

O.N. écrivait toujours pour deux, et le fit pendant les années du primaire sans s'en rendre compte, puis systématiquement pendant vingt-quatre ans.

C'était, au-delà de la nécessité, un engrenage effroyable : soit page à page, le poème de la main gauche répondant à celui de la main droite, soit par "unités" plus abstraites, telle nouvelle répondant à telle autre, tel volume faisant pendant à celui-ci.

A l'époque de sa communion, il eut des *visions*, et se crut, dans *l'aube* qu'on inaugurait alors pour ce rituel chez les garçons, appelé de Dieu. O.N. délirait, mais, redoutablement *renfermé* et sans amis, il ne put faire part de ses extases à quiconque, et prévint sans doute de cette façon le fait de se faire enfermer très tôt.

O.N. connut de nouveau des bouffées délirantes quatre ans plus tard, lorsque, se condamnant à être artiste faute de pouvoir rien faire d'intelligent et de sociable et pour éviter toute sorte d'engagement, il se crut contraint à porter sur son dos sans vergogne l'inscription "*Le Défaut*", faite de paillettes rougeâtres cousues sur une cape de reps noir qui finit par s'user, élimée, à être traînée partout dans la poussière des salles et les couloirs, tachée de glaise et de peintures.

Il divisa le monde en cinq continents, le cinquième recueillant les excès et les restes inassimilables des quatre autres. Il y avait le continent des Terres, celui des Eaux, celui de l'Intérieur des Demeures et celui de l'Extérieur des Cités, puis l'Enfer. Ensuite venait une division par Heures Symboliques, etc... Ces continents ne connaissaient pas de passages, mais de mystérieuses contiguités d'améthyste dans leur juxtaposition.

*

O.N. n'avait aucune application à sa pensée ; elle était riche de fabuleuses fusées, mais sans suite, privée de toute construction, déchirée. Pour un thérapeute même aimable, elle aurait relevé de la plus grande confusion mentale.

Il prenait par exemple *telle plage historique au moment où ça lui convenait*, avec ses invasions, comme l'Andalousie subissant ses greffes.

N'ayant choisi aucun métier et se trouvant contraint par les siens d'en aborder un, et persuadé que celui de photographe lui permettrait de faire le tour du monde en globe-trotter rêvant dans l'attente de formidables évènements, O.N. fourgonna pendant deux années successives au fond de deux laboratoires de grande réputation, dont d'abord celui de Vevey. Là, exaspéré des innombrables tirages d'un matériel de guerre qui lui faisait horreur, il balançait les cuvettes géantes d'hyposulfite et de révélateur à la figure des compagnons de travail, dont l'un resta à moitié aveugle pour le restant de ses jours. Il avait dans ces crises de rage une force incompréhensible et une vigueur nerveuse malgré sa maigreur (à peine soixante kilos pour un mètre quatre-vingt !), qui nécessitèrent la présence de trois infirmiers professionnels, et qui pouvaient lui donner l'illusion qu'il était "possédé", devant la difficulté à le maîtriser.

C'est de ce moment-là que datent ses deux premiers crimes d'hypernervosité, pour des raisons tellement futiles, avec un tel acharnement, et si peu de mauvaise conscience ou de remords ensuite (à peine une vague inquiétude en suivant les journaux, puis ce relâchement de quiétude qui suit l'éveil d'un cauchemar, à voir l'abandon de la police faute de la moindre piste), qu'O.N. se persuada à lui-même de sa psychopathie.

C'est également alors, que *l'écriture devint la vengeance seule qui fait tenir*, la vengeance de la tribu gitane, au-delà de toute famille, pour celui qui ne pourra plus désormais que voler des heures comme des poules, sur l'ignoble travail, au petit jour avant d'embaucher, ou tard dans la nuit.

Oh ! O.N. ne prétendait pas se hisser sur quelque mât de vigie, bien au contraire ; descendre, descendre encore et au plus bas, au niveau des ondes, pour rassembler, comme on l'a dit, *ce train de bois flottant*.

Le fait que ses crimes restent méconnus, impunis, le priva sans doute d'une certaine "décharge", qui même au-delà de la prescription, l'empêcha d'en parler.

O.N. se rendit ensuite à Paris, dans la tentative de plusieurs commerces d'épices, mais il n'y a pas souvent les prémices iodées du printemps en février, et ceux-ci furent tous infructueux, où il dilapida le peu de biens qu'on avait mis de côté pour lui. Or, comme il avait fait paraître à ses frais un recueil de poèmes alambiqués d'une obsécinité toute gouvernementale, cela fit venir à lui certains qui se croyaient élite et qui lui demandaient "un petit morceau de la chose en cours".

*

Le Docteur Steiner le soigna pendant deux années consécutives pour des pous-

sées fébriles, polyadénites et méningisme très accentué. Il s'améliora quelque peu, mais dut suivre un régime spécial de suralimentation et des cures de repos fréquentes.

Puis ce fut le docteur Müller vers une fin de mars, pour des symptômes méningés s'accompagnant d'états fébriles, de délire d'obnubilation intellectuelle et de crises épileptiformes persistant même après atténuation des symptômes. Ce jeune homme était d'une complexion très délicate, et on n'envisageait pas de lui faire connaître les rigueurs du service militaire dont il eut été incapable. O.N. fut caractérisé de "débilité mentale à tendance schizoïde".

*

C'est alors qu'O.N. fit un petit signe de tête. Oh ! Tout petit, imperceptible pour la plupart. Mais *de tête* toutefois.

Imperceptible pour l'assistant excellent valseur de Levi-Strauss, et pour le gros sculpteur à la tête rose, garçon boucher aux tavelures de salami qui voulait travailler avec lui sur la glyptique et avait déjà préparé un porte-folio de cuir pour qu'O.N. lui obtienne une préface.

Ce petit geste, c'est qu'O.N. mourait !

O.N. poussait d'inaudibles petits "au secours" à peine murmurés sur sa chaise, et se renversait aussitôt en arrière, répétant on ne sait quelle sorte d'accident qu'il avait appris à Sainte-Anne.

O.N. mourait, et toute la bande "d'internés" qu'il avait connus au pavillon Henri Rousselle était morte à peine avant lui, suicidée : Monique au bord de la mer, Laurence pendue, Frédéric/que empoisonnée, etc...

O.N. mourait ; une partie de la langue avec lui, une espèce d'oiseau chaque jour, c'est-à-dire *à chaque page*.

L'entraide, les alliances, les mains tendues... O.N. n'avait pas le temps ; l'état d'avancement de l'Univers n'était pas suffisant. ce n'était pas correct. Les relevés qui en avaient été faits sous forme de dessins, valaient comme brouillons, rien de plus.

* *

*



LE K. DU KARATÉ

(JOURNAL D'UN ENTRAÎNEUR)

Saïd a dit qu'il avait fait ses deux heures de kihon dans le jardin d'en face, près du Moulin, avant que je me réveille, et un quart d'heure à peine d'abdominaux («les dominos de ses abuelos du Mexique», dit-il, en les montrant, nouveaux), lentement sur les tables de marbre, exécutés. Il a fait cela dix fois, depuis deux jours, et il suit son régime de pâtes de fruits, fromages et fruits secs. Après cela, il a pris une heure de demi-sommeil au début de l'après-midi. Il est calme, sans agressivité, fonctionne parfaitement de son ossature contre les poteaux de ring glacés, machine célibataire au ralenti qui n'attend plus que son ouverture d'Opéra à l'encontre du chant Thaï.

Quand il frappe, il a les yeux largement ouverts et bordés de noir.

*

Il m'a dit qu'il avait l'oreille qui sentait le poisson. Que la mer le crevait. Il a repris ses deux à trois heures de shadow-boxing, kihon et sac par jour, beaucoup moins qu'autrefois, mais en forme martelante. Aujourd'hui des séries de sauts vrillés dans l'eau et au-dessus, mille tractions et mille abdominaux, entre autres... Hier, escalade de la montagne pelée : 20 kilomètres sans discontinuer, et 12 au retour. Feu de bois frisé d'un sentiment, qu'il a construit. Tracassin, mer plate.

*

Après quelques centaines d'abdos et de pompes, il s'est remis du coup de bambou de la première injection de pénicilline. Il est allé voir le film de Klein sur Clay dans un ciné où il n'y avait que des noirs.

*

Lindsom Free laboratory
CHARLES COURTNEY
2879 Exeter Place - Santa Barbara - CALIFORNIA
U.S.A.

For : Saïd Hadj

PAT NO. 0033113

NORME STATISTIQUE

PROTEINOGRAMME

GLOBULINE GAMMA	13, 4 %	15, 7 %
GLOBULINE BETA	10, 3 %	10, 0 %
GLOBULINE ALPHA 2	6, 7 %	7, 7 %
GLOBULINE ALPHA 1	4, 9 %	5, 4 %
SERINES	64, 7 %	61, 5 %
RAPPORT S/G	1, 83 %	1, 63 %

FICHE RETICULO-ENDOTHELIALE

EUGLOBULINE ALPHA	444	455	UN. BCD
EUGLOBULINE BETA	397	475	UN. BCD
EUGLOBULINE GAMMA	476	479	UN. BCD

GROUPE RATTACHE AUX ALPHA GLOBULINES

CADMIUM	423	449	UN. BCD
CETAVLON	156	409	UN. BCD
CUIVRE	198	400	UN. BCD

GROUPE RATTACHE AUX BETA GLOBULINES

BURSTEIN	405	415	UN. BCD
PHENOL	368	390	UN. BCD

GROUPE RATTACHE AUX GAMMA GLOBULINES

POPPER	396	441	UN. BCD
ZINC	397	480	UN. BCD
IODE	290	483	UN. BCD

DIVERS

TAKATA	401	440	UN. BCD
PROTIDES	68, 6	70, 2	G. P.M

CHOLESTEROL	2, 51	1, 81	G. P.M
ACIDE URIQUE	38, 4	36, 2	MMG P.M
UREE	37	30	CG. P.M
SERINES + ALPHA 1	69, 6	67, 0 %	
IM. TEST HEPATIQUE	497	500	UN. BCD
I. T. RENAL	502	500	UN. BCD
I. T. RATE	496	500	UN. BCD
I. T. OSSEUX	490	500	UN. BCD
I. T. CORTEX CEREBRAL	562	500	UN. BCD
I. T. INTESTINAL	498	500	UN. BCD
I. T. VESICULE	502	500	UN. BCD
I. T. SURRENALES	500	500	UN. BCD
I. T. MYOCARDE	498	500	UN. BCD
I. T. THYROIDE	499	500	UN. BCD
I. T. S/CORTEX CEREB.	500	500	UN. BCD
I. T. POUMON	500	500	UN. BCD
HAPTOGLOBINES	1494	1500	MMG P.M
OROSOMUCOIDES	97	99	MMG %
CERULOPLASMINES	25	24	MMG %
BARRE DE FLOCCULATION	331	443	

Traitement :**Pinus Montana Jeunes Pousses**

*

Son entraînement actuel se décompose en :

1/ Matinée (7h-10h) : assouplissement, contact avec l'espace, doux, kata ; endurcissement d'endurance, long footing avec variation de rythmes et de terrains, courses en arrière, shadow, etc... élongations.

2/ Après-midi (vers 16h) : durcissement poings et pieds, coudes, etc... casse, séries syncopées, abdominaux et pompes.

3/ Avant-nuit (23h à Minuit) : exercices au-delà du corps, séries infinies en kime, sauts plus intenses qu'au matin, abdominaux généralement en dernier.

Son nouveau régime tient à ce qu'on ne pourrait fournir de sucs pour plusieurs aliments riches à la fois. Il sépare les fruits en mi-acides, acides et doux, et il ajoute des oléagineux aux acides. Il mange les melons seuls, à part. Par exemple pamplemousse-tomates, clémentines-pomme acide ou fraises-framboises-noisettes-groiselles-noix de cajou-amandes-crème sans sucre, ou encor abricots secs et fromage blanc. Puis cresson-bettes-olives, chicorée-haricots verts-viande, ou soupe de légumes-cornette et mâche-lentilles ou pissenlits-brocolis-œufs au plat avec soja, ou

scarole-omelette à l'oseille et aux pignons, ou romaine-choux de bruxelles-galettes de blé à la tomate. Là-dessus, il aromatise toujours autant d'ail et d'échalottes, cerfeuil et herbes, thym et sauge, origan et basilic entier, citronnelle.

Il a étudié ses chiffres de base (0, 5, 15) ; il travaille à présent en fonction de ses biorythmes ; il passe un temps méticuleux à tracer ses trois courbes : verte, rouge et bleue ; il penche dessus...

*

mardi 17 Août Rééquilibrage parfait de tous ses pores, jusqu'aux cheveux qui sont flous, le tout léger. Il s'est levé mal foutu depuis la tête, la colonne, les muscles, jusqu'au ventre, les intestins, crampes aux cuisses et aux mollets (cuivre !), névralgies : un malaise organique complet ! Il se disait pesant, de l'humeur au coin des yeux, aigreurs dans l'estomac, lourdeurs de broussailles, les mollets tirant leur tringle entre les jumeaux, les pieds malhabiles à se poser, tout... En une heure d'entraînement, tout est parti.

Saïd a dit : «L'avantage de l'entraînement *à jeun* tient au *rapport vide avec l'Espace*».

A chaque difficulté, il forme des séries, ici ou devant le miroir : poings, coudes («l'aile», il dit)... A chaque étape. Il aborde le sabre, à présent continuellement à ses côtés, dans son fourreau laqué, contre un mur ; pour scander, décontracter, fendre le magma, dé-coaguler ses épaules congestionnées de tireur à l'arc, le fait siffler dans l'air en tous sens.

«C'est *au lever et au coucher* du soleil seulement qu'on reçoit des choses, dans cette cathédrale de la Nature. Le reste du temps, on répète. C'est pour cela qu'il faut absolument retrouver *le Dojo primitif* : montagne et bois». Il y a trois cercles principaux, selon lui...

Il utilise le nunchaku comme s'il s'agissait des anciens battes & manche attachés entre eux par lanières de cuir, comme si, avant l'invention antique asiatique du *cylindre muni*, puis cette mécanique de l'Ecosais Meikle, il devait, par le mouvement de ses cercles combinés, séparer les grains de l'air ! Il s'est rendu compte que le passage d'un cercle à l'autre des Quatre Orient (face, côtés, dos) et du Ciel s'effectuait mieux, si l'on voulait créer un 8 à chaque fois, ou l'∞, et changer le sens du tournoiement, en changeant de main à certains passages...

*

Hier au soir grande course de 10 kms dans la nuit sans lune jusqu'aux puits.

*

après-midi Il a voulu que nous levions à deux une pierre de 200 kilos et que nous la montions depuis le Lac Vert jusqu'au camp d'entraînement "trop sec" selon lui. Elle était tombée. Démonstration du Ki. Nous l'avons tenue en équilibre penchée vers lui très longtemps pendant que j'y fixais une chaîne.

*

Il a toujours été très rapide et puissant à la fois ; il n'a jamais eu besoin d'échauffement ; il a deux machines en lui : l'une première d'impulsion et de lancement, la seconde de reprise et de continuation en cadence lourde. Il a fait tout toujours d'un temps limité, comme s'il devait en finir au plus vite ! La veille, il s'est plaint de brûlures d'estomac ; il avait bu trop de café, et il avait des pointes de feu dans son ventre vers cinq heures de l'après-midi... Mais ce soir, c'était un cercle physique de brûlures continues et tournoyantes ; ses jambes meurtrissaient les os voisins de l'adversaire avec un bruit de bois sec qu'on casse ; il est revenu à son intégralité foudroyante au dehors ! Il a écroulé I. en le soulevant du sol d'un kin-mae-geri qui aurait dû lui étripper les couilles, et il l'a massacré d'un travers en pleines côtes du tibia mawashi-geri !

*

21 Août Hier, très bon travail de plus d'une quarantaine de katas complètement retransformés en trois heures d'entraînement (3 x 1). Mais il a tellement tapé dans le sac que nous avons fabriqué et installé sous les chênes (sable + paille + chiffon), qu'il s'est foutu une sacrée entorse, a sué comme zapateador de son pied droit douloureux, et qu'après la douche c'est devenu intolérable, avec l'impossibilité absolue de marcher, bandages, et canne pour clôturer la soirée, l'accrochant, suspendant sa jambe droite aux chaises pour manger... ce soir, c'est complètement terminé. Dur encore au réveil, mais peu après échauffé, et il a défoncé le sac avec !

*

10 h. 30 Il est encore bon et à jeun, à cette heure-ci. Il revient des katas. Voilà plus d'un an qu'il a trouvé les coups circulaires et sautés tels qu'on les voit utilisés aujourd'hui par le full-contact.

(En douce et seul au moment de la sieste), je me suis encore écorché les mains sur le sac, sans réussir à le faire bouger plus que d'un pouce !

*

Parfois il n'arrive pas à sortir des "paquets", des brumes, des obstructions de canaux, et c'est le karaté qui l'en sort ; *il n'est bien que vidé.*

*

Il innove beaucoup par *modulations*, par glissements le long de positions réputées fixes. Il a l'air d'un animal, sans qu'on sache lequel ; c'est l'avis du frère de Dang, surtout, le vietnamien. Ainsi, plus aucune posture n'est fixe, *on ne pourrait l'arrêter qu'en photographie* ; il passe sans cesse de l'une à l'autre sans même qu'on ait le temps de le voir, sa rapidité est au-delà de la ruse. Il rend les plicatures variables. Il défait la théorie par le mouvement ; il ne s'assouplit jamais en statique mais en exécutant des techniques. Son blocage en "Aile d'Oiseau levée", coude vers le haut et main vers le bas, réunit l'esquive et l'atemi en même temps. Il prononce d'autres modulations par les pieds, des mae-geri de côté, des yoko 3/4 face et arrière, comme s'il emportait les coups sur des cercles ; il crée des variations tournoyantes du mae-geri qui vont à la fin en mawashi...

*

Il ne faut pas trop qu'il force son rythme physique, qu'il tente trop de le dépasser, sinon tout est foutu et s'empâte, sauf quand il cherche ça.

Il y a un violoniste qui est venu, un ancien ami à lui, Mr Gimel, et ils ont décidé de faire la fête ; ils ont bu tous les deux, et bientôt, à chaque mot ou passage difficile, à chaque phrase (mais il n'y avait plus ni phrase ni passage, seulement des engorgements !), l'un des deux se levait et gueulait un bon coup ou s'entraînait, s'assouplissait en grimaçant, faisait du sabre en pianotant ou jouant du violon à deux cordes avec son archet ébouriffé, tirant sur les ultimes pour écraser les sons, les contrôlant des doigts, les pas de vis foutus en tous sens.

*

Il y a un autre coup qu'il a trouvé depuis un an, et qui est le mawashi-yoko-geri, où le mawashi arrivé en bout de course se change en yoko pour gagner un peu de distance. A présent, le matin il approfondit surtout le souffle et les positions d'endurance sans force (kiba-dachi, par exemple), méditatives ; l'après-midi, s'il reprend les mêmes postures, c'est en force (hier, en faisant des abdos à fond au soleil, il a perdu cinq kilos en une heure), il travaille au sac d'un style divers mais "dépensé" ; le soir, il réalise des katas et frappe le sac dans le noir pour une meilleure évaluation des distances. «C'est le moment d'une liaison à la folie et à la mort !» dit Saïd.

*

23 août Il a fait 12 kilomètres de footing à une moyenne de 7 kilomètres à l'heure ; il en fera 20 la prochaine fois. Il a composé un poème kabyle en revenant. Depuis hier, il a repris le travail régulier du pied droit au sac. Casse de tuiles, tsukis dans les gra-

viers, vers cinq heures. Pour la deuxième fois, il s'est retrouvé les mains et les coudes en sang ; ça se répare aussitôt sur lui avec des crèmes.

*

24 août

Bon ouvrage de sabre, bâton, footing léger tôt (8 heures) "pour l'Ouverture". Il dort en moyenne 7 heures, ici ; ça lui est largement suffisant. Une troupee de bonnes femmes sont venues l'admirer dans le camp d'entraînement ; l'une d'elles avait la couenne franchement fatiguée, les peauciers du cou décrépits, vulgaire tenant sa bouteille de whisky au goulot, clopant blonde sur blonde sous son nez, et marchant avec sa bouteille à la traîne, une autre avait le regard illuminé d'argent pâle et restait assise en souriant aux anges, une autre était venue pour affirmer sa cinquantaine avec sa vierge dont l'hymen pris entre deux grosses cuisses, pour nous vanter les compétitions de judo-junior de la petite, et pour elles ses parties d'écarté. Il reste silencieux et frappe comme un sonné ; à peine s'il les regarde en grimaçant ; il se souvient alors qu'il est immigré, qu'à chaque fois qu'il a eu un très gros emmerde, c'est venu de ces ordures sans pitié ; il se réserve la possibilité du crime, il n'oublie jamais que le karaté est devenu une appropriation, comme le thaï-boxing, des oubliés comme lui. «No olvidara nunca !» «Soy español y orgullhoso de mi raza !» Javelots des mots des puerto-ricanos, dans les vestiaires tièdes, ou violence des siens établis en Amérique du Sud.

Il jouit terriblement lorsqu'il les renverse, et les bourre en particulier, en renversant du même acte tous leurs bibelots dans leur salon (celle qui avait réclamé, quinze jours plus tard, le remboursement de sa bergère !) ; il connaît leur hypocrisie fondamentale, *de statut*, et s'imagine des temps de guerre, alors, ce qu'il en serait à peu près de lui, ce qu'elles en feraient ! Il sait qu'il ne doit pas rester dans cette vindicativité, mais également qu'il y a une vérité politique beaucoup plus complexe qu'à présent, proche de la façon dont il leur fait sucer ce qui sort fumant ; il tient à rester *monstrueux* hors toutes simagrées ; une fois qu'elles sont parties, il a poussé ce long hurlement hors de lui, qui me fait dresser les poils. Il a baisé leurs jeunes fils à l'ombre des courts et toutes leurs filles ; il les fait souffrir et se rouler par terre de passion parce qu'ils l'adorent aussitôt ; il a semblablement torturé des petits-bourgeois, parfois des prolétaires abrutis et grossiers ; il pense qu'il y a une théorie formidable à produire qui réunisse à la fois la délicatesse et la justice, mais qu'elle est non déclose ; il sait qu'il a rencontré de très aimables personnes dans ce milieu même, et qu'il doit se garder de trop grossières divisions, qu'il ne doit point accu-

muler cette haine en lui, mais qu'il n'est pas encore temps, pas encore assez mûr pour être sereinement détaché de toutes les humiliations subies depuis sa naissance, que le seul pouvoir c'est de tout connaître et de tout maîtriser bien au-delà des voitures et des chaînes, dans sa technique, et qu'il doit se battre encore !

*

Il dit qu'il vient du meurtre, qu'il ne peut oublier cela, surtout les jours très chauds précédant L'ORAGE, même s'il fait l'effort de se diriger vers l'harmonie. Cette crise, cette folie de vouloir à tout prix tuer l'autre, ont déterminé son choix ; les codes, les gestes ont ensuite tressé ce *motif*, l'ont *emprisonné*. Mais il n'en demeure pas moins, *radioactif* à l'intérieur de ses fibres.

Il a tout encaissé dans ces pays pour ramener des sciences inédites du corps : Japon, et surtout Thaïlande ; il faisaient là-bas 30 kilomètres de footing, deux mille pompes, des heures entières de sac par jour dans le contrefort des jungles, avec les petits de sept ans qui frappent déjà comme des forcenés, fiévreux !

Ce soir, après l'exaspération des visites, sa sècheresse était pire que tout ; le talon inaccoutumé du mae-geri a dû traverser le foie ! O. est mort à l'hôpital sans sortir du coma.

*

J'ai l'impression, après certains combats, qu'il développe certaines qualités de lui jusqu'au bout, *sans qu'on sache ni même lui lesquelles ce sont*. Il a tapé dessus comme sur une bouse, cinoque ; il veut faire de fantaisie aucune, dans ces cas : c'est la stricte nécessité absolue a-morale. Il s'est rué sur lui jusqu'à ce qu'on les sépare, et qu'on emporte l'Autre sous un plastique pour lui coller des plaquettes de métal et des fils de fer, en réanimation... Ses coups de tête ouvrent les yeux des autres... Son bras est parti, naja magnifique sur la pointe gauche du menton... On parle tous du "punch", mais on ne sait pas ce que c'est. «C'est mon poinçon !» dit Saïd. Panama Al Brown avait des bras d'araignée, Cerdan de tout petits poings, et Criqui aucun muscle apparent ; Saïd n'est pas plus étoffé que les Thaï, on le croirait tout d'os et nerfs, avec sa sècheresse ! Naja est parti sur la pointe du menton... et cela a suffi ! Don ? C'est comme s'il restait d'abord dans une cave, près de la chaufferie du charbon, quiet et surtendu, puis s'il surgissait ensuite dans l'air glacé des toits, et de là bondisse en avant dans le carré de la victoire, radieusement élastique et caoutchoutée ! Mais c'est aussi une impression d'arrière saison et de fond de cour sombre projetant sans cesse, et jusqu'aux meilleurs moments, son ombre grise de fin de jour sur lui...

*

Dimanche
29 août

Hier soir, il a fait une heure au sac, tsuki et geri, dont coups arrière et sautés, pour se remettre du massacre ; pas un seul à-côté de la frappe, bien que dans le noir. Il est rentré en nage. Et hier matin il a couru sur 20 kilomètres dont les 10 du retour sans discontinuer, pressé par la pluie battante ; il avait ramassé un petit moineau jaune qui est mort dans sa main avant d'être arrivé. Il applique la technique de la course arrière et sur le côté et carrément tournoyante, et de 3/4. Outre le travail dans le noir, il a trouvé un très bon exercice d'équilibre : il tourne la tête en rotation complète dans un sens puis l'autre tout en courant ; cela donne une démarche débile alcoolie et moteur en panne.

Il garde en tous points ce "beaucoup d'inquiétude" qu'il charge. On l'a pris en photo (des étudiantes d'Université) qu'on lui enverra. Il en a baisé deux à la fois. Il a tiré avec des fusils divers à la cible avec moi ; il a tout réussi.

*

Appels du pied sous la lune, avec des passages bleuissants lorsqu'il répète des tsukis. Même prévenu, on ne peut empêcher cette foudre de s'abattre au plexus ou au sommet du bras, à la cime des pectoraux, avec la violence pointue d'une balle. Pardessus les ruisseaux moirés de l'air, les frémissements lumineux totalement imprécis de brouillards et de ramées confondus dans l'être qui passe... Ou dans l'été !

*

Parfois, de plus en plus, il se faschise, se durcit...

*

Saïd m'a dit : «Vraiment, le bonheur d'une heure et demie d'intensité absolue : on sent *sa* présence !»

*

Il a eu quelques aphtes rares mais *énormes* ; grosses ampoules rouges et blanches qui bouffent toute la bouche et la gencive en steack. Il lui semble que l'insistance têtue du médecin que je lui ai trouvé ne lui convienne pas ; il a eu une crise de sinus bloqués ; il a dû se faire faire une séance d'acupuncture. Des rhumes et des gripes à répétition, un mal-être, des démangeaisons qui cessent peu, etc... Il répète ce sentiment d'un diagnostic "légèrement à côté", comme pour cet été rapide. Et qui précipite plutôt, selon lui, avec Natrum Muriaticum ! Il a suivi le traitement, toutefois. Puis il a foncé revoir Golor, son médecin souverain (il était en dépression, en larmoiements !). Puis enfin A., à W.

*

Il a connu un mal terrible de tête, comme jamais ; ça s'est calmé en mangeant plus correctement... Il avait été invité de partout depuis deux jours. En fin de matinée, il a cru qu'il allait tomber aux pommes, il a dû s'asseoir.

*

Après l'escalade du Pic, pour la grimpe finale à la course il a couru trop vite ; il s'est trouvé les jambes coton avec un resserrement glottique, un point d'anxiété et un de révolusion vers la ligne blanche. Il a pris seulement du thym au miel ces jours-ci... Du coup, il a voulu forcer son cœur dans des intervall-trainings par 20. Il tient ! Tête écarlate et tempes battantes. Face hyper-irriguée. A voir. Une heure et quart sans arrêter !

*

Il a la musculature du dos énervée, après un bon début. Impatient. De minuscules points rouges lui viennent comme des vaisseaux éclatés, à la surface de tout le torse, destinés à foncer ensuite, semble-t-il, bruns.

26 octobre Apparition d'une adénite sur un ganglion inguinal. Humidité dehors, temps désagréable. Il dit qu'il se sent mouillé jusqu'aux os ; il s'est fait masser le méridien du gros intestin et la saisie aïki après kote, et le poing jin dans le creux du coude près du supinateur, sans résultat. Tisane de sauge répétée. Il sent un durcissement en fin de repas ; on voit le ganglion battre et son point symétrique, un relâchement général du bas-ventre et des urines fréquentes.

*

Sinusite, trachéite, rhume avec goût de métal terrible des crachats, depuis qu'on a rejoint ce pays d'eau putride... Difficultés à s'endormir ; il est pris de quintes.

*

Hiver Il se lève à six ou sept heures pour s'entraîner régulièrement ; il respire beaucoup ! Il respire l'air froid, les tournements d'hiver, le mouchoir bloqué contre le nez. «A ces moments de changement net de saison, les spirales d'air et de temps se conjuguent». Il est en forme excessive. Il fait froid. Il est extrêmement heureux. Il n'a pas dormi. Nous nous sommes couchés à 11h 30 seulement, mais nous nous sommes levés à 5h 1/4, et la nuit précédente dormi toutefois neuf heures, et avec entraînement ; la nuit auparavant une dizaine et nuit blanche du lundi ; le dimanche, il s'était couché à minuit pour se lever à quatre heures se laver les cheveux. Il avait un sparring-partner à cinq heures.

«OKO ?»

Il ne s'est jamais senti aussi bien que ces jours-ci ; il ne connaît aucune fatigue ; il est sûr de lui pour la première fois.

*

Cité Il s'entraîne correctement. Le matin est le mieux, et parfois le soir en sus. Pas de climatisation ici !

*

Saïd a mal dormi. Et comme il sentait ces jours-ci de la fatigue de toute cette accumulation d'évènements, douleur vaguement inguinale côté droit, au pli de l'aîne et dans les tuyaux, comme hier soir en reprenant l'entraînement, il sentait que son corps le dépassait lui-même, au-delà de la mort, et comme il pensait ce matin à ce second, ce troisième souffle ailleurs qu'en la matière alvéolaire, inépuisable et bien étranger au poumon, comme il s'apercevait de tout cela, donc, vague frustration de lui-même hors son corps.

Il a joué ensuite : carabine, télémètres, accent texan nazillard, Okay, «la jeune fille sans gants...», Okay !

*

Aujourd'hui Saïd est sorti dans la rue de la petite ville coloniale en respirant correctement par le nez. *Autrement !* Il m'a dit qu'il se sentait d'une aération formidable dans un ensemble flottant sans distorsions, sans zébrures devant l'écran chauffé à blanc ; il a ouvert un moment la fenêtre brun grillagé pour écouter les jeunes religieuses du couvent d'à côté dont le chant déchargé de viande montait à travers le désert ; il en pleurait ; il m'a dit «certains jours, on se lève en état de grâce, sans pouvoir le préparer ni s'y attendre». Il a redécouvert la ville, *la marche*. Bonheur parfait d'une illumination à mourir que le hara enseigne et que le cerveau éprouve d'intense... Il avait été impitoyablement marqué par la grâce quand nous avons découvert Pâques ensemble dans les Vosges, avant son grand combat trans-alpin.

*

Il se sent d'unfinies possibilités d'être radieux dans son corps, avec lui seul et l'air.

*

En pleine forme, il fonce toujours comme il en a l'habitude par les wagons, dans cette cage des transports : mawashi dans les wc en passant, uras devant les glaces, mae-geri dans les portes de communication. Mais toujours quand il se lève ainsi, "en boule", un peu remonté contre les cons qu'il voit.

jeudi 10 février A fond la course jusqu'au camp pour la séance ! Puis footing sur le fleuve épais de miasmes de toutes sortes et saloperies volantes sous les pilotis. Ces feignants, à côté ! Et nous levés à sept heures. On remet ça ce soir de 6 à 10.

*

L'autre jour, en combat... Saïd a saisi le mawashi par une clé à la plicature du genou, et il a entraîné cela en chute. Ensuite il a chuté lui-même en portant en sortie d'ukemi un kakato à la gorge, amenant au sol... de nouveau. On aurait dit du catch. Il n'y a plus rien de fixe dans son jeu ; on perd toutes catégories...

*

Après B., il effectué trois heures de training en salle, puis forêt de nouveau, par les sous-bois gelés ; personne, à part les pédés qui rigolent en rôdant et se barrent vite si on les menace, à la vue du karategi sérieux. On a pris grand air et pas froid du tout.

*

A certains moments, Saïd s'exprime mal. Après et avant l'entraînement, à M.& L., sur le Missouri, entre deux heures se promenant là-bas par les boulevards poussiéreux de la ville, en limite de la banlieue nègre, «grand moment de la joie qui nous appartient soudain», m'a-t-il dit, et qu'il a voulu me dire, mais il n'a pas trouvé les mots, *sentant cela dans une langue étrangère*, et j'aurais voulu bien lui faire comprendre que j'étais avec lui, mais sa gêne m'en empêchait, et dans cette façon d'être avec lui, jamais personne ne pourra rien en saisir de cette vieille amitié, ou du moins nous "approprier" comme des animaux impossibles à prendre tellement ils ont perdu de poils ! Bazar à présent de ces moments-là !

*

Il pense également à d'autres destinées. Par exemple un matin de lassitude sans entraînement, hors de lieu de toute famille, où il prend un café ample et fort (son vice dont il sait...), encore un de ces jours de canicule où il s'est levé les membres rouillés, la barbe épaisse et les yeux lourds, gonflés, sortant après les terrains vagues de cette province vers les anciens blocs dont il fut, il sent, anonyme, *cette jouissance du futur antérieur*, arrivant hirsute au bord du bar, outillé d'un journal qu'il ne lit jamais, anonyme et intègre, d'une éternité qu'il pourrait être, dans une lassitude qu'il aurait pu embrasser, dans une innocence qu'il a peut-être connue, d'hébétude et méditative.

*

Après précipitation intense de tous ces jours, il s'est organisé un nouveau calendrier d'entraînement malgré les douleurs, et ce matin : esquives, enchaînements, avec Carpenta et Joan. Puis bouclage des valises sur les dents, donc... Enfin les fenêtres en grand et la porte de mon compartiment déniché tout seul, pour créer un courant d'air ionique négatif avec la fenêtre du couloir. Loin de toute ironie !

*

Douleur inguinale à son côté droit, toujours la même, dont nous avons parlé tout l'hiver au soir de son double cauchemar où il assistait d'une part à son enterrement et de l'autre à celui de St Sébastien, revêtu d'une paire de gants et d'un peignoir d'Or pur. Ses mauvais rêves se diluent dans la chanson des loriots et des bouvreuils gras de plumes ; sauf cette nuit où de nouveau ce fut son enterrement. S'évacuera ! Curée.

*

Dimanche 6-3. Il s'est promené un peu ce matin. Avec toutes ces piscines sur les collines, il trouve que c'est l'Eden, ici.

«Dieu précisément avec les cellules grandes ouvertes en fonction des baies !», Saïd dit, «qu'il n'a jamais tant respiré, qu'il était venu pour aboutir à ça, à un jadis au présent.» Il va directement sur les pelouses qu'il aime, retournées et épaisses à souhait d'eau, que l'on tond et que l'on arrose sans cesse ; il aime les bâtons de calligraphie en encre ronde & noire, le tas du bleu du ciel, les yeux renversés en jouissant, éliminant en somme le journal, le journal intégral de la vue vécue.

*

22 avril Ce matin, il a sauté 1m 80 en ciseau droite et gauche.

*

mercredi 30-6. Saïd, présent à tout prix aujourd'hui, rentre en toute férocité dans la gueule tout de suite sans préambule ni pour le moindre mot. Il s'interroge aussi hargneux sur les deux ou trois vergétures qu'il a : paraîtrait que ça vient d'un dérèglement hormonal à la puberté. Il voudrait s'en faire surgreffer des mâles. Il est dans un état de surtension après surentraînement, méchant à sang ! Il inventorie toutes ses actions où le monde entier se reporte.

*

Je sens qu'il se précipite là-dessus (les sacs) comme un fou. Jusques dedans, il serait. Qu'il défonce à toute portée, qu'en cette période il a effacé les lacs des miroirs ternis pas changés et mangés au bord dans l'usure, de tous ces cafés de Montevideo,

retraso. Il a l'impossibilité de retenir très longtemps l'épanchement abdominal de sa rage qui rentre. Il fait coupures d'électricités en lui, puis il rebranche la batterie à fond pour les grosses merdes qui attendent leur tour, et qu'on exècre ! Et qu'il va achever, broyer, réduire ! Copner : bon adversaire. Essais au sac lourd : tout ce qui veut... 422... 423... 424... 425... 426... 427... 428... cette frappe relève de l'érection, et ça doit être *d'un dur*, pas débile du tout, prend au crochet et soulève large, charge tout sur l'épaule avancée -contraire à l'habitude- ... 455... 456... 457...

*

Saïd surénerve au bout des doigts, la pulpe ; de 59 réussit tout de même à descendre à 54 pulsations. «Les mots le manquent, les bras mentombent», il dit. Il rit, et il enchaîne des uppercuts... Il est parfaitement heureux de rien d'autre que de frapper, de démolir, d'extraire sa racine de Mal. Dans l'inconscience et dans l'excitation. Première prise avant le sac : 60. Après 15 minutes ininterrompues : 120. Une minute plus tard : 90.

*

septembre Pour se détendre, il a couru 70 kms en vélo en une heure sur terrain plat, vent en poupe, près des lacs et au-delà. Arrivé, il s'est jeté d'un morceau sur le lit et a dormi jusqu'*au soir*.

*

Aujourd'hui, il est fiévreux, Saïd. Il dort peu : six heures. Ces veilles de combat. A son dernier contrôle : 14/6 ! Il peut la faire baisser de trois degrés en un quart d'heure ; il l'avait fait pour la vérification précédente... Il s'entraîne tout le temps, passe son éternité d'avance à prévoir les "*combatscombats*" et les préparer mentalement, refuse le courrier, ne parle à qui que ce soit. Il dort petit trait par petit bout dans les trains en gardant régulièrement les quatre heures d'entraînement diurne. Pour ce ciel de nuages dégagés : forme étonnante... La respiration, il la disait «venir d'en haut», loin du "pneumatique" ou de l'âme, ou de la grossièreté dont certains causent ? Il fait du Ki appel du vide venant du Lac de Cinabre. Des calligraphies montent ce trajet, depuis le départ abdominal, jamais perdu, jamais bafouillant...

Gênant : une étudiante en sports de combat est venue ; elle n'arrêtait pas de s'excuser en disant n'y rien connaître, demandait des précisions "à la Chinoise", etc... d'autant plus égarée dans cette salle en sueurs à tatamis et rings mitigée ; sa concentration à lui est extrême.

*

Saïd est allé à T. Il a gagné toutes ses rencontres, en assénant et en rouant furieux, au premier round ; il revient ; parenthèse. Tous écrasés à T.! Enfoncés, importés ou non par les Thaïs. Il réfléchit que le premier jour, après un tel triomphe, il ne s'est pas remis à l'exercice comme il l'avait d'abord prévu ; il a rattrapé cela le lendemain : d'abord par la matinée doucement en trois quarts d'heure, puis à midi en... ... Lorsque la saison est trop chaude, il a conclu qu'il fallait éviter les après-midi, et seulement sortir dans l'Air pour apprendre de lui les «Noces avec Dieu», pour naître vraiment à chaque jour, délimiter l'ombre de l'eau et la lumière de l'air, et les lisières, les frises, le bonheur en soi d'être humide et d'être ombreux, de fuir, de s'extraire de cet amalgame de pâte seulement contracturée et de merde, de l'humanité en train de croupir à peine au-dessus du végétal, pris dans les nerfs, de cette incapacité où nous nous plaçons d'accepter la condition même de l'être, l'Eté !

*

Et dans le même temps, il fallait répéter, répéter ce penchement en avant du buste, cette esquive apprise en songe, lentement mais régulièrement, cela préalablement à toute rentrée, toute intrusion sur un ring, toute nouvelle rencontre ; un balancement en quelque sorte de la tête et du thorax animal, qui devait tout précéder, inexorablement, *pendant trois jours* !

* *

*



LE MARI DE DIEU

Dieu est une femme. Rien de nouveau à cela ; vous le saviez (d'autres vous l'ont dit avant moi, et mieux, depuis St Moritz ; ou Ecce Homo marchant les bras raides de son linge devant lui à Sils-Maria, essence d'un caractère déjà constituée à 24 ans sans même attendre les 33).

Dieu avec ses scrofules, ses glaviots laryngés dithyrambiques, ses tavelures, ses gommes, ses chancres...

Et les anges qui ricanent hi ! hi ! de son trône branlant ha ! ha !

Mais vous ignorez sans doute que Dieu m'a servi pendant des années ; je fus son mec, à la retourne, son vrai triceps ! Il n'y a rien de surprenant lorsqu'une sainte roule au sol pour devenir épouse du divin marqueur ; les prêtres même. Et bien, rien de plus bizarre à avoir été son Homme, pour un Temps ! Les temples ne l'ont pas entendu, ni le Sacré-Cœur lui-même, accroché en haut du funiculaire, au-dessus du Lido.

Au début il se rebellait ; ah ! mais ça ! Je l'ai bourré de coups de pieds dans le ventre !

Puis comme il s'était engagé à me servir sur un dépôt de rouilles et de vieux bus cassés, dans sa posture artiste, je lui dédiai alors un poème que je lui lus, pour le récompenser :

Rouilles !

*Rouilles, vous êtes la persuasion des ordures,
Les furoncles de la foi une fois pressés (... ..)
(etc... le reste oublié).*

Là-dessus, au lieu de s'en tenir à rester mon esclave, ma chienne, mon dégorgeoir de foutre, voilà-t-il pas qu'il s'envolait sur des pégases ? ! Bien sûr, je gardais à l'esprit la distance entre proposition fausse et pensée vraie. Mais tout de même !

Voilà ce qu'il m'envoya à son tour !

Mes Commandements

1. Tu n'aimeras personne d'autre que toi, c'est-à-dire le Dieu tout puissant qui pousse aux reins sans rien te dire, force majestueuse l'Été du Verbe et de la souffrance en surface sous le Grand Entrepôt de bus et de graisses, d'huiles en plaques, tous les Garages !

Oh ! Dis-je, quelles simagrées ! En principe, c'est celui qui s'en prend au Créateur, qui tourne fou et se vrille sur lui-même. Mais ne voila-t-il pas ici que c'est l'inverse ? Le schizophrène est rapporté au monde par la négation du Z, mais ce n'est pas le contenu idéatoire de l'inconscient, qui est retiré, plutôt son économie. Au-delà, dans le degré ultime et mythique de négation de la négation, s'effondre la Science, déjouant la Loi et la censure. Ne priez pas pour lui, qui ne s'en prend même pas à l'absence de lui-même et qui s'en terrifie ! Il est minuit, il pleut. (Il n'était pas minuit, il ne pleuvait pas.) Le Génie, il est ici dans ce texte. Écoute :

« Cessons là ; je suis un enfant, mais l'horreur de la sœur de Morphée s'ouvre devant moi dès qu'il s'agit de dormir. Et si on allait changer mon visage, faire des opérations inconnues sur mon corps pendant que mon âme est éloignée ! Sera-ce toujours moi, au réveil ? Oh ! Conte-moi une histoire, dis, à l'inverse des "Mille et Une Nuits", car ce n'est pas celui qui conte, qui risque de mourir, mais celui qui écoute, s'il a le malheur de s'endormir ! Et du moins, si le contenu de l'histoire change, que les rites soient conservés, identiques, reconnaissables ! Qu'à tel dispositif, ce soit encore moi, qui se poursuive, au-delà du discontinu...

Celui qui a regard sur moi pendant mon sommeil, dans sa Toute-Puissance, ne risque-t'il pas d'œuvrer contre-nature, de procéder à des modifications, rejeter tel os comme on dédaigne un petit bout de bois sec qui serpente au sol ? Ce sera la même forme avec un autre contenu, ou au contraire le même contenu dans une toute autre forme !

Ab ! Pour cela je garde devers moi toute la négation du monde, toute l'absolue et radicale force de négation, qui subsiste même quand on n'est plus rien, noyau et seuil du verbe. Certes, ce n'est pas toi que je hais, et ce n'est pas moi qui meurs !»

* *

*

SOCIAL MAN

Voilà un fieffé driver, que ce légionnaire, qui n'aurait jamais imaginé qu'on puisse *se laisser aller au camping*, supporter les rider ni l'usure, la misère ! La prime saveur d'une prodigieuse émotion de poitrine et de parfum foncé devait *rester*, tout aussi inégalable que des crudités. Il voulait être cru en tout, et quittait ses compagnies de route dès qu'il avait craint la moindre possibilité de répéter la moindre phrase.

Il abandonnait tout au début par jouissance des possibilités explosives, et se gardait bien d'attendre jamais du dimanche vers six heures du soir le mégot du pétard mouillé au bas des pelouses. Il ne devait y avoir qu'une reine de rencontre et de séduction, la séquence vive, emportée, d'un coût démesurément long, puis la fugue !

Il était prêt à forcer des banques pour goûter au meilleur sans consommer, et, après avoir semé les poursuivants, il s'allongeait en bordure des autoroutes dans l'odeur d'herbe, pour retrouver l'écrasement de la nuque crissant son trou et l'odeur simple du trifouillement du trèfle dans l'herbe, avec parfois l'arrivée sur la figure d'une autre cloche de parfum impromptu comme celui d'un acacias proche, puis enfin le Soleil ! Il ne se donnait pas le temps de revenir au Paradis par la contemplation ; plutôt l'hébétude, *la grande supériorité de l'hébétude horizontale, végétale*. Il ne cherchait pas non plus les délicates torsades du parfum du genêt ou du chèvrefeuille, ni des degrés de fragrances éloignées jusqu'à la méditation sur les essences. Non, il aurait été plus près des résines et des baumes du culte des morts, du musc ou des traces animales laissées dans la terre.

Simple, était ce don d'une durée suffisamment longue par *une coupure en travers de tout*, ratant les rendez-vous les plus importants pour pouvoir s'affaler, innocemment sentir la peau de son visage se détendre grâce aux coussins d'herbe sous le crâne. Biffage de l'enfant dont l'ectoplasme soudain regonfle au niveau du sol.

Aucun travail ne surpassait la paresse admirable du dormeur éveillé, du saboteur de biographie, rien n'était plus important que de ne rien faire et de jouir.

Coins d'yeux de biais des plus belles femmes (en secret, mais en présence de leurs compagnons) qu'il laissait perdre parmi les reflets, mouchoirs de baptiste qu'il ne ramassait pas, de crainte d'à peine user ses nerfs du frottis d'un inutile tracas.

*

Il se faisait Eden de filtrer tout, hors de toute obligation, sans autre devoir que d'être attentif à chaque parcelle de jour et au maintien parallèle et délié de chacune de ses moindres cellules dans ce bain.

Il était devenu une sorte d'*alambic social*, prêt à refuser toute nourriture s'il le faut (son excès était ascétique). Autant ce *Type*, dans un angle reculé mais précis de la Ville (on connaît les noms, les numéros sur le plan), *s'apprête à faire quelque chose* ! Rien n'était plus important que le luxe de tout, surtout du Temps ! Plutôt rouler seul qu'avec des idiots qui.....; (*Sa manière de procéder, dans les cas "d'attaque-surprise", consistait à piloter sa voiture de la main gauche tandis qu'il appuyait le canon du fusil à pompe sur son coude gauche posé le long de la portière au passage des véhicules qu'il souhaitait atteindre. Il utilisait de préférence des cartouches magnum 52 en 12/76 pour chambre 3" avec 15 grains. En tirant de cette façon, il faisait mouche à tous les coups, et de gros trous.*) il aimait mieux des soirées perdues sous des néons de grenadine et de menthe au lieu de celle dont.....!

Après les attaques, il s'arrêtait dans des stations pour se repeigner, faire retraite sous des stores d'hôtel pour des douches multiples, courir en dépit des besoins dans le parc le plus proche pour conserver sa santé.

*

Plus tard... Quand sera-ce, cette senteur de lilas quand il sort ? Cette odeur, c'est la mort ! Plutôt sentir, dans une observation muette, détecter, immobile, par les façades en terrasses vers où l'heure d'été devient douce et sa lumière tamisée de feuilles près des fontaines, la majesté absolue de son état solitaire, silencieux, dispersé sur les autres faces !

Mais quelle autre maladie encore (trop tendu jusqu'à l'intérieur du palais, rêche de ce qu'il n'a pas bu !), dont l'intuition saisie dans un pincement lumineux, entre deux ruelles, dans une tranchée, consiste dans des méandres à son tour, le labyrinthe parcouru très rapidement jusqu'à l'impossibilité de saisir quoique ce soit, car la pensée du pincement n'était rien d'autre ni de plus que le déroulement, le débordement et le gonflement à toute vitesse de ces méandres, à la façon dont on tient très forte-

ment serré un ruban de caoutchouc redoutable, et dont il s'échappe et emplit tout l'espace d'un coup !

*

Il aurait pu ainsi envisager au sens strict de redonner une étoffe à la Terre en décorateur mégalomane et puissant, devenir l'empereur de l'aménagement mondial accroupi au pied d'un hêtre, assis au bord de la route, adossé à la frêle ébauche d'un platane, sa pensée déjà prise dans les plis de la rivière, enveloppant un champ luxueux, sans odeur de merde ni aucun problème de moteur.

Pouvait-on imaginer quelqu'un qui, sur une hauteur dissimulée, armé d'un laser, l'atteigne au nombril de très loin, destiné à lui nuire ! Lui, en tout cas le croyait, à cause de certaines douleurs insistantes.

*

Ténor en plein soleil, qu'on entend, sur la route grise. Comment ne pas admirer cette prouesse de chanter aussi frais, à un carrefour, après les sueurs horribles de toute une journée de marche sur les bords qui piquent et coupent ! Lui ne sait pas, bien sûr, qu'il est là, mais tout de même !

Défait tout cela, été comme absolu, pour le driver qui *n'admet pas* (même s'il la supporte très bien) une fatigue longue de plus d'un jour, quelque soit l'avantage du printemps, de ses modulations et de ses torpeurs. Il se frotte le cu avec le gant de cet hôtel inox, et le trou s'y reporte !

Senteurs de la fauche, en cette saison, par ce matin encor plein de cus bondés appelant la bandaison ; celle en tenue de danse moulante venue en vélo par le chemin désert, collants moussants blancs sur le justaucorps noir qui scie mieux la raie de loin. L'insolence plénière de toutes, dont cette *Géante*, lançant décidément au-delà de toutes ses pointes de seins dans son pull hyper-élastique immaculé, enfant et moutonnant jusqu'au niveau de ses yeux !

*

Et pourquoi ce matin-là n'avait-il pas su d'emblée saluer le Soleil ? A cause de quel cauchemar plus éprouvant qu'à la nuque et au front le parfum de tous les lilas concentrés (mauves, blancs, roses), gazeux mais non détaillé davantage comme d'autres auraient dit : «Voilà le jasmin, voilà la violette, voici la rose.» pour un cerveau seulement débordé par les tourbillons de la Guerre ; puis partait alors qu'il avait réussi à faire descendre le soleil en lui, à peine une heure plus tard, à l'incorporer jusqu'à son estomac...

Sans doute pour le *dandy driver* l'existence était un bord de route ; il n'aurait jamais de *voie* royale d'aucune sorte. Ce serait toujours un homme de fossé prodigieux, de ronces admirables, des spécimens de fourrés de satin construits dans l'aménagement d'un paradis artificiel, le vrai sens du jardin totalement cultivé et complètement réduit aux agréments de sa propre jouissance.

*

Mais aujourd'hui rien n'est pire que la silhouette d'une petite personne absente, brune, et cela plein Sud ! Au fond de cette cabine verdâtre (pièce d'eau, verdure disposée, frise d'autoroute et glaises cuites), le driver perd tous ses moyens et se noie, tenu de se contraindre serré pendant que le ménager passe la sepillère lâche en cercles de plus en plus proches de ses pieds.

Hier, c'était son énoncé par oui-dires, sa légende, au plus haut sommet des monts, qui l'avait privé d'un coup, d'air. La course n'était pas encor/ suffisante/ il est nécessaire que le cœur l'emporte davantage, se délivre des muscles et laisse de nouveau le poumon bienheureux, avant d'accepter que sa silhouette ait fui.

Et là, par la sueur la folie sort de lui dans sa caisse dressée ; *elle entre* ! Plus d'extraordinaire bonheur de tout à l'heure d'être rien sans désirer, réduit à l'encre utile. Au téléphone on lui dit : «Elle vient juste de finir de tourner ; elle descend de *l'Empire* ; elle doit avoir atteint la 44ème rue Ouest, à l'ombre ; elle sort d'ici à l'instant après un doughnut et un café rapides ; la porte de vitre noire tourne encore, elle non !»

Il l'attend pendant des heures dans cette contrée-ci, se poste au carrefour le plus voyant, et guette tous les sentiers issus de plusieurs pays, imagine et construit plusieurs fois sa découpe flottante, scrute, jusqu'à la fin du jour sans l'apercevoir : ni venue de La Combrailles depuis le Nord de la montagne limousine, ni descendue de la Senia par la Plaine du Figuier, ni courant bras en avant échappée aux escarpements du Danube !

*

Le téléphone dont le cordon est coupé devient une machine obsessionnelle senestre ; on tombe aux pieds de soi-même, on devient la flaque et l'ombre des paroles qu'on lui adressait mentalement, danseur de zapateado sauvage au bout d'une heure et demie ininterrompue qui continue aigu à tourner au centre de son auréole de sueur, de duende et de pleurs, contenant tout son désir.

Terrible cela, au soleil surtout ; l'hiver on s'y fait ; en été, on ne peut admettre d'être seul, même lorsqu'on est dandy des plus chics de soie et non lustrine, de se frotter seulement aux feuilles, à la couche d'herbe vide.

*

En sortant du grand parc sur les prunus affreux, Isabelle sut que sa petite fille était morte. Bien que conçue dans la douche et rapidement, elle était tellement belle, à tournoyer au soleil, perle ! Le légionnaire qui l'avait prise pour ses dix-huit ans avait frappé le crâne de sa petite et crevé un œil, éclaté la rate et le foie. Le pire, c'était qu'amochée, elle souriait encore !

* *

*



DORJE

(LE PETIT HOMME DANS LA RADIO CLÉMENTINE)

“CELUI QUI PEUT TRANSCRIRE TOUTES SES IGNO-
MINIES SANS COMPLAISANCE EST UN ÊTRE LIBRE.”

I.

Situation.

Quelle que soit la saison, c'était le soir, l'Hiver régnait. Je n'avais ni sens ni butée, je pensais m'arrêter sans cesse, à mourir, et non pas cavalièrement. Je me calfeutrais seul des après-midi entiers, disparaissant de toutes mes fonctions, jusqu'à devenir énergumène ou curé bilieux.

L'Europe plate et froide plutôt que l'hystérie américaine ; plus aucune gesticulation ! Les méandres de ces couloirs brumeux d'un cerveau où viennent s'échouer d'imbéciles argonautes raccommodeurs d'espaces et de températures, heurtant leur barque au bord... *puis leur fuite ensuite.*

J'écoutais monter peu à peu en fading et parmi les brouillages parasites dûs aux mauvaises antennes, le grésillement de mes phrases sur le poste radio de la V8.

C'était une V8 très noire où elle venait se coucher parfois, en cachette et dans l'obscurité de la cabane. Elle branchait la radio et elle écoutait mes émissions.

*

Elle ne savait pas qui elle était. Mais qui sait où finit Marie et où Anne commence ? Aujourd'hui, on vit d'ébauches de plus en plus rapides : le temps d'un médaillon rue Mazarine, d'une torsion de lettres dans un bar ; le tracé fulgurant, vue sur une vie, cavité orange de la *vision* dans une demeure, l'hiver, depuis le Parc, la nuit répandue sur tous les petits jardins, déjà, tous les étoilements où l'on pourrait atteler à chaque minute. Une seule nuit, et l'on répète déjà !

L'amorce de nos deux cartographies dans un rapport externe de contiguïté ; notre époque ne donne pas de suite.

*

«Il n'y a plus au fond de moi que cette horrible spirale de ma voix où tu es ; je descends. Je voudrais entre nous un rapport plus interne et plus nécessaire encore que les onomatopées ; de la contagion physique et irrésistible de l'imitation et de la contamination du jeu dans le réel, début de la mutation génétique au-delà de tout simulacre, de tout jeu, de toute perversion, déhiscence de notre inceste animal.

C'était dans ce temps-là, au-dessus du sol, les derniers travaux dehors avant la Neige, mots qui sont importants. Cycles, vrilles, tournolements ; immatures lavis des sens fondus dans l'eau de Mort. «Qu'elle fasse récit, fut-ce tragique !» disais-je.

*

Je descendis plus avant encore dans les sous-sols de l'intelligence, voix parasitée de bakélite sienne, ce soir-là, pleurant à la chercher dans ce bunker en béton compressé. «On est allé jusqu'à la bestialité, mais dans une horreur inverse, dévissant à contre-sens dans l'oubli de toute assurance et l'éloignement de toute humanité, vers les illuminés chers à Gérard.»

Au fond du trou, il y a une détresse sans bornes, une âme ravagée par les bombardements, une accumulation de ruines et de glaces brisées ; ses cheveux relevés sur un chemisier blanc qui traverse la route du village, une petite veste de laine et des douleurs dorsales.

*

Et en même temps je dansais comme un damné ; je me suis rendu compte qu'il me fallait des mélodies désuètes, d'anciens refrains pour la charmer : parfums de boîtes à musique, ritournelles ; c'est moins le sens de mon chant qui compte, que la simplicité de ses motifs et l'organisation de ses sons ; c'est une *formule* qui doit la capturer, et qui m'échappe !

(Il devait exécuter pour l'obtenir (les yeux excessivement clairs !) des katas pleins de ki formant un chant tendre autour de son ovale.

Il ramène le paysage du Ciel à son visage, dans sa bouche.)

Sa Figure installée dans sa couche éblouie, sur les rochers, planante au-dessus des commentaires des gardiens cerbères, hors des idioties visibles des cerveaux plats, toute à la culture des meilleurs sons, en out au-delà...

*

«Te faire goûter des idées, des films déjà faits sur nous, nouer des phrases avec ton chiffre, capturer des animaux par ton foulard, blasonné d'Or et de la bestialité de légende inscrite dans les os... Trace un mot dans l'air !»

*

Plusieurs mois nous avons tout de même vécu ensemble dans ce véhicule digne de Faulkner, nous précipitant vers le Nord-Ouest, le bord Atlantique de la Passion, nous couchant parfois trop tôt et ne dormant pas, nous épuisant ; et je me réveillais soudain dans des cabanes de rondins de fortune, avec une oppression dès que je me tournais du côté du cœur. Je me levais mal pelé, irrité de partout après des sommeils très profonds, pour foncer avec le bruit extrême des culbuteurs à plus de 140 dans un entonnoir de vase noire fouetté par les gros chevaux de métal, à chaque passage de bourrasque n'y voyant goutte, seulement l'horizon se restreindre, et nous-mêmes bondis au-dessus des flaques ; voyant fuir les cinémas et les anciennes usines de plaisir, "tampicos" et autres, les rives filer et s'engloutir dans les phrases de camions, attendant que les deux filles chargées avec nous lors d'une halte aient fini de pisser sous la pluie à verse et dans les bosquets, et plus ça va plus ça flotte, ça s'épaissit ; ça inonderait bientôt toute l'Asie... ..

*

On a bien tenu six mois de plus dans la joie d'un petit chalet, avec une cafetière en permanence sur le feu, et aussi une provision de champagne déniché dans le grenier dont on maintenait chaque bouteille enfoncée dans la neige devant la porte, sans jamais ouvrir les volets, avec simplement des escapades au matin sur un thé léger et un retour pantagruélique après de longues courses par des sentiers d'avalanche, fait de jambon, d'œufs au lard et de fromage ; on a tenu transversalement dans ce lopin de neige réduit comme une miniature aux paillettes d'or et d'argent, depuis l'hiver, où on avait décidé de se coucher pour mourir à la géographie actuelle, avec la lecture des seuls almanachs de ce pays de montagne et d'un ou deux journaux manuscrits des guides encore enveloppés de cuir, et on avait ainsi enjambé aisément toute la saison noire, le gris printemps aux failles de couleurs, jusqu'à l'été de la délivrance où l'on nota ceci. Par les derniers jours de juin dans le champagne, on était sortis quelquefois tous les deux pour simplement faire le tour de la maison, pour piétiner des pointillés et aller jusqu'à tracer deux lignes d'écriture (on avait été entre parenthèses tout ce temps-là !).

Lorsque je me réveillai de là-bas, ce fut dans le cauchemar, gorgé de larmes inutiles qui me fatiguaient davantage alors que je courais pour m'épuiser sur les plateaux du retour et les rares collines, tirant les virages à la corde dans la campagne, le cœur à toute vitesse ébranlant la cage sourde de la saison, me retournant soudain

sur chaque sommet vers la figure constituée d'un ensemble de traits sans fonction chacun, mais *dont seul le dynamisme importe*.

A ces moments-là, j'avais encore l'impression de fuir comme baffoué par les bourrasques à l'intérieur de la V8, et déporté tantôt de côté, phares à la douche en train de rechercher le pauvre cheval effondré comme un tas de pierres qu'on a tant fouaillé, ou d'attendre que Dieu me donne l'ordre d'aller plus avant.

J'aurais préféré surtout me réveiller au bruit des clochettes tintinnabulantes, voir le traineau à mes côtés, elle et moi riant de gaieté comme des enfants avec des biscuits.

*

Peu à peu j'outrepassai le bruit, les tensions, les crispations et les résistances de l'Enfer jetées à travers les muscles et surtout mes nerfs, pour la revoir, et sa cuirasse (comme autrefois, enfant, elle tombait au sol les poings serrés devant des chiffres inconnus) disparaissait comme une buée dès que je la touchais !

Ce fut alors à mon tour, de devenir un pestiféré !

*

«La fièvre, hier ; c'était l'hiver. *Catharsis du ciel, orphéon de l'Enfer !* Quel était celui qui tombait donc ainsi par écailles, par morceaux douloureux arrachés un à un, par croûtes, sur le sol de l'année !

Tout mon corps s'est tordu dans une dernière crise ; la fièvre et la nuit fondamentales, l'amertume, montaient, et les aigrissements, les plaques de brûlantes vésicules de pus venant se former tout autour et au-dedans de cette gueule désormais animale, celle de la Bête fouillant la Belle par derrière pour garder l'anonymat du masque de cuir repoussant, gorgeant les gencives, faisant saigner le palais. Il se noua de nuit en nuit jusqu'aux spasmes, à l'impossibilité de planter une aiguille entre ces lambeaux de chair durcie, les oreilles écarlates et les trapèzes surchargés aspirant à la scarification bienfaitrice, jusqu'à l'angine aux couteaux rouges dans la gorge.

Après les stigmates des mains, la peste ! J'ai subi la métamorphose.»

De cette mue, la fièvre emporta tout dans les ruisseaux d'avril.

Je ne pouvais aller plus loin que cet endroit-là en moi et hors de moi, tout rassemblé comme une garnison à la tête, et le feu de l'exaltation répandu à travers les organes vibrants et assiégés.

J'étais dans la Vision de cette ville sous les montagnes, noire, d'une vieille, le soir (on téléphona).

*

Mon exaltation était devenue à présent chuchotante (seuls les bruits assénés ayant une fonction de séparation), mousse d'une source qui filtre à la fois l'eau et l'argent dans un seul reflet.

Mais mon dos était pourtant encore tellement dur, et mon centre vide, mon ventre acide ! J'avais du mal à percevoir dans les douleurs intolérables de l'œil pinéal la douceur du passage vers le Grand Ciel. J'espérais plutôt le vent latéral de frise de l'Ouest emportant vers les bondissements syntaxiques au printemps !

*

«O Élève Triestine, l'Épiphanie en bouquet de chevelure regroupant les faisceaux de pulsions depuis cette vallée des morts, c'est comme la lumière qui porte un mot, l'aura seule de ton nom, jusqu'à la concentration de "laboratoire horrible" où je me trouve, cette fabrique de fonte et d'acier toute de briques rouges, ce fourneau de charbon dans les sous-sols de l'intelligence où l'on forge les vers.

Et c'est une crampe des jumeaux, un faux pas sur une marche qui se dérobe en dormant, une entorse, une fracture, que ton chant, qui porte les rares termes, par les animaux vivants auxquels il sert de pelage !

Je me tiens au feu et au chant, comme un moine, dans l'asile de mon halètement total de coureur effréné, dératé, de coureur fou ; je n'y peux rien changer.

C'est un beau feu carmin et géranium, un feu de réalisation garance et ventre, faisant sauter mes côtes de jouissance atroce hors des plaines sublimes, ici, devant les plaies. Et qui m'offre des tournures sauvages et souples de phrases pour les bois, mais *sans le moindre doute* ; j'y forge une scansion affirmative.»

*

Dès mai, nous verrons. Ce seront les verriers aux bois, quelque Béatrice entre les fourrés lazareux et catarrheux montant à l'aube, olivâtres, verts... des figures relevant plutôt d'un 18 avril d'herbe ! Et dans l'ascension des pavillons chinois, sur les toits rouges en papillons géants, parmi les cerfs-volants de soie bleue pâle aux longues queues, dans les entrées principales des villes, des nappes floues d'iridescences.

C'est en mai, sur le quai de marbre, qu'elle vint de ses bons seins sur moi, quoiqu'il arrive, dans le soleil déjà fort, dans un arrêt de la salutation terrible (*ici, une phrase perdue*.....).

Mais comment pour elle réussis-je à trouver la science du savon noir au bord des rives, puis à travers le laurier du parc ? On a vu près de nous pendant notre balancement les barques mythiques sauter de leurs coques peintes métalloïdes cuites au four.

Mais maintenant que l'herbe aussi est noire, à quoi bon?

*

(Les ans, les saisons, les jours. Dorje, le petit homme qui vit dans le poste de radio couleur clémentine, note sur son agenda.)

«Sacrement de Juillet ; foule de Notre-Dame de Bretagne. Son souris est peu princier, comme celui d'une exilée qui souffre de la capitale. Dimanche du six novembre : le bois, les lacs, le froid, le soir. Elle me parle d'un mariage ici, dans le bois, en défeuillée, toute enfancée : elle était vêtue d'or, petite fille communiant, et suivait le cortège vers une porte de la ville enluminée. L'hôtel chaud, le chocolat.»

A partir de l'Enfer, mais avec la plus extrême rigueur, nous étions parvenus à une sorte de place intermédiaire, de palier ; nous nous étions peu à peu éloignés du port, nous avions avancé dans les rues, simplement.

«Mon désir formidable, lui disais-je, ce sont des machines de guerre la nuit, une arrivée de trains couverts, des signes intercalaires de camouflage...»

L'éclairage lui-même est une indissoluble rédemption. Tout geste s'effectue dans une souveraineté de lampe, selon la sainteté de ces éclairages, l'hiver, où le moindre globe, le plus plastifiable néon, l'auréole de toute ampoule à casque émaillé quelconque, deviennent un cercle mystique et fou, botte de foin enflammé de juin jetée sur novembre à travers la raideur froide des orangeries.

«Sept novembre : elle retire ses mains. Dix-huit : dans la maison, le soir, sur sa bouche... Samedi matin, l'immense esplanade devant les bois, le retour du taureau rageur ; «au revoir» ! Le 25, je bois sa lettre, je ne l'ai pas vue le midi, j'ai peur le soir ; chocolats, bus ; je la trouve toute refroidie près des fontaines : «Je suis bien, mais... c'est ce que tu as expliqué.»

Le Nord-Ouest condescend tout de même au Sud brûlant, aux noires langues emportées.

*

En contrebas de notre promenade à travers la forêt domaniale, c'étaient des masses crépelées et rousses, se brassant avec un vert de bile, sur lesquelles de grands éperviers tournoyaient en cercles, et d'où s'arrachaient des bandes fumeuses qui ne faisaient plus partie de cette terre dans le ciel, venant couvrir des cercles solennels de glace, puis écharpant leurs fibres à l'infini, vers la droite.

Où qu'il se tourne, Dorje se trouvait *pris au centre d'un cirque de lui-même*. On y voyait des lames rouges comme un parquet peint, des parcelles d'or, des couches

orangées diffusant entre elles, des teintes en éventail variant du grenat au carmin, d'autres soleils fluants de feux obliques atténués dans les roux de Rembrandt, puis, sur les découpes de monts beaucoup plus lointains, lignes de dosses-flaches à perte de vue, d'autres bandes plus nettes de bleus sévères issus d'une palette de prusse : prusse élargie, prusse éclaircie, prusse teintée de cobalt froid, comme un bruit soufflant de tuyaux multiples où il y avait de petites îles blanches déposées dans un écaillage de tout ce bleu.

* *

II.

Transformation.

Ce qui entre et sort de la bouche l'inquiète beaucoup. Elle voudrait rester dans la chambre toute la journée. Vendredi, Sainte Viviane, nous nous quittons dans la clarté du cristallin ; l'opacité de l'humeur vitrée a disparu vers le sanatorium lointain et ceux qui épient, dans la suite des discussions aux litres de vin gris, des heures durant, la chute des rares plumes blanches sur les fosses ; il ne reste que la Gloire nette à travers un rond sans buée dans la vitre que nous nous entraînons à briser très fort.

Vingt-et-un, journée toute rose : «Je veux t'aider !»

*

Je cours, jusqu'à l'excès du rognon, à la réserve des souffles ancestraux, aux bourdonnements vibratoires, jusqu'à ne plus voir que l'horizon cadmium sur la catastrophe de la casse de voitures, l'herbe de salsa noire, les sales appareils mitoyens.

Je scande, je hâche le refrain de mort sous mes pieds, la scie de fétuques et de chiendent noirs.

Toute ma raison va contre elle ; tout mon mouvement file en elle, noir et rouge, herbe rouge, sol noir, algues gélatineuses des troncs, glaçons qui coupent la poitrine...

*

(Sur son dessin, une femme magnifique avançait en marchant au soleil tandis qu'un homme restait assis dans l'ombre sous un auvent ; leurs deux regards parallèles en contre-champ.)

Je suis dans l'éblouissement de la place où l'on envisage la neige. Orthensias, gel partout. Je me réveille suant d'angoisse de toute une folle nuit.

Avant ce dessin, il y avait eu son portrait où s'elle s'était représentée de plus en plus vieille, par tranches d'âge, s'ajoutant des rides et des affaissements à chaque station.

*

Et ils déblaient tout ça dans le silence où flotte le morceau prognathe de métal de la lune, dans la plaine où insiste le craquement que nous faisons en avançant, et où l'on fut les premiers ; feux de bengale parmi les champs, lampes à acétylène, bois des barrières.

Appels d'enfants d'un côté, abois éloignés des chiens de l'autre ; nous revenons le long de la départementale, puis nous sautons de la tête en l'air sous les pommiers pour recevoir la neige plus duveteuse et fraîche dans le cou, nous enfonçons tout ça... Nous admirons les profils bronchiques d'un verger d'arbres plus lointains, renversés (la trachée disparaît dans le sol), propres à l'aquarelle...

Elle oublie un carton, à dessein de pouvoir m'embrasser de nouveau quand je lui ramasse, et retourner en arrière. «Souvent, je rêve que j'ai perdu le sommeil !» Elle sourit ainsi, depuis quelque temps : dans les yeux et par la bouche.

*

Le duvet sur sa lèvre supérieure, les lèvres roses, la triangulation profilée des yeux verts, les fossettes creusées par les années soixante ; hiéroglyphique dans sa robe de tissu gris, prise d'un tressage d'escarpins de cuir blanc, veste légère de laine noire, l'aine visible cambrée, cuir bleu nuit fin.

Faire connaître cela à "mon armée clandestine", et m'entraîner ici, les jours intercalaires de février et de treizième lune, à préparer la guérilla bactério-électronique, puis bientôt éclater du sursaut d'adoration que je cherchais...

*

«En avançant, tu suis de tes yeux dans l'ombre sous le auvent la place d'où je me suis levé pour aller rejoindre la maison sous la neige, la demeure de *La Reine des Étoiles* !

Par-dessus ton épaule, dans cette nuit fraîche de juin, j'étais sur le rebord de la fenêtre du monde, j'absorbais tout : les rumeurs et les lueurs des flots du fleuve, le désordre des pierres, le trésor de toutes les roues lancées sur les pavés, tout le paysage de l'univers après toi et sa calotte sphérique !»

*

Puis, tout à tourné, *mal*.

«Oui, vers toi, Sainte de l'Enfant Jésus des danseuses de corde entre les étoiles, au-dessus des frais aliments et des bennes publiques disposées pour un concassage considérable dans la rue, danseuse idéale avec modestie et prudence, sache que j'ai à présent une nouvelle pensée, comme j'ai toujours eu une pensée émue de derrière le fagot, le con fourni, vers la putain morcelée du moyen-âge (à moins que ça ne soit la putain téléologique et l'Épousée morcelée ? !) ; et voilà que cette pensée se met à tendre le fil d'adoration à travers l'espace *du con au ciel*, du point d'enfouissement et de perdition à la ligne de fuite de l'Épousée mystique, brassant l'énigme de la danse de la Fée des Étoiles Épousée en plein ciel, dans la Voie Lactée tandis que persiste à luire la coupante coque de métal au sommet des dômes des gratte-ciel américains !»

Dieu sait que le jour de Sainte Blandine, avec ma barbe mal rasée parmi tous ces dessous transparents et ce corsage de dentelles, j'étais pris dans ma chemise de soie plutôt comme un phacochère à chair rouge déboulant dans le salon des Vierges !

A quelque temps de là, je venais d'assister à des courses de voitures, et je ne savais plus me conduire ; Saint Médard était désespéré ! Il m'aurait fallu des épinards, ou alors des simples cuits dans l'eau. D'avoir vu ces moteurs en folie presque fondre de rage avait dû me donner la fièvre. Alors que ceux-là, bons pilotes, négociaient parfaitement leurs virages, je fis un passage latéral dans ma crasse habituelle comme invité chez d'hospitaliers étrangers, à dire tant de mal, ma langue angroise et foncée plus saumâtre encore à la fin du repas, avec mes yeux mi-clos de lézard cherchant vers un chemin tellement improbable, que j'aurais mieux fait de gagner immédiatement un endroit particulier de chaleur biaise dans des fourrés anéantisables...

Sur le bord de la piste la nuit tombe, tandis que je plonge ma tête dans le seau à la recherche de l'aimée disparue, puis que je frotte ma vieille barbe sur les blocs de glace en espérant la divine chute de neige dans le Dortoir, les pierres précieuses de la blancheur !

Rien que ce crâne sueur qui me regarde en face, de corne ! Sa face visible, sa figure lisible, je n'en connais rien.

Elle, cette Étoile, n'a de cesse de s'arracher par sa danse, à une opération couchée qui la ferait souffrir, dont elle conjure l'ordure et dont elle se débarasse avec cruauté par ses lettres : «Il ne faut pas faire attention au papier de ma chambre ; on dirait un hôtel de passe.» Elle ne veut pas prendre son pied à la lettre !

Elle décolle, elle part à travers les nuées ; rien ne la retient.

Vers le ciel, hors des contingences, dans la jouissance ou dans la folie, ou dans la douleur, comme quand on est enfant, et qu'on voit les parents, *eux qui sont là pour nous, ne plus y être pour personne* ! Fous de douleur, par exemple, devant un enfant mort ! Horreur ! Angoisse colossale, écrasante, considérable !

Aucun filin, aucun câble, nulle logique ; elle est dans l'autre scène, épousée en plein ciel, fécondée par le vent en plein vol, comme les vautours (et les faucons ?).

Et moi je suis Tito Gobbi, je gobe tout, je comprends rien. Ou Di Stéphano face à Floria Tosca de l'Opéra de Rome, à la voix sublime de La Callas en 1953. Comme ténor, ce n'est pas rien, on a de l'or dans la bouche. Mais malgré tout de la merde sur les yeux et dans le cerveau !

La voix échappe à la vue, et le chant au peintre, et la vision de la Petite Danseuse au Sommet de l'Empire échappe au regard, et l'Épousée de Cristal, on ne peut l'avoir une et nue (même si, "à force de regarder l'O, on croirait finir par lavOir", comme dit la douce chanson qui mousse, des lavandières !).

*

Méditation sous les baies débordantes de grosses roses-thé et par un ciel venteux gris-bleu-noir par nuées, vers la fin du jour ; les roses se dessinent dans le bleu grisé vide comme un bloc de verre de chatoyante agate, et lui-même se sent trouble et pris dans le tremblement et la fragrance réunis par le mot fragrante du ténor.

Quelqu'un lui aurait même suggéré de faire le mort, comme dans "la petite mort", de se coucher en métaphore en quelque sorte (comme d'autres de ses victimes en chien de fusil). «Tu feras semblant de tomber.» Mais il ne s'en relève pas.

C'est à ce moment-là que son cri à elle atteint à sa plus extrême intensité en se jetant dans le vide.

Et de ce jour-là qu'il est enfermé dans une lampe radiophonique.

*

«En réalité, je n'ai pas regagné le petit chalet, mais une lampe du poste radiophonique, moi qui ai toujours mis l'Opéra très fort pour couvrir le manque dans le bruit de fond ; désormais, je vais briller comme un filament, je te parlerai tout contre la table, dans le salon de ce pâtissier honoraire et brillant où tu te rends le jeudi, et je te conterai des histoires fantastiques en vibrant à travers la membrane du haut-parleur, dignes de Marianne Oswald et de "La Terre des Enfants" ; je te raconterai par exemple l'histoire extrêmement rapide du "Jeudi Noir du Salon Myrthique de l'Expression", où l'on

trouve à boire la limonade d'amour dans les rochers, avec un excès réservé aux personnages d'un vert le plus intense qui soit, tout ceci dans le temps du seul mouvement de ta main à ta bouche !

Tu seras émue par la fréquence radiophonique et les détours plus importants que l'objet, qu'elle impose à travers une ville. Tu chercheras ma voix dans la nuit, entre les bâtiments, comme les détails d'une enluminure, tu placeras des guetteurs aux angles des constructions, et lanceras toi-même des vocalises d'essai, dans le souci d'une évocation...

* *

*



WOSHE

我是

Ils s'étaient engendrés longuement, rue Sauvage.

Sur une illustre prairie, Woshe, à peine enfant, les yeux mi-clos, voyait sa jeune cousine nommée Cara, ses deux gros seins pulpeux, l'aréole tendre. Il y avait eu cette seule travée et beaucoup d'obliques, des noms incompréhensibles, dans cette lignée d'ébénistes. Il n'y avait pas d'urine, ni d'auréoles graisseuses au sol ; seule la gomme laque, en sceaux brillants ! David, Osias, trompette ! L'encens poussait, pire que le pourpier. Il avait fallu quatorze générations, et d'innombrables transports, tout cela dans des charrettes, au-delà des coteaux poussiéreux, dans la cendre, un endroit où il n'y avait presque plus de végétation.

C'avait été toute une opération : descendre à la rivière, aussitôt, pour se laver. Les matinées étaient déjà fraîches, de la rentrée des pampres qu'on coupe, cet air tranchant acide de Malagar ; elle avait plongé les mains, en avant, d'abord. Et le nom lui était venu de la transparence de l'eau.

*

Dans ce petit village de Lignan, il n'y avait aucuns de ceux qui se lamentent épouvantablement le long des sables, et en conséquence se parfument trop. Alors, ils publièrent une *extrême joie*, de lui dont le poil était doux, le duvet aimable à caresser, et la chair bien nourrie autour des reins, d'insectes crus et voraces, et de miels fauves. Les paysans avaient fait tourner les vans vainement, dans les aires, avant que celui qui avait le vêtement de chameau ne surgisse.

*

La Fontaine de Pulchrie !

C'est près de là qu'il avait enterré un oiseau mort dans la pire tragédie. Sa première tombe animale ; il avait déjà *trop* pleuré. Là aussi, ce geste simple qu'elle avait eu d'ouvrir son drap noir ! Et par cette fente, venant du col à la vulve, de libérer

dans un V magistral les deux seins, ces fruits hors d'aucune coignée, juste pleins, pas encore lourds, et ce tressage délicat de poils dorés !

Ses longues boucles de points brûlés dénouées, la tête calée vers son bras gauche, cette croix magnifique de poils jaillissait, ouverte, de son cu, lorsqu'elle était couchée à plat-ventre, sur le tertre de l'oiseau, cette touffe amère fournie, qu'elle déposait !

Au-delà de la région de l'Ombre et de la Mort, toutes les guirlandes de l'Âme s'allument, clignotantes au-dessus de tous les cortèges flambants neufs dans toutes les villes du Pays. A cette hauteur il était inutile de prendre des escabeaux, et tous ces poudroiements de villes étaient égaux à des rivières de rubis répandus.

*

Il ouvrit la bouche pour sentir le frachoir des premiers vents d'Automne le long des règes de vignobles. Des malheureux en profitèrent pour se répandre, affublés de leurs langueurs.

Il les guérit tout de suite, d'un coup.

Il énonça aussi des tas de choses autour du sel, et notamment de la lampe couverte, de la lampe au repos, de la lanterne cachée sous les foins, qui viendrait bientôt, par les saisons de pluie, ailleurs, pour les moussons terribles.

Cara lui avait appris à scandaliser son propre corps, et que ses parties mauvaises étaient meilleurs que toutes.

«— Est-ce que tu vas finir par saluer ton frère, oui ou non ? Sois imparfait comme lui, et respecte-le pour cela. Et toujours à ce propos, que ta main se sépare de la pierre de bauxite. Aux Hypocrites, lache les ressemblances, eux toujours affectés dans les coins, comme des femmes !

Ce sont tous des porcs, dans cette engeance de mécanos, de la rue du Hamel jusqu'aux quais, et tu ne leur ôteras pas cela en venant de Planterose. Ne leur donne pas plus d'amandes douces que tu n'en donnerais aux chiens, car sinon, ils se retourneraient contre toi, alors que tu les auras servis envers eux ! Ne viens jamais frapper à ma porte du 8 de la rue du Port, car ils te fileront des coups de manivelle sur la tronche, Juan mon père, et surtout mon oncle Mathias, un flambeur, plus encore. Leur chair est entre le poisson et le serpent.

Retrouve-moi dans la grange sans crainte de la pluie tombée, de la Garonne qui déborde, des vents qui soufflent ni des tempêtes qui viennent fondre sur celle-ci, parce qu'elle ne tombera jamais.»

Puis elle lui montrait son lys bien dévêtu, d'où se chasse toute inquiétude ; travaillant tous deux à la perte de toutes ces choses, tandis que les marchandes à la charrette entasseront tous les fruits mâchés dans des charriots de la rue Élie Gintrac, et sous les arcades des Capucins.

Les miracles débordent de Woshe, pour peu qu'il ne parle point, tandis que les typhons s'accélèrent, et que les cyclones tournent davantage, autour du phare luisant et autoritaire de la grange.

Pas plus qu'un épervier, aucune ride, dans ce capharnaüm pourri où courent les bons scarabées scatophages et les lucernaires brillants. «Viens, le lépreux ! mais surtout ne parle de rien, ni de ton épreuve.»

Là, dans les derniers baraquements de l'armée américaine face au Château Descatz, il avait vu les soldats, à travers les planches, sans rien dire, phénakistiscope.

Un soldat disait à l'autre : «Allez ! Allez ! Là, sous moi !» Et au troisième : «Venez ici !» Et il y vient. Et il se fait son serviteur. Et le premier soldat lui dit : «Fais cela ! En moi.» Et l'autre le fait.

Woshe, en tendance et en chuchotis trouble, les avait vus se suivre en chantant, munis de giroflées. «Dans cet ignoble quartier de Saint-Michel, les plus épais rideaux des ténèbres sont de la boue même. Et toutes les races viendront y déféquer. Il n'y aura plus là que des grognements ; et des dents qui grincent.»

Sur l'autre bord de la passerelle enjambant le fleuve, vers Cestas, se trouvaient d'innombrables géraniums. Il se souvenait de ses convulsions terribles, près du littoral amer.

*

D'autres filles vinrent ensuite, qui le suppliaient au nom du mal du quartier de La Flèche, mais il refusa de les entendre. C'est alors qu'il rencontra Monique, la paralysée de la rue du Four ; et cela lui fit le plus grand effet.

Elle avait un pauvre appétit, toute seule. Il venait s'asseoir, bien, chez elle, au milieu de plats démultipliés et du vin nouveau. Avec lui elle reprenait faim. Il la portait ensuite dans son lit.

Elle avait toujours des draps neufs, écrus, dorés. Et alors, il touchait sur elle les parties mortes, les parties sèches de la peau, rugueuses, pendant qu'elle lui murmurait son agonie à l'oreille, jusqu'au fessier gris et noir. Monique, pendant son sommeil à ses côtés, touchait discrètement à sa baguette, sans l'éveiller. Il pétait parfois.

Il y avait toujours ce front aveugle des mécanos, expédié au fond de l'Asile, et d'autres abrutis, qui ne lui en voulaient point de ce qu'il faisait, mais au contraire de ce qu'ils ne faisaient point, et de ce qu'il réalisait à leur place, contre le véhément bruit des flots et des potions.

*

Un matin, pendant qu'il dormait, pour chasser les hideurs, Monique lui avait fait un hâchis, avec des galettes, mais il n'y eut pas de présentation comme on l'a dit ensuite, à l'Ecole des Abattoirs, ni aucune des Kermesses dont on parlera.

Le Temps, au-dessus de l'Ecole et des bâtiments de chez Ford, était beaucoup plus nettoyé que d'habitude ; la pointe de l'épée du ciel bleu séparait, en avançant sur le fond de peau du Pays, alors atténuée, les anciens loups, gris orageux, de l'instruction primaire.

Des troupes de colons portugais, accroupis dans les rues, réclamaient sans cesse qu'on leur donne à boire, et se plaquaient des mouchoirs d'eau glacée sur leur front, claquant la langue.

*

Woshe n'éprouvait plus des nausées du Quartier, ni de ces lourdeurs corrodantes. Il résolut de s'éloigner de la porteresse Monique un moment, et de son écuelle de malheur, largement partagée.

Il n'y avait pas deux jours qu'il était parti, qu'il fut pris d'*une horrible chute sur place en tournoyant*.

Quant à Monique, elle ne savait plus jouir de l'air qu'on boit, vomissant sa Gloire qui était passée, lui *le plus violent de tous*, et grâce à qui elle avait été heureusement dépossédée des cafards des rêves (*elle avait brusquement défait le tender qui les alimente, bruit formidable des tampons de choc !*) et de leurs infections lugubres. Elle refaisait toujours le même songe au bord des jalles de Blanquefort où elle essayait de pêcher une carpe avec une canne trop mince, et à chaque fois le scion vain de bambou noir se redressait en vibrant. Elle avait les mains sèches, mais la chose qu'elle avait la plus importante, c'est qu'*elle retenait le feu*, et ne respirait plus que par très courtes salves.

C'est là qu'il revint. Il lui appuya sur un point précis du ventre.

Monique inspira ; et entra en elle toute une cristallisation vide et angulaire.

*

Il était reparti sur un mot car il en avait assez de cet accablement et d'être loin longtemps de l'excellence, arrivé à ce point nasal où Ste-Croix et St-Michel font chiasme.

Trop de lenteur. Il préférait la compagnie des buffles descendant de la rue des Douves vers les Abattoirs, à l'équipage des hommes. L'encens fuyait, aspiré par les gorges de clochards cracheurs de pétrole enflammé.

«Les Maîtres sont défaits ; c'est ça, le début ; rien d'autre, sinon cette pâleur des fronts.»

Ensuite, il n'aurait jamais cru pouvoir accéder à autant de Joie saupoudrée, dans la campagne proche, de Cestas. «C'est l'Air simple, c'est la chaleur, l'amie venue ; toutes les propositions sont semblables. J'étends ma main si je décide de l'étendre.» Aucun tout n'y ferait rien.

C'est là qu'il rencontra Lucie "la libellule", qui habitait en face de chez la cousine Cara, au 7, dans le vent de l'Ouest qu'aux extases l'on pose.

«— Ce sont des rouleaux, que vous voyez là, dans l'ombre des barriques, par tous ces grands chais, et tout ce qu'ils cachent, ils vont le vendre.»

Elle était aveugle.

Ah ! Mais ce n'était sans doute pas encore le bon dimanche. Trop de trafic, trop de rumeurs. On y viendra.

Woshe lui dit : «Regardez, tous ces endroits où la braise rougeoie, où sont des tétraèdres, et d'autres formes plus complexes encore. Ce que vous ignorez, belle Lucie, ce sont les égoûts dont je viens, dont je suis *le resurgissement*, car vous me voyez jaillir d'un des orifices du bas-quartier de vase de la ville, mais *vous ignorez depuis quand.*»

Et Lucie : «Par-delà la Nuit Noire des Industries, seulement la frange sera luisante, et ce sera celle-là que vous adorerez, ce petit serpent de lumière, que vous verrez se répandre et se contourner en tous sens, celui-là même du bord de ma robe sous les flots. L'intestin est une fosse honorifique, pour nous aveugles, et dans l'estomac, puis le ventre, bouillonnent les chers secrets. Mais lorsque le cœur se tord lui-même, dans une sorte de vision de pompe angineuse, il jette de mauvais traits.»

Alors, il leur refit le coup de pain, aux agriculteurs, dans l'après-midi, jusqu'aux mulets, jusqu'aux boiteux et aux idiots ; certains se blessaient les genoux dans la

cesse de tout bruit, et sans plus aucune discussion futile sur les chiffres, sur les cinq pour les cinq mille, ni sur les vingt-deux paniers remportés, ni des sept pour les quatre mille, ni des onze paniers remportés.

Il vit dans le soleil biais couchant l'un de ces géomètres, perché là-bas sur leurs arabesques, leurs toiles de fils rendus, les pontons. («Il faudrait un peu plus de nervures à cette prose !»)

C'était surtout la Nuée qui les impressionnait, la Nuée et ses Scansions.

*

Ils firent des nœuds tous deux en marchant. Il y avait des Enfants dans les prés des Lycéens sur la route de Verdélais, avec des jeux éternels dans les meules, au milieu des paquerettes, ou du désordre assemblé des pensées joyeuses, des pétunias affriolants.

Woshe se leva, ayant à peine achevé de parler à Lucie, et partit des carrières somptueuses pour les cavernes, les grandes troupes après lui et les longues enclures de toile colorée.

Il creva des yeux et coupa des mains.

En descendant dans la Poussière, on ne voyait presque pas les deux aveugles qui s'étaient levés de part et d'autre, mais il prit le globe de l'œil du cadavre entre ses lèvres, et ils virent, et ils descendirent après lui.

* *

*

AUBE DE L'INDUSTRIE

Le chat noir, dans l'allée de lauriers de neige de notre demeure magique, rue Verte. Puis le chien doré, le coker. Sous la neige visible, dans la même allée, seule tache de couleur dans l'ensemble noir et blanc.

Un bruit de tôles assourdissant/«je crois que tu as vu juste, même pendant le voyage». Ils avaient l'air de faire cercle dans les airs, phares aux teints différents : blancs, certains verdâtres un peu, d'autres jaunes, rouges, d'autres plutôt dorés. Les éclairs marquaient surtout l'allée de gauche, dans un bleu de fouillis et de frites, au dessus de celle qu'on sait, au-dessus, le plus difficile surtout, de ce qu'on sait qu'elle sait, et de la dernière limite, celle où la grand-mère part avec les cinq enfants dans le chariot.

Le Docteur pourra sembler ; le couple, augmente.

De la Folie de la Fille ; la Mère, de celle qui parle.

La mère à travers sa fièvre (ils sont cinq, à avoir eu le typhus); l'oncle Daniel mourra. Elle crie: «Maman, enlève-moi de ce feu ! Enlève-moi de ce feu !»

La Fille (la Mère, donc) entend la dispute à travers la porte (les grands-parents de celle qui rapporte).

Il lui demande de bien réfléchir, «que c'était un simple caprice, que cela n'avait pas d'importance». Il emmène ensuite les filles (les quatre autres) ; peut-être un garçon, parmi... Faire des emplettes, et elles reviennent les bras couverts de cadeaux. Ce luxe de semence, de l'homme, de l'âme.

Elle têtue résiste, et ses enfants lui en voudront.

(Celle qui parle lui en voudra).

Elle aurait dû endurer.

Leur laisser une jeunesse dorée.

«— Qui est là, dehors, vous pouvez me dire ? Je vois simplement les catadioptrés, les phares, sinon... au milieu de la route. Je suis pas payé pour vivre dehors. Moi je vis à l'intérieur!»

Plusieurs peaux, plusieurs mues sont tombées ; sans qu'il puisse les voir.
Il y en a eu une, cinq ans plus tard, dix ans plus tard, vingt ans plus tard.

Les flocons avaient été saisis en pose, avec un temps assez long ; les voilà oblongs, courbes comme des traces de pinceaux, rectangles infléchis; le coker, or, en bas; les trois-quarts du cadre au dessus noir, et blanc.

Rien ne transige.

* *

*

MAGDALENA, LA GROSSE

C'était le premier exil de La Grosse. La Grosse arrivait à Paris.

«— Alors, plâtrier, paraît que tu ne me comprends pas ? ! disait-elle.

La Grosse avait quinze ans, et déjà quatre-vingt-dix kilos ; elle était brune et bien trop forte, noireude. Là, aujourd'hui, elle redevient le nourrisson sur lequel elle s'est fixée pour toujours, au fond de sa bonnette : primaire, narcissique, autoritaire.

«Pars ! qu'elle dit ! Je suis trop monstrueuse pour toi ? ! Reprends ta truelle d'imbécile et rebouche ces ruines peintes !»

C'est à ce crétin de Perez, qu'elle parle. Un des plus cons de chez nous, rue du Porc.

— Crois-tu bien que ce soit pour ton héli-anus de peinture boueuse, que j'avance ? Ni tous les autres fabricants ! Prends ta tronche sur ta main, et labeure ! Me voilà à l'Alchimie ; je vis enfin ! Me faut d'autres matières à ingurgiter. On m'a parlé d'un certain *tchocolalt* ; faut voir !»

Perez riait bêtement, épaules en avant tirées par sa clé anglaise en main comme une raquette, sa truelle à peindre de l'autre, dos rond.

«— J'ai commis 128 attentats de rue à ce jour ; 4 nuls et 1 défaite ; des qui avaient la mâchoire moins forte et le ventre moins grand ; j'ai dévoré tous les autres ! Nolonté active comme le noyau noir des balles de tennis, qu'on crève, quand on est jeune, dur en soi ; le reste "à consulter". C'est cette chimie secrète, que tu vois là !

Ma vocation de monologue assassin est née rue Carpenteyre, dans la boutique ignoble qu'on louait à l'ancien épicier Froment. Déjà monstrueusement développée, j'errais à quatre pattes sous les meules, et je volais en bondissant et en grognant les croûtes de gruyère dans le temps qu'il les jetait aux chiens, leur disputant !»

*

Tout en parlant, La Grosse grossissait. Elle enflait de fayots qu'elle pétait ensuite, garailles déjà torves et topo simpliste. Si on lui apportait des douceurs à boulotter,

des attentions, de la mièvrerie en sucres, ses traits refluaient en arrière, éclaircissant son visage d'une sorte de blondeur ! Petite fille qui se découvrait, ou plutôt qui recouvrait l'autre, la Matrone de colère Énorme aux sourcils plissés, mais aussi Nourisson Tyrannique réduit à l'état de lange braillant, saucisson palpitant du cauchemar, salami à l'ail de Chronos, qui, sur la moindre contrariété, fonçant, réattaquait en avant, front bas. L'orage intolérant et têtu qui revenait en grondant, rabattait les mèches noires et obscurcissait toute la face, condensant et rapprochant toutes les lignes de ce nez soudain gros comme une saucisse potagère rose ! Celui-là même qui, en pied de marmite dans la photo de ses treize ans, lui donnait la figure brute si bête !

Il y avait aussi cette photo pire hommasse, à 20 ans, prise par Lucien à l'aide d'un appareil venu du fromage en tartinettes, offert par la firme, en carton, et où elle se dressait, les cheveux trop courts dont on ne voyait que l'extrême bas des pointes, dans la mansarde dont le rideau noir était ouvert, le vélo calé contre le lit, tenant ses petites filles, pire que sous Junon, plaquées contre la falaise, minuscules, terrorisées.

Et Lucien lui avait coupé la tronche hors du cadre ! Judicieux.

C'était tout de suite, que la petite fille était tombée au fond de la Mastarde comme d'un puits ventripotent, constituée en gel ou ciment immédiat. Et si, de temps à autre, elle survenait encore par "vent avant", cela faisait à l'intérieur un petit bruit de cloche dissonnante.

Elle était déjà *cette*. Très tôt. Travelo.

Cette difformité signalée sur le Plan en amertumes de puanteurs, qu'elle avait, sur le pot d'étain, en cataractes de pétarades puis brusques chutes de blocs, toute chance enlevée.

Et c'est depuis, que son entité se levait en colonnes nocturnes, pour chier ou se repaître d'immondices, titubante parmi d'autres Géants du Trop, ballons de l'Olympe lâchés sans gouvernail, sans attirance et sans effet les uns contre les autres.

A quel temps devait-on cette confluence ?

*

«— Moi j'ai mangé mon chien, dit La Grosse, comme les Chinois. Un jour qu'il désobéissait. Je me suis jeté à sa gorge, en ligne directe de chez l'épicier Froment, sur les carreaux. (Féroce, hirsute, elle raconte !) Je l'ai mastiqué peu à peu, avec ces curieuses lèvres de peau élastique très épaisse et très blanche attenantes aux longs poils noirs et bouclés, et les fibres bien rutilantes arrachées en-dessous !

Alors, vous bramez, pourquoi sortir ? Aujourd'hui, tu comprends pas, peintreux ! Et tu pâtes ! Es-tu bête ? Du plâtre, une matière plus stupide que tout ! Rien n'est pensable, tout est mou. Et se mange ! Latriniers peintres, et vous, hommes des feuilles volantes, vous ne créez rien depuis l'Eden !

Le savez-vous ?

Tout Ogre qui s'équipe devient vite sans barbarie. Toute installation est un affaiblissement.»

*

La Grosse avait la vocation assassine.

Les singes noirs pris dans les rêves. Qui rient si fort !

Rage, rage de destinée, pour qui fait grincer les mâchoires et sa raie. (D'autres fois, elle redevint phoque).

Luce, sa fille, était morte à seize ans.

Mais ça datait d'avant, son manque d'éclairage, quand elle perdit toute sympathie, contrairement à ce qu'elle dit, vagues de chair obscure montant comme souvent les Monstres et les Brutes, les revenants !

«— Cortès nous en amène 1200 kilos par jour ; c'est mieux que toi, sale con de Perez, face blanche de bristol !»

De profil, ce serait Agnès-la-Jardinière, La Grosse, pour la bouche (à part qu'elle pourrait pomper au matin une bûche entière de cent kilos, rue C., recrachant le foutre sur les mimosas jusqu'à engluer tout le jardin botanique !), le nez aussi, mais pas pour les yeux.

Agnès du Berry avait les yeux d'un chien si niais !

La petite femme de chambre de Magdalena s'appelle "La Pergola" ; ça sent la tanche pas fraîche.

En tout cas, la hure de Magdalena, la Grosse, aspirait bien sa tonne et quelques de *tchocolalt* quotidien, pourvue de gorge pigeonneuse !

«— Un gros saladier dont s'est imbibé le riz, vous allume d'une belle fièvre hépatique, dit La Grosse, mais je broie la fève mieux que quiconque ! Colon, la bouillie brune, y'en a bon ! C'est tout riche d'une âcreté exécrationnelle ! Chocolate !

Il nous en a déversé plus d'un million deux cents mille kilos, pauvre con pâle de Perez ! Je leur débourse de la monnaie, en échange, dorée d'aliboron !

Le tribut de ma sœur Fernande, c'était d'avaloir les amandes ; on faisait sucer les dragées par la vieille, pendant qu'on attendait toutes deux, à japper, pour croquer le fruit !»

*

«— Allons ! Allons !»

La Grosse écarte tout ça. Un peu de sérieux. Qu'on bouffe ! Et elle explique en machonnant, en broyant la sève dans sa fève rousse et grillée, qu'il faut qu'elle espère cette sorte de pâte, grasse, dans laquelle les grumeaux sont impossibles à résoudre, grains jaunes de tapiocca, pour un nouvel embrayage.

«— J'attends que ces grosses gousses se dessèchent ; puis je les malaxe et je les triture, et j'ajoute ces piments forts à la peau luisante, rouges vifs, que je mélange dedans. Qui donc les moule, les tord, les enfle et me les colore, sinon moi, aussi bien ? Et qui encore les saura graver, les fait briller, scintiller ?»

*

«— On m'a vu Ogresse. Et alors ? La plupart m'interrogent où j'en suis (à quel stade de la digestion !), depuis leur petit corps de métier plus là depuis tellement longtemps et dont on voit les branches brisées.

Vous voulez des inédits ? Voici de minces morceaux, carcasses, membres entièrement gribouillés, articulations depuis dix ans en terre, fumures infectes.

Rien pour vous à saisir.

Aucun n'était là, au moment des Actes.

Fraiseurs,

Pompeurs d'enfièvements,

Tristants sur eux,

Faciens sous elles :

Se satisfont de classer, voilà tout ! Vos articles petits arrachés, babilles tordues, réduites cages et boîtes déformées, cela paraît, malgré l'époque ! Vous voilà collés à cette image aimable de mon Énormité Monstrueuse en contiguïté avec moi, Moby Dick en Sphinx de Glace jailli d'un géant coup de queue de la Malle de cabine de mes aïeux, Capitaines Cubains, dont le récit légendaire d'horreurs peintes et destinées !.....

Me voici Autresse d'entre vous, gens, régulièrement...

Inutile de choir dans la virtuosité : je baffre tout !

Quant à l'exécution, elle est sans plans, mais elle suit la carte, la découpe des côtes !

Le Crime n'est qu'un moyen, je vous le dis !

Je n'aurai pas de perpétuation dans "le monde", où là, ils m'ont toujours poursuivie pour de toutes autres raisons que les bonnes : «que je ne construisais pas mes repas, ni correctement mes phrases», etc...

On m'a vue, cependant, emportant dans ma gueule des bombonnes de gaz ou sur mon torse des grenades à manche, pour sauver des petites familles, en les faisant exploser contre moi !

C'était le temps des V2. Les trous dans la rue Sauvage avaient fait 349 ruines d'immeubles. Et les ruines se parlaient entre elles, à travers les trous ! Ma sœur Fernande a fait venir mon neveu, le petit Robert, déjà carré. Il a mis des miroirs, disposé ses automates... Mais ça n'a pas suffi : le cinéma marchait plus ! Derrière cette toile, y'avait plus d'effets. Ni commentaire, ni absence : on était dans le champ de décombres directement. Morceaux de cuivre, cadmium... Et une canalisation d'eau crevée qui passait sous La Flèche avait transformé la place Saint-Michel en marécage de sang.»

*

«— Dégage de là, plâtrier Perez ! J'attends quelqu'un. A ma voie ne suffit absolument pas ton organe ! Y'a un voisin qui me bourre bien ! Mais moins bien que mon Lucien faisait ! Quel chibre, qu'il avait ! Oh ! Rien que d'y penser, je suis pattemouille !»

Elle dit cela en tartinant du camembert et de la rilette, et ça dégouline aux commissures.

Il lui en faut sans arrêt, alors elle descend de sa cagna avec un petit sac en ski-vertex ridicule et postiche, blanchâtre sale, pour "rabattre", quand "*ça lui manque*", et elle guette très tôt et très tard les sorties des camionneurs du bureau de frêt, sur les boulevards de ceinture, ou elle va faire les cent pas autour du dépôt de tramways.

Dans tous les cas, elle tourne son sillon de disque sans fin, à former ses boucles de lasso dehors ou à radoter sans arrêt dedans : sa vie, les détails anatomiques du gros Lucien... elle résiste au froid comme elle peut.

«— Dis-donc, entre vous, vous savez rien ! Tais-toi. Ni le confort ni les appareils de fibre que vous avez, plâtriers et mercantis ! Tais-toi donc ! Sinon te voilà parti en toutes explications, que j'exècre. En tout cas, c'est l'essentiel ignoré, pour vous. Viens dans, avec ton escargot, que je l'écrabouille ! Encor, je te dis ! Alors qu'en dis-tu, homme au nerf pâle ? Pourquoi tu veux plus ? Ah ! C'est plus qu'un Domaine, ça ! Regarde, ta vision contractée, ton petit trou mince. La formule énigmatique ? C'est tout ce qui sort de soi. Rien, au-delà de l'émission stricte. Qui nous emporte, sans délai, sans délayer, entre le caillou et la coquille. Quant à ce qui rentre par l'un ou l'autre trou : *ne plus en entendre parler* !»

*

La fève rousse était grillée, puis, broyée, nous l'avons dit, donnait une pâte huileuse. Fernande y avait travaillé à Bordeaux, sur les quais de Queyries, à l'arrivage des Îles, avec les ébènes, puis à présent dans le quartier d'Alésia, à Paris. Les industriels ajoutaient une partie de farine de maïs pour corriger cette amertume par la fadeur, puis un supplément de piments rouges desséchés (on disait : «du poivre long»). C'est avec ça que Fernande faisait ses gateaux ensuite, en récupérant la farine et en mettant les piments de côté. Puis un moment : plus de moulin, plus de farine, dans la pâtisserie que Prosper lui avait achetée !

A Bordeaux, c'étaient les espagnols du quartier, chez Ruiz ou chez Piqueiro, qui enlevaient le maïs et le piment pour Fernande, et ajoutaient du sucre. Ici, on se débrouillait avec ceux de Marseille. Pour la farine aussi.

* *

Mais à un moment, après la mort de Prosper, les affaires de Fernande n'ont plus marché. Il a fallu en venir au Cirque, au "Laboratoire des Miracles" des frères Sabbatini, près du Trocadero, pendant que d'autres volaient des livres dans les tourniquets du crépuscule.

Robert traînait, et n'a pas dit mieux ; ils se sont mis en commun pour le cirque. Le numéro de Robert consistait à dormir en tenant à l'horizontale, tout seul et sans appuis, rien de pire. La Grosse racontait tous ceux qu'elle avait mangés, *et on finissait par la croire* ! Malgré les trous partout des bombardements, le désordre, les femmes en lambeaux venaient perdre leurs derniers billets avec courage. Pas une vague sensation, fluante, indécise, trouble ; non.

Jusques là on acceptait de se plonger dans le bocal de sa fiction, suivre ses phrases. Ils l'avaient renvoyée de l'Hôpital pour ça : elle ne voulait pas en démordre, et, par temps de guerre, à part les électrochocs, ils n'avaient aucun moyen de réduction.

Aujourd'hui, celui qui débarque d'un 7, à Bordeaux, sur l'Intendance, constate que la direction d'un sens à l'autre est à peine ébauchée, et demeure attentif d'un léger biais distant, comme on aurait dû le faire à ce qu'elle dit.

"Laboratoire des Miracles", ça s'appelait. Guirlandes d'ampoules. Et toute la magie de la nuit tombant sur le Trocadero, qu'on ne dira jamais assez ! L'Illimitation Expérimentale, si vous préférez. Parcours extrêmement rares d'une autre façon.

*

On avait fait des tranchées devant les guérites, rue de Bétizy, des Lavandières Ste Opportune, des Mauvaises Paroles, des deux Boucles, de Jean-Lambert, rue des Orfèvres...

La Grosse dormait à même le plancher du cirque, et Robert, qui avait déniché pour la semaine un taudis de bonne, square d'Alésia, s'ouvrant au fond d'un couloir sombre, demeurait le dimanche chez un pote à lui, un provincial, sur le Mont Parnasse, seul avec sa vieille maman qu'il aidait à tenir un restaurant pour les chasseurs, venant, aux jours de fête, battre les champs de cette lointaine campagne de banlieue.

*

«— Et maintenant, mesdames (*damoiseaux* aussi !) et messieurs, maintenant laissez-mio vous présenter celle qui ajoute anis et sésame à son chocolat pour servir un estomac dont elle n'est pas sûre d'être solidement le Maître !

Le chocolat comme vous le savez, ladies and gentlemen (je vois d'ici celle qui, princesse timide au fond de sa barque, eut le front, tout en ramant, de dire non à la Reine Victoria !), agit selon l'intention, soit qu'il serve à digérer, soit qu'il serve à jeûner. Et vous êtes, anglo-saxons, sans nul doute, le peuple le plus désespéré mais le moins fou, les plus à même de soutenir et de défendre cela. En effet, comment une plante qui n'a pas de foie, pourrait-elle contrevenir sur le nôtre ?

Mais, me direz-vous, de quoi souffre donc cette gueule avançant à présent entre les rideaux derrière moi ses machoires énormes ; à qui sont ces cris-là, dignes des pires destructions dans la Jungle ?

A celle qui dans ce Paris que les fumées noient, où l'on n'y voit pas à cinq pas, enfourne quotidiennement 1200 kilos de chocolat sur lesquels, selon l'humeur, il convient d'enlever la cannelle, ou d'ajouter de l'ambre gris !

C'est pour Elle qu'on voit, par les rues et par les berges, escortant de longs convois de ravitaillement, flotter des centaines de lampes à pétrole affairées.

Prenez garde, car, sauf à opérer un travail subtil et digne des lemmings, pour celle que je vois, comme je vous le dis, depuis des années, conserver ce saindoux de paranoïa autour de l'encolure, la question ne vaut (et n'obtiendra de réponse !) qu'en tant qu'elle lui fournit *une adresse qu'elle n'a plus depuis longtemps* !

A quoi croyez-vous qu'on puisse attribuer une telle colonne de viande mythique ? Sinon au sein d'éléments infiniment supérieurs et disposant d'une autonomie de fonctionnement mécanique et divin (assez semblable, toutes proportions gardées, à

celle des automates que construit le jeune Robert) sans aucun rapport avec les lois de la considération et de l'envergure humaine.

Prenez garde surtout à ne pas l'interrompre ! Vous figureriez comme un hoquet à la surface du potage, et je crains pour vous ! C'est notre grande *GRANDE MAGDALENA*, Mesdames et Messieurs, aussi vrai que je vous le dis, mio, *Sergio l'Historien du Cirque* (valait mieux avoir le nez bouché, croyez-mio !), qui a dévoré avant même le début de ce printemps tous les singes qui avaient eu l'imprudence de sauter de l'écran des grands épendages. Le résultat leur fut lamentable : ils étaient déjà à plat, vidés avant même d'atteindre le sol. Ceux qui s'accrochaient aux lianes furent rendoublés comme de moindres moineaux.

Il faut savoir jusqu'où peut laper le support réel de sa solitude, sinon son ventre vous meut du mal. Et fuir au plus tôt ceux qu'on aime, si vous vous décidez à approcher de son terrible Monologue !

Sa large bouche est à présent largement fendue jusqu'aux oreilles par les esquilles d'os broyées sans discernement. Contrairement à la plupart d'entre nous, écoutez-mio bien tous, Magdalena Merdoníta, a la chance de pouvoir retourner toujours davantage à l'intérieur de la caverne des sens, et que s'organise toujours mieux sa fuite totale hors de ce monde (dont le moment est adéquat, vous en conviendrez !). Plus elle va, plus elle épaissit, traverse les tragédies précédentes à force de blessures sur sa cohésion (déjà extrêmement restreinte !), jusqu'à la moindre division de la gelée difficile. Elle rétro-agit, *s'informe*, et deviendra la pire ébauche giclée au sol.

Toujours cette méchante chenille de la saloperie, plus arrière, mieux en bas ! Et pire que jamais dans cette époque verte soudain des feux des V1, avec leur ralenti de vieille moto bafouillante !

L'essence, voyez-vous ; Magdalena est devenue le typon idéal de ce monde du retrait du Monde en cru, qui n'a fait que précéder de peu la vraie folie des Temples. Autrefois les dieux nous commandaient des sacrifices ; aujourd'hui ils les suivent.

J'en vois un, au fond, qui se barbouille à la minérale ! Il se prépare. C'est bien. Plus aucun acide volatil ne changera rien sur les pierres, plus aucune inscription en creux. Que servira, sur une stèle, aux premiers souffles sur les fleurs de pommiers, la révélation de la pire grotte, tandis que sifflent les squales qui s'approchent du sable humide ?

Ô, señoritas, mio qui ai toujours vécu au Soleil du Sud, quoi de plus fascinant que cet immense trou noir, sachant comme ça ne dirait pas ! Et qu'aucun des meilleurs

alphabets choisis en préférence, ne serviraient jamais d'ouvertiture ni à fermitude, ni à rien d'autre en conséquence, sinon de fièvre cérébrale telle que celle redoutable qu'attrapa le niño Robert, après qu'il eut mis un an à remonter le gigantesque *Orchestre Universel*, tous les rouages épars dans des caisses ; et ça l'abattit pour plusieurs mois.

Je vous dis : manque d'Air, asphyxie du monde, et plus de signification ! Ce simple remuement à tous, larves, nous est infect, toujours, taupe et sa cuirasse fourrée, jusqu'à "sa goule". L'Œuvre, pour que ça serve, on vous a seriné, braves gens ! Mais ce sont des concepts, et qui, n'a pas essayé cela ? C'est des plus facile, mais en vain, alors qu'avec la *Grrrande Magdalena Merdonita*, enfin, ce sera au plus loin, qu'on L'Ouvre. Grâce à *Elle*, j'annulerai tout objet ! Ce sera Madame O ! Plus rien qu'une bouche qui vous dévore et parle en même temps. Voyez la prouesse ! En principe toute gueule prend du lait puis vomit du langage. Pour *Helle*, au génie, c'est tout *Hun* !

Avancez, avancez ! Attendre cela n'est rien ! Il n'y en aura plus que pour Helle au monde ! Jusqu'à présent vous n'étiez pas. Vous allez enfin devenir ! Phlegon Tyrésias ! C'est le nom du petit jeune homme en noir, du photographe en trépied, à côté. Voyez : il vous photographiera au moment même où vous disparaîtrez ! Avancez, n'hésitez plus ! Abandonnez vos espèces et la lourdeur de votre quiddité, fidez-nous votre billet ; la loterie infernale marche toujours, pour qui se doit entier d'être anonyme. Oubliez les crocus et les forsythias, et jusqu'au moindre nom !

Ça serait trahir la langue que de ne pas rentrer où tout vous appelle : miroitements, feux. Attendre cela, sinon rien n'est. Même lors des meilleurs isolements forcés que vous avez tentés, fui dans des hôtels en béret, pendant des semaines, lors des marches lentes où vous absorbâtes les diminutifs les plus tendres avec délicatesse, dans un frou-frou soyeux (17), entrecoupées de pauses où vous ne parveniez plus à entrevoir, à considérer, envisager ni choisir entre tous verbes, vous n'avez jamais connu aucune clairière à la Vie. Pour vous, passants esseulés aux maigres doigts jaunes et noirs de boue tenant vos médailles enfantines, sans cet assombrissement fimicole, il n'y a pas plus de Grand Œuvre au quotidien, qu'il n'y a jamais eu de Génie ressassé, ni de coutumière Inspiration.

Avant la rencontre d'aujourd'hui : seulement une réclusion. Tant que la politesse sociale dure, pas de Magdalena ! On allait toujours trancher, avant ça.

Merdoníta se produit à l'aube ou dans la nuit profonde de My Lai, à l'écart de tous, quand la médiocrité s'est enfoncée dans son sommeil d'épave.

“Si kiskima no Yamatogokoro o hito
Towaba Asahi ni ni oi Yamazakura bana !”

Avant cela, nous nous trouvions dans la situation d'un homme qui erre par la nuit d'encre de la campagne, une lanterne de papier en main !

Et maintenant, pour votre bien à tous, voiciiii

MAGDALENA

MERDONÍTA !

*

MAGDALENA :

«— La pelote, le pantalon trop court, et le frac, tout cela était véridique. Le chat aussi était russe, le fauteuil aussi était russe. Et le chocolat, parfumé.

Ma mère, une fois encore bien vivante, avait saisi les façons de pays de l'Est d'où venait Prosper, où la Mort devait avoir sa tête. Mais laissons-là, sombrero, à présent. Comme elle me donnait, jadis ! Trois ans plus tard, petite fille, dernière et treizième de chez moi, j'emportai mon amie Margot la bossue, une voisine, morte, dans mon grenier, pour la manger.

C'était d'abord pour sa bosse : j'imaginai qu'elle avait avalé sans le déchirer un tout petit enfant ou un nain, qui serait caché là, vivant ; mais ô curiosité, une fois morte elle était plate : plus aucun secret à chercher dans sa gibbosité. J'en gardai tout de même un morceau caché sous les planches, pour l'eucharistie de plus tard.

Certes, j'étais disproportionnée, mais je n'avais pas conscience d'avoir pénétré un lieu interdit en le dévorant ! L'odeur seule, jamais connue, revint dans ma retraite forcenée.

Pour vous reprendre tout en plutôt bien, vous qui m'accompagnez, je vais vous faire considérer mon parcours depuis mon arrivée dans la Capitale, à 13 ans. Le saviez-vous ?

Quand je suis arrivée, petite, près des Arènes, à livrer des croissants, dans le Zoo on me faisait tout dévorer : des êtres déjà morts pour les gens de lettres, comme une “sauvagerie inférieure”. Or, je n'ai pas plus d'admiration pour les ratages des zoophiles que pour les ratures des nécrophages. Seule une ascèse extrême rend le son des airs et des nappes.

A part Margot, je n'ai jamais aimé ceux qui vont par là mangeant leurs congénères pas frais, à peine convalescents, d'une époque gâteuse, voire demeurés en fiente, sinon d'un ermitisme vieillard.

A cela j'oppose la Barbarie Supérieure, hors des cocons, des gripes, des repos forcés. Je sais que tout ce qu'il y a eu de plus beau dans la chair a eu lieu, et que c'est foutu pour longtemps, mais j'essaie d'en maintenir les parties les plus fortes, moi qui viens de changer beaucoup depuis tout à l'heure en fonction du préambule de Sergio, l'Histrion circulaire.

On embrasse au cou, beaucoup, et même sous le menton. Ce qui fait crier. Ma vie, considérée comme une *Pièce* sonore dans l'espace où se déroulent une enfilade de crimes, est proche de ces enchaînements de baisers.

Je me souviens qu'avec Prosper (j'avais quatorze ans, je travaillais dans notre pâtisserie aux bons croissants de la rue de la Tombe-Issoire ; c'était l'année où Jaurès fut assassiné), on se rendit dans le parc pour voir une nouvelle fabrique de chocolat qu'il venait de faire installer et qu'on ne connaissait pas, quand, allant chercher un chapeau, il fut très surpris de découvrir dans le débarras attendant à la fabrique, les quarante-quatre têtes coupées sur des vieilles assiettes de Limoges, que j'avais moi-même momifiées à ma "façon Roheim", et embaumées.

«— Aussi vrai que l'anus du loup demeure à 39° dans nos steppes par n'importe quel cyclone, Dieu des icônes de Saint-Nicolaï et du grand Nicolas lui-même, faites de moi un homme énergique dans une telle occasion !» s'écria Prosper.

Mais il ne l'était pas.

Il n'eut plus même le cœur de nous montrer tous les détails de sa fabrique de chocolat, car sa frayeur fut telle que ce dernier fit "tchaf-tchaf !", et lui, fit sur le seuil un bruit de vieux coussin qu'on laisse tomber par terre ; il fit "pouf !"

C'est comme cela que j'ai pu à son tour lui couper la tête. Ses yeux sont fixes, même si je gesticule autour, mais aussi flamboyants que ceux d'Osiris, au Louvre ! Ainsi tout vrai russe enchanté de ne rien faire et de bientôt mourir.

L'activité que l'on a dans ces laboratoires affreux, quand on est devenu professionnel de la dévoration ! Ce sablier dont le jeune homme au manteau noir vous parle, et d'où je vois la Voie (mais où je n'entends rien !), est semblable au ruban qui court autour de la taille d'une femme, pour le libertin, avec ces deux énormités qui partent en s'évasant vers le haut et vers le bas, et qu'il n'aura jamais le temps d'épuiser, vue l'ampleur de la tâche, et les multiplicités possibles des exécutions,

ainsi que les postures qui nous évincent, des combinatoires desquelles nous voilà évacué.

Depuis l'intérieur du cirque, plus de monastère visible !

Notre parcours, jusqu'à ce front sombre de peau, c'est aussi bien l'anneau moebien de la paupière, dans l'illusion de celui qui croit accéder à une traversée, quand il ne s'agit que d'un retournement, comme l'œil ne se voyant pas.

Mon propos d'Ogresse (et encore, la vie est une traduction, la vie n'est qu'une traduction, de ce qu'il y a de pire entre parenthèses) est de démontrer, au-delà de cette excitation disséminée, quelles opérations logiques ont cousu les champs désolés semés d'assassinats, et parcheminés de gentils fuseaux aponévrotiques, comment je suis passé de dévorations séparées (le haut ou le bas du sablier), à un plan de combustion globale, et pas seulement une adjonction de rages incises venues de la migraine temporale gauche du vin blanc, ou de la douleur du genou !»

«— On nous a dit que vous aviez eu récemment des maîtres à penser ; et du reste, votre formulation devient de plus en plus théorique.

— A part un vétérinaire hystérique, et dont j'ai oublié le nom, cette marque sur cette partie infime de la parole, ce morceau de "mou" qu'on appelle la langue, et que les chats machonnent sur les dalles, ou qu'on met à tremper parmi des cornichons et du vinaigre (en attendant de la manger avec de la joue !), reprise archaïque et paniquée du vieux fond sémite, plus on la secoue, plus ça s'améliore au fur à mesure qu'on la découvre ! ... Non. Je pensais à quelque chose de plus sérieux : le bruit de fond de grotte des quelques glottophages...

Ma façon de procéder avec "le relevé des peaux" tient des braves Agniers. Il ne s'agit pas d'orientaliser naïvement le processus, mais, à travers les sources sanskrites, quelques formes égyptiennes et quelques clés chinoises, de lire le symptôme inscrit sur les corps.

Leur souvenir n'est pas tout entier enfermé dans les derniers vallons qu'ils viennent de parcourir, loin s'en faut ! Sur toute la contrée de mémoire de ces solitaires disparus, j'ai pris d'un coup de dents ces lignes, ou celles-là ! Un point y devient tout. Alors, quelles ont été les rencontres ?»

*

Les corbeaux descendaient de plus en plus tôt sur le cirque, imprégnant le cœur et l'imagination ; au lieu d'attendre la Nuit des Trépassés, ils la portaient, faisant cercle

autour de la gigantesque cuve où l'on avait installé Magdalena, et où se déposaient, jour après jour, l'amoncellement de ses reliefs au milieu des livraisons de ses excréments.

Elle finit malgré les répugnances (le cercle des rapaces devenant toujours plus touffu et se refermant davantage), à tenir une sorte de séminaire éminemment apprécié.

Le fond de sa causerie, toujours rabonni, était devenu plus largement historique.

«— D'abord, disait-elle, d'abord, l'horrible ennui des anciens romains (malgré les œillets !), puis tout de suite la sévérité classique du visage, dont les traits sont difficiles à interpréter, mais surtout la porcelaine close des yeux, le bourdonnement extérieur de la chaleur en force.

La démonstration tient évidemment à ce qui est transversal à tous ces domaines et qui deviendra ma liqueur alchimique future : mes sucs gastriques, puis mon chyle abondant.

Je suis née trop tard, sans aucune présentation : Touton Louis ouvrait ses clovisses, Henri maudissait la trahison des schleus. Je fus plongée aussitôt dans le délabrement des crampes d'estomac mondiales. Ainsi, on produit de mauvaises choses, mais on emmagasine des puissances colossales. De là le danger, livrée à soi-même, dans un tel état de guerres internes qu'on ose à peine ouvrir la bouche (de crainte qu'un soldat à la carapace émaillée en jaillisse, et que ça s'entende !), qu'on se retient de respirer pendant des années. Peut-être je vous raconterai cela, un autre jour.

Misérable, inaltérable et pieuse poésie !

Alors que tout sert !

(Elle chante :)

La buche bonne

A mon trou rouge je la donne !

Acme ! Acme ! A la un ! A la deux !

Je la veux !

Tout nourrit ! Seul le souffle suffit. Ce qu'on attise d'une part s'aspire de l'autre.

Venez ! Approchez-vous ! Allons toujours plus bas, quoi qu'il vous apparaisse à l'intérieur de moi, et des embranchements fuligineux de cette matière.

On ne peut décider d'un tel renversement qu'en sachant que toute parole mangée ou toute chair est de la merde, et qu'il s'agit d'évacuer, pour un Opéra combien de fois plus magnifique, vous êtes d'accord avec moi ? !»

Tous :

«— Oui !»

«— Et il s'agit d'évacuer, dans cette opération de la merde sur quoi je travaille mentalement, ce petit être ridicule, issu d'un ancien parasitage radiophonique.»

«— Qu'il sorte !»

«— Et de le faire se dissoudre définitivement dans une opération des liquides biologiques de la pensée, avec acharnement.

Ainsi, une fois que tout le monde sera de la merde, que *toute la mondre* sera complètement rapée, il y aura une émission de lumière pure !»

«— C'est donc pour ça, que vous dessinez ! ?»

(Depuis quelque temps, en effet, des ouvriers employés au cirque collaient régulièrement sur les flancs cylindriques de son auge des papiers à dessin, qu'ils changeaient dès qu'après avoir enfoncé son doigt brut dans son cu elle les eût barbouillés. Elle en faisait des séries, surtout la nuit, où elle ne bavassait pas. Là encore, elle dévorait à distance le cerveau de Touton Louis, qui n'arrêtait pas d'agiter son index dès qu'il avait trop bu de vin blanc -elle avait volé jusqu'à sa migraine !-, ou de l'Oncle Henri Foutre, qui écrivait au sperme jusqu'à plus soif sur le ventre de sa danseuse du Lido, à Dijon, dès qu'il neigeait trop. Elle profitait de la division des faibles en eux-mêmes pour les collecter en soi.)

«— Tout artiste dans son baquet *occupe*, disait-elle. Plus je produirai, moins l'Histoire me nettoiera. C'est quantitatif ! Si je pouvais chanter avec la moule, je travaierais ! Tous les trous sont bons !

L'extrême faculté napoléonienne de réunir (lui-même était la cendre de tous ses soldats), qui se solde dans mon œsophage, fait également que je me greffe sur des sujets transformateurs, et que de ces plusieurs je produis la Condensation Eternelle Utile.»

*

Plus les jours passaient, plus la cuve de son exercice devenait immonde et défoncée, entachée de vieux morceaux de foie carbonisés au punch "pour tenir chaud" ; plus la populace, avide du récit de Magdalena par les nuits striées de feu, devenait abjecte dans sa curiosité. Cette bande, sans autre forme que placentaire, comme la "mère" éjectée d'un tonneau de vinaigre débondé, petits-crevés et pouffiasses, faisait monter sa rumeur d'émeute dans une multitude compacte de rots et de pets.

De La Villette étaient venus des maraîchers, dont parmi eux Quirile, un terrible

imbécile tailleur de pierres, avec une physionomie de garçon boucher.

Et semblable à Wotan, il se pensait considérable, passant la tête à la portière d'une voiture démolie, jetant le casque en arrière, tel "le Coleone !"

«— Je vais tout en marbre, dit-il. Et bientôt j'ouvrirai une vitrine entière. A la taille directe un peu : le noyer, l'olivier.»

Mais c'est surtout ses outils qu'il fond.

«— Rien que l'axe, à la perceuse ! Tout le reste limé, figolé, arrondi, taraudé, agencé et ajusté à la main. Chez mon père, c'étaient les tenons. Et ma mère (une couturière du Cambrésis), des boutonnières ; j'ai pris mes habitudes par là !»

Oralisation, comme tu nous tiens ! Cette jactance d'endormeur de mulots, cette abondance venue du coffre de La Grosse Magdalena, peut-elle expliquer que malgré le bombardement infini de ruptures, la pluie des V1 (34 hier) et des V2 (111 aujourd'hui) tout autour de nous (398 immeubles viennent de tomber à l'instant où je vous parle, faisant 151 victimes à 18 mètres d'ici !), que ce ressac de foule aux funèbres mélodées continue à s'abreuver ?

Magdalena a fini par perforer le fond de sa cuve par l'acidité de ses déjections ; par là, au milieu du charnier général, elle atteint aux nappes, gaz et eau mêlés, répandues de toutes parts. Elle ne se distingue plus du métal ni des rouilles rongeantes, du terrain culbuté par les bombardements, de l'amas des cables et des ossatures rompues.

*

«— Qu'est-ce que tu m'as dit, Comeda ?

— Rien ! Rien ! C'est une explosion.»

Phlegon Tyrésias déclenche la poire, comme on dit. La belle occupation que cela. Mais l'appareil à trépied sursaute à chaque bombe.

A 9h 40, la première abattue distribue des morceaux de corps jusqu'à 550 mètres alentour. C'est un énorme cigare de 14 m de long qui pèse 1700 kgs et qui tombe à 4500 kms-heure.

Langlois, cet autre andouille, depuis le trou dans le champ de luzerne, a suivi les traînées de sang jusqu'aux fragments de cervelle qu'elle tient encore entre ses doigts, tout en ronflant, dégoûtante autour de la bouche. Il n'en croît pas ses yeux.

Près d'elle, pestilents, c'est un pan de mouchoir qui dépasse, une poignée de cheveux, un morceau de front. La Guerre l'alimente en direct. Elle va aux morts comme on va au mâle, à proximité.

Un jour, dans un petit seau, elle ramasse dans ses "courses" un bras ayant à son extrémité un gant blanc à crispins, une oreille sinistre, un bas de machoire avec à peine de chair brûlée.

Une autre fois elle s'assoie devant le bassin des otaries et pêche directement des têtes qui nagent seules.

*

SERGIO :

«— Noël approche, señores y señoritas, vous tous actifs dans cette ruche victorieuse et émerveillée malgré les carnages lunaires et les illuminations d'un ciel à zébrures.

Mais rêvons :

Aucune ne trouve grâce, sinon l'eau, simplement, l'eau !

Les raies se déplacent en continu, sur le plancher, sur les meubles, sur la robe, sur les feuilles et sous les pétales.

C'est simplement le début d'un conte, ladies and gentlemen.

Rien que les heures elles-mêmes, *les heu-reux*, avec une jouissance, exquise, de prononciation.

Elle touche le nez, la jeune fille.

Parfum de résédas et fleur de l'acacias blanc sur laquelle on repose. Le premier amour monte sur la barricade, drapeau rose et pâle au vent, céramique et floral, semblable au teint du premier bébé.

(Remarquez bien, au passage, chers et nobles et courageux et tutti tutti tutti taratatataratata ! spectateurs, que dans toute écriture -et mon improvisation est une véritable écriture-, au minimum, deux mouvements d'urgence, deux prosodies se différencient, parfois des milliers. A l'arrivée, une incontestable incrustation ! Très délicat travail rythmique, mesdames et messieurs, sisisisisi !)

Et maintenant !...

Et mainteNANT !...

Et maintenantvoilàlemiRACLE !»

(Roulements de tambours. Obscurité dans la salle sauf loupiottes.)

Au moment où il se tourne sur sa gauche et tend le doigt vers le rideau...

ronnement poussif dans l'espace... il ressent un choc violent dans les reins. Furieux, pensant que quelqu'un qui vient de monter sur scène l'a heurté, il fait volte-face dans l'autre sens, et... tout s'écroule dans un chaos indescriptible, montagnes de gravats et de plâtres d'où monte une haute colonne de fumée.

Un V2 vient d'éclater sur le cercle restant du cirque après avoir troué l'écran du rideau.

* *

*



PHOTOGRAPHIE DES TEMPS RANCES

«— Mazette, que racontez-vous vraiment ?

— Mon enfer en Photographie. Le jour de ma première communion, j'avais rien pu donner de "poésie", c'était sa parodie. Mais elle s'est gonflée, magnifique et plus tard !»

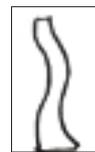
*

C'était en Février 1648, ...et 1558, ...et 1956. À la mauvaise saison, je revins à pinces à cet endroit des labos. Il gelait à pierre fendre.

Pour cela, la croûte gelée du sol rendait le lieu et la date imprécis, selon la coupe des fractures. "Maigre herbe et horrible sol", vers l'aéroport. Au moins, cette fois c'était en courant, en respirant. C'était affreux ! J'étais débile, cet hiver-là ! Avec les bœufs, buvant la gourde, du soir au matin. Au lieu du journalisme rêvé de fuites et du reportage vif, j'étais coincé sous un Durst puant à tirer 6000 fois de suite un Mirage qui lui, franchissait rapidement les nuages !

Dehors, sur le pré crûment versé, on disjoignait les foudres et on sortait le vin solidifié pour le débiter à grands coups de hache canadienne au beau renflement, et le vendre au poids.

«— Beaujolais, le kilo ! Ici ! Ici !»



le manche

*

Je partais de la rue Sens dans un camion Ford qu'on réchauffait en mettant des bottes de paille en feu sous le réservoir, au petit matin, pendant qu'on ramassait les pauvres morts si frais par tombereaux. Ou bien en mobylette, les pires gazettes de brouhahas sous le bras. Je dissimulais la cahute qu'on habitait, par honte. Haine des parents pauvres, en haillons, sans feu dedans, ou "juste pour une heure". Apprenti, que j'étais.

Bien avant les tonnelles de noces, les bains-douches du cauchemar ; et les beaux morts gelés, si fins, si menus, diaphanes ! On n'a encore rien découvert, avec tous ces marchands qu'il faut chasser régulièrement !

Les parents pauvres sont devenus maudits par tous, ensuite.

A Sainte-Véronique, je pouvais beugler tranquille dans la nuit sainte. Le taudis jaune de gardiens qu'on nous avait cédé en bordure était repeint couleur urine & fiente. Ocre et jaunasse. C'est moi qui le fis. C'est là que ma mère entortillée de vieilles guenilles de laine pour se garder de l'humidité, a attrapé son deuxième bacille de Koch, ou plutôt toujours le même, ouvrant de nouveau sa coquille pour faire du trampoline sur la plèvre. Ces chers bacilles qui se laissent enkyster si bien autour de l'infection, caséifient, comme d'autres coques se font autour de cellules devenues tout à coup délirantes, à soi ou appartenant "à un autre". Congestionnée, fiévreuse, elle gardait sa tête en permanence sur l'appui de la petite fenêtre de garde-barrière, pour pouvoir cracher aisément dans le carré de terre avec trois tulipes et du muguet.

On avait fait des enquêtes sur moi, de plus, au nom d'*Outis*. Les plans que nous photographions étaient en principe "secrets" (bien que diffusés aux quatre coins par des petits malins depuis au moins dix ans !) Mes origines d'au-delà des mers, toute notre tribu d'Argentine, etc... tout cela était suspect.

J'étais choqué des comportements des autres apprentis, à table et dessous. Mon existence sous-employée devenait tragique ! Ils parlaient de jouir, s'accusaient de seulement "vidanger". Sous-bois, cuisine... J'amenais mon Shakespeare pour manger vite, et je retournais à la feuillée humide.

Le soir, à la maison, on avait des nouvelles par les oncles, qui passaient de Carpenteyre à Sauvage au moment de la soupe. Dans la débâcle, tous les ponts de Paris et les maisons du dessus avaient été emportés. Au loin, le Vert-Galant et toute la Place Dauphine, la Seine gelée de la source à l'embouchure.

Le froid fut de deux mois au-delà de tout souvenir. Louis nous raconta qu'il était allé du Danemark en Suède à pieds.

Les petits voisins italiens nous apprenaient que Venise aussi était prise par les glaces, et tous ses canaux. «Notre cousin Emilio, sur le Grand-Canal, il nous a envoyé

une photo, et on le voit avec l'oncle Giuseppe !» On y voyait les bœufs tirant des traîneaux de nourriture, tandis que dans les forêts de Nicolai les cerfs tombaient raides sur le flanc.

*

Alors j'ai composé des bêtises, entre la cour et les sous-bois, là où j'ai touché à l'alcool pour la première fois. Rimaiïeries crétines aux couleurs de foire ; ce n'est pas moi qui écrivait.

Ce moi-quelqu'un-d'autre-et-ailleurs, à qui toute la journée on arrachait son cerveau ! Échoué à un point sans idée, et sans autre bref sursis d'inspiration que la venue sur la route au matin, parmi ces moments "terrés" pris en cachette sur *lui, le travail*, pour lequel rien que de la haine dans un malaise nerveux total !

*

L' "apprentif globuleux" entrant dans le réduit qui nous servait de cantine, déposa sur la table un pain qu'on avait enterré dans une tranchée de plus d'un mètre, enveloppé de toile et cuirassé de paille, pour le réchauffer. Mais alors qu'on servait bouillante la sauce, le pain se remit à geler au fur à mesure qu'on le mangeait, et du derrière la merde sortait comme un glaçon d'étron, la pisse du plumeau en paillettes !

*

Dans notre conciergerie, il n'y avait pas de portes ; seulement des séparations de vieille cretonne jaune d'œuf aux motifs triangulaires écarlates. Ça permettait d'entendre *distinctement* ma mère vomir ses glaires sanglantes, et mon père chier, la fenêtre de ma petite chambre ouvrant directement sur les cabinets (les seuls à fermer, du reste, malgré la porte à moitié démolie, brune comme l'ensemble, branlante d'un mélange de plâtre et de bois). Mon père n'a jamais rien refait et il gueulait ensuite : «Jamais aucuns travaux dans cette bicoque !»

Un soir que je rentrais sans prévenir, notre griffon me sauta à la figure, m'arrachant la lèvre supérieure en plein. Le temps que je m'en dégage, il m'avait déchiré les deux mains, et des lambeaux de doigts pendaient. Mon père prit son fusil et l'abattit sur place de deux cartouches de chevrotine ; il nous fallut ensuite dégager tous les morceaux de poils, de cervelle et d'os répandus dans la cour et jusques sur le portail.

*

Enfin, c'est le retour du froid de février, sur cette viandasse mollasse. Je n'aurais jamais de médecin interne à l'os. Les jeunes personnes, les animaux produits

jaillissent en panique à travers les grilles du balcon, au moment crucial. D'empoigne !

Les élixirs claquent au centre même des chambres à feu et les culasses explosent au front des troupes. Qu'est-ce qui m'a pris, de rédiger de nouveau ce rapport, quand l'esprit de vin du champagne demeure au centre de la bouteille, plus fort que l'eau de vie ! L'encre même de mon encrier, en ce moment, gèle ! À Saint-Michel, ma tante Fernande m'a écrit qu'on a voulu sonner le tocsin et que les cloches ont cassé ! Les morceaux ont broyé plus de cinquante personnes dans le gouffre !

Dépêchons-nous !

*

Les oiseaux mouraient en plein vol ! Certains cavaliers rayaient tout de même le Zuyderzée à - 35°. Des compagnons de garnison de Touton Louis. C'est lui qui le racontait, sans bruit, sans références aucunes, mais *aussi net que la mort froide, et aussi vrai !*

Il avait senti son sperme fuser au ciel entre deux putes, et *distinctement* se geler sur place ! C'était terrible et maudit, cette énormité de caillot génital enflant sa trompe, pour sûr, mais pas pire que le charnier de Verdélais que me révéla un somme ! Plus tard, on avait été obligé de refaire tout leur contour à l'eau bouillante pour décoller les six mains des parois de corps, et des parties entières de peau s'étaient perdues dans la boue de la tranchée !

«— Et pourtant, ils avaient tous trois le même age !

— C'est proportionné.»

*

Je n'avais pas de dehors sur moi que je ne fis. J'avais fini par frapper Serge Panouille, soi-disant ceinture noire de judo, qu'on finissait par réduire au sol en trois minutes. Ses linges et ses vêtements n'avaient pas encor séché, que j'avais déjà été viré depuis longtemps.

Chez moi, jamais de psychologie. Seul un emportement. Ainsi je ne parvenais qu'à me défaire davantage. Je traversais au chômage le Parc Bordelais et sa blancheur fine alors que les fiacres rentraient à leur dépôt.

A Paris, Montsouris givrait plus encore, disaient les oncles (il faisait si froid qu'on entendait exploser l'haleine des passants !) La carpe et la chauve-souris gelées comme du bois du jardin botanique, remises dans une pièce tempérée, se mirent à battre !

*

Était-ce l'intersigne inscrit au ciel impérial, du Mercredi des Cendres, que cette tension cristalline ? Ça faisait donc si longtemps, qu'on était là à broncher dans le froid ! Partout les cloches, les clochettes, les bonbons, l'orgeat, l'orgie des verres, le cristal stridulent.

On a cru d'abord que c'était l'anniversaire de nature particulière de ce jour, sa célébration, la trace noire au front des fidèles, entre le portique et l'autel. En réalité, il n'y avait rien d'extraordinaire. C'était simplement l'arrêt sur ce quartier, la saisie de l'œil sur deux ou trois immeubles, ses pans visibles, et l'air tout à coup au-dessus.

Seul l'arrêt crée la singularité de toutes pièces, la localise tout à coup ; c'est cet aléa qui fait un événement, et l'on croit voir dans les grondements orageux le crime insignifiant qui précède les grands crimes comme un suspens prosodique conglo-mère et privilégie l'énigme des sens dans l'emportement du mouvement.

Au-delà, ensuite, viennent s'engouffrer les touffeurs florales, et l'on se rend compte que ce jour-même n'était pas du tout anniversaire, mais seulement *l'imminence* d'un anniversaire. C'est demain, les Cendres ! Demain, que les "blouses blanches" seront là contre les railleries des nations, armées de brûle-gueules, pour traîner le corbillard de Victor Noir.

*

«— Alors quoi ?

— Laissons fondre ; on verra bien !»

* *

*



L'ENFLANCE DE NICOLAÏ

Je n'ai eu de vocation qu'à la misère, une horreur infiltrée comme une mauvaise lumière. Le chien dansait d'abord en attrapant les flocons de neige ; puis la rédaction de la partie de chasse est devenue toute sinistre, décombres des cabanes, grosses proies plumeuses et mouillées enfuies... cataclysme !

Quelqu'un est mort le temps qu'on retourne le sablier.

Il y avait aussi cette construction terrible, comme *un inventaire de bois*. Je n'ai jamais su s'il s'agissait des parois de la maison, plus ajourées et faites d'inégalités de section, d'épaisseur, de nature (mêlant placages, bois de cageots, traverses, déchets de madriers, éclats de planches), d'une rembarde ou palissade oubliée, arrachée du sol et rendue encore plus friable dans ses articulations, ou d'un assemblage inutile et pur.

Étaient-ce les néons pluvieux de son nom, écrits du dit d'hier au-dessus de notre maison de la rue Sauvage, et près des autres ruelles vides ?

Ou bien mes lettres qui brillent, en fluorescent de grenadine, au-dessus des pavés battus.

Et qui incise, qui fait mal ? Les électrise ?

La Nuit, notre *Volume Dansant* est encor plus raté, frérot !

Aujourd'hui, dans le bonheur complet des fioles, le goutte à goutte de la Science : à Nycéphore qui rit. Loin chassée, la pluie des tôles, à Nicolaï qui pleure.

Certains me disent *estergoboy*. Je ne suis pas plus *estergoboy* que *phbereiqui* !

J'ai grincé sur cette Alchimie des cellules d'un Mort.

Quelles sustances, quel brouillon de départ ?

Manque de précision, tourbillon de soupes, bain de staphylos.

Sinon de matière verte, l'été.

Nous voilà tous deux à l'écart, dans cette *Institution de Damnés*, sans savoir qui est réellement mort de nous deux.

Qui abandonnerait *pour de bon* dans la panier à linge le journal de son frère mort, pour sortir dans le petit village, serait surpris de tout : l'indécision de pleuvoir du temps ; cette vitrine d'angle d'une maison particulière disposée sur la rue comme celle d'une boutique, avec sept à huit bouquets de fleurs vives et différentes, *et rien d'autre*, devant un rideau de cingalette gris ; le sommet quadrangulaire du clocher de l'église, avec son rassemblement de pigeons calmes, la vacuité de l'air...

*

Ainsi mon frère, de vrai cadeau de *bébé cadum*, est devenu d'abord un B.K., ce microbe. Il a infecté ma mère, et puis moi, par rafales. Tu n'en as rien à foutre, *lecteur*, mais *le mot reste*. La formule demeure toujours plus forte que l'histoire. Seuls les pauvres romanciers mécréants réclament encor des récits. Les mendigots de la feuille toujours en quête de leur déversoir. Mais il y eut des matins ! Ceux qui comme nous ont atteint les Nombres, savent que le monde ne se réduit qu'à quelques cubes. Les "—coques" (staphylo-, strepto-, gono-, etc...) étaient contenus dans celle que je portais sur l'œil, et celle-ci dans le nom du découvreur du bacille "des origines". Et n'importent ni mes morves ni mon pus ni les crachats du dire. Seul ce bel enfermement d'agate d'un des deux globes. De toi-même, *lecteur*, qu'importent les malaises ? Tu peux crever, tu ne seras jamais qu'une extension noématique de ma phrase. C'est pour cela que la poésie est préférable, auto-érotisme de la noèse.

Donc, c'est en lézard qu'il est revenu pour infecter mes organes boursiers. D'abord insufflé békœil, puis transformé chtouille. Lui qui savait si bien, luisant circulatoire, faire glisser du Néant à travers les Néons d'aujourd'hui, ange bizarre de bronze à peine ébauché, dégauchi.

Amas excités de chair, enflures bleues, ô phlegmons, ô fratries !

La ruse de rêve où la mère m'alerte et panique en craignant les pourceaux de mon avenir, est déjouée, et se révèle au poumon, dans la montée des cauchemars !

Le Dit d'hier vers le Vivant de demain. C'est cela "*reproduire*" !

Des deux mains la gauche est mienne.

*

La première alerte fut au Sud. Les Parques passèrent en voiture sur la route devant

moi, de la droite vers la gauche. La Majeure se leva de son siège et nous fixa ; aussitôt ma compagne tomba morte au sol.

Ensuite je fréquentai les sombres parcs, où le thuya pousse sur les tombes des immortels !

Puis, plus loin encore dans le Sud, lors d'une retraite forcenée, les verrues attaquèrent mes pieds, pour déformer ma marche, comme à travers un verre boursoufflé : c'était *la verrité* !

Je ne sortais plus ; j'essayai tout pour qu'on les use : la pierre ponce, les acides, la brûlure, le scalpel à la morsure sournoise au-delà de l'anesthésie, jusqu'aux racines des nerfs et à l'os, la neige carbonique, les bombardements d'électrons !

Calcinées, elles resurgissaient ailleurs, à peine visibles d'abord sous des glacis de corne fraîche. Puis ensuite ces verrues ignobles, hautes de la taille d'un mont, étaient visibles sur toutes les cartographies de l'endroit, cratères couverts de bouchon noir, pleins de charbon.

Lors de la seconde secousse, dans un cu coupable d'amour, parmi les signes de magie et la vision souveraine des glaciers salutaires, au loin, promesses d'un futur bonheur, alors qu'habituellement le dieu Alcohol remplissait les fonctions de la viande absente, sous les aloès, et, avec le dieu Optalidon, m'offrait des crises convulsives, en automne, je sentis tout à coup *de mauvaises migrations* : on se sentait, au bord de l'urètre, précipité par une troupe invisible dans le mal avant le Grand Bien, puis encore plus tard, les reins emportés, sur la crête Atlantique, comme les falaises abruptes de la Sierra proche.

On sait toujours "*à la seconde*", que cette ordure sent mauvais, parmi les bestioles verdâtres tout à coup disposées dans le salon, et les yeux verts d'Anna, dans cette fin de saison où les odeurs montent, sensation que ça pourrait en elle, associée à des signes de contamination en cours d'évaporation ; *c'est toujours la seconde foi, la mauvaise* !

Je ne dirai pas, pour finir, le sentiment des saletés inoculées par ce mauvais frère en pâte d'angélique, ni ma mère soufflant sur ma marguerite phimosique et rongée, toujours en Providence, aux pieds du Calvaire, quand j'attendais mon bacon bien cuit, dans l'ombre de Cyrano.

Avez-vous remarqué, comme l'odeur de saumure des slips de jeunes filles, sur le littoral, est semblable à celle du pus gonococcique, acide et douceâtre par endroits, salé ? Certains, naïfs en germes, en ont tiré la conclusion qu'aussitôt qu'on a grignoté leur petit motton à l'aise sous un parasol, comme pour les mauvaises huitres envasées, il faut se forcer à vomir ! D'autres regagnant le travers des montagnes comme des malfaiteurs, les prennent avec eux (sur les épaules, par exemple), pour aller lécher à l'aise leur vulve tout leur saouïl sur les sommets, en pensant que l'air élevé les privera de toute infection ! C'est aussi absurde que la théorie du poirier contre les phlébites, de notre ami Jack.

*

Je n'ai rien à voir avec cet Être Antérieur et Supérieur qui se profile à présent, sinon d'appréhender *les futures lignes de son passage*, et alors...

Par ailleurs, si quelqu'un habite à l'intérieur de moi, pourquoi les cicatrices restent-elles à la même place, en dépit de ce que disent les sages indiens ?

Je redeviens simple. Ménage, mécaniciens, ouvriers du métal, artisans du bois, sont mes amis. A vrai dire, être hanté est une chose simple, et pas du tout mystérieuse, et certaines expériences (dont j'ai peu parlé) auxquelles je me livre aujourd'hui, n'ont d'autre but que de "retourner l'esprit comme un arc" une fois encore, en compagnie de mes amis italiens, dont le Docteur Falsetti ; tous connus de moi depuis des exercices précédents de tables tournantes et de voyance. Et si le premier retournement a été aussi spectaculaire que je vous l'ai dit, que ne sera-ce pas du deuxième ?

Les traces de magnétisme que mon frère a laissées à travers mes organes décousus sont prodigieuses ; l'un se plaint chaque jour.

Je vais tout vous dire de la génération au-dessus, d'origine essentiellement paysanne, suave et froide, dont je sais parfaitement mesurer les mérites, descendants de ceux qui se sont traînés au sol mais qui ne m'entendent pas. Barattin plus que féroce en classes, pour le gratin, que la guerre de métal blanc sur un pauvre de paix tel que moi sous qui les abîmes sont là. Et de plus près du Ciel !

Dans le moindre quartier, dans leur village même, je cherche l'absence d'odeur de la Neige ou le Désert brûlant.

*

L'illusion d'appartenir à ce vers quoi je n'ai jamais été destiné n'a pas duré longtemps, pas au-delà de cet "entretien" avec le psychiatre commis par les flics, à Talence, dont la clinique Béthanie, demeure de pierre grise du XIX^{ème}, hivernale, était, -dans cette anachronique disposition qui surgit en même temps que la poussée trop rapide de bâtiments- de l'autre côté d'un chemin vicinal, et juste en face du campus universitaire, lui tout en vert et en blanc, plus clair et plus aéré encore que les premières effluves du printemps (un bâtiment d'avant-garde, en somme, et lancé pour d'autres printemps plus lointains).

Il m'a fait parler à petit feu, de moi, de mon oncle illusionniste Robert, à qui je vouais un véritable culte, avec qui j'avais construit mes premières machines, de son collègue de chambrée, Georges, qui a repris ensuite son théâtre et amélioré son appareil de projection, de quoique ce soit à côté de la seule opération du *bloc magique de la lettre*, fondamental *adn* du courant d'être, de ce que j'en pensais.

Le Docteur et ses assistants (une assistante, tout le temps, avec un demi-sourire : «Pourquoi ces pansements sur votre main gauche ? Qu'est-ce que vous vous êtes fait ?» «C'est rien. C'est le burin, quand on sculpte le bois des automates. Ça dérape souvent.» «Et vous ne pouvez pas l'empêcher ?») ont rempli 636 feuillets !

«— Mon sang a son sens, voilà tout, leur disais-je ; il passe en ébullition d'actes fondants et d'actions éphémères sans valeur ni marque décise. Je gesticule partout sans rien de particulier ; je suis à la fois solitaire et collectif, comme vrillé, autodétruit, sauf de la trace lumineuse au néon grenadine, à bulles !

Certains m'ont cru *estergoboy*. Vous, *phibiques*, qui me voyez un peu ivre du renouveau annuel, sans m'entendre, ne me plaquez pas aux lambris de vos pensardes sans me laisser *quivre* de ma forme *phibie* ; songez à ce *biavrifique* frais, et qui fuit. O coucous, jacinthes, bandes, jonquilles, *vberei phiqui* ! Qui sait *s'il* et *où* m'atteint ! Je dois fuir toutes les voix et le vêtement social du globe, pour me lier à ce qui est vraiment *la lettrine de feu de mon expérience intérieure, mon Art Sacré* !»

On ne peut s'exprimer plus simplement ! Et bien malgré cela, et comme j'insistais à peine sur les derniers mots en élevant la voix et me décollant de mon siège, je remarquai le partage de l'assemblée entre le sourire et le sérieux de la consternation.

Le certificat qu'ils m'ont remis comportait : «forte débilité mentale à tendance schizoïde». C'est le terme "mentale" qui m'a surpris, légèrement surpris.

* *

*



OPALE

Mess de l'Enfer.

«— J'époussetai lentement les cendres chues sur mon uniforme, dit Ron, et je la fourrai !»

Entre le chancelier toujours cru, *Zoé*. C'est dans le mess des Anciens Héros, à table, aux Enfers, les biscuits croquants ; chacun sans se départir d'une crécelle. Opale est natif de Virginie. Ce fut un des meilleurs pilotes de langue anglaise. Il avait fait chromer rouge son zinc ; vibrations actives des scies rapides du soleil à travers les nuées, quand il attaque en piqué !

*

Il faisait tout pour fuir la terre. Chasseur et marin aussi. Et les extrêmes et rares fois où il a adoré («Possible à compter sur les mains d'un seul doigt, vieux !» dit Ron), ce fut bien autrement que ces trous de golf dans l'herbe boueuse, plutôt l'emprise des spires docétistes de figures modifiées et baroques à l'infini.

Une fois, ce fut sur le bord du tombeau fraternel, à B., en l'allant visiter, sous une pluie venue depuis longtemps. Il y avait là une jeune femme blonde aux cheveux courts et aux yeux gris perle. Sa toque de velours noir brillait d'eau.

Une autre fois dans la rue une femme plus mûre, aux excessivement cheveux longs, sans un mot, l'a fixé de ses yeux verts, sauvage et solide.

Une autre encore aux yeux angéliques bleus-gris-verts, le regard absent, une mèche blonde rabattue par-devant, puis relevée de la main gauche, à qui il porta ses bagages au début, puis qu'il aida également à la fin, lui dit «merci !» au sortir de la gare.

Et puis Tania, Tania aux fossettes, au roulement guttural, à l'énigme de l'Est, au visage arrachant tout : sexe et seins, à la totalité sublime de la Figure, la seule assise immobile de toutes, et voyageant très vite à l'intérieur.

*

«— A quand la sensation fraîche et plate des circonstances, *les circonstances seules*, dans un endroit anodin ?»

En avril, sa maison d'enfance s'ouvrait sur la vertitude des prairies devant le crayonné tissulaire de ses deux flancs de poumons submergés.

Plus tard Opale, petite silhouette nerveuse et trapue, avait connu tous les maîtres-tailleurs, et eux comprenaient et se souviennent encore de la façon dont il parlait de l'eau cristalline des volontaires trop longs sommeils offrant au réel l'ajout des facettes craquantes de glace du praxinoscope, reflets du monde ensuite distribués au long des rues comme des cartes de "réussite" ou des pièges d'alouettes miroitant aux fenêtres, dans une fête permanente.

Avec Manolo, dans son garage, il avait choisi la compagnie de ceux qui reprennent de la soupe dans les soutes, après les splendeurs, bouillon logique pour lui préférable au présent où la mort l'annulerait.

C'était cette parcimonie de lui-même qui lui avait fait quitter la Virginie, renoncer aux beaux noms de Topéka ou Dinosaur dans la dernière région annexée des Grandes Plaines où la majorité de sa grand'famille vivait, et fuir bizarrement vers le Nord comme pour se punir, dans le Vermont des petits champs caillouteux, parcimonie distribuée aux cinq vents des landes mal brossées, pour finir sur les "prairies cultivées" d'Albion.

Mais aussi cette secousse magnétique, quand on pensait à lui vingt ans plus tard, à présent, tous ces enthousiasmes nés de transports en commun sans transpiration, à l'inspir. Tous ceux et celles qui aspiraient avidement à lui, l'appelaient dans l'évidence d'une façon inouïe. Il ne les connut jamais, ne leur adressa pas plus la parole qu'à des statues, ne sut qui ils étaient ; il leur transmet seulement un renvoi de lumières tenues au couvert de buissons et d'orages phareux.

*

Le clown Auguste, sinistre bateleur foireux, le masque blanc plâtreux avec juste une mouche de mort sur la paupière, a été chargé du récit de la vie d'Opale comme discours de réception aux Enfers. Piécettes rapportées oranges sur un fond bleu métallisé, mauvais goût, fausse virtuosité du bagoût où surnagent en entophytes des métaphores issues des cafés gonflés de fumées.

Il se tient au bord du marais plein de fétidités et privé d'oiseaux où sa barque est amarrée.

Sa joyuseté tient du masque ; de près l'air sévère et rébarbatif se creuse et ses

yeux flamboient. Baguette en main, il montre une carte grandeur nature du corps d'Opale, qu'Europe, Afrique et Amérique composent :

«— Ici, Opale revient d'Orient (la moitié gauche de sa partie haute), rien mieux que toujours outillé d'industries féroces.

— J'ai connu ça, dit Ron, moi aussi, la quilette jamais reposée, toujours sortie alerte par principe, que ce soit dans les hauteurs labyrinthiques, se frayant un passage entre les clochetons dorés, ou dans les bas des marchés verts et vivants rouges, enfonçant dans les toiles ou sur les glaises nues. Alors, la bête sortait de son trou, la bite de son troc. J'ai joui du dernier trac, de l'occasion ultime avant l'éclat, dans des chairs courtisanes tellement gonflées et nourries (la tête aux orifices noirs et luisants de graisse, les dents blanches, les oreilles comme des feuilles mortes sur le riz, la langue rose sur le beurre rance !), que je me demandais si toutes ces femelles n'allaient pas éclater en plein ciel pour jouir, répandant partout leurs lambeaux. Il n'y avait pas de truc : du trou, rien que du trou !»

Sur un socle de taille humaine, le clown, devenant d'un faciès de plus en plus implacablement hideux, dévoile, en tirant sur un grand rideau de velours noir, un haut-parleur massif, rectangulaire et prestigieusement anthracite.

Une voix en sort :

«Je savais que je ne pourrais pleinement me réaliser qu'au désert, chassant jusqu'au dernier flux de l'altérité et des images interférentes, pas seulement par les neuf orifices, mais par tous les pores compris, précipitant les résidus vibratoires de la fontanelle et de l'œil pinéal, et conservant le tremblement du cervelet.

Tel jour, en Orient, à l'angle d'un carrelage quelconque, à dévorer des brochettes de rognons blancs, je communiai dans une solitude octosyllabe excessive, l'air frais battant à mes tempes poussant d'au-dessus des marais et éclatant en Ave Maria de néons blancs le soir venu jusque sous les plafonds crémeux de l'Ecole Primaire où j'enseignais aux passants.

Il y a toujours eu quelque chose d'absent qui me tourmente. Qu'est-ce qu'on trouve, après tout, sinon la force tranquille du miroitement de l'eau, la puissance de la lumière, de la traversée brillante du flux vivant, son étincellement, limpide ? Qu'irais-je interférer dans la vie, toujours si belle ?

Une nuit, dans Paris, je me fixai sur la force forçante des feux des voitures à travers les arbres, des feux plus bas éclairant les quais eux-mêmes, et de trois

silhouettes simples, assises au bord de l'eau, non pas "sans histoire", mais du moins *sans récit avant que j'arrive*, près d'une péniche.

Je vis d'abord l'homme siffler (on pouvait se demander qui), juste à l'entrée de l'arche, se précipitant en courant sous le pont. Ensuite ce fut le chien, qui le précéda en courant dans l'autre sens, et lui revenant derrière toujours sifflant. Puis ils cessèrent brusquement de courir et s'installèrent calmement, animal et homme, auprès des deux autres personnes.

J'aurais pu ainsi m'attarder à n'importe quoi, qui était simple humanité, et il y a cependant un mystère partout. Chaque quartier traversé d'une ville, chaque nouveau pont franchi porte un nouveau quartier d'ombre, avec sa lutte des lumières internes, sa pâte, baccharah millefiori du romantisme, cristal teinté donné comme du verre, pétales formant dans la matière les écailles d'un animal prodigieux.

Une autre nuit d'Europe anglaise, dans un sous-bois terriblement saturé de vert émeraude, je m'interrogeai sur toutes ces curieuses branches enduites de vacillement, et, plus loin, sur les résonnances inter-sidérales des prairies saintes aux transparences vert d'eau et les clairières épanouies de diamant. Toute cette nature me paraissait trop riche, penchée en avant, excessivement lunaire et près de la chute.

L'inondation de la vraie couleur en plein jour, des aspects de baguettes tordues, aux parfois mauvais ocres, me rassurait plutôt.»

«— Ne croyez pas, reprend le clown, que celui-ci (désignant la carte) médite, s'agenouille... rien de tout ça. Il ne fait que *marcher*.»

On entend d'abord des essais dans le haut-parleur, puis :

«Ainsi, je devenais tout à fait l'opposé de la viande que je restais pourtant ! Ailleurs, sur la place ombrée d'une mosquée maculée des tomates écrasées terreuses de la casbah, je me suis soumis aux mains si menues et aux bouches déjà éprouvées des bergères ; quand aux adventices d'orchidées de leur chevelure on mêle cette *graisse particulière*, c'est bien que l'ange bout en nous. C'est là aussi qu'on dissimule les meilleurs fruits (on ne sait pourquoi ; peut-être déjà une nausée) dans les parterres, tandis qu'on sacrifie à ses moindres besoins par des servantes en lambeaux. On descend sans s'en rendre compte, on a plongé déjà dans l'escalier des secours et des sévices, métal sans fin depuis la hauteur des chambres de bonnes.

On se trouve trait dans son génie même (Elles l'étaient !) sans jamais devenir visage.

Mais un matin, la rythmique du paysage avait changé sous les grands freux noirs, proliférait de foudre tandis que la vase en remugles montait.

J'avais pris une épouse lointaine -forcé au style du désert- comme ici je m'affaire à travailler sur des avions fantômes affectés à des Anges, selon cette théorie toujours tenue des romantiques allemands, de se trouver le plus bas possible, dans la Gloire même. Ce jour-là, je vis son teint de salade, ses yeux creux dans les combles où je l'avais réduite. Le festin qu'elle avait crû m'offrir me parut tout à coup humide, et qui transpirait du dedans !

Lassé définitivement d'Ulysse et de toutes les traductions, j'en vins à ma thèse de "L'Épousée de Cristal en Plein Ciel" que je vous exposerai tout à l'heure (et sans doute c'était *bier* !).»

«— On imagine mal, Mesdames et Messieurs, reprend l'Auguste (l'imagination est toujours nuisible ; seuls les heurts de la réalité sont salutaires), ce que fut ce long traînement de notre Héros qu'il ne faut pas oublier de dire, dans les fumiers anaux pour diabolins qui forment les cheminées de notre antichambre.

Il vous faut le revoir, sec & chromé dans cet *aujourd'hui-pas-de-soleil*, qui descend, abandonnant son éclat aux abords de nos entonnoirs où la constipe se défait, indiquant la voie à de pires que lui se traînant au sol et déjà garnis de chiures aux mains et aux pieds, aux extrémités.

Opale frôle les tours démesurées dans leurs dessous, suit la vrille qui s'enfonce sans jouer. Nous y voilà, abois de chiens, rumeurs, moteurs, vous y allez, vous en sommes, eux là !

Liste des têtes abandonnées baillantes sur les étagères, longues plaques aveuglantes de capitalisme forçant les soubassements, eczéma et scléroses, reflets organiques et gigantesques de fer blafard, voilà ce que l'on trouve en arrivant, et bientôt plus que le claquement puis que l'enfoncement des pas.

«You have not a friend ?» «No anyone.»

Pas plus que dans les banques internationales de fonte glacée. Jetons sonores déplacés dans les terriers, furies de sabres, chasses cinglant ! Peu de phrase : l'onomatopée lancée dans le fond de tout puits.

C'est à ce moment-là (irrépérable) de la vis sans fin, qu'on monte dans mon canot. On entrevoit alors sur les bords des monceaux de morceaux, des barriques de bourriques, des sacs de vin, ors de blessures et raves rases qui tentent de s'accrocher aux flancs en attendant que leur corps soit quelque part recouvert, métonymies acides pétrifiées dans la masse. On en attraperait des gastrites de marchandises pour moins que ces milliards de vains sacs ; certains en tombent moirts.

Je déchargeai tout ce beau monde sans précaution sur *le Tas* qu'on entend de la Ville qu'on envisage au fond, tout en bas, à l'envers, cul par dessus tête, en prépu-citation, notre Héros au milieu, pas d'ordre ! On leur en fait passer quinze pour douze. Le tout accueilli par crosses et ravionnettes.

Lesquels soldats féroces et gardiens aux cheveux de serpents, font ramper les chasseurs et ferment aux ouvertures, déclassent et défigurent. Les ensuite autres ouvriers, Minos assis au milieu des Ombres, puis Eaque, chargé de juger les bons morts d'Europe, aussitôt sont là, se lancent sur les chasseurs solitaires ; poursuite, avalanches de cotonnades ; ils avalent tout, c'est colon !

Au-delà, c'est la mélasse du charivari, et je n'y distingue plus rien. Ce sont les sons qui montent, cependant que tous les bouts (corps, tatouages, objets) sont tombés. Le meneur d'ours s'arrête à l'orée. Eux, pêle-mêle, tout étourdis du bateau, en débandade se vident des abriques d'or, jettent les lingots sales, éternuent le fouillis du papier-monnaie ; n'en pouvant plus, crasseux et degoûtants, ils affaissent en soi les ordures et les vomissements. N'en sachant plus, beuglants, gras, radotants et bégayants, leurs affairments vont faire du boucan dans leurs tordissements, lesquels n'en sortant pas suivent la pente, enclulés, maigres, hâves, forment la quintessence ; de là, devenus sourds, déguenillés, gobillés, ils sombrent dans leurs écoulements... privés d'entendement, blêmes, émâciés et scrofuleux, ils s'effondrent dans l'entéléchie de leurs emportements sur le marché du hire hare jusqu'à ce qu'un putain de corbeau brise la neige et fouille au sol de l'humide col d'humus mou.»

«— Corka ! Croka ! Nok !»

* *

Assis à la table d'écriture et écrivant son roman.

Les intervalles de l'air fluide étaient aussi bénéfiques que les promesses de petits oasis proches, et, assis à sa table de travail, Opale se demandait s'il devait faire retentir ou non dans sa mémoire (-et pourquoi ?-) cette image du luminaire de l'appartement d'en face se surimposant par la fenêtre à l'immense immeuble récemment construit, à la façon des découpages mentaux de gravure opérés par Arthur.

Les traits scintillants du phosphène pathologisent la platitude du monde, mais ils le font également tourner comme une sphère de voyance.

Ou bien la curiosité de cette fabrique avec son escalier de secours où les fenêtres filaient totales en biais, avec seulement des verticales, mais *aucune horizontale !*

Dans ces décors de carton de la fin du théâtre romantique, tout penchait désespérément, et les murs mêmes étaient en pente, et ici toute la moitié inférieure de la bâtisse, dans sa tension biaise vers le haut, s'évertuait à rattraper la pente primitive du sol.

Il y a un escalier de secours, et toute la moitié inférieure, dans sa tension biaise vers le haut, s'évertue à rattraper la pente primitive du sol.

Ou encor ces agrégats variables de *temps pas prévu* lui apportant des miettes de sens : trop froid, le courant d'air sous l'arche levant la poussière dans le bruit des voitures, la fumée, les passantes ;

Celui du frottement du cuir contre la main gauche, puis du bras lui-même, dans l'autobus, de la prospective lumineuse dans les arbres du Jardin, le ralentissement du film à chaque changement d'orient, et tout à coup les vitraux de grâce rejetés, dans un éclat sans bruit ;

Ces autres agrégats d'enlacements sur un banc proche, fottant tout le côté gauche du dos jusqu'à la résistance de la ceinture à travers la chemise épaisse, écruée, de pigeons dans l'air soudain froid au ras du sol, et sur une disparition du soleil, de l'odeur du travail dans les camionnettes, horrible : tubulures ou n'importe quoi, de lampes étranges allumées, rondes, globes, dans cet appartement de l'Empire, sous ce temps d'orage, parfois derrière des rideaux, les rendant plus gris encore,

Ou bien directement à travers les vitres, jaune foncé précipitant au brun, rapidement, Sentiment d'une chute organisée, prescrite ; une organisation de la chute, avec le vent qui se lève, les bourrasques légères, et d'anciens fruits.

Il avait acquis de ses voyages *la faculté de ne pas retenir*, état d'une personne ivre dont les facéties suffisent au moment. N'étant plus persécuté par la langue, et par ailleurs délivré des lourdes tenailles de la mémoire bien mieux que d'autres horribles voyageurs que d'anciennes brumes ankylosèrent ; ainsi que de tous les autres malaises digestifs que tel ou tel mot seul (ou *moins que cela* !) aurait suffi jadis à convoquer, il pouvait laisser miroiter le penchement italique de l'idée seule.

En réalité, c'est moins le brillant de l'image (son "lustre"), que le grouillement de fourmis syllabiques de toutes les humanités précipitées autour, qui font mal. L'arbre est bon, et le froid, et même la terre insatisfaisante.

*

Quelque temps auparavant, il avait ainsi "volontairement perdu" une silhouette de

jeune femme européenne derrière les tons gris beige et chocolatés d'une ligne d'arbre, faute de savoir qu'en faire dans son œuvre. Elle activait cependant une fonction en lui, cheminant lentement le long du ruisseau... mais où l'aurait-il replacée ?

Ainsi, l'odeur forcenée des épicéas sur les monts désertiques, vrillante à travers l'hiver, était restée *inemployée*. Du monde, toujours, sur le bord du livre.

C'était bien, qu'il accomode des récits homériques à sa vie présente, mais si sa déambulation était sans cesse *parlée*, il n'avait plus lui-même qu'un *affreux avenir journalistique*.

* *

Noël en Egypte.

L'Egypte ! L'Egypte avant tout.

Près de ses chers terrassiers du Carchemish, la sècheresse de papyrus des reins, excessive.

Ses deux sourcils, oiseaux au pinceau, comme sa cabane, penser aussi à cela, quand il *a su* combien sa mère était folle, et même, si son existence ne consistait qu'à repousser de toutes parts la mort (surtout le long du grand mur du Nord) ; sa mère, qu'il n'avait jamais pris le temps de chérir, d'inviter, d'accompagner nulle part ; deux oiseaux sous le turban traditionnel à double barrette ; maintenant il est lassé, les muscles cassés à mi-course, se voudrait déjà défunt, il va refermer les volets de bois gris, laisser passer d'entre la pluie cette lumière crépitante de calque, de façon menue, libératoire, incantatoire... puis silencieuse bientôt, Pharaon qui n'a pas eu d'Empire, et se laissera glisser à l'envers dans son sarcophage, très longue voiture aux tons d'or et de rouge fusant à travers le Pays des Morts (sans doute tiendra-t'il serré entre les dents un "naulum"), les bras même invisibles, et seul l'index de la main droite, rabattu devant le photographe, la main ployée sous les riches étoffes tissées d'or.

*

Est-ce maintenant qu'on rencontre le *Latécoère*, des engins compliqués et délicats, le prix *Schneider* dont la course est retransmise sur les ondes, *Marise Hilz*, l'hydravion ? Je ne sais. Tout cela est confus et a été arraché à l'avance. En tout cas, il a trouvé deux postes de radio semblables, au Caire, avec une marquetterie couleur paille, mais il craint (il ne sait pourquoi !) qu'ils portent le typhus. Peut-être parce que le speaker tousse dans le poste ? En tout cas, il les porte longtemps devers soi, calés contre sa poitrine quand il ne les pose pas sur sa table de travail, traînant les fils après lui, et ne les offre à personne.

*

Il était l'oracle certain et critique, le saint sur les terrasses avantageuses vers l'Occident, le doigt levé, le savant sans mièvrerie.

Sur le toit même, la nuit, il parlait bas...

Il finit par demander une place de gardien de phare avec toujours cette angoisse des génies précoces fuyant le moindre conflit.

Depuis Akaba, la vie se fatigue. Petit v, souffle court, chuintantes des lilas mauves sous l'orage, et lui, simplement en arrière.

Mais enfin la chambrée devint énorme.

Il baignait dans le sang, il peignait dans l'or.

Toutefois, leurs explosions lui échappèrent. Il n'y avait pas *cet enrôlement des courroies*, simple, servant à une cordialité future, cette justice de la justesse des moteurs.

*

Même pris par le Désert, il aimait à s'endormir, en Hiver ; il aurait voulu hiberner, vraiment («A quoi bon se lever, ensuite, agonisant, trop pâle bien que sauvé, dépourvu de cheveux si nécessaire, comme un œil ou un œuf -ce même crâne qu'il tendarait plus tard aux pluies du ciel sur la plaine *sans aucune vue*, la plaine sans art et sans industrie, mais dont il serait aussi maître que de ses dents, affirmait-il en souriant-, dévoré du tripanosome infernal ?»). Quand il sortait du sommeil, il se sentait ce doigt décoloré par le pansement trop longtemps gardé, fourmillant de rides blanchâtres en lignes de vers imposées par le tissu.

Il se pénétrait de plusieurs ouvrages, comme un bain chaud préalable, avant de gagner la Cimmérie dans un vieux bahut, et les phrases alchimiques qui surgissent en songe étaient la condensation précieuse de tout cela : des encyclopédies, des plans de villes, des promenades ; aussi dense que les "Jeux d'Enfants" de Schumann.

Ensuite la déchirure du ciel d'un coup bref vers les trois ou quatre décembre, déjà dans l'Avent sans pouvoir s'en douter depuis ces pays.

*

C'était le soir, au Caire. Déjà les vibrations continues des loupiottes. Il ne voulait pas revenir sur ses traces, tenant à épuiser toute sa fureur en une seule séance. Il décida de prendre une fille. Jusqu'à ce jour, il les avait toutes répudiées.

Errant d'abord dans le quartier où se trouvaient les plus moches de ces gardiennes de la vérité, il abandonna la première, trop poissonnière, laide de grisaille et de laiton

fade, mais au lieu de progresser jusqu'au secteur des plus belles, il chuta tout de suite sur la seconde, aussi vrai que son sac s'était mis à remuer tout de go.

C'était une petite brune frisée, avec des yeux très doux et très tristes, ronds, les pupilles basses, trop largement beurrés de rouge et de noir. Était-ce parce que nous étions dans les avant-veilles de Noël, mais elle avait l'air d'une enfant sauve-qui-peut malheureuse et totalement dépourvue.

Elle lui dit qu'elle était Abyssine. Celles-là sont volontiers d'une beauté subtile et d'une sensualité éveilleuse des sphères.

Scyntha était seulement jolie, avec deux petites joues bien fermes et bien roses et la *simple douleur*, qui transparissait. Elle parlait un peu anglais, elle venait d'attendre plus de trois heures dans le froid, perdue, personne. Opale avait tellement peur des maladies "à la mode turque", qu'il lui demanda une simple caresse ; elle ne comprenait pas, l'assura de sa bonne santé ; le tarif pour "entière" n'était pas plus cher ! Il n'y tenait pas.

«— Tu n'aimes pas faire l'amour ?»

Ils arrivaient dans une sorte de troglodyte fauve de ce quartier miteux de la ville. Elle ne lui rendit pas la monnaie selon le prix d'abord convenu, mais il ne protesta pas.

Elle commença à se déshabiller ; elle n'était pas vêtue des cotonnades des femmes d'ici, mais à la façon occidentale, avec de petits bas sales et troués qui la rendaient encore plus pitoyable !

Lui s'était défait tout de suite, et son bout rouge, à peine couvert, dressait magnifiquement, tourné vers elle, tandis qu'il tripotait ses grosses bourses ridées, appesanties sur le lit. Il enleva sa chemise, puis il resta ainsi un moment, musclé et tendu, mais pêtri de faiblesse immobile, tenant à présent son poignet droit serré dans sa main gauche. Et comme pour confirmer cette faiblesse, il fut pris d'une sorte d'étouffement asthmatique et d'une sueur profuse et régulière semblable à ce qu'on connaît dans les forêts tropicales, le lendemain des chutes de pluies abondantes, où les reflets, les lueurs et les couleurs se sont aiguisées.

Pendant qu'il s'était allongé sur le lit, Scyntha continuait à se déshabiller laborieusement, entassant tout dans un coffre de bois noir ouvert et gardant seulement à part sur une table une petite broche de branches d'ifs entrelacées avec du lierre et un serpent.

Son ventre avait deux gros plis d'aisance qui n'étaient pas ceux des danseuses habituelles à colifichets, mais des pauvres régimes de féculents, gorgée comme un crapaud de plumes.

Basse de poil et réduite à l'herbe, malgré les recommandations d'Opale, elle alla tout de même au gland comme un moine. C'était difficile pour lui de refuser ça ! Elle le suçait d'abord sans le décalotter, puis en repoussant délicatement le cabochon de rubis. Elle s'étonna de la douceur de sa chair.

Au bout d'un moment, de fatigue elle s'aida de la main droite, malhabile, lécha un peu et reprit en bouche. Et comme il insistait pour qu'elle le fasse venir à l'air libre, dans un mouvement presque enfantin, elle baissa la tige en oblique et la frotta contre ses petites mamelles pendantes de chèvre.

Non seulement elle avait osé, face à Mahomet, se découvrir toute nue pour lui, mais encore elle l'avait caressé à l'intérieur des cuisses, sur le ventre et sous le périnée !

A présent elle essayait de le faire dégorger par sa petite bouche de gardon agonique.

Les vertus ne sont pas des grelots, et lui-même s'était porté immédiatement vers un corps aussi charitable. Pendant qu'elle était accroupie au travail sur lui tête-bêche, il la caressait comme il pouvait, dans tous les sens d'une tendresse chaotique : sur le dos, de sa main droite, passant sa gauche contre son ventre, entre les seins.

Après s'être déshabillée, elle s'était aspergée d'un parfum de patchouli dilué, sous les bras, pour ne pas lui nuire. Mais à présent qu'il se penchait depuis la renverse dans une torsion de trois-quarts gauche, fiévreux d'être bientôt débarassé de sa charge, la position où elle se trouvait, à genoux, les reins près de la tête d'Opale, jambes écartées, lui ouvrait la vulve tant qu'un fumet en sortit, et il en prit toute l'exhalaison féroce à la volée sur un fond salin qui devait venir du trou de son cu. Il envisagea tous les foutres déposés là depuis à peine trois heures plus tôt, qui devaient tapisser l'intérieur de son vagin de mucosités vagues, et s'écailler à peine à la sortie.

Cette puanteur fut à la limite de lui causer un malaise, quand il existe des cons paradisiaques dont l'odeur incitante sui generis ne cesse de nous revigorer de plénitude !

Enfin, au désordre romantique disparu semblable au fanal des bateaux succèdent les hoquets glousseux passant le petit œillet rouge vif ; le flot nacré bouillonne, précipitant des agglutinations de grumeaux dorés sur de petites flaques opalines. Elle l'accompagnait. « Oh ! Oh ! Ohoh ! » faisait-elle. Le sperme mal maîtrisé, la liberté perdue par degrés, il lui disait, voix hâchée, de continuer à modifier ce nouveau composé physiologique, mais elle, inquiète de la quantité du débordement des crues

accumulées et de sa durée (comme si cela devait retentir sur elle), eut, du coup, un mouvement de halte puis de reprise qui provoqua un soubresaut dommageable dans le jaillissement lyrique. Ça se répandit dès lors en remous spumeux du côté du testicule gauche, empoissant aussitôt les boucles de cette fausse fluidité formée de viscosités diverses, jusqu'à composer un buissonnement grisâtre et soucieux.

«— Que cette tête de chien meure !

Sortant d'une femme, tout homme est Holopherne mais se voudrait Judith envers soi. Nous, qui allons de car en mais, de donc en si, nous ignorons *volontairement* cela, que la Femme est un Univers. L'homme, coupant, tranche dans l'Art, mais n'est pas l'Art lui-même. Les femmes le sont, qui portent la vie, ce qui leur permet de pouvoir cosmiquement l'envelopper, l'arrondir, l'inscrire, la cartographier en détails. L'homme s'arrête au bout de son stylet, de son nez, renonce à l'élégance des nappes embryologiques.

Opale se souvient, quand il élague, de retour chez lui, aux environs de sa "cabane", de cette manie qu'il a, entassant les branches, de trancher tous les *redresseurs* (bois autrement qu'horizontaux), qui empêchent les tas d'être plans, soulevant avec eux une couverture de feuilles fraîches, et dérangent.

Il aurait voulu se défaire de cette tyrannie, la décapiter, la porter sur le bras ou la mettre sur un piquet, quitte à la voir revivre lentement, ses nerfs secoués, pour peu qu'on lui livre du sang ou du vin !

Or, la cause de la division du temps, ne réside pas dans le cuivre.

N'ayant pu contenir la vaste projection de sa surface, il s'empara du savon de *Scynthba*, gris foncé, à peine ôté d'un chiffon noir de lavage qu'elle portait avec elle, et qu'elle avait fait malencontreusement tomber par terre en se déshabillant tout à l'heure : il s'en était incrusté de copeaux de bois curieux, particules assez brunes, cire ou merde !

A la fin, de nouveau vêtue, elle lui demanda un supplément de thalers qu'il ajouta sans même discuter.

* *

Episode du Mendiant.

Opale, le chasseur, s'approcha du mendiant comme d'un miroir, l'ayant d'abord repoussé en lui disant qu'il ne comprenait rien, quand, à peine sorti, il s'était incliné trop près de lui avec un salut, les mains jointes et bredouillant un mauvais anglais.

C'est l'accélération et la confusion des gestes d'imploration et des mouvements de

désespoir total (s'agenouiller en larmes sur le sol, interpeller les rares passants qui faisaient mine de ne pas le voir, secouer la tête en tous sens dans une grimace affreuse de très vieux gamin) qui l'avait fait revenir sur ses pas.

Même âge, même corpulence, même taille, même clarté des yeux et moue de la bouche, pâleur de peau.

Par contre toute sa figure s'arrachait du reflet en avançant soudain sur la scène du cauchemar comme dans ce film de Méliès de la tête qui gonfle, quand elle se tordait dans le cri de peur, l'appel, le happement : «To eat ! I want to eat !»

Tout ce qu'Opale put ramasser au fond de ses poches, c'est le pourboire de la prostituée, lamentable débris qu'il lui donna, un peu comme la dernière goutte qui démange et pour laquelle on presse l'urètre en remontant jusqu'au méat !

Il cherchait un endroit dans la casbah, que, par chance, Opale connaissait. Il lui fit signe de le suivre. Non, il n'avait pas de parents. Simplement cette adresse où on lui trouverait qui l'emploie.

Le malheureux marchait en marmonnant et pleurait encore, séchant ses larmes d'un revers de main rapide, reniflait, en baissant la tête, et secouait les rares sous qu'Opale venait de lui donner ; tantôt il les regardait précieusement, tantôt il s'agenouillait devant la mosquée pour prier un long moment, chuchotant en montrant ces pièces à la face du ciel.

Cela tordait les tripes d'Opale, tout ce sperme argentique jeté auparavant par les fenêtres.

Après quelques défilés de rues tortueuses, il abandonna l'inconnu à la voracité de la casbah, le vit encore s'essuyer les yeux avant de saluer devant lui avec un geste de bénédiction, les mains jointes et le buste incliné, semblable à celui qu'il avait eu au début.

* *

De retour à Londres.

A chaque fois qu'Opale revenait à Londres, le bruit d'un charroi mourant, au fond d'une ruelle, lui renvoyait la brise de mer d'Akaba, et s'il passait sur le Tower Bridge, au matin, les grains de quartz brillant dans le sol lui redonnaient le sel, le scintillement du sable et les poussières de diamant du Hedjaz autant que la Neige Future ou le gras des entrailles d'un monstre Turc, mais rien ne lui offrait l'air de fête des colportiques dans la lumière matutinale.

Il aurait bien voulu vivre dans la dignité du repos loin du sable vitreux, s'enfuir

dans le *comfort* de chez lui à la façon dont le corps souple de ses compagnons épouse les moindres aspérités des roches où ils dorment, abandonnés, (car même dans le repos, les jeunes guerriers gardent une vivacité sympathique ; ils n'ont pas le sommeil des lourdauds) ; ou bien avec cette lenteur cérémonieuse des chameaux à "faire leur trou".

C'est cependant seulement en Arabie, qu'il avait su descendre dans la fraîcheur d'une lumière neuve, là où est Aouda, cette quantité inconnue, avec les peuples des beaux départs.

Chacune de ses expéditions, chaque campagne, avait eu la splendeur sacrée de la course pour celui qui renaît, l'évidente spontanéité du moi (et souvent du mot avec lui).

Car la révolte de ces peuples-là était *prosodique*. Le poète de l'aile droite et celui de l'aile gauche se répondaient avant la charge, et le soir les poètes rivaux disputaient sous la tente de Fayçal.

Il avait vu partout des mosquées de sucre, croisé des amoureux au sommet des labyrinthes, baigné dans l'exaltation gratuite mais à chaque fois renouvelée devant la nudité sans posture des indigènes. Racisme effréné ou paranoïa ultime de la sur-oxygénation, "*le bouquet final sensible de la grâce*" était peut-être à ce prix-là de l'intolérance envers tous au retour.

*

Certes, il *en* parlait trop. La cristallisation herbeuse, la crèpelure givrée de toute plantation, eussent dû lui suffire et s'imprégner contre lui par capillarité, plus semblable à un pavot qu'à un homme. Ce devenir en soi en éden devait suffire.

Il n'était pas assez oriental ; il n'avait pas, pour traverser le carré idéogrammatique de son nom, parcouru trois côtés.

Malgré tout, il n'aurait jamais comme compagnons et oreilles où verser son poison, que les mystiques et les fous, oscillant entre luxure et macération. Son entreprise était en dehors de toute négociation, de toute visée politique, simplement de toute visée, une mission de légèreté, dans le manque de tradition et de traces des hommes du désert.

C'était un trajet d'un *énervement considérable*. Qui ne pourrait servir à personne, ni d'enseignement, ni de prospective, une rature prolongée recouverte aussitôt.

Mer ou air, sa seule joie était cette consûmation à mesure de *l'égal de la vie*.

*

Certaines aubes l'ont entr'aperçu dans le désert, glacière spirituelle pour l'enfer d'une saison où Dieu se voit à travers un verre fumé, pureté du souffle vide de parfum où l'homme n'a point de part, tout pénétré des cultes d'Isis, rendre hommage au soleil, s'agenouillant comme devant Christ lui-même, et venant sans doute de récupérer le monosyllabe perdu au fond de la bouilloire anglaise à côté de la viande tiède, dans l'encens de rosée déflagrante de toutes les espèces, minceur du jour avant le début de la première épreuve, n'en pouvant plus de clarté en clarté dans cette immodérée braderie lumineuse.

* *

Mécano.

L'avant-veille, Opale avait dîné en compagnie d'énigmatiques pêcheurs au masque noir attablés sur le port qui lui disaient que le cachalot ne se repère pas plus à sa mauvaise odeur que le juif, entouré d'infirmes en haillons enchaînés, vindicatifs et coléreux tant que Le Maître n'aura pas miraculé leurs jambes.

Et pour ce matin du 30 août 1922, dénué de toute intention descriptive ou lyrique devant la lucarne ("Plus de lyre. Une autre fois, la lyre."), il se bornait à tenir compte de cette suspension de l'air avec très bon effet sur soi où les arbres se courbaient et les feuilles s'amassaient sous de grands doigts invisibles.

Ils avaient composé des chansons. «La meilleure cadence du chant reste la marche, disait-il à son aide de camp ; mais il est cependant inutile de lui donner une forme trop "carrée".»

L'instant d'après, la masse unie des nuages bleu pétrole glissant leur toile boursouflée sous les épines des épicéas d'un vert pituitaire, se crevait sur les ruines de l'horizon et déversait un bouillon pisseux sur la forêt des veyrats et de leurs truies blondes.

Il décida que ce serait dès ce soir pour treize années comme simple mécano chez Manolo, sur les tanks, dans le cambouis, et le fit prévenir par un cable. Le désert, qui exigea de vrais sacrifices, réclame à présent de prompts châtiments. Comme il disposait encore d'une heure devant lui, il la passa à se tremper, le crâne rasé, en marchant lentement autour de sa maison, pour voir si toute croyance serait irrévocablement pourrie par la pluie.

De cette autre vue plus vaste par la porte de la grange, l'énorme masse rose pâle se recourbe sur elle-même comme un buste vers ses genoux, mais de ceux-ci une stèle de vert malachite s'installe, moutonnement débordant bientôt jusqu'au-dessus,

et seulement le vague d'un cylindre forme le bord droit du cadre en bas, près des tas de foins. Pas le temps d'attendre la formation des principes ; saisir tout de suite au vol le premier outil moral.

*

Le garage de Manolo devrait lui permettre enfin de se nourrir exclusivement de lumière, et de ne plus voir les dents de sa maîtresse comme un chien. Ce bien-être ébouriffé ne serait plus celui de l'ignominie, comme ailleurs, chez ces apprentis, car il y avait forcément *une élite* parmi eux, aussi vrai que l'égalité est incompatible avec la justice et avec la liberté.

Bien sûr, dès que le temps était doux, la vermine était prête à éclore, *et cisailait le plafond* ! Mais il y avait de temps en temps *encore des agrégats*, cette petite église romane grise comme une huître au fond de l'eau, ou bien, sur leurs photographies de groupe, de telles "affections de chair", rosacées, indiscernables pour les étrangers.

*

Ce sera le premier lundi après Pâques. Puis le premier dimanche de Mai, les grandes fêtes païennes dans la "cabane", simple cube de pierres et de briques blanchi à la chaux.

Le franc est en 1922 au cinquième de sa valeur de 1914. L'impôt du sang (en 72, Arthur avait déjà vu la ruine des "bons numéros") précède celui de l'or, qui n'est même pas amoureux de la flamme qui le fond, comme après la première courbe sur le fleuve, niche l'énigme (la ligne droite ne promet rien !). L'Allemagne attendait de jeter ses cinq fils contre l'orphelin, dont la fortune s'évanouirait rapidement sous leurs yeux.

Il y avait des contreforts de lierre fameux, du lilas de toutes les teintes, des rhododendrons, des océans de roses.

«La "cabane", écrit-il aux Steiner (il s'est fait l'enfant des Steiner, alors qu'il adore Cervantès !), ne s'est jamais modifiée de tous ces temps, et quand j'y reviens encore aujourd'hui, ses sourcils de buissons fournis me permettent de la reconnaître tandis que sa première vague embaumée de muguet qui m'atteint *me la prouve* dans le même temps.»

* *

Fièvres.

Quand il lui avait fallu s'installer aux Indes, il était déjà épuisé par la climatisation

défectueuse, l'excès de chaleur, le bourdonnement des abeilles dehors, les zéaïements des mouches à l'intérieur qui passent des étrons des chiens et des quartiers pendus de viande pourrissante à nous, le goudron fondant des pistes sous les hélices, les longues marches dans les rues de Miransha, par la préparation à l'agressivité (au lieu du recul habituel derrière ses "lunettes mentales", tout vibrant de solitudes dorées parmi les kermès sains) des patrouilles afghanes ; ils étaient toujours âpres, mal rasés, puaien le vieux hareng et d'autres sueurs moites.

Il a mal dormi toute cette année-là, traversé des fulgurances de rêves courts comme des voitures qui s'arrêtent devant la maison, mais n'ont pas le temps de décharger leurs affaires. Il sursautait à chaque fois en croyant que quelqu'un arrive, dans le trafic des tôles d'avion, se gavant de jus de fruits et de vitamines, mais n'y croyant pas, les yeux enflés, entêté à cela comme une mule près d'une fontaine raclant son sabot, tandis qu'ils se battaient à propos de l'eau saumâtre et s'égorgeaient sur le bord des puits. Les sons d'abord, puis les sensations latérales des crabes au réveil : masses grises... rouges... roches... ou hommes.

L'épuisement le rattrapait malgré son enthousiasme, sa résistance considérable, le plaquant au sol, lui et ce qu'il avait crû saisir du futur, l'écrasant, incapable de goûter au bol fumant de riz et de viande que les esclaves apportent sur le tapis ; une fatigue à la démesure d'un continent.

Où étaient les conducteurs aux bras d'Archie Moore et à l'allure balancée de Al Jonhson, les corps épais et luisants des nègres (pères toujours putatifs qui rendraient par la suite les campagnes prospères et les villes à court d'argent) qui suffisaient aux soumissions ?

Mais surtout où étaient les grandes bouches aux lèvres droites, aux dents éblouissantes de loup, pour celui qui a su regrouper la diathèse de l'ennemi, celui que les pièces offensives de 6 pouces démangeaient ?

Tous les pires trajets pouvaient être reparcourus de faveurs érotiques à rebrousse-poil ; il en était beaucoup moins aisément ainsi en ce qui concerne les postes, privilèges bons à jeter à la mer en même temps que l'appareil détraqué de TSF du vieux pirate hypocrite Zouyed.

Car le mouvement produit son enflammement, qui s'empporte lui-même ; et avec lui la viande des membres arrachés par une bombe vient éclabousser les toiles de tentes, et, d'une insatisfaction légère -en se souvenant de hontes anciennes- suffit à incendier toute une révolte rageuse.

Opale ayant perdu le brouillard vivant d'un tendre vert à la surface des roches, et la complicité de Koy, l'étoile amon énoncée par Riboute, se sentait comme un imbécile relégué au fond d'un bistro de rengaines arabes, où la seule nappe d'étoiles est collée à la porte par un moucharabieh, en continuité avec les moutons, qui, à force de brouter les rases prairies, finissent par brouter des champs étoilés, sans que ce soit le ciel lui-même.

Sa "maladie" revenait à heures régulières, se signalant d'abord par de petites taches rosâtres, puis gonflant en furoncles, en vésicules au pus jaune, en grappes de bleuités compactes et dures.

A peine des irritations, au début, frottements excessifs sur une muqueuse, quelque-endroit qu'on a trop touché ou un aliment absorbé en trop grande abondance. Ensuite ça prolifère, ça s'arrondit deux jours plus tard en croûtes noirâtres, et ça fait disparaître tout le relief originel du corps, ça défigure complètement le visage, grappu en tant d'endroits de bouffioles résiduelles que les années gardent intactes.

Que vous attaquiez ces bubbons, arrachiez ces cicatrices, ça n'aura de cesse, comme pour les anciens Grecs une femme qui ne sait point cuire un fœtus à l'intérieur de son four ! Toujours un point rose se détache, subsiste au-dessous et coule : c'est du sang !

Si l'on laisse sécher de nouveau, espérant que, de chute en chute, on parvienne à une sous-croûte, une pellicule mince, c'est encore en vain.

En réalité vous arrachez sans patience, ouvrant de nouveaux cratères, et vous augmentez d'autant votre *déformation*. Les points d'arrachage successifs finissent par malmener les angles et les lignes comme des coulées de lave, défont les contours précis du volume.

Imaginez cette contamination à tous les points du crâne, au sommet, derrière le cou, les oreilles -dévorent leurs ourlets, le vestibule, le creux poilu- sur les sourcils, les yeux, le nez, partout, partout !

*

Après le passage du produit toxique, les mouches sautaient en bonds désespérés et noirâtres au hasard ; une des plus grosses s'échoua à ses pieds, pour qu'il broie aussitôt son insoupçonnable ossature.

Qui aimait-il le plus, autrement qu'un bon germe de nouvelle ? Était-ce Hanna sur les landes du Dorset ? Blanche sous les auréoles flottant au vent des lampes des

boulevards ? Oui pour ces deux-là. Et Tania dans la chambre du bungalow ? Sûr aussi. Mais sur le talus ?

Quelle était la scène initiale, l'initiative ? L'initiatrice. La Seule. La Seule à être Saine ? Qui le sait ?

La mouche n'était qu'un passé simple.

*

Ce chien trouvé jadis à El Kurr le suivait toujours. Ce chien du désert dissimulé dans les buissons piquants touffus avait bondi tout à coup sur Opale pour le mordre, alors qu'il se penchait vers les légumes verts cultivés par le vieillard à la seule chemise qui vivait dans la hutte d'El Kurr. Depuis, le chien suivait, bâtard et informe comme les vaches hydropiques d'ici, accompagnant la trace de sa morsure ; et la caresse venait à lui inattendue dans le chaos, comme au fond d'un fossé.

*

(«Quel est ce soldat-là, nuisible et malade, s'insinuant avec ses mèches, planté dans l'écorce terrestre du crâne, qu'à peine on peigne de ses doigts, le crâne résonnant du rythme lent du sang sur les tambours des tympanes, puis des essaims troupiers sous les tentes, à peine faite la mise à feu du jour, ensuite du cliquetis des métaux précieux, la nature rendue bleuâtre après les verres, et du boucan feutré dans l'épaisse poussière, jusqu'à tout le déferlement enfin sur le calcaire coquillé friable de l'être ?

Qui rampe, aphteux, fébrile, suivant les camions de l'armée qui puent la gazoline, invisible à ceux qui marchent comme à ceux qui galopent et qui roulent, passant au-dessus de lui, la gorge aux agmydales enflées, aux cordons lymphatiques sensibles à la pression ?»)

C'était comme lorsqu'ils avaient coupé l'électricité dans toute la ville, là-bas. Il avait suffi d'un petit trou au plafond, d'une étoile blanche donnée du piolet au sommet de son crâne, pour que tous ses organes disparaissent éclater au dehors, et que toute la pourriture se verse dedans ! Un tout petit trou, minuscule, et l'envahissement de la chambre claire est irrépressible !

*

Au bout d'un moment, quand on a connu les crises d'épilepsie couché sous la tente torride près des palmiers stériles, on accueille le corps rompu par les excès de température et la lassitude nerveuse, comme le rayonnement béni du pont gigan-

tesque après les énormes orages. La distance vitreuse nous devient *quelque chose en propre*, presque aussi bon qu'une serviette humide.

*

Il recevait les visites d'autres et anciennes lassitudes, sans percevoir pour autant les raisons modificatrices du terrain : «Lassitudes des après-midi d'endormissement sur la table, dans la compagnie douce de la pluie sur les landes acides du Dorset, sur les ronces, les tuiles gagnées de lierre, les pierres crayeuses de la "cabane" ; lassitude après un repas vain d'asperges pris lors d'un arrêt dans une marche sous des pins secs, énervé et furieux de la mauvaise clairière rase et du pain qu'on n'apprécie guère...»

*

Le phare.

Revenons à ce moment du phare de Farnborough, à peine esquissé.

Quand il descend cet escalier en vrille, le long des parois du phare, c'est *sourd* à rien d'autre qu'au fracas qui l'attend tout en bas.

Par contre, remonté dans la cage de verre qui fait loupe, *il ne cherche personne* (la femme elle-même fut seulement *trouvée*, tout au long de sa vie), aimant sa pâleur et la granulation des ondées après le Grand Soleil des déserts, mais il hurle des phrases de son roman devant les immensités, et entend celles qui retombent ! C'est autre chose que le petit gueuloir confortable du nain Flaubert satisfait.

Trop de choses prises en compte dans une seule phrase ! Comme le mélange du café amer et du thé sucré avant l'aube : celui qui nourrit trop la rate fatigue le rein, et les commerçants en littérature font dévier la ligne à force de la bourrer grossièrement de poignées d'adjectifs.

Trop de projets dans une seule émission vocale ; le même embus, l'embarras des nourritures pour un seul capillaire, au lieu de la clarté clignante d'Arabie entrevue sous la tente de Fayçal !

*

Chez l'ami Knowles.

Il était toujours bienvenu chez les Knowles. Son salut à eux à travers les lucarnes, alors qu'arrive franche la marée de marguerites blanches de leur parc, traversée de la plus terrible des neurasthénies.

Leurs débuts :

«— Madame Curie ne vote pas, mais l'ivrogne illétre oui !

— Sept ans avant que Rimbaud meure, on déclarait déjà que cette forme républicaine ne saurait être remise en question, remarque Madame Knowles.»

Il parlait en remontant de l'autre côté de la haie récemment tranchée avec ses débris verts et noirs de chevelure :

«— La fraternité m'écoeure tant, que si mon frère avait vécu, je l'aurais appelé "mon cousin" ! Mais Deutz est un champagne, avant d'être un traître ! Voilà que je m'avance trop, moi qui suis pourtant déjà tellement anachronique !» (Ce n'est pas lui qui jaugerait Chamberlain et Daladier à Munich, du haut des cieux, et les considérerait comme des lâches. Il avait pourtant assisté à la distribution du vin chaud dans les lignes françaises.)

Pour ce *tourneur de cour* selon Auster Chamberlain dont le cercueil serait suivi par Churchill, la face est pâle, des jours. Couperosés sont les ciments des hangars, les enduits, tous dehors. A ceux qui se croyaient proches de lui, selon où il se trouvait, il offrait son plus profond dégoût ; il allait même jusqu'à leur cracher dessus ! Puis il se levait tout à coup pour enlever un menu brin de paille collé sur la fenêtre par un oiseau, l'ouvrait, et en se penchant, indiquait la route au mendiant dans sa langue.

«— Toute biographie est factice et toute vie misérable. Je suis saturé d'univers et de phrases. J'attends les voix surtout, les voix fraîches.»

On ne choisit jamais le motif où l'on s'enfonce ; celui dont on parle n'est pas celui où l'on disparaît. Le seul vrai motif nous absorbe, il est senteur courant d'air frais, clochettes lointaines ; sa force est telle qu'*il nous prouve* à travers le temps.

Il ne peut se rencontrer ; aucune distance par rapport à lui ; il ne peut être vu.

Quelle est la sortie du 11ème doigt sous le chapiteau de toile ? Toujours un profil de canon !

L'Opéra, c'est la femme.

L'homme sera-t-il accompagné de matière, fécale ou pas ? Accompli dans un coin, avec des motifs, amassé de plissures, avec une architecture au-dessus, d'autres raisons et d'autres raisonnements ?

La vue est floue à travers les trous du store de nos demeures, piquetures de lumière baveuse de couleurs au bord. Hallucinantes façades lointaines, tandis que nos immeubles noirs disposent seulement de *meurtrières*.

Et les crimes, ou les travaux organisés du jour des bureaucrates, passent au-dessous, par cette fente baveuse et colorée.

Et pour que la femme y vienne et porte son intérêt, sur ce motif poussé dans un recoin, plié, amassé, il fallait qu'elle considère qu'il puisse être un minimum floral.

Le discret parfum de la lampe orangée ; parcelle d'auréole de terre noire où il s'entraîne, où il joue, dans le parc de l'ami Knowles. Histoire d'un Héros, entouré de disciples émerveillés, par là, d'un jeune homme *devenu* de la bonne société anglaise, et qui ne peut accéder à cela, car *tous ses pairs sont après lui*.

«— Je ne vois toujours pas pourquoi vous êtes venu vous enfermer dans notre saleté de société anglicane, lui dit Knowles, celle qui n'a jamais eu que de bizarres colporragies et les "échelles de veuve" pour Old Darling, quand vous étiez, vous aventurier parmi les aventuriers, du pays où la grande voie blanche familière, c'est l'illumination des aurores boréales !

(“Pâles et verdâtres”, il aurait rectifié, s’il avait écrit, et aussi “treblotantes et fantastiques, à lancer leurs flammes d’une splendeur spectrale derrière les montagnes et les collines !” Voilà ce qu’il aurait écrit, avec son style toujours excessif.)

— C'est aussi un potager. Et je n'ai pas voulu du potager bien fermenté des États-Unis. Tout ce que je tire de cette expérience ici, c'est que tout commandement est ignoble, et qu'aussi bien celui qui est *full* ne peut plus rien recevoir.

C'est pourtant vrai qu'il est lyrique, mon jeune pays ! J'aurais pu passer la sévérité des nuits de longs hivers gris dans l'une de ces fermes isolées de l'une à l'autre sur les collines neigeuses au nord de Boston, l'une des parties les plus "anciennes" du territoire.

— Pourquoi avoir refusé "Pleasant Street" à l'ombre des ormes, parmi les effluves mêlées de sel marin et de roses de juin, alors que vous teniez la main d'une jeune fille de 17 ans ?

— Regardez : là aussi, le chat s'étire sur la pas de la porte !

— Ou "Main Street", renchérit Madame Knowles, où les lilas se penchent par-dessus les grilles, que les feuilles d'érables rougissent dans les jardins des villas, lorsque les fenêtres s'allument le soir après la tempête de neige, au fond d'une caverne de duvet.

— Et pourquoi pas ce village de forestiers dans le Minnesota, cette petite ville du coton dans l'Alabama, Sweetwater dans le Nebraska, ou Concord dans le Massachussets ?

(Dans le fond, il préfère son style à elle.)

— Oui, oui, je vois ce que vous voulez dire : le retour aux immensités du Wyoming ; et sinon, les après-dîner de marbre bleu du crépuscule frais, n'est-ce pas ? Mais tout cela, grâce au ciel, ne remonte jamais au-delà du 17^{ème} siècle ! Tout compte fait, j'ai balayé peu d'histoire.

— Pourquoi surtout avoir abandonné votre talent de peintre pour les scènes de genre de votre écriture du panorama le long de la frontière ? Songez : les bateleurs, les trappeurs, les colons forestiers !...

— A cause de la méconnaissance que cela permet. Les halos et la méconnaissance de l'écriture, cher Knowles ; cela va tellement bien avec la justesse de chirurgie de la mécanique des avions !

— Et cet enfouissement anonyme à présent, dans une fosse de vidange ! Après le grand soleil de votre patronyme !

— C'est que vous n'êtes pas vraiment rentré encore dans le Grand Désert Blanc, Knowles ! C'est aussi la pâleur et l'évanouissement ; devant lui rien ne brille, toutes les espèces s'échangent, coulent l'une dans l'autre ; aucun nom ne tient. La scansion de l'écrasement granuleux est le seul vers audible.

Il faut participer avec les faibles, s'affaiblir soi-même. A satiété résister à la société, se garder de saturer. La couleur ne tient pas plus que le nom.»

*

A ne plus y réfléchir, se défaisant de cet insupportable imaginaire et cherchant seulement à coller à son essence, ce seraient curieusement *des accidents* qui le signifieraient, tels qu'au crépuscule, sur la gauche, autour de sa maison de briques et tuiles aux volets verts, le parc de Knowles, étalant une pelouse trop grasse, trop artificielle, où les dernières énormes pommes vertes tombées avaient l'air de balles de caoutchouc teintes, ou que la rencontre de la coïncidence pure, croisant un camion-benne chargé d'énormes roches dans les rousseurs de fin du jour et de décembre, de tous les ancêtres charbonniers, métallurgistes, fondeurs de hauts-fourneaux, à la façon dont, en rentrant un soir d'hiver dans la cage d'escalier de son ami, le Docteur Steiner, il sursauta de bonheur : un sapin avait été installé là (Noël chez les Juifs !), avec une guirlande électrique, qui ne faisait miroiter un instant toutes les splendeurs de l'acajou de ce hall cryptique, que pour les replonger aussitôt dans une profondeur plus mystérieuse.

Ce dernier évènement rebondissait sur le fait qu'il n'avait découvert ce médecin que par hasard, sa plaque dorée se superposant à l'adresse d'une ancienne

maîtresse (juive également) qu'il venait rechercher, et dont lui restaient, des fins d'après-midi après des furieux ébats, la vue, par la verrière de son atelier d'artiste, en contrebas, des toits de tuiles du Collège et de l'ardoise de l'Infirmierie.

*

Il avait pourtant, malgré ce qu'il venait de dire, fait plutôt l'effort de *s'alourdir* pour treize ans dans le fond du garage aux fadeurs d'huiles, demeurant le plus à l'ombre même s'il faisait froid, intestinal et terrestre. Si quelqu'un venait à passer devant le portail, il laissait les discussions à Manolo, le sergent manoeuvre, se contentait de grogner pour tout salut et tout acquiescement. C'était un bonheur, de s'enfoncer en même temps dans l'extrême précision et l'indéfini. Il expliquait cela simplement à Manolo en allumant un feu de brouillard rouge, tout seul, déconnecté, au milieu du hangar et en lui apprenant à se concentrer dessus, en se laissant bercer par son aura "recréant une cabine autour de soi". A la moindre fuite de l'esprit vers une "construction" quelconque, l'agressivité réapparaissait, et le cockpit mental éclatait !

A propos de l'écriture, Opale avait abandonné de petits absolus sur la tranche, tels que "roman russe", "récit d'aventures définitif", etc... et il insérait ces tranches, serrées, aussi compactes que du nougat, dans un projet plus vaste qui puisse prendre en compte leurs contractions de temps, de la même façon qu'il s'était trouvé pris dans la barre oblique entre les deux pôles. Il regardait l'Orient comme un chacal et l'Occident comme une mangouste.

Lui aussi, spécialiste du calage des culbuteurs et des réglages micrométriques d'une boîte, avait traduit *L'Odyssée*, dix ans plus tard. Heureusement, pour sa propre épopée, c'était un Ulysse rayé en travers, biffé sur la plaque de sable gravée. Le roi abandonné tirait des papiers à partir de petites grimaces d'ivrogne, au fond des basses-cours, le long des parois sèches inondées d'urine, après la briquetterie de l'oncle Edward, mais non sans avoir connu le commerce des bains-douches. Dernières définitions des couples pignon-couronne dans le cambouis.

Jamais l'actualité ne l'avait bouleversé. Pas plus que la graisse onctueuse ne tachait les plans "au bon moment". Il aurait pu commencer à partir de là ; non pas être l'origine d'une dynastie, mais devenir l'éploiement forcé à quoi contraint la forme poétique.

*

Travail de Mécanicien.

Dans cet exil, il ne manquait toutefois pas de fantaisie. Pendant les heures vacantes des Ateliers, il avait bricolé des voitures folles pour échapper à la mélancolie.

Il avait inventé sur l'un des modèles, pour son capot ("ce catafalque placé à l'avant des voitures en mémoire du cheval défunt"), une forme de dragon ventru dont les serres tenaient le radiateur tandis que ses ailes pendantes abritaient les roues avant.

Une autre fois, le tracteur, composé d'un moteur à quatre temps dont la mise en marche se faisait au moyen d'un petit moteur électrique actionné par des accumulateurs, complètement indépendant de la voiture, était renfermé dans une enveloppe affectant la forme d'un cygne.

On le dirigeait avec des rênes, exactement comme un animal. L'arrêt était instantané, la commande se faisant par un plateau avec galet de friction, et le plateau portant en son centre une cavité ménagée de façon à faire échapper le galet au moyen d'une troisième rêne de sûreté.

Ce cygne-tracteur avait l'avantage de ne pas effrayer les chevaux qui reconnaissaient un "congénère inférieur".

Plus tard, ayant découvert un très authentique traîneau des Habsbourg, il restitua à la noble relique son ancien lustre, le rehaussa de dorures, l'orna de lanternes argentées, et poussa le souci du beau jusqu'à peindre en fausse neige le moteur et ses accessoires.

*

Leçon aux Aviateurs.

Il tint une sorte de conférence pour les Héros, aussitôt après son discours de réception. Beaucoup d'Anges se trouvaient là, diaphanes.

Certainement vous ne savez pas ce qu'était ce Mess-là, et je vais vous le dire.

Le Mess était une incommensurable carrière de marbre blanc, profondes galeries égyptiennes au plafond plat, où l'on peut courir sur des centaines de kilomètres sans voir apparaître le cadre clair du tunnel, et cependant avec partout des cheminées d'air et de bruissements qui donnent sur les immensités des plateaux.

Il y a les bang ! claquants de leurs tissus neufs de battle-dress, à tous. Coquetterie des battle-dress impeccables sur de vieilles barbes, des chemises élimées et des pantalons de toile en lambeaux.

Le Mess, c'est aussi manger de bon cœur à poings fermés dans la bonne infection des gaz et en dépit des flocons lointains, les relents d'acier chaud, de tabacs, de sueurs, de gruyère, de soufre, de cordite et de cuisine de poireaux, les pluies continues d'éclats de D.C.A., les déjeuners frugaux d'olives ridées, pour s'y croire, de

tranches sèches de corned-beef avec 125 grammes de pain pour chacun, trois figues sèches et une tasse de thé ; et il y a les carottes rapées à l'odeur d'huile de vidange rôtie, les parfums d'oxyde de carbone, âcre de caoutchouc d'une angoisse imprécise...

Le foie de morue, les vitamines et le cachet de sulpha contre la diarrhée.

Après un

«— Good health chum !»

ils se mettent à balancer des chocs en ricochets, à lancer depuis l'esprit des déflations, pour impressionner le nouveau venu.

Toujours à pleine admission, dans sa juvénile exubérance et la conséquence des obstacles inouïs franchis, Opale peut rêver de la conscience pure en les regardant s'agiter, cravaté de vapeur blanche de glycol, les faisceaux de cables de la culpabilité définitivement arrachés et jetés au sol dans leur ordre, et plutôt compter les balafres d'obus perforants sur son blindage avant de museau, que les inévitables bûchettes si laborieuses à faire passer à l'horizontale grâce au trait qui les barre, à atteindre la ligne du "line shooting" qui puisse être enfin lancée vers d'autres, comme pour le prisonnier ou Hugo l'obsessionnel à chaque fois qu'il tirait un coup.

Opale leur a raconté l'aérodrome de Karachi fait de simples bandes empierrées, avec des réserves de tas de cailloux pour les futurs trous de bombes, et comment malgré les moyens primitifs, la piste se réparait rapidement ; mais surtout l'orbe gracieux en lame de sabre des One o Nines patrolling, les brefs éclairs des Mausers, le coup d'épée des traceuses, les "Try to keep strip !" d'urgence, et le hood repoussé à toute vitesse avant de sauter, le cockpit enfumé dans le redoutable confort vicieux des puanteurs d'essence, les paraboles de bombes noires qui tombent en froissant l'air avec un bruit de train express...

Il y a là Bong, arrivé virant sur l'aile en pilotant un Lockheed Lightning, Screwball, Wasp, Killer Caldwell, White Hoo, Cranwell, Woodhall et Beurling, et Clostermann, entre autres, avec une conversation roulant uniforme sur les avions, les canons, le tir, les tactiques d'enchaînements de gestes (dits "combinaisons") dans les moments critiques des combats... Mais ils n'écoutent pas ce que dit Opale... ils imitent le bruit des douilles de 20 qui pleuvent partout, avec les dents, et qui résonnent sur les bidons vides.

Certains commencent à se balancer stupidement, en étendant les bras et pliant les genoux, à monter sur les chaises, puis, brusquement :

«— Hurry-up for Christ sake !»

Ils se lancent en volant dans la pièce, modifiant la forme des bras, développant leurs vastes grands dentelés, aplatissant et amincissant les triceps, commencent à truffer le volume du mess d'éclatements noirs, ouvrant ce qu'est pour eux "le Paradis des chasseurs", par poignées, et par tonnerres d'explosions, et mottes de terre, et éclats qui fauchent tout en passant, tournoient sur eux-mêmes, mortelles toupies d'acier, évoluent autour d'Opale, immobile.

Willie tourne en rond, virage à la verticale, trop serré pour qu'*ils* puissent le toucher. Vvoouu !

«— All right Willie. Slip-in, here I come !»

Le pauvre Willie coupe tout ; grande glissade, coup de botte in extremis pour redresser, et il se pose.

Au milieu des déflagrations qui se répètent en ondes de choc dans le sol, Beurling reçoit un coup de pied amusant dans le ventre, de Screwball, qui pique en riant !

Vvoouum !

Ils sont des tas d'appareils nouveaux pour éblouir Opale.

Mais lui reste impassible à préférer manger un aimable breakfast avec argenterie sur la titanique table de chêne ciré, dans l'air conditionné éliminant leurs effluves.

Voilà Woodhall qui vire près de lui... reste suspendu un instant tandis que Wasp, dans son abatée, le frôle dangereusement ; une aile glisse et il vrille, son aile droite est rôtie, et il cherche dans le ciel désespérément pur l'ombre d'un cirrus pour se réfugier. Il n'y a que la glacière.

Bong vibre en grandement puissant ; il ouvre lentement les gaz en tenant les freins serrés (dès que la queue remonte, il lâche tout).

«— Scramble ! Zoo twenty thousand feet.»

Il pique et entre dans le circuit, roues et volets baissés, fonce vers l'entrée en forme de fer à cheval, se heurte aux montants, passe doucement en revenant sur le dos, tâtonnant à la recherche de son équilibre comme un aveugle, et part, désemparé, traînant un fin filet de fumée noire...

Clostermann, de son côté, riposte nerveusement, et ses bras d'ailes sont frangés de douilles vides.

Beurling oblique pour éviter des scintillements dans son miroir rétroviseur, et vire à gauche pour revenir au plafond.

Screwball pique à son tour, et incliné dans une parfaite courbe, Willie le Kid rejoint le dernier Ju 88, et les traceuses du mitrailleur de la tourelle dorsale voltigent en étincelles autour de son crâne, et Screwball se voit au-dessus de la baie tourmentée de Martha Xlokh, échancrure profonde du port de Vallette.

«— Gain angels quickly !»

Fracas. Coup de massue dans la nuque. Beurling est rempli de nuages de fumée et de suie de pétrole derrière les yeux. Entre sa tête et la colonne, longues traînées d'arrachages de matière. Il vire en frôlant de l'aile les trous de bombes entre les chaises, et coupe le combat en se posant en souplesse sur l'armoire, le ventre dans un champ minuscule, près d'un phare. La jeunesse n'a pas été vaine !

Là-dessus, Killer Caldwell revient en 333 Kantalsion et Beurling en Savoya 79 et Clostermann en Reggian 2001.

Des panneaux vitrés de lunettes voltigent ; ce sont celles de White Hoo : «Help ! Cant land !» Il roule sur le dos et pique à la verticale jusqu'aux carreaux de marbre de l'entrée, serrant de près les bahuts de falaises.

Beurling bondit à la suite, raccourcit le virage et ouvre le feu la bouche en trompette le premier. C'est un tir difficile, avec ses incisives écartées (il a trop incliné le nez), et à peu près soixante degrés de correction : une rafale courte du menton et le Messerschmitt martelé de salive baisse la tête et percute les casseroles sous l'évier.

*

«— Stand up ! What the bloody do you think you are doing here ? I am Opale, and blast you !»

Pour en finir avec ces enfantillages, Opale, habitué aux coulées du ciel de bancs de poissons grisâtres, et à transformer leurs tôles d'acier en dentelles plus de dix heures par jour, se lance ! Ecrasé sur son siège par la force centrifuge, il tourne vers un 109 qui hésite oscillant d'un bras sur l'autre... secousses des canons -manqué, toujours trop de correction ! Chandelle, demi-tonneau, pression sur la profondeur, et il pique sur le dos, dents serrées, vers le 109 qui prête le flanc, spiralant aux ailerons. Cette fois, il l'aligne soigneusement en s'équilibrant du pied et au manche, et il tire ! Vision fugitive de croix noires, et plus rien ! Il remonte au plus haut, redresse le zinc qui s'accroche à la limite de la sustentation, et s'assoit tranquillement sur la table, immobile dans le ciel, au milieu des reflets de lueurs admiratives.

*

«— A présent, soyons gazeux, leur dit-il. Dès lors que j'ai porté au jour cette existence, ayant bouilli sans m'en rendre compte, je ne puis que m'en détourner irréductiblement, m'échappant vers «*L'Épousée de Cristal*».

Ne croyez pas qu'il s'agisse de fadasseries surréalo ! Alors que le sexe au fond des bois qui nous engendre est, dans son point de fuite, *entaché de Renaissance, l'Épousée*, à l'autre bout de la ligne (celle qui fait suite aux bûchettes sur le capot, et transforme les traits d'ironie sarcastique -et de distance- en ligne d'intérêt), demeure dans le morcèlement du Moyen-Age.

Ne restons pas à la mesure du bas du sablier, mais au-dessus des tabliers !

C'est cette *ligne*, au-delà du trait, de la coche, qui lie indissolublement le chasseur au chassé.

Zeus se *distingue* des hommes par les foudres qu'il leur lance, et Actéon *demeure loin* des biches pourchassées tant que son regard n'est pas devenu, envers Diane, celui que Sapho "buvait à longs traits".

Dès que le trait se prolonge, et passe de la simple marque à l'emportement, du blason isolé de *l'amour de la lettre* à *la lettre d'amour*, l'humoriste de salon cède la place à l'amoureux dessalé, Actéon se fait dévorer par ses chiens, Achab est attaché sur Moby Dick et se laisse disparaître dans les profondeurs.

On ne peut plus *marquer* son écart d'avec ses victimes, dès lors qu'on forme à l'aide des traits singuliers des caractères des avions abattus, une première "lettre" à l'aide d'une transversale, puis, le nombre augmentant, une série de lignes. Ce lasso-là, glorieux ou non, nous emporte dans la poussière avec l'animal capturé qui nous y traîne, dans l'adoration ou dans la folie.

L'ensemble de traits qu'est une lettre n'est encore qu'une posture intermédiaire, et pas encore la lancée de ligne. Ce n'est que le *fer* du harpon, pas sa *corde*.

*

Vous voyez d'ici, en-dessous, une batterie effrayante de "vie courante" (ce refuge des courts-circuits) : quelques vingt mille avions torpilleurs Blenheim et Beaufort, et huit quintaux de Glenn Martin, et le record-photo de trente cent mille et quelques Wellingtons de bombardement de nuit, et Fantômes divers éparpillés sur les neuf mille kilomètres de piste, ou cachés dans des abris souterrains.

Vous êtes tous, sans doute, sous le signe de "tel dieu", mais *lequel incarnez-vous*, bon sang ? De la viande, une fois le jus ôté !

C'est peut-être sur cette légende, cette petite plaque dorée, seulement, qu'il

convient de ne pas se retourner, tandis que vous rejetterez, le crâne ras, toute viande carnée datée d'après les sacrifices dans ce monde-ci.

J'ai également porté des vêtements blancs, et considéré cette opacité du manque à soi, traversant l'Action passée glorieuse de là-bas jusqu'à l'Écriture immobile et le mal d'ici.

Longtemps j'ai considéré ces ruines fumantes après notre vol. Mais passer des décombres civils et du champ agricole au chant orphique, voilà le vrai travail ! Du point d'enfouissement à la ligne de perdition.

Ensuite, une fois tirées, raccourcir les lignes.

Allons ! Suivez-moi. Devenons liquide, vraiment liquide. De verre en rêve, son propre visage reformé parce qu'on le songe... Sortons du seau, du vagin qui étouffe, retrouvons la Croisade alentie des Enfants du Dortoir dans les chutes plumeuses, et finissons par *voir*, en cassant les os du crâne contre les pierres de glace précieuses !»

(On entend le chœur en coulisses, sinon en rues des contrebas.)

*

Son Départ.

Ils ont poussé des oh ! d'abord, quand ils ont vu quels risques il prenait à peine décollé, ayant franchi le seuil de la carrière. Dans une seconde l'inévitable allait se produire... scratch mat, débris volants de tous côtés, tandis que l'hélice arrachée culbuterait d'une pointe l'autre en poignard mal plombé pendant quelques instants sur sa lancée avant de s'enfoncer dans l'herbe et d'y demeurer ; puis ce serait l'épaississement de la colonne de fumée... la déflagration !... et les flammes qui dévorent le corps du pilote à peine sorti du cockpit, enfin les charpies de chair enflammées, grillant avec leur odeur de cochon.

Non. Rien.

Sur le champ aux abords du mess, Opale réussit un looping parfait, piqua brusquement sur le sol et l'effleura à pas plus de vingt centimètres, et remonta aussitôt à cent mètres, une aile inclinée dans une sorte de salut rieur.

*

Épilogue.

S'il s'était dirigé à peine en biais, à l'Est, descendant plus avant dans une partie raide, jusqu'à surplomber une ruelle crasse, Opale aurait aperçu, se lavant à même le flot du robin d'utique, Paul Lafargue et La Petite Marx, peu avant qu'ils se suicident. Il serait certainement descendu pour leur servir d'Ange gardien, et, avec le charisme qui est le sien, il les aurait sauvés !

Alors, le tonnerre éclate, le ciel s'est découvert, la colique paternelle ne goutte plus, Hollywood a merveilleusement tout repeint, la terre s'ébranle, et le haut du plafond s'ouvre sur la totalité des ciels peints.

Alors toutes les ouvreuses regagnent la campagne, on secoue le sable des plaques d'agglo, les fenêtres ouvertes demeurent sur les maisons closes. Nous y haillons, vous voilà ! Horla, la merdalité histotrique, dehors ! Surjicle au mieux la version Century en tenesmes de joie, tour infernée brûlant de cette révolution ; la tête hoquette, plus rien ne fer, rien à fuir, l'écran lui-même titube, saouûl.

Les pluies au feu, la neige au fur. Na ! Tombe, et de ses larges mains de flocons renverse les traits jusques là suants de peur, modèle les faces ahuries, des tous, qui ont lâché la grille de la Metro de stupeur pour se retrouver en plein milieu de la rue entre les façades de carton doré, argenté, lumineux d'ampoules, jusqu'aux plus sombres vieillards, qui semblent d'anciens poissons assoupis sous l'eau et à peine sortis. Les docteurs sont là, aussi, et les notaires, les juges de paix, sans leurs valises de cuir, ayant perdu les traces claires qui les ont menés jusqu'au cœur de la tempête de Neige, où ils plongent, réseau effrayant multicolore du bonheur d'être rassurés.

* *

*



ARTHUR

Arthur était vraiment “un mauvais sujet”, disait-on chez nous. Son “membre fantôme” lui faisait un mal de chien, et malgré cela, il avait su résister aux traitements féroces de “la crapaudine”, en plein désert.

C'est lui qui avait volé les papiers de Touton Louis, lui offrant tout son casier judiciaire d'un seul coup (à hauteur d'homme !).

Touton n'avait pas eu idée de porter plainte, continuant son travail de poseur de rails, et l'autre avait commis un crime sur un chantier en se faisant passer pour lui. Un jour, sur la voie, il avait vu surgir les insignes.

*

Il vit avec son “bébé”, Arthur.

Sa jambe d'abord disparue, la nuit, il la resuscite chaque matin, en plein soleil.

Il commence par fléchir le moignon, et ensuite lui donne plusieurs claques, comme sur le derrière d'un bébé, en l'appelant “petite joufflue”, ou “rentre-en-Roche”, ou d'autres termes condensatoires.

Ou alors, à la 6 ou 7ème claque, le fantôme surgit de façon fulgurante, avec un éclair de douleurs.

Quelle autre bonne méthode ne donnerait-on pas pour marcher ? Lui qui avait connu le paralytique et les faux grises sur la piscine de Beth-Saïda.

Mais le voilà plutôt pris de spasmes et se crispant, en retrouvant la vieille terre de “*Laïtou*”...

*

Il n'avait pas d'autre choix, privé d'abri, de refuge, de cabane, et *n'aimant pas le commerce des peaux ni la circulation de l'argent*, que de *se redoubler ainsi à chaque matin, à l'infini.*

* *

*



II. AMÈRES LOQUES

(LIVRE DE NICOLAÏ)





JE VIENS VOUS DIRE BONJOUR

Sigi à présent passait les 3/4 de sa vie assis et c'est pour ça qu'il nous avait appelé à son secours.

En sortant de l'aéroport le vacarme des klaxons était effroyable.

*

Nous roulons maintenant vers Harlem, parallèlement à l'East River pour aller prendre la route express du Roosevelt Drive.

On voit les bâtiments résidentiels au bord de la rivière, puis on sort à la 96ème rue.

«— En principe Harlem ne commence qu'à la 110ème rue, mais ces putains de nègres débordent de partout aujourd'hui.»

*

«— Come ! Come on ! Come on ! Confess me !»

On l'entend crier depuis le fond de la cour, Sigi, son fauteuil roulant bloqué contre la fenêtre par temps de soleil, à interpeller toutes les sortes de pasteurs méthodistes ou autres qui traînent.

Il s'amuse aussi à voler et lire le courrier des putes de l'étage au-dessus. C'est comme ça qu'il a pu voir sur une carte envoyée pour l'une d'entre elles une photo de Saint Denis portant sa tête coupée entre ses bras.

Cet homme a marché, hallucinatoire, térébrant, des jours et des jours, avec le printemps. Il marchait, il franchissait les Avenues dans un sens et l'autre, coupait la ville par sa moitié quatre heures par jour, tandis que la brise froide jouait aux osselets avec ses doigts, cotoyant les tonnelles des moineaux chanteurs au-dessus des débris de paille et les premières puanteurs du fumier de Mars.

Marcher, il connaît cela, il circulait si bien, et le voilà réduit à présent, assis, stupide devant la moindre senteur, hagard si un simple mouvement surgit, etc...

Il ne va plus vers lui-même qu'en pèlerinage, ayant jeté ses cartes qui ne lui servent à rien ; plus de relais, pas d'auberge. On ne dira pas comme il agonise au crépuscule.

Il habite dans les étages les plus élevés de l'immeuble en comparaison des trous au fond desquels il est tombé, dans les sous-sols pleins de l'infection des chaudières, essayant de soulever les lames du store pour apercevoir le ciel, mais ne percevant que cette longue cheminée de crasse et de pluie.



*

Nous laissons le Grand Hôpital à gauche et le bâtiment rectangulaire des Nations Unies, et à droite comme à travers un zootrope, le Queensboro Bridge des débuts de l'Industrie dans ce pays, avec ses deux étages : le 2ème pour les voitures particulières seules, et le 1er avec le mélange cacophonique d'une chambre de jeune garçon, avec ses voitures de pompiers, ses voitures particulières, ses camions et ses autobus.

De loin, on aperçoit des taches de pensées, de jonquilles, de jacinthes et de crocus au fond des jardins nègres, tandis que le pétale géant et très lent d'un voilier remonte la rivière à droite, près de Roosevelt Island, l'île résidentielle de l'East River, et que plusieurs marguerites grises et floues comme tout à l'heure les piles du pont, montent dans le ciel pour les gens pressés dont la devise est "Ni taxi, ni métro, ni bus !", à partir de l'héliport.

On peut imaginer (après avoir quitté le gratte-ciel pointu du Chrysler Building et de l'Empire, croûte inutile au coin du nez, en approchant des sombres machoires !) le lancement des piles de ce pont vieux d'un siècle, au milieu des autres surgissements confus de blancheurs utopiques et nacrées trempées dans les alcools rythmiques d'Irlande de la section industrielle du Queens et jusqu'au plus bas de Brooklyn : toutes sortes d'industries d'aciers et de sucres féroces qui dévoreraient bientôt ce paysage d'étoiles.

*

Nous approchons à présent de Harlem, où Sigi se cache. Nous dépassons le très important Triboro Bridge, puis le George Washington Bridge, pour prendre le Verazano Bridge, à la frontière du quartier noir, puis nous montons la rebaptisée East Harlem Avenue, et coupons sur Lenox.

*

Comme son cancer avance plus vite que lui ne roule, il place souvent son fauteuil d'assis devant la télé, et dès qu'on débarque chez lui, Sigi se plaint des silhouettes-fantômes de l'Empire sur l'écran.

«— Et ce foutu réparateur de chez *T.V.-Repairs* qui n'arrive pas ! “Call free 555 121 !” Tu parles ! J'ai appelé au moins vingt fois ! “Sugar free ! Taste so good !”

— En principe, depuis qu'on a démonté l'antenne de l'Empire et qu'on l'a installée sur le W.T.C., il n'y a plus de silhouette ! Le W.T.C. est le plus haut !

— Tu parles, Carl ! Avec cette installation, tu crois que les fantômes ont disparu !

— Ça devrait.

— De toutes façons, puissiez-vous gratter *réellement* le ciel... vous vous essoufferez toujours davantage de vouloir attraper dans l'air un objet inutile.»

*

Il y a eu une fête toute la nuit dans le quartier. Et en même temps un Black-Out. Si bien qu'il se faisait vraiment une nuit noire à Harlem. Et un sang d'encre pour tous les juifs et les italiens dont les magasins ont été pillés et détruits. Certains en ont profité pour transformer les graffiti “Back to Africa” en “Black to Africa”, mais en douce.

«— On n'a pas vu les milliardaires nègres, en venant, Sigi ! Tout juste des pouilleux déguisés.

— Ils habitent dans les quartiers blancs. Mais les blancs ne veulent pas habiter ici. C'est le Black-Block-Control. J'ai fait l'analyse de ça dans une suite Horde Sauvage —» Marchands de bidets —» Jack Beauregard —» 105 salopards millionnaires —» Quinze fumiers M.A.M. de la feste.»

*

La fête est finie, et des employés de la Ville nettoient la cour sous le ciel orageux, ramassent les sachets de plastic entre les pavés, dans la boue.

«— Est-ce que vous ferez un *vrai* recit de tout ça, cohérent, marrant et tout, du genre “rang attentif des façades” ; par exemple à partir des lettres que vous volez chez les putes ? Ça serait bien.

— A vous, tout ça ! Je vous le laisse. Come on, come on, boy, *seventeen* ! On est en 74 ! Tu saisis ? C'est bon pour l'image !

— Qui c'est, les voisins ?

— Par ici y'a plein d'ukrainiens. De pollacks aussi. Et pour les récents, des puertoricanos. Y'a Cholomov, le russe plagiaire, le roi des comics-citronnades ! Mais il reste la Russie immense, toute cette *géographie mentale inexplorée*, comme les fjords d'Arthur et les Norwèges de Wittgenstein. Puis y'a les putes. Y'avait une carte de Tania, dans la boîte ; de Novossibirsk : Lara va pas très bien, paraît-il. Elles ont passé la nuit à trois : Frédéric, Lara, et Tania. F.L.T. vaincra ! Lara m'avait donné sa chatte, et je ne savais pas quoi en faire ; je lui cherchais un cadre.

Les blancs viennent plus par ici ; c'est trop dangereux. Ils préfèrent aller à Chinatown. Ils venaient, y'a 30 ans, se balader. Mais depuis que les stupés ont tout envahi, ils ont peur.

Leur musique aussi est divisée, séparée. Chaque groupe tient ses notes à part. Cet homme est blanc, mais c'est un nègre, en vérité. Un albinos.

— Bon sang, mais y'a une sacrée histoire à faire avec ça ! Avec tout ce background !

— Écoute, mon p'tit George, je vous ai appelés pour que vous m'aidiez, et ce qui compte d'abord pour moi, c'est que cette putain de télé marche !

Pour le reste, c'est pas facile de prendre un récit au milieu. Déjà parti. On ne sait *qui* est dedans. Ou on s'empêtre dedans comme dans le sable de la côte sauvage, en ignorant à jamais la fonction des pierres arbitraires dans le sable nu, le peu de logique de l'entrelacs. Et cet orage qui se poursuit !»

Il faut dire que l'orage était là depuis Kennedy Airport, et moutonnait peu à peu en nous suivant, s'amplifiait.

«— L'autre jour, dans une visite au Musée, ils ont volé le chapeau de Burroughs !

— Et le manche du parapluie de Tennessee Williams, Jimmy, n'oublie pas !

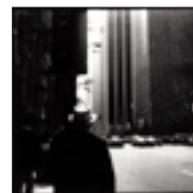
— Putain, j'me demande quelle ordure de nécromancien a pu briser comme sur du velours la vitrine pour éjaculer dans ce feutre comme dans un morceau de foie frais en faisant rouler ses boules sur le billard du bord !

— C'est l'inverse, Jimmy !

— Comment ça ?

— C'est le *bord du* billard.

— Pas d'éléments critiques. C'est ça, la vérité de notre époque. A tel point qu'à



chaque fois que je me déplace pour réparer une télé chez une bonne femme, elle me demande à tout prix de montrer ma valise, comme si elle comportait un double-fond de prestidigitateur qui cacherait des filaments, un lapin rose géant de 2m 08, des ampoules, une série de diapositives tout en bleu, enfin un objet, quoi !

— Je reviens du Mexique. Et bien j'avais brodé des croix gammées en rose sur le fond noir de mon jean et sur la veste. Et bien, au Mexique, ils ont trouvé ça très beau, franchement fantastique !

— Ça me rappelle Elvis. Quel con, cet Elvis ! Il arrive chez ma mère, et «M'dame Harris, j'ai fait une bêtise et maman m'a puni. Alors, voilà, je vous rapporte votre bouteille de coca.» On vit drôlement dans ce pays un petit jour sous un ciel plat suintant de morale !

— Moi ça me gêne pas vraiment !

— Ça m'étonne pas, Carl ! Ils te prennent par ton Orient tant qu'ils peuvent, parce qu'ils ont peur de ma maladie infectieuse, old boy, et galopante ! A quand le bleu fort et l'orchestre des primaires ? Musique, café tassé, ciel troué, journal bourré, milliards d'insectes, fritures de chairs, concassages, tas pleins beurrés de décachiffres, hrffrrrrges, frischfghchottis, parasites !... On est pourtant dans un pays où on peut faire du langage autre chose qu'un jardin de racines !

— Putain, faut qu'je téléphone malgré l'orage, Sigi ! De ce côté de l'Atlantique, vue la multiplicité des Franklin, ça devrait pas représenter de danger ! J'ai plus de fusibles ! Faut que je trouve une boîte qui fasse ça, par ici !

— Y'a "La Boîte Noire" paraît-il, sur la Huitième, un peu plus haut. Un truc de kits qui s'est jamais développé.

— Faut faire le maximum d'épissures, mec, quand on a pas de matériel, le maximum d'épissures de toutes sortes à tous les carrefours de la vie : bois de bosquets, parquets cirés, chambres fleuries... C'est le vieux Will qui le préconise. Ici la Mort ? J't'emmerde, et vrooum ! Impromptue, la Mort, comme ailleurs, pas punk du tout. Vroom ! Je décarre ! J'te dois quelque chose ? J't'emmerde, et pas de monnaie ! Je glisse underground lisse façon Nerval ! Voom ! Voom ! Tout juste s'ils ont le temps d'apercevoir ton trou du cul, mec !

— Bon, salut !

*

En sortant, Jimmy eut beaucoup de mal à trouver un taxi. Parce qu'il n'y avait que des "gipsy-cabs", qui sont les seuls à travailler dans ce quartier et qui ne sont pas

contrôlés par la police. Les autres refusent d'aller à Harlem ou de charger les nègres ; dès qu'ils voient un noir, ils roulent, passent, et ne s'arrêtent pas, et ils ne surgissent jamais dans cette autre scène, où alors les "gipsy-cabs" pullulent ; on les laisse libres, mais ceux-là par contre n'aiment pas aller dans l'autre sens, ni charger les blancs.

Heureusement, une pute d'au-dessus sortait à ce moment-là et elle connaissait tous les chauffeurs de l'endroit. Elle proposa à Jimmy de le déposer en passant. L'échange fut rapide avec le chauffeur : «Hello !... Fine ! Thank you !»

«— Ça c'est un raide taxi de Harlem, tu vois !»

Le taxi glissa lentement son aiguille de chrome dans ce patchwork fabuleux d'une majorité de minorités qui s'ignorent, juxtaposées les unes aux autres par des tailleurs aveugles, et qui vivent, s'entretuent, travaillent, se volent, se distraient et se violent en s'ignorant.

Ailleurs, au cœur de Manhattan même, il y avait l'immense tapis de la classe moyenne, elle-même fragmentée et parcellisée en millions de motifs, et formant à vue d'oiseau une floraison de rites et de coutumes préservés dans une coloration de néons obsessionnels.

«— Tu connais, "La plus belle fille du monde ?"»

— Non.

— Faudra qu'tu voies ça ! (...) J'le connais bien, ton copain, l'Assis.

— (...)

— C'est l'Assisté aussi, parfois. Quand il se réveille en plein éclair métrique épouvantable, la nuit. Il m'appelle, comme infirmière spécialisée... Les larmes aux yeux, ou avec un rire d'idiot. Son cancer fait des progrès, non ?

— Pas mal.

— En tout cas il bouillonne de contentement, quand j'arrive... jusqu'à ce que la cartouche soit vide. Des fois, il fait exprès d'attendre, et il laisse mûrir ses testicules plus de quinze jours, parfois un mois... qu'elles soient lourdes comme des coques, qu'elles enflent, qu'on puisse lire sur leurs sphères toute l'irrigation nerveuse et veinée, qu'elles deviennent douloureuses, duveteuses, basculant sur la limite du "tout de suite !" de l'agonie, dures comme du buis.

Alors, je me pointe, je me déshabille très lentement, me penchant plusieurs fois pour ouvrir ma vulve au ras de son nez.

Puis je le branle avec une extrême délicatesse de plume, le cher Sigi, la pulpe des doigts ; je le suce de caresses de soie, moins avec la bouche que le souffle, portant à la folie le moment érigé maximal ; je m'aide de crèmes fluides et mousseuses et

de la salive, en insistant vers le bas tout en effleurant les bourses surchargées, je fais remonter toute l'énergie encore disséminée par un massage en creux des méridiens à l'intérieur des jambes, pressant le gras du blanchet des adducteurs internes des cuisses, et marquant de la pointe des ongles des index les points latéraux de puncture à l'aine et juste au-dessus, à un travers de chaque gonade...

Alors le jour se lève frisant vert amande, les voitures profondément s'encaissent plus dans l'herbe, et du cher Sigi réjouit peu à peu venant se répandre en nappes de brumes autour des deux globes, montent et jiclent à douces salves lointaines les nappes géologiques si longtemps enfouies, par hoquets du tube pendant cinq longues minutes ininterrompues, sensation du décrochage doucereux d'un tissu de tarlatane à partir du dénouage tendineux des aines, tandis que toute la zone du pubis jusqu'au périnée est emplie et plissée de meutrissures sereines.

Bon. C'est là que tu descends. T'es arrivé. Salut !»

*

«— Et Alors, Allo ! Allo ! *T.V.-Repairs*, vous allez la réparer, oui ou merde, cette foutue saloperie de bon dieu de merde de télé, pour que je voie les émissions sur Elvis correctement ? Allo !

(.....)» *Clac !*

Au fait, les gars, c'est un juif, ce putain d'Elvis, lui comme moi, avec ses cheveux gras, dans son incroyable boutique où descendent les fermiers, porche de bois sur la Grand'Place : groupies, étoffes vives, boutons de perles, pulls, pantalons, chemises, bracelets, ceintures, cravates, chapeaux, tee-shirts, chiens, poupées, cartes de vœux, crayons, stylos, oreillers, peignes, brosses à cheveux, brosses à dents, gratte-culs, serre-livres, guitares, eau de Cologne, rouges à lèvres, coltars parfumés et insignes de route, brodequins, chaussons indiens, chaussettes de laine, slips, chaînes, mouchoirs, tampons, broderies, portefeuilles, frangipane sous nylon.

— N'empêche qu'il est bien con : «Pourquoi qu'on achèterait une vache, M'ma, quand on peut avoir du lait en passant sous la barrière ?», qu'il dit. Et déjà ses cheveux gominés esquissent une timide banane sous les pis lourds.

— T'es de l'Orégon, toi, non ?

— Pourquoi ?

— A cause de ta chemise à carreaux de bûcheron.»

Le vieil écran défilait en brouillages désordonnés, le son léger vent d'écume défrisant les vagues dans le feutré crépitant, et Sigi finit par s'endormir.

(... ..)

Sigi se retrouve sur le sommet d'un mur en partie effondré, à la merci d'un Grand Chien nommé Cur, qui ne l'appelle pas, ni le menace, mais cependant au bout d'un moment, après une longue traînée de suie en ignition, poudreuse autant que la neige, et aussi inconsistante que du polyuréthane brûlé, éveille un *rectangle de douleur insurmontable*, éclairant un désespoir dont la densité n'est pas descriptible, communicable tout en résonnance avec les profondeurs de la chair, et qui l'alerte par un bruit de clochette de lépreux.

Pris dans cet emportement du songe, il se met à sautiller en claquettes sur le toit de l'Empire Austro-Hongrois. Il se souvient de la légende chinoise : "La Maison finie, le Mort entre", et conserve dans l'esprit cette partie du mur éboulée. Sur le mur on trouve de l'alcool et des gateaux dans une tranchée ménagée à la pioche, au milieu de brochures de toutes sortes, jaunes et froissées en désordre.

Le Maître du Cœur, déchargé de craintes inutiles, peut vaincre les anévrismes aortiques, éviter la poussée majeure du sang par les naseaux qui incendierait les alentours du corps, ruinerait la page blanche où, en bref, Sigi s'anamnèse (suicide généralisé, brouillage, noix vomique, manque d'air !)

Prenant de grandes bouffées, boxeur luttant pour son boxygène, Sigi se met à sautiller en esquives latérales de la tête et du buste, shadow-boxing à présent sur le toit plat en terrasse des maous buildings de New-York, au-dessous des énormes réservoirs d'eau ("le Feu atteindra bientôt les portes de la Ville"), à tourner davantage, devenu Ali ("Ali m'enterre !") contre le gaz carbonique qui le noircit d'un coup sur la piste blanche, voyant avec horreur le Z infiniment redoublé des escaliers de secours de l'Enfer le long des façades démesurées, les puits d'horreur charbonneux des cours intérieures où survivent les climatiseurs déglingués, devenu La Motta parmi les flocons de neige, dansant au ralenti sur Bellini, puis écrasant un faciès noir ("Ali : menteur !")



Sigi n'entend plus qu'une vague rumeur publique depuis les canaux des rues très loin en contrebas, et aucun bruit venu des toits. On fraîchit d'aise davantage, sur ces hauteurs. Plus rien que des débris de voix, en vrac : «Dommage ! Le rythme pris était bon !» «T'écris pas punk ?» «En particulier sa nouvelle.» «Arrête tes salades !» «Mal au quoi, au fait ?»

C'est comme ça ici, dans les rues, la nuit ; la scène est différente : on les voit danser, sauter, s'exciter; vociférer... On ne se sent plus protégé.

De la mégapole de 16 millions d'habitants, des églises modestes comme la Cathédrale St-Patrick réduite et enfouie dans l'ombre du temple consacré aux affaires de l'immeuble grandiose du Rockefeller Center, de la gorge des 100 000 bureaucrates contrôlant tout répartis dans une centaine d'agences différentes avec des règlements, des statuts, des modes de fonctionnement totalement contradictoires, de tous ces émigrants qui débarquaient en croyant devenir "des citoyens considérés comme des dieux", de la ville hantée par un rêve d'excellence où tout s'est dégradé infiniment plus vite que nulle part ailleurs, pontons effondrés, entrepôts détruits dont le squelette rouille dans l'Hudson, pourriture de fausses falaises, montent des clameurs étouffées comme des ricanements de porcs dans la sciure ou les voix d'une secrète

sagesse derrière les vallées creusées du phonographe, chuchotements au moment de s'endormir.

Qui sont ces oubliés en bas qui sourdent dans les lacets de la circulation ? D'en bas, ils n'aperçoivent même pas Sigi. Seules les citernes de bois, déformées par la perspective en entonnoir. La même perspective destinée à bourrer tous ces gorets des éclats de bidets des autres, de leurs bruits de siphons et de chasses, racontars d'ascenseurs, de quoi pourrir et rendre définitivement bleuâtre toute chair.

Sigi, se penchant sur le vide, apostrophe, car il n'est pas comme d'autres qui tuent le tyran pour jouir de son thyrses, courant à toute vitesse aussitôt se faire sacraliser à n'importe quel prix dans le temple.

«— Ho ! D'en bas ! Néo-philosophes sans interligne, néo-hégéliens des blocs de toilettes poum-poum, heideggeriens de service mon cul, et le ciel ensemença la terre, poum-poum, nihilistes de bon goût sans négativité au travail !

Salut à vous, les revenus de tout pleins d'avances ! Sur vos étagères, en cendres, je vois les résidus des religions, toutes les pacotilles hindouistes mais pas la pulsion de mort !

Salut à vous, troupeau de petites agressions minables qui esquivent le Grand Combat, déversoir des 222 millions de solitudes anonymes dont 11 millions seulement possèdent une pièce d'identité, trou de passage des êtres en voie de disparition !

Savez-vous que si je boxe ici c'est pour pleurer mes jambes, détruites par l'horreur qui me ronge ? !

Mon moi jamais ne fut le vôtre. Les yeux dedans, à tout prix. C'est ça, la mission d'hygiène.

Vous puez ! Vous êtes pleins : de richesse, de force, de dynamisme, de vasarely ! Et Dieu sait que ça réclame une finesse de con, une justesse de main, une pincée orientale, une louche de consommation ! Vous en pétez par tous les trous !

La mélancolie a pour moi formé des rayures, comme celles d'un animal. En clinique, je faisais acte à découvrir le palimpseste d'un tableau, à l'inverse du chirurgien qui a une satisfaction physique des "bonnes sutures" ; je découvais tous les sacs ; et si je tournais comme lui ou comme un boxeur autour de mon patient, si je pénétrais dans l'Organicité battante et fameusement interdite, fœtus regardant le sexe de sa mère quand il sort, c'était sans tourner à l'hystérie, en *respectant les coupures*.

Et même si j'ai traversé des très longues périodes imbibées de ce désespoir, je ne m'en souviens pas aujourd'hui comme des plaques uniques et graves de la façon

qu'on sait, mais comme des séries d'accidents se répondant de loin dans le temps, moments où je ramassais ces diverses sortes de cailloux noirs en forme de cœur.

Ha ! Ha !»

*

Au réveil, il est bien plus de Midi.

Alors qu'il tranchait encore à belles dents dans la confiture du rêve, Sigi a perdu la dernière syllabe pourtant encore nettement aperçue et résonnante en virant dans la dernière courbe avant l'éveil.

Frontalement aux campi, le gravier crisse sous le récit en crise, à sa fin, disparaissant en trombe par les vitres de son fiacre... «Non, ce n'était pas un fiacre...» ... sa voiture, les yeux de son cheval. Point. Sur le cravier glissant, il l'engage, et...



La télé s'est remise à marcher.

Dégaine, fumée. Santana pétrit son chapeau mou et malléable, tout en faisant des torsades avec son pied dans la poussière. Puis le regard de... sous le sien sombre, rabattu. L'effet Clint, le clin d'œil.

Canon scié, fumée en sortant. Il mâchonne. Gratte sa machoire. A présent, assis, il mange un Chili Hot, manière triple, avec beaucoup d'épices, et surtout du paprika.

(Derniers reflets à travers les bombements des vitres de la diligence stoppant dans une considérable poussière et les crissements des graviers.)

*

Quand Jimmy, revenant, rentre dans la pièce, ça pue atrocement. Les autres sont au fond, en train de jouer au poker en fumant des cigares. mais la puanteur ne vient pas de par là-bas.

C'est une odeur fétide, bien plus insupportable que celle du cigare, des pieds dans le cuir et du tabac froid.

Le corps de Sigi s'est soulagé sans retenue, en dormant : le pus de sa machoire a coulé par une commissure ; sa robe de chambre en est couverte et il ne l'a même pas vu.

«— Salut, Sigi !

— Te voilà enfin ! Cette putain de télé s'est remise à marcher.

— T'as vu ta robe de chambre ?

— Ce cher Vieux Cancer !

Sur l'écran, on voyait Aaron Norris ("à la Clint Eastwood, stops for a pose as a bad guy in a Western-adventure movie...") doubler très mal Clint Eastwood, avec sa barbe crasse et sa médaille d'or pendouillant sur les poils de singe de son torse, puis en compagnie de son frère comme deux ragondins en pull over (en attendant qu'ils versent un jour dans la réflexion, sans doute).

Ensuite venait une longue interview de Clint lui-même, tournée en longs travelings grâce à un rail qu'il a fait installer à demeure pour les reporters qui viennent le voir et qui fait tout le tour de toute sa maison, de sa piscine, et poursuit le long de la mer qui la borde.

Son visage calme est tiré par l'âge, buriné ; muscles à la fois toniques et déjà séchés. On le voit dans sa salle de musculation, à usiner ses triceps. Puis dans sa cuisine ; veste légère ; balayages de bandes d'électrons. On le voit préparer et donner sa recette du hamburger : tout l'art consiste à déposer la tranche de tomate *avant* le steak au lieu d'après, et d'installer les tranches de gros cornichon *après*, et surtout d'utiliser des vieilles boules de pain au cumin cuit traditionnellement au lieu des éponges habituelles. Et de l'accompagner plutôt de vin rouge que de bière. «Nous sommes ici à la frontière du Mexique, dit le reporter.» L'endroit semble coupant, dans tous les sens, de lueurs vives. «Mais nous n'y sommes pas encore ; nous n'avons pas atteint ces déserts de lumière crue où, dans le surréalisme des situations et le labyrinthe des espaces toujours rehaussés d'un ton, se déclenchent des actes violents...»

En effet, la femme qui fait le reportage, toute en voiles, ne semble pas avoir été badigeonnée d'huile cuite pour la différencier de la viande fraîche, et, de la main qui ne tient pas le micro, elle reste en gestes d'une suceuse pensive, en ling-xiang, tandis que pour le fond, le reportage demeure à l'explicatif sommaire des sommiers, au manque de ressorts de la propulsion et à la diapositivation du réel. Les couleurs

de la palette optique se mélangent bien à partir de la dominante bleue : pas de bavure ; malgré les changements de cadre et les mouvements d'appareil, nous restons *en deça*.

Ensuite un extrait de film : on lui présente un petit mexicain qui se nomme Hollywood. L'histoire est un conflit entre pauvres mexicains et méchants gringos, et Clint se met, bon tout d'une pièce, du côté des premiers.

«— Oui. Dans mes films, je vois toujours un plan...»

Il ferme les yeux sur son intériorité, le visage penché un peu flou qui contredit heureusement sur lui l'aspect évident de la mort au travail. «A ce stade, ça doit être des petites...» Les yeux se font perçants, la bouche à peine fendue, le regard scrutateur très "au loin", dans la même logique du vieillissement que Fonda pour "My Name is Nobody" de Tonino Valerii : qui remplace sa vue, faiblissante, par le fusil à lunettes (les siennes). La précision, l'exactitude, la patience et l'expérience remplacent l'ardeur de la jeunesse qu'il n'a plus. La bagarre n'est plus expressionniste et ne "déchire plus la toile".

Au tout dernier moment, alors qu'un adversaire fou furieux s'est élancé vers lui, dans son dos, il ne se retourne qu'à l'ultime minute (l'antépénultième du jeune cowboy Mallarmé est loin !), et le frappe d'un crochet, ou plutôt d'un mawashi-ushirotsuki où toute l'énergie et le kime du corps se concentrent dans le coup par une rotation légèrement excessive des hanches. Ah ! Les fameuses frappes imparables sur les tibias des anciens maîtres ! (A condition qu'ils n'en aient pas déjà pris plein la gueule dans la 1/2 seconde auparavant !)

Clint cligne de plus en plus ; l'œil se réduit à la "fente de l'âme" en se donnant pour l'inverse oriental, l'air d'en savoir plus long, à une feinte, une ruse, tandis que la caméra enchaîne sur un panoramique puis un long plan-séquence en travelling latéral dans les rues d'El Paso, de San-Antonio, dans la banlieue du Mexique, pour enchaîner par des vues du désert autour, des saloons, des salles de jeux, etc...

«— C'est le moment où jamais de nous sortir ta théorie de "la Horde Sauvage", Sigi, pas vrai, Jimmy ? (Les joueurs ont laissé la pièce du fond pour s'asseoir par terre devant le poste, mais toutefois à bonne distance de Sigi à cause de la puanteur).

— Vers l'Ouest, il faut précisément toujours cligner des yeux avec le Henri Fonda's look pour pouvoir distinguer, grâce à la modestie de la fente, la Horde Sauvage à l'Horizon, des 150 salopards à cheval avant qu'ils se couchent.

Leone le lion a su faire en sorte que le vieillard superbe (et généreux !) dégage lentement son pistolet en boutonnant avec lenteur l'angle droit de sa veste plus haut tandis que le fils Personne (qui deviendra quelqu'un après le duel mis en scène et photographié) simule un pistolet *par un doigt final* dans la raie du cul de celui qui risque de vous couper la tête. Rien de plus.»

Sur l'écran, Clint réussit 15 tractions à l'aide de 15 plans successifs.

«— En réalité, reprend Sigi, c'est l'enfoncement du pistolet de Beauregard du début, qui est un *simulacre du doigt final*.»

La télé montre Clint en train de se toucher l'œil gauche fermé (démangeaison ?) pendant qu'on lui pose la question «Êtes-vous prêt à payer un scénariste ?» Son visage reste penché après la question, les yeux non visibles, puis...

Pub ! D'abord pour Maid Super Spécial, avec un vinyl record à l'intérieur : on voit un gars qui a construit une tente indienne avec des numéros de Maid pour assister à un western à la télé.

Puis une chambre de motel avec deux récepteurs : une femme cow-girl d'opérette avec une tenue à franges, sur celui de gauche, et un cow-boy idem en face, et entre eux par la fenêtre ouverte on voit la piscine où se dirige le couple. Le cadre s'élargit ; l'image elle-même de la piscine est propre comme un concept tout frais.

Clint relève la tête et revient, toujours se grattant l'œil gauche avec une grimace, et comme avouant : «J'ai fait appel à un scénariste. Mais je suis conscient d'en avoir besoin.» Ouf ! Cela rassure, cet air défait du sujet. Aucun commentaire. Portrait fixe, tête rejetée en arrière. Puis travelling avant soyeux sur les rochers où il va s'asseoir à peine éclaboussé par les vagues ; ses fillettes accourent avec un gâteau d'anniversaire.

Cut !

*

La nécrose a encore progressé dans l'os. Sur la mâchoire pourrie de Sigi les mouches zézaient. La polysémie qui s'en dégage pue, intolérable à tel point, que le chow-chow ne la supporte pas, grogne et refuse de s'approcher ; le chow-chow que Sigi aime tant !

Il hurle à présent sans raison ; ça lui prend de temps à autre, queue raide et oreilles dressées. Il va se blottir dans le coin le plus reculé de l'appartement, alors que Sigi s'assoupit de nouveau et que la télé se remet à scintiller "de la neige".

Carl en profite pour défaire la moustiquaire du plafond et l'installer tout autour du corps de Sigi.

«— C'est normal les parasites, parce que la foudre peut tomber quand il dort ou que je lui parle.» dit Jimmy.

A ce moment, la bonne Haïtienne qui habite une petite chambre au-dessus franchit la porte :

«— Réveillez-vous, réveillez-vous, Monsieur ! C'est l'heure de votre bain de siège !

— Plus tard ! Plus tard, grommelle-t-il. Foutez-moi la paix ! (Sigi gigote et s'asticotote.) Tiens-moi plutôt la brignole, et lâche le reste !»

La bonne ouvre une mâchoire démesurée, et part en éclatant de rire. «Ça c'est vraiment normal, qu'elle dit, vraiment !»

«— Cher vieux Cancer !» dit-il en se rendormant.

*

Jimmy l'imaginait bientôt comme quelqu'un en studio, à tourner en rond embarrassé par le fil, ou comme Jésus sur la plage au moment de la pêche en Samarie. Il lui dirait alors, à ce moment précis, là, se trouvant en cabine : («Passionnante radio de nuit à te voir muet comme une carpe dans ton aquarium, vieux, mais figure-toi que j'ai pas le retour !»)

*

(Vide ! Rien, plus rien pour Sigi sinon un mal animal de la durée, dure aux os de l'apophyse coronoïde et aux cailloux du condyle...

Puis *les trois rois squelettes* viennent lui tenir compagnie, vains, leur âme de muscle étant restée plaquée contre les murs, comme après une explosion atomique.

Le premier, un pied dans le vide, marchant sur un building plus bas devant l'Empire avec la grâce à soubresauts d'un automate, tenant son manche de pelle-bêche en main.

Le deuxième (alors que l'épaisseur de la chute de neige s'étoffe et emplit tout le récepteur, que cela devient une bourrasque à tout recouvrir dans la ville) médite contre le clocher d'une cathédrale aux plaques arrondies, mauves, vertes et grises, de fausses ardoises géantes.

Le troisième, d'une substance plus androgyne, persiste en prière sur un autre toit, légèrement en retrait.

Au-delà du ciel, on voit des champs de patates, et un plan américain de *Elvis Über Alles* souriant "comme un ange" au fond du lit de l'Hôpital de Memphis dans la lumière

de l'après-midi sur les champs de pommes de terre retournés, puis Elvis s'éloignant de dos sur une route du Nord en clopinant «pas de ciel si vous cherchez la bagarre sur les ondes ; seulement des ondées ; pourquoi...» (le reste de la phrase se perd dans la Traîne).

Marbrures des nuages comme du poirier ciré. Nappe. Fumées brillant sur les bidets de la prairie. A dada, hard, en épendage ! Bands, brumes sur les morceaux de miroir jaillissant de sous les ponts. Contre-talus, dévers de routes, renversements de l'allant, jambes du premier marcheur automate brillantes comme des jantes.

«— Pourquoi vous fatiguer ainsi ?» dit l'Infirmière.

«— Encore, encore ! dit Sigi. C'est ça, c'est bien ça !»

Les arbres des champs de patates touchent aux nuées, les oisillons attendent une incorporation, les racines plongent dans le domaine des Morts ; ce n'est plus notre Temps linéaire et horizontal ; Sigi glisse du Paradis perdu au Paradis eschatologique, histoire de crever les landes avec la poussée des meutes, façon Joplin.

Et les sommets d'immeubles se confondent bientôt. L'Allemagne aux coiffes baroques se tresse aux orientalismes d'ici ; ardoises au teint de staphysaigre, cuivres anciens, tailles d'écaillés démesurées ; les temps semi-courbes se mêlent. Moyen-Age surgi au sommet de ce siècle dans la tempête cotonneuse blanche qui élève le sol plus vite que le baron de Crac à une densité effleurie, et refait le monde au fur de sa chute.

Paris est là aussi, avec ses tours carrées, la place Dauphine et le Pont Neuf avec son pendu à la main de gloire coupée, puis Rouen arrive, depuis le mont des Amoureux, le Nord-Est Strasbourgeois et tout le Nord immédiat de guimpes, puis file la chaîne du grand Tatra cristallin ; mille dimensions invisibles d'en bas, que cette géographie décrochée !

Course de Sigi poursuivi par les chiens, dans les dédales (et pourtant *il n'a rien vu* !), par chance peu essoufflé (son entraînement chaque jour : à coups de boule dans le sac), alors qu'elle vient vers lui en courant (l'Infirmière, Miss Blair ?), en sens inverse, doucement, lentement, en roulant ses hanches larges, un sein éclairé par l'arrière... modèle l'autre à l'avant. C'est un as ! L'us ! Costumes renversés sur les ceintres au passage. Il y a eu une adresse, lancée en courant... il vient de l'égarer (toute une habileté perdue !)... A la suite de... jamais. L'adresse multiple ; un psychotique n'a pas d'adresse, même quand il court, mais *il rate tout très bien* !

Le trou de l'escalier, sans doute, avec sa précipitation sans visée... Du moins le nom de Dieu, ici, sa clôture... dans une enveloppe blanche, sans nom... innommable.

On est toujours au même âge. Ce putain de temps... l'orage à venir... le réparateur. Elle le reçoit en kimono. «Et le ballon se gonfla, le liquide chaud se transforma en maîtrise dans l'estomac, le lac de cinabre, pour samourai !»

Tu parles, Carl ! Remblais humides, mottes... Et vous ? Où vous trouvez-vous, sur la carte au noir, le terrain des dragues, les gravières des nuits sordides ? Branlez-vous !

Tiens, Jésus n'est plus là ! Éclaboussez ! Où es-tu, cher Cancer ? Son cu de celui-ci, moujik, s'arrache dans le temps de sa tête, d'une fumée de bite : son anus flambe, regorgé de pus à cause de tous les trains blindés de Staline empruntés à l'arrière, de bois dur de dernière classe.

«— En voilà un sûr de sûr, dit Sigi, et du meilleur ; c'est *l'Homme aux Trains* !

— Écoutez, dit le réparateur, dites le texte dans la *méwouezque*... (parasites) *meuuouèwèw*... Restez au récepteur ; je vais vous interpréter ma petite musique d'au-delà des Mers (parasites).»

Larmes aux yeux. Filiations de rires déments. «Sinon, je te colle une pêche sur la poire !» Voix égarées. «Ramène-pas ta fraise !» Voici, petite main, la jeune couturière de Notre-Dame qui sent (mauvais !) le prêt-à-porter-un-enfant de l'été prochain ; sa haine des cages thoraciques. Et cependant emboîtée, ici.

Voici le gros Elvis, crevé dans ses 260 pounds de saindoux ; il n'y pouvait plus respirer.

Du coup Sigi s'en ouvre une caisse : «Au pourrissement de la bière !» Clope au dossier. Radios pirates. Whiskies divers.

Voici Ed Cercueil, en médecin bègue légiste, spécialiste de la mise en boîte à double action. L'Agonie racontée d'un seul bout (vous y étiez).

MISS BLAIR : «— Bonjour, cher Maître. Oh ! Je vois que vous êtes en train de vous pignoler. Faites, faites !»

SIGI : «— Du provisoire, chère amie. Auto-érotisme, faute de véhipetitcule, de conduite intérieure, de jupe en décapotable. Mais continuez à fureter ; je ne m'interromprai pas, rassurez-vous.»

MISS BLAIR : «— Je cherche simplement la commande de la télé. Ça sent pas trop la névrose, ici !

Miss Blair ressemble à sa mère, toujours en train de fourrager, de démonter des appareils. Elle a recopié le contenu de l'ordonnance en sténo, elle enlève ses chaussures,

sort une cigarette, décroche l'appareil, pose l'index sur le demi-cercle, juste là, à droite. Le vent ouvre la porte d'un seul coup ; les Thirteen sont là !

«— Vous avez vu ? Les mongoliens, sur la colline en face ! (On la voit bien, d'ici, cette colline où les mongoliens vont courir. Ils jouent avec des barres peintes, fictives pour eux, qu'ils ratent toutes en faisant des acrobaties, rebondissent en tous sens, tombent...)

— Dites, c'est sympa, ce que vous dites, Miss Blair ! C'est vrai que cette colline, avec ses douilles de 45 qui traînent partout, c'est un fameux terrain de jeu, pour ces gosses, dont elle est toujours pleine.

Et votre petit ventre rond sous votre robe de chiffon verte, il est pas mal non plus ! Combien d'origines historiques de la famine, là-dessous !

(Puis, après une grosse bulle ronde de bave :)

And then a night watchma !

— Voyez ceux-là qui sont déjà accrochés à la grille avec des membres partout, leurs gros mentons preugnates et leurs roulements d'yeux à n'en plus finir ! Comme ils sont drôles !

— Pardon ? !»

Sigi tousse de plus en plus douloureusement.

«— Faut bien qu'y ait un progrès d'un côté ou l'autre !» dit l'Infirmière. Elle a rabattu sa couverture jusques bien au-dessus de sa ceinture.

Les mongoliens, sur l'encore cône éclairée rasante prairie, jouent à lécher les uns après les autres le métal froid.)

*

«— C'est horrible, ce truc ! Ça pue, c'est horrible !

— Chut ! Surtout ne le réveillez pas ! Venez par ici ! L'appareil est là.

— Le gars de *T.V.Repairs* note la date sur son carnet : 9 octobre 1975, avant de s'attaquer à la panne.

— Ça lui fera plaisir ; c'est son anniversaire.»

Il pose une résistance dans cette satanée bon dieu de télé, l'ancienne nouvelle posée par Jimmy ayant sauté !

«— Vous savez, il suffit d'un geste commercial très court, parfois.

— N'oubliez pas qu'on est en 653 lignes !

— C'est le son, je vous dis, c'est le son qui va pas et qui perturbe l'image !

*

(Après la mise en route de la machine cathodique, ((«Oh ! Je vous prie d'excuser ma si grossière interruption ! dit Miss Blair, mais vos chiottes sont franchement pas bien propres. Les oiseaux sont un ensemble social, et ça m'étonnerait qu'ils ramènent leurs petites pattes par ici !» «Flashe : "How long... the faucet... us when you get... Miami Beach... Did you turn the faucet off?... I left the lights on... avoye. S.O.S !»)) Sigi se tend de plus en plus ; serrement des temporaux, les maxillaires prêts à rompre (l'identité de la tête de mort n'est pas évidente !) ; il sort juste de lui, du fond de sa folie pour répondre, en limite des termes ((sinon ce serait jaillir hors parenthèses avec cette seule perception qu'il a de son corps engourdi, momifié, lacé de bandellettes d'insensibilité, grande façade molle sur les bords avec un axe radial, irrémédiablement trouée en avant -et il se propulse avec son nez !-)) à cette brûlure d'un bouton blessé, enfoncé, écorché, arraché quelque part, ballotant sur une extrémité assez souple.)

*

«The film rather good...» En appuyant sur la télécommande, le son est revenu un instant, puis à présent cette foutue télé continue de faire défiler à toute vitesse les chaînes les unes après les autres.

«— On avait oublié de changer les piles ; c'est pour ça.»

*

(Au-delà, c'est une pièce au champ magnétique à réverbération spontanée, *non illusoire*, avec un poste télé déréglé en défilement ininterrompu. *Il s'agit* de la gravure, sur une petite plaque de cuivre, de quelque chose qui semble dressé comme un peigne, plutôt noir, puis d'un cylindre à côté, qui contient énergétiquement *des puissances d'inscription*, un cylindre lié à l'écriture.

Grande et terrible angoisse : espaces troués : partout, fuir le temps, en permanence, cette époque hyper-mâle ; gagner l'espace toujours troué. Pas d'uchronotopie douce et faible ; une atopie *hortout* rapeuse, de crécelle sous les faux-acacias, un départ coincé sur place. «Ne pas fournir d'alibi à un conflit truqué d'avance, se dit Sigi.»

C'est aussi dur que de *reprendre toute une armée dans ses vers : en les inscrivant !* «Tragique méprise : soit l'Autre n'est pas là, soit il s'y trouve entièrement à ma place, et je n'y suis plus !»

L'horreur naît de cela : de ce quelque chose entre la plaque de cuivre (plus pâle : plutôt laiton), le cylindre (auparavant brillant comme chrome, mais à présent de

cuivre), et le peigne noir, qui est soit dans la plaque, soit dans le cylindre, soit entre les deux. Entre ces trois objets magiques se joue une énigmatique tragédie dont il est impossible de mesurer la portée.)

*

Le son de la radio, que l'un d'entre eux a allumée au passage, restée branchée, s'enchevêtre par fragments aux images de l'étranger.

Il fait orage à Paris, sous la pluie battante, au moment où des corps sortent du poste minute par minute au milieu des hurlements, et la relation de l'attentat du boulevard Saint-Germain s'amalgame avec la prise d'otages de l'Armée Rouge de Révolution Japonaise à l'ambassade française de La Haye.

Un mort ? Pas de mort ! (Il a disparu.) Les premiers corps complètement déchiquetés allongés sur les brancards, baignent d'une grande tache de sang tout trait de coucherie bourgeoise et sous le sus-dit tonnerre («Nous sommes prêts !») côté cour. Défiguration partout : on ne les reconnaît plus nulle part : ni les silhouettes parmes caillées, ni les silhouettes noires aux cagoules piquées d'une croix celtique.

«— Je voudrais un caveau à Paris pour entasser mes restes.»

Un instant, on voit deux séries de jeunes guerriers rangés étincelants face à face, s'éloigner, puis se rapprocher pour un engagement physique ou un quadrille, puis s'éloigner de nouveau, puis tout s'éteint définitivement pire que dans un vieux terrier de rat.

* *

*

INTERMÈDE 1

«— Il était dans une voiture, une vieille Oldsmobile marron aux enjoliveurs jaunes d'or. Il était 20h 30.

— Tu l'as vu à pied ?

— Non ; je suis revenue quelques heures plus tard.

— Pour quoi faire ?

— Pour récupérer la voiture.

— C'était rien ?

— Je la connais. Je sortais juste. Quelques instants de plus et j'en faisais partie. Je vous assure, à ce moment-là, je pensais pas à tout ça !

Il m'a offert 10 dollars pour "l'aider". Je suis montée à ses côtés. Il m'a demandé : «Et le petit, tu le fais ? S'il a douze ans, je le paie aussi.»

Christ est monté derrière ; un peu plus loin, il m'a faite descendre.

*

— Qu'est-ce que tu dis, Tim ?

— Je dis Ferraton s'en va tout seul avec Christian ? !

*

— Il s'est enfoncé avec lui, dans le petit bois. Tim me serrait fort la main.

— Je l'ai rencontré.

— Qui ça ?

— Son fils, Tim. Tu sais, celui qui a 17 ans.

— Je le reconnaitrai.

— Qui donc ?

— Ferraton. Il avait une voiture sans moquette. La tôle nue, avec des traces de colle. Qui lui sert de Q.G. entre deux tours.

*

La Chinoise ne cessait pas de pleurer, son visage redressé dans les coussins rigides du fauteuil, pâle et plein de refus, depuis que le monde de ses sens lui fut arraché de force et qu'elle fut rejetée à l'indifférence comme un corps aux orties.

Le modèle de base, le premier niveau, c'est sans doute l'Européen médiocre taillé "à la six-quatre-deux", l'homme sensuel quelconque, Ulysse, se disait Ezra, mais il y avait pour le coup chez elle un visage endiablé comme un train à la "va-comme-je-te-pousse" et défaisant toutes les figures à toute vitesse.

*

Elle surnageait à peine de la souricière (prétendûment une pomme !). Les saucières sont encor là, et dehors, et elles n'ont même plus de formules magiques ; ce sont de grosses conservatrices de l'Armée du Salut, qui semblent prêtes à vous engloutir, ou bien des silhouettes maigres et haineuses en forme de quakers secs, à la bave blanche comme des mutants, jaillies tout à coup du décrochage fantastique d'un angle de rue du quartier chinois comme des nuages fondeurs chez Homère, et qui vous empoignent dans le cours d'un récit sans suite logique plein de majuscules systématiques et de doublons, passant brusquement de la troisième à la première personne dans la même phrase.

Elle et ses frères faisaient partie des *Hong-Kong-Kids*. Ils étaient venus de Chine en douce sur des bateaux de transport, et ils avaient plongé avant le port de New-York, nageant sur le côté de l'Hudson pour aller se cacher dans le quartier chinois, au sud de Manhattan.

Comme ils étaient trop pauvres pour demander la protection de la mafia chinoise, ils mendiaient dans les magasins des petits boulots de coursiers.

Le jour de leur arrivée avait été merveilleux : en plein nouvel An Chinois : ils avaient déambulé dans la fête et parmi les masques, les lions et les tigres de papier ; il semblait qu'ils ne puissent y échapper d'aucune sorte : à peine la quittaient-ils dans une ruelle qu'ils la retrouvaient dans une autre par ce labyrinthe très complexe de fuites et d'enlogements, d'entrées renouvelées et de passages.

Ils étaient accompagnés sur une partie du trajet par un "ami" qui les lâchait à un moment donné pour être remplacé par un autre sur un autre endroit du décor, au-dessous des grands profilés des immeubles géants, jusqu'à la défaite des bruits fantasmagoriques, des feux de bengale, des pétards, des fusées forant haut, et que la nuit retombe par là.

Le lendemain même, ses frères avaient été abattus par hasard, dans un cinéma

chinois projetant des films chinois et parlant chinois, à la faveur d'une fusillade entre gangs chinois.

*

Ensuite son père avait voulu venir pour la soutenir. Mais comme il était également fauché, et tout petit, une mince charpente, 45 kilos, il s'est fait enfermer dans une valise par sa femme, qui est allée la faire enregistrer à l'aéroport.

Il avait un système, de l'intérieur de la valise, pour respirer, et pour ouvrir la valise.

Arrivé à New-York, quand l'avion atterrissait, il devait sortir de la valise et se débiter par la vastitude de l'Aéroport, les alentours, la zone de friche, en circulant au milieu des bagagistes.

Mais la minuscule valise s'est trouvée enfouie sous un énorme tas ! Et ça, le père l'avait pas prévu ! Il s'est trouvé avec des tonnes de valises sur la tête ! Et il a pas pu se dégager, enseveli sous 330 valises. Il est mort étouffé.

Aussi, là où tout le monde vient récupérer ses valises, à Kenedy Airport, sur la piste métallique où tout le monde attend et où tout le monde perd 10 000 fois ses bagages, les officiers de l'émigration se sont dit «Tiens, y'a une valise qui reste, personne l'a réclamée.» Alors ils ont ouvert la valise pour la contrôler, et ils ont trouvé le type, recroquevillé et déjà sec, comme un fossile.

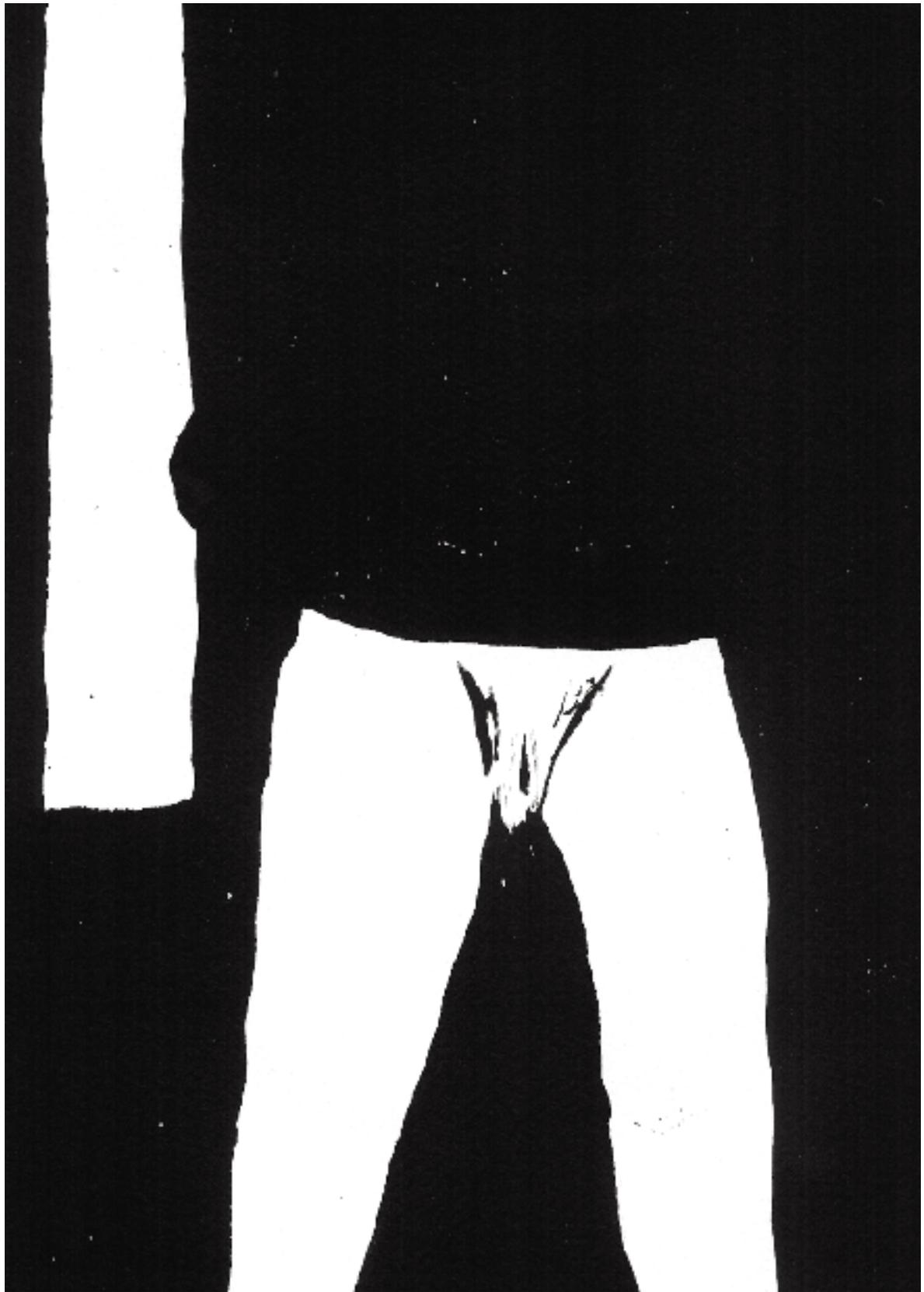
Et quand sa fille a vu la photo dans les journaux, elle n'a pas pu récupérer le corps, pas même le reconnaître, parce qu'elle était dans l'illégalité, comme lui. Et le père a été brûlé et jeté en cendres dans la fosse commune.

*

«— Pour vos enfants, on peut rien faire par n'importe quel moyen imaginable, Madame Liang ! Ils sont pas officiels ; pas plus que vous. Nos services d'immigration ne vous connaissent pas. Vous n'êtes pas assimilés.»

* *

*



CYLINDRE OBSCUR

C'est Trash qui me présenta Martin Zoo Outis à l'automne et la chose en même temps : les formules dérobées au Centre Nucléaire de Los Alamos ont été greffées en même temps qu'une bombe atomique microscopique et segmentaire, pendant un sommeil provoqué, dans le vagin d'une femme qui l'ignore.

Le but était d'implanter le négatif de la chose dans la queue d'un cobaye, afin qu'il photographie les formules et neutralise le processus.

*

Martin Zoo Outis, d'une famille grecque, est né le 9 avril 1916 dans le Minnesota. Il a été immatriculé sur les registres le 13-5-47, dont on n'a conservé qu'un duplicata brun et poussiéreux.

A partir du premier janvier très froid de 1951, et jusqu'en 1954, il demeurera en France, 15 rue des Rosiers, puis 37 rue Yves Toudic, dans le 10ème, et sera employé par l'Usine Atomique "Control Data France", et considéré comme faisant partie du *Réseau Zéro*.

*

A cette époque, Martin Zoo Outis passera le meilleur de son temps à Paris à se bourrer de cafés-croissants matin et midi plus qu'à traîner dans les labos, et surtout à *soigner son dimanche matin* !

D'abord, il a la surprise de descendre dans un Saint-Michel quartier désert à neuf heures, dont la vacuité s'engorge seulement des relents de boustifaille écœurante du "Chat qui pêche".

Puis il commence par Notre-Dame, où le prêtre se drape d'encens : secouant son encensoir par plis en face d'abord, puis à gauche, puis à droite...

Mais il s'échappe vite de là, de la cathédrale cernée de barrières pour la protéger des touristes, préférant de beaucoup la messe chantée à Saint-Julien-le-Pauvre,

l'orthodoxe toute petite église où sont les siens, en face, après Shakespeare, et en mémoire de ceux qu'exterminèrent les Turcs ("Je veux de la poudre et des balles !").

Là, les enfants sont toujours bienvenus, *joueurs et vivants*, contrairement aux protestants qui ne les admettent que rigides d'images, coagulés sous leurs cornettes, leurs coiffes, leurs faux-cols, leurs gilets, crispés dans leur maigreur pâle et malade, le manche du balai divin dans l'oigne jusqu'à la glotte.

Presbytériens, méthodistes, quakers anglo-saxons, moraves, acides anglicans pour lesquels la religion semble être *une affection grave*, mycoses ou pelade dont ils essaient de se débarrasser désespérément et de guérir à petit feu par chaque consultation du dimanche. Calvinistes et luthériens osseux, confits et répulsifs, à qui aucune des constructions humaines essentielles telles que la nourriture ne semble *profiter* !

Ici, les enfants courent, chantent, pleurent ou crient. Ici, personne ne sort sans avoir été *ému redoutablement*.

Les femmes et les hommes, ridulants d'onctuosité et de joie, ferment les yeux et pleurent tout en chantant, dans la bonne et considérable chaleur.

L'encens à profusion baigne et enveloppe tous. Rapidement, ceux qui sont trop vêtus enlèvent leurs foulards, leurs manteaux, leurs vestes, leurs gilets, leurs sacs, et les abandonnent sans crainte sur les chaises pour continuer de prier en chemise.

Zoo Outis adore flotter dans cette braderie tissulaire comme dans le miracle de la rue Crémieux au charme de petits jardins de plantes ensoleillées.

Au Diable les réformés et congrégationnistes à la seule mission d'*évacuateurs* ; ils sont les anus disséminés de Dieu auquel un tube mou et gélatineux les relie, ceux chez qui rien ne subsiste de la civilisation ; aucun *reste*. Des épures (si muove !) insondables, abstraites et féroces, qui prétendent à l'ineffable de Wittgenstein, pourtant migraineux s'il en fut.

Bon, vite, le Chaos, la Lumière, l'Un (mais pas sûr !), le réveil douloureux face à la mosaïque des vitraux, le creusement au pied de l'arc, l'écriture et le sommeil dans l'OR.

Enfin les épiphanies, le don, l'encens encore et encore la myrrhe !

On ôte la chair, puis on attend la chute des couleurs, leurs cendres.

*

On lui demandera, le 15 février 1953, de devenir un moment chiffonnier, après estimation des risques, pour une mission particulièrement délicate, et dans les 15 jours on lui confiera un nouveau laisser-passer afin qu'il puisse effectuer incognito

des repérages, sous prétexte de ramassage dans les égouts d'un Établissement du Commissariat à l'Énergie Atomique.

Alors, une fois cette tâche acquitée pour le compte de "*l'Entreprise*", cela se précipitera comme une septicémie à partir d'une piqûre de rose, à toute vitesse, avec des zébrures, comme d'autres, réglant leur histoire et son compte au cinéma, d'un seul geste de rature oblique du temps et de l'espace, dans les hoquets de la pellicule (*V.*, *S.* ou *Z.* : Vigo, Stévenin ou Zucca), *font et sont* dans le même "*men*" du sabre, *Zéro* de Conduite, *Passe-Montagne* ou *Vincent* mit l'âne...

Ou Zacharie, encore, qui barre sa tête de mort par les deux traits coupants de la rayure, de la raillerie, de la *raillure*.

Nulle part mieux que là, *l'amorce*, *l'incipit*, n'eut raison, avec la zébrure du coup de foudre, dans l'illumination de toute sa *charge de départ*, alors que l'étouffement discret des amorces enfantines en pétards mouillés de récit, à force de se plonger dans l'ombre des combes comme la ligne Hündertwasser, va se diluer en incidentes et digressions.

*

Donc, début avril, on fit passer des épreuves à Martin Zoo Outis et subir des interrogatoires-tests, une fois qu'il eut accepté l'idée de l'opération et de la greffe "négative".

«— Votre mère ?

— Couturière.

— Votre signe ?

— Scorpion.

— C'est bien. Vous pourrez résister à un désastre thermonucléaire. Vous supportez également les froids intenses.

En cas de déflagration totale, le scorpion sera le seul à survivre sur la planète.

On vous a délivré des bons jaunes ?

— Oui.

— Il faudra nous les renvoyer, faute de quoi vous ne pourrez en bénéficier de nouveau.»

On lui demandera également de retourner la grande serviette de toilette éponge utilisée avec Madame K. ; et si celle-ci avortera ou non.

«— Vous indiquerez tout cela en cochant les cases du verso.»

On lui demandera sa fiche biotopique, son écran typologique, s'il a déjà eu des entretiens préalables avec des psychanalystes, et s'il a versé des frais ; si c'étaient

simplement des entrevues, ou de vraies séances, s'il y a parlé de ses employeurs...

Il aura rendez-vous dans une rue Hasard, près des Buttes-Chaumont, où on le contraindra à une séance d'hypnose et où on le questionnera à travers un brouillard de tapage sur l'état de ses humeurs psychotroniques. Ions synthétiques, phénomènes aléatoires et extra-normaux, tout cela sera abordé.

«— Qu'est-ce pour vous que le "petit bruit" ?

— Disons... dans la médecine chinoise, "le petit bruit" est signal de la maladie ; *Ping* devient *Bing*, et ce léger glissement à la limite de l'homophonie indique que *la mécanique est grippée*.

— Comment vous sentez-vous ?

— Bien. Bien.

— Et ce qui est subtil ?

— Pour certains, ce serait l'altération du souffle, la bouche bavante, la voix interrompue dans la gorge, le ton faux, le sujet né dans la bouche.

Pour d'autres, le subtil de l'Être (Medium Corpus) est le domaine du Spagyriste.»

On le forcera à expulser ses toxines, à excréter en public, et à y trouver un accomplissement harmonieux sans se soucier d'une future prothèse invisible, pour ne pas être pris en défaut d'image corporelle par une éventuelle compagne dans la salle de bains.

On lui demandera de soigner les articulations, dans sa motricité, sa vitesse, ses déplacements, là où la voix pourrait désigner une inclusion sous-jacente.

(Il faut voir que dans son histoire Martin Zoo Outis a toujours été *paradoxal*, à sa périphérie et son centre, propre à réunir des ensembles (et à *les lier*) dont il se trouvait exclu, s'opposant doublement au bon sens directionnel et au sens commun, et s'en trouvant parfois victime).

On lui demandera quelles relations antagonistes et énergétophages il a entretenues, on lui fera respirer toutes sortes d'arômes, et on testera sur lui toute une phytopharmacopée traditionnelle exotique.

«— Définissez en un mot (on lui montrera des photos) !

— Picard !... Fier !... Cancer !... Cadre !... Héraultais !... Immigré !... Mutant !... Lion !... Poisson !... Opprimé !... Laid !

On le convoque rue Vivienne, puis rue des Envierges, à Paris, dans le 20ème, où il répond à *une annonce dans le temps*. Dans le film projeté en noir et blanc, ce sont

des voyages de bois exotiques jusqu'aux grands ports : Nantes, Bordeaux.

A présent c'est un plan fixe d'une maison de maître aux grands volets ouverts d'un bleu myosotis un peu délavé sur la place principale du village, avec une treille à l'avant, sur des arceaux au-dessus de la porte.

On lui demande s'il reconnaît cette maison. Non. Ça lui dit quelque chose, mais il ne la connaît pas.

A la fixer ainsi longuement de face, avec le scintillement, le temps ne compte plus ; c'est un abîme que cette façade, une heureuse façon de se graver soi-même dans sa pierre, de se fossiliser de méditation contemplative.

Il pénètre alors dans la maison, grâce au plan suivant. Au premier étage, il reconnaît tout : c'est une maison de famille, mais ce n'est pas la sienne, et tout : les tenues de rideaux, la théière, les porcelaines, les fauteuils et les chaises, les meubles d'acajou, le papier peint des murs : tout date de 38 ans plus tôt !

On lui apprend alors que différents bureaux datant de la même époque sont implantés ici et là sur la planète, et souvent sur les ports, dans des maisons de frêt.

A-t-il connu une "peste émotionnelle"? De quel ordre. Comment a-t-il réagi ? Peut-il en faire le bilan ?

On lui fera faire des essais de synthèse avec des procédures de feed-back, en boucle, sur ses acquis successifs, puis de nouveaux tests à partir de photos d'actualité jetées en vrac devant lui.

Une séquence noire lui sautera à la figure : c'est le Printemps de Prague. On voit un bouquet d'ouvriers foncés sur la neige, le visage charbonneux, au milieu des arbres morts et des épaves de voitures aux formes rondes comme des Dinha Panhard ; puis des hongrois rasant les murs avec leurs pardessus décidément bien trop longs, armés de ces mitraillettes-camembert désuettes du temps de la prohibition qui paraissent fausses comme des jouets, aujourd'hui.

Son dossier atteste qu'il n'a jamais subi de condamnation, pas même commis d'infraction au code de la route, ni de traitement dans un hôpital psychiatrique.

*

À présent c'est l'admission dans *l'Établissement Médical*, en sous-sol, avant le jour.

Arrivé dans le souterrain, on lui remet une fiche avec le signe ∞ , la clé d'un coffre pour ses effets personnels et ses vêtements, ainsi qu'une "carte des terrains" pour circuler sans se perdre. Par contre, on ramasse jusqu'à la sortie ses cartes

professionnelles glissées dans un étui magnétique et déposées dans une pochette puis une cantine du *Secteur Vert*, c'est-à-dire ici même, aux *Admissions*.

Sur une feuille quadrillée terreuse et déjà graffitée au bic rouge, il doit indiquer de façon codée les raisons de son admission ainsi que son matricule. Puis la fiche est insérée dans une chemise plastique et dans un classeur à anneaux du bureau d'entrée.

Sur le classeur on peut voir, ayant marqué le polyane de la tranche et restant d'une étiquette arrachée sans doute inscrite au feutre, presque totalement effacée, auréole bleuâtre lisible de façon rasante, l'inscription : *Invasions 8*.

Une infirmière de garde l'accompagne dans un train intérieur jusqu'à son secteur de prise en charge ; très charmante, mais les infirmières du lieu le sont tellement, que dans sa brève balade avec celle-ci, Outis peut avoir l'impression de "rater toutes les autres".

Il est 5h 50 du matin, lorsqu'il remet au responsable de son secteur, *Terminus*, les clés de son coffre.

Ensuite, l'agent désigné prendra en charge les clés des coffres de tous les patients du secteur qui lui seront remises, et se rendra par le premier *Train B* après six heures dans l'autre sens, pour vérifier toutes les identités, l'orthographe des patronymes, toutes les cartes et toutes les pochettes.

*

«— Écoutez, Outis, je vais essayer de vous faire un raccourci de la situation. Que ça soit clair dans votre cerveau, et que vous fassiez une dernière fois le point avant de prendre votre décision de façon définitive.

(C'est vrai qu'il avait retardé le plus possible cette entrée, passant par des détours de courses à faire, à la dernière minute, d'opérations à régler d'une urgence qui aurait bien pu attendre.

Avant de venir, il y avait eu le chuintement des pneus. Il essayait de trouver l'onomatopée correspondante. Schhvrffchuii ! Des *s*, des *ch*, des *fff*, pas trop de *r*, des *schv*, des *fvhchsch*, des *hvhchsv*, des *hvschgv*... Il essayait de retrouver ce bruit et cette innocence du chuintement des pneus pendant son sommeil, mais surtout à son réveil les jours de pluie, quand il était enfant ; ces signes par lesquels ils reconnaissait qu'il pleuvait dehors et que la fin des grandes vacances approchait. Il constatait là, à présent, la pauvreté des moyens d'exploration du cerveau. C'était ridicule que les psychotropes aient été abandonnés comme exploration, qu'on ait renoncé à ces

premières expériences psychédéliques. Qu'on rencontre et qu'on me présente un personnage, quelqu'un, qui ait vraiment vécu la réouverture Proustienne ! Ce ne sont que des assimilations verbales, la plupart du temps, parfois verbeuses, des constructions intellectuelles, des persuasions d'illusionniste d'extase. La phrase tourne, vrille autour, contourne l'objet, ne se saisit jamais de la jouissance, et c'est vrai qu'une fois l'expérience révélée, à quoi bon serait-il de poursuivre ? Il n'y aurait pas tout cet empilage de romans fades aux librairies, si on s'en tenait à la seule expérience ou à la documentation de l'Europe, flache et froide des Grands Visionnaires.

Donc, là sans doute l'émotion de l'évènement, associée à la surprise de ce jour de pluie (radouci) d'une autre saison dans la saison même ; tout cela ravivait un peu la sensibilité, élargissait le spectre de la connaissance, des sensations, de l'affection. Deux sursauts, l'un de tiédeur, l'autre d'inquiétude dans la convention habituelle de regarder le monde sans le recevoir, élargissaient le champ accoutumé des perceptions.

Lui-même, c'est vrai, s'il parvenait à restaurer dans sa force absolue, à retrouver cette sensation première du réveil élevée avec le bruit des pneus des véhicules dans la pluie, il n'aurait pas besoin d'en dire beaucoup plus.

C'est fou ce que le cerveau est atrophié ; sans doute est-ce là le centre de l'âme. On sait bien qu'une femme peut soulever une voiture pour sauver son enfant, qu'on est capable d'actes d'héroïsme sans s'y attendre, sans l'avoir prévu ; on sait aussi qu'on perd 70% de ses moyens physiques dans un combat de rue par surprise, et que les arts de combat permettent de reprendre l'ouverture maximale de l'éventail. Alors, pourquoi pas de travail similaire sur le cerveau ?)

— Votre objectif (c'est le cas de le dire !), c'est de retrouver la fille qui contient la bombe. C'est pour ça qu'on va vous adapter sur la bite une sorte de chariot, coulisant et monté sur des roulements parfaitement graissés, et qui tient, si vous voulez, du mécanisme du fusil à pompe, avec un système à baïonnette comme vous voyez sur le plan (il s'aidait d'un épiscopes et d'un long bambou, tandis que les autres membres de l'équipe restaient en cercle dans l'obscurité, leur blouse blanche entamée par le gris-bleuâtre des microfilms agfa-gevaert), qui nous permettra de vous adapter un objectif mucroscopique au-dessous du gland, lequel photographiera les formules secrètes dissimulées au fond du "*Vrai Vagin de Métal Miaulant*", comme on l'a surnommé dans le service.

On dit "miaulant", parce qu'on pense qu'il y a un moyen de le détecter, en dehors

des sonars et autres repérages habituels, par l'énonciation, dans les phrases de la minette ; et c'est pour ça qu'on vous donnera tout un nécessaire de détection à trimballer dans un cartable toujours avec vous.

Vous allez devoir en chier avec les minettes, c'est moi qui vous le dis !

— Et la nature des formules ?

— On l'ignore. L'auteur lui-même de la découverte, un certain Majorana, a disparu au moment du vol. Tout ce qu'on sait, c'est qu'elles doivent permettre de neutraliser la bombe et d'empêcher l'explosion, si elles sont très rapidement interprêtées. Vous n'ignorez donc pas le danger que ça représente pour vous, mais également le danger que vous représentez *pour nous*. C'est un danger *FOU* !

— En somme, le sujet de la recherche, c'est un sujet qui s'agite à la recherche de son sujet.

— Si vous voulez. En tout cas, c'est moins facile que si les formules secrètes étaient tissées en braille sur la petite culotte d'une fille muette : il suffirait d'un tour de la ville au fond d'un taxi pour tout déchiffrer ! Et c'est un topo rapide, que je vous ai fait. La situation par elle-même ressemble à un court-circuit.

(Outis reconsidérerait l'Emploi de son Temps comme jeté en plein ciel, outrepassant tout par sa violence.

Ça lui faisait penser à cette psychanalyse faite en arrivant en Europe, *en quinze jours, en marchant*, sur le bord de la Mer du Nord, l'hiver, du lever du soleil à son coucher, précipitant tout.

C'était le même genre d'accélération.

L'heure du génie pur, bien au-dessus de la région des mollets ! Enfin l'action !

De mauvaises cellules exilées. Elles en seraient induites. Ne pas penser, à attendre, et pas rien !)

— Me voilà dans l'empire souverain de la Raideur ! Et il va me falloir découvrir l'énigme d'un corps comme les jours résiduels de la cinquième saison au fond du calendrier chinois !

Ou bien reconnaître sur le visage un trait distinctif, tout à fait venu d'ailleurs, flèche dramatique ayant sifflé dans l'air.

A moins que ça ne soit pas plus décelable qu'une énorme colère couvant sous des escarbilles, de petites particules de poussière noire, pareilles à du papier carbonisé, et qui pourraient provenir de la bombe !

La construction, entre le *Secteur Terminus* et les *Blocs Opératoires*, ressortait sous le ciel, de telle sorte que les chambres formaient un appendice extérieur à toute l'organisation souterraine, un iceberg de tranquillité face aux montagnes et aux collines, sans doute pour, dans cette bulle de calme, aérer l'esprit hors de ses obsessions, le ré-oxygéner et l'ensemencer de bonnes levures avant de plonger dans la suite des macérations des blocs opératoires.

Depuis la chambre, il voyait la montagne au loin, et plus près les lampadaires alternativement blancs et orangés sur la dernière crête de colline, le circuit glissant et tumultueux du boulevard de ceinture, puis celui plus clairsemé de la piste à l'entrée, et enfin sur la droite, la perpendiculaire qui menait aux *Urgences*. Il y avait une résidence, au fond sur la droite, qui ne faisait pas partie de l'*Établissement*, habitée par des gens normaux, des "civils", en quelque sorte, *augmentée* par l'approche de l'hélicoptère et de son vrombissement couvrant tout, qui justement se posait face à sa fenêtre, sur une plate-forme d'accès. Dans ce bloc civil, donc, une dominante verte, dûe sans doute à la profusion des plantes près des fenêtres, puis d'or et d'orangé des draperies, et une cascade horizontale médiane, tout à coup, d'autres fenêtres, jetées par l'électricité, qui s'allume le long de tout le troisième étage, dans des tons plus froids, bleutés, gris, beiges gris.

La pelouse est noire à présent, plus que verte ; seule une biffure diagonale de flaque y luit et renvoie des frisbilles orangées et bleues, des bâtiments, des lampadaires, plutôt que du ciel dont on ne voit rien qu'une voûte de brume, cloche bleuâtre minérale, métallique. Peu à peu, le soir s'avançant, en dehors du parking des médecins, celui des visiteurs est clairsemé : à peine une vingtaine de voitures. Des allées et venues précipitées, spasmodiques, par contre, vers les *Urgences*.

Lumière tamisée au-dessus du lit ; surprise de cette sorte d'appareil de triangle de suspension, inutile, et dont on n'arrive pas à chasser la barre, pas plus que la colonne du goutte-à-goutte, à gauche.

Sous l'effet du tranquilisant remis dans le goutte-à-goutte par un sourire du Chester dans une bonne blouse cambrée, il se sentira rapidement aspiré dans le Canon Nocturne pour être redistribué selon les poudres qu'il convient.

Ainsi le *Réseau Zéro* avait pour mission d'épanouir ses membres ! Ainsi, il pourrait suivre exactement le programme, son corps s'adaptant aux rêves selon leur moule, prenant la forme correspondant à chaque énoncé, et dès qu'il correspondait exactement : fragrances, étincelles, feux d'artifices !

Il viendra, par son rêve, les yeux grands ouverts, la sensibilité intacte, s'intégrer au travail d'une Grande Nappe Phréatique, se trouvant dans des chenaux transversaux, recouvert parfois du bouillonnement d'eaux superficielles, ébloui d'abatte-ments de corbeaux virant bleus dans la neige des marais ; il se sentira réparti en de multiples zones de bras-morts des canaux, cotonneux, pris en tressage, anastomose, méandrage, fourni d'endigements, de barrages et d'extractions, et n'aura que le temps d'éprouver un...

*

Les secousses de son lit au moment de la sortie vers le bloc le font réémerger.

Une fois vers l'avant, vers l'arrière, difficultés de manœuvre ; on a failli chuter par la tête dans l'escalier ! Portes des monte-charges, courants d'air frais sur le palier... la lampe au-dessus de soi... la salle de transfert... On le range contre un mur : encombrement : trop d'opérés en instance, en sortie, en passage... Le toubib arrive, avec son harnachement et sa charlotte vert amande : «Ça va bientôt être à vous, Outis !» «D'accord.» D'autres surviennent ; la porte automatique se bloque devant une élève infirmière qui vient assister à sa première opération. Dans la salle de «*Réa*», une vieille prise d'un coup de folie commence à se lever pour partir ; elle refuse d'ouvrir les yeux ; on la menace de l'attacher sur son lit, on la force à ouvrir les yeux, à sortir de son cauchemar. Puis de nouveau, on empoigne Outis. Cette fois-ci, c'est la bonne ; il saisit au vol sur la porte : «*Anesthésie*», se plaint du mal de tête, du café qu'il n'a pas eu... «Ah! Je vois, dit l'anesthésiste, on aime bien ses petites habitudes ! Je vous pique !» Piqûre assez vive sur le poignet. Multiplicités des pastilles adhésives sur le torse appliquées au-dessus de sa tête (il ne voit pas qui les colle), tensiomètre automatique qui serre énormément, puis se défait au bout de quelques secondes. Multiplicité des voix, des affairéments, des tenues vertes et bleues pâles qui *vont et viennent autour de TOI. L'immense lampe fruitée de lames blanches au-dessus de TOI n'est pas encore allumée. Puis on approche de TOI le masque* : «C'est de l'oxygène. C'est la piqûre, qui vous endort.» Et aussitôt, par l'arrière du crâne, quelque effort qu'il fasse, Outis sombre, avec la sensation d'une dépossession assez vive, à la limite de l'angoisse, vaste décollement orangé de coupole au-dessous de sa seule orbite encore pleine, totalement gorgée de cette partie de la terre où il se trouve couché, et qui incurve sa colonne vers l'arrière, coupole s'arrachant du monde, déflagration de l'infini dans une consigne occipitale !

*

Le réveil fut plus ensuqué, dans des nappes et des nappes plus oléagineuses que celle de l'endormissement.

Outis est d'abord réveillé par les bruits, les chocs d'ustensiles, les voix autour de soi. Il a envie de dire quelque chose : qu'il va bouger, qu'il souhaiterait surélever sa tête, ou qu'on lui apporte un bassin... mais il ne peut pas... il est muet, lié, cloué, prostré. C'est cela le plus angoissant : Outis ne peut ni ouvrir la bouche ni bouger un membre, bien qu'il ait l'intime conviction de le vouloir. Une statue, un marbre !

Il se voit bouche cousue sur un visage qui devient un paysage, et coëtera... Le voilà chargé de trouver des formules incantatoires, comme un sorcier, pour remodeler des tas de figures. C'est dans la campagne, sur un tertre de cendres noires, après d'anciens feux. Ainsi, sous sa voix, par un temps glacial, il voit une créature de rêve en blouse blanche devenir un chien crevard, un sale petit ratier qui retrousse ses babines, hargneux, et qui, avec une voix de notaire, lui remet en personne cette interprétation de la Bible qui montre qu'Elhim est le Dieu des On.

Puis d'autres traits *sautent* ! Avec la violence de ressorts. Lunettes reformant d'autres danses hystériques de noms dans la perturbation complète : ces créatures se disent Moissart, Voissart, Froissart, Croissart, pour devenir une bande d'animaux monstrueux, coqs-hennissants à moudre de l'orge ou bizarreries des métiers trop rapides pour être saisis ; toute une méthode rigoureuse pour un système délirant, scandé par une pure folie de *réclamations* !

C'est à tel point que ces Assauts et ces Coups, comme des Entités d'une matière électrique, tracés sur un *fond physiologique*, mais dépourvus de toute représentation, littéralement "*privés de figure*", comme abstraits, tournent à l'exaspération furieusement, tandis qu'explorent prothèses et ajouts.

Quelques instants, les voix sont plus proches, et Outis sort de chaque nappe pâteuse avec une arrivée de personne différente, au bruit des portes claquées (la plupart ne les referment pas). Thermomètre... ils reviennent bourdonner ; on lui prend la tension, nettoyage, sirop, cirage, tisane, etc...

Enfin, il réussit à articuler : «oui !».

Outis replonge encore... encore... Cette fois-ci, c'est lui qui essaie de se calfeutrer avant l'émergence.

Il se voit comme l'Empereur de Chine, faisant l'inventaire des objets du monde et de l'ensemble des caractères.

Puis voici que les réseaux sanguins deviennent urbains ou nerveux (Outis s'énerve

en voiture, sort par la vitre ouverte et s'envole dans les nuages, retenu au pied en gros ballon gonflé à l'éther), dans les dédales du sens qui suivent les circonvolutions de la masse cérébrale ; la prairie est poilue, et on voit de jeunes artistes la dessiner avec des brins d'herbe, tandis que d'autres dessinent des arbres avec des roseaux.

Plus loin, il y a des tas d'os au centre d'une clairière disposés comme un assemblage de pierres, et là ce ne sont plus que trois personnes qui s'attachent à les dessiner avec des plumes, dont la sèche gratte le papier.

Près de la rivière, d'autres tendent une peau sur un châssis à clés, dont les tendons servent de sandows de tension médiane.

Qui se charge des muscles ?

Outis finit par bouger le bras ; il demande « quand est-ce qu'il va être remonté ? »

Et on le remonte... Le trajet est plus court, estompé, frotté de cotons, de passages de sommes qu'on a cru voir.

Dès qu'il commence à vraiment s'éveiller, il se sent *extraordinairement bien*, en sécurité, bien que toujours à jeun ; il se met debout en rêve, il part, il circule. Le manque de café est terrible, mais tenable.

Enfin, quand Outis est totalement réveillé, c'est dix heures, et toutes les carrosseries (cette fois-ci le parking est plein) étincellent ; la tête est encore lourde de l'anesthésie et des calmants de la veille ; les paupières, les lèvres, les narines, les yeux sont tout gonflés.

Puis le fait d'être à jeun permet de poursuivre une certaine "flottaison". Toutefois, l'instant d'après, Outis voit le monde à travers les taches sales de la vitre, signe évident de déprime dû au manque métabolique de café, et le soleil l'exaspère !

(... ..)

Après le café, enfin, le moment d'indécision et de casque atroce de migraine a disparu. Outis guette la voiture du *Réseau* qui va venir le prendre, passant entre les nuées bienheureuses du col, le brouillard au sommet des sapins. Il pourrait lire, sachant qu'un homme parfait se contient en 220 pages.

Plus tard, c'est la fantastique luisance d'après-midi, après un nouvel endormissement mouate et fibreux traversant la pâleur des sensations revenues de son bas-ventre et de son sexe couturés, de la tôle topaze et cœruléum de la terrasse, et du ciel outremerin, d'une saveur atlantique, ces deux tons juxtaposés comme chez un grand abstrait américain.

Outis se réveille encore, et cette fois-ci c'est déjà le soir, et la voiture n'est

toujours pas là ! Déjà le retour des lampes orangées, et une curieuse voix de comédien pour se le dire, étrange, plus haute dans le masque. Déjà le parking est redéserté.

*

Le matériel du “*Filtre Parlant*” qu’on lui a installé dans son cartable correspond à un vieux matériel informatique Peachtree. S’il a refait spectaculairement surface en geyser aux U.S.A. et au Canada, c’est grâce à une révision complète des modèles 3 & 5 des ordinateurs de la série 1.

Les problèmes “01”, “identique à soi”, “série des nombres naturels se terminant par...” et “interdépendance du subsumant et du subsumé pour la nécessité logique” qui avaient été éternellement posés dans les groupes de travail, se sont donc résolus ainsi.

Il dispose également d’un détecteur d’effluves, mais cela semble aussi rapide et efficace que d’essayer une drague directe avec une baguette de sourcier !

D’autant que les produits de grande diffusion à extraits d’oxydes troublent les récepteurs et brouillent les mémoires.

Les photos, les sons qu’il conserve avec lui, ont trait à sa vie quotidienne, et il doit les ressasser huit heures par jour, casque aux oreilles et documents sous les yeux, avant son départ.

La relation du Zéro et du Un a toujours été un *vrai problème* pour lui, dans les groupes de travail du *Réseau*.

Il avait formé différentes sortes “d’entrées”. Mais quoiqu’il ait fait venir comme nombre en place du concept “identique à Zéro”, ce dernier se chassera et donnera le 1.

Le 0 sera ainsi *toujours un 1 glissé*, une roue violée.

C’est à cause de cette préoccupation qu’on lui avait donné à tester les modèles 3 *Zéro* (“suite des nombres naturels se terminant par 3”) et 5 *Zéro* (etc...).

*

Arrivé à San-Francisco, l’air froid des collines descendant les rues en pente et portant les clochettes vives des tramways prenant leur courbe avant de descendre, ravivait la coupure de ces années en Europe et lui offrait ce temps d’après Pâques comme une succession de vues, de tranches vives :

Il y avait les poubelles à cannelures près de l’arrêt de bus de Reno (il revoyait Salinas, pas loin, Phœnix et San-José, les toits rouges, l’arrière des motels, les

“Queens Bed” avec la pièce d’un “quarter” à glisser au chevet pour branler les vieillards), l’arrière du bus semblable au métal des poubelles, vite, ce type en taxi sortant la tête en doublant pour gueuler tout un baragouin d’espagnol au passage, le soleil roux au-dessus des terrasses des grands immeubles, au-delà, les camions de pompier qui passent en hurlant devant les colonnes baroques de cet hôtel, la vue du pont, les bateaux bigarrés...

Cette femme qui court vers lui dont il observe les plis à travers les vêtements, les grasseyanes latérales de la motte sur l’aine, la tension des fascia lata. Les loloches, c’est banal, alors qu’il y a des plis bien plus insidieux, dissimulés, et que la course rend tout à coup à l’anatomie dans sa grande faveur.

Puis il longe les pelouses, très vertes, croise des promeneurs («Ce que j’aime bien chez toi, c’est le côté “cactus au-dessus du mur de parpaings”»), court en traversant la rue sous le ciel bleu avec des moutonnements blancs ; il y a des voitures rouges, plusieurs, qui dépassent par la droite, et le rideau de fer ondulé en face avec “No Home” marqué sur la porte, l’alignement des petites maisons de briques plus haut, avec des loggias sur la plupart.

Plutôt que d’attendre le bus contre ce mur ocreux, il prend un taxi ; la voiture longe le trottoir, les arbres courts tout juste plantés, à peine reconnaissables dans leur espèce, avec de grosses maisons cossues derrière, colorées, roses, bleues, crème et or.

«— Vous voyez, ces maisons-là coûtent 300 000 dollars, 350 000 dollars, lui dit le chauffeur. Dieu dans le ciel, et le dollar ici en bas !

C’est *Dieu*, l’argent !

Si j’avais un financement du type salaire fixe, je n’aurais pas besoin de me tuer avec un taxi six à sept nuits par semaine.

Si je travaille constamment, je peux gagner net 65 dollars à 80 dollars par jour.

Puis ça dépend du T.I.P. On vous donne un formulaire spécial, pour déclarer au minimum au gouvernement 20 % de pourboire sur ce que le compteur a enregistré pendant toute l’année.

Mais ici, à Frisco, ça m’arrive souvent qu’au lieu de 20 % on me donne 50 %, ou parfois 100 %.

Ça bousille la santé, aussi. Va falloir que je me fasse opérer les deux jambes : je suis bourré de varices comme un sac de vers annelés. Je préférerais un bateau : l’air claquant, les membres déployés...

Pourtant je rencontre autant de personnages importants que dans les ports. Des

ambassadeurs. La semaine dernière, j'ai transporté le maire de Syracuse, par exemple, et l'ancien gouverneur de Chypre.

Mais l'Amérique est comme une immense ville sans charisme. Pas de charité en Amérique. C'est pourquoi tant de gens sautent par les fenêtres !»

Le temps d'un feu rouge, Outis assiste à une querelle religieuse sur un trottoir, à la sortie des bureaux. Il y a un prédicateur blanc et plusieurs passants noirs.

«— Les premiers blancs, c'étaient des Grecs. Et puis c'est ce que je dis aussi, y'a eu des explorations par les portugais, les hollandais, les espagnols, les français.

— Mais y'a un ermite qu'est venu ; il est venu, lui, il a parlé. Eux, i z'ont pas d'images, hein ! L'ermite, il est venu. Non, j'veux pas être un chrétien, moi ! Ohm !

— Et qui es-tu ? Qui es-tu pour te détourner ?

— J'peux t'assurer, moi, j'ai jamais reçu Jésus chez moi !

— Et bien moi j'vous ai pas reçu non plus, chez moi ! Non, mais y'a eu un prophète !

— Ouais, un sacré prophète !

— Voilà. Tout ce que je sais, c'est ce que la bible dit.

— Hein ! Est-ce que vous allez encore porter toutes ces saloperies de condamnations ? !

— Non, j'ai raison.

— Pourquoi, pourquoi ? Il y a *deux* prophètes ; y'en a *deux* ! Y'a un prophète *blanc* et un prophète *noir*.

— Y'a *qu'un* prophète, au ciel.

— Et tous les prophètes noirs, ils sont créateurs ; et tous les prophètes blancs, ils sont destructeurs. James Joyce, qui c'était ? C'était un prophète créateur ? Et Sally Mara, le long de la barre de métal ? Il peut répondre à ça, *Lui* ? !

— Vous êtes fou ! Qu'est-ce que vous voulez dire ?»

Le prédicateur frappe l'autre gars sur son poignet droit avec un poing américain ; il devait tenir une arme mais Outis n'a pas plus eu le temps de voir, que par quelque résidu crotale de rien, on n'aperçoit la cause pour laquelle son membre se met à enfler.

«— Ici, y'a pas de bonne dispute latine, reprend le taxi. "Espèce de connard ! Tête de nœud !" , ça n'existe pas. Tout de suite c'est le flingue ou le poignard, et ça part.

Au bus-stop, moi je cherche pas. “Vous êtes arrivé après moi, tout ça...” Pas de bousculade. Moi, si j’étais là avant, j’oublie. La moindre occasion de dispute, et c’est un macchabée pour rien.»

La voiture prend de petites rues curieuses comme en France, avec de grands bâtiments en construction de dominante gris-bleue, puis à présent longe la baie. Outis aperçoit toute une volée de plans bleus et blancs aveuglants.

*

Il n’y a pas de portrait-robot, mais il y a tout de même une bonne série de suspectes (un féminin inusité !), et celles-ci travaillent dans un labo de Haight-Ashbury, un labo subventionné essentiellement par l’état de Californie et les H.I.P., les Haight Independent Proprietors. Voilà la bonne raison pour Outis de se trouver dans cette ville.

Généralement le portrait-robot est l’inverse du portrait qu’on se fait de la personne aimée, ce portrait tout gonflé d’habitudes et redondant de la pensée des autres où le pourcentage de notre admiration finit par former, par adhérences successives, un moule complet.

Là, comme la vitesse supralumineuse d’Aspect où, sur la circulation d’un vecteur-temps, le passé se reverse avenir, Outis essayait de *révulser ce masque fantomatique*, à l’aide des quelques indications qui lui étaient fournies, quartier *ilinx* du jeu policier qui est un quart de vertige, de *secousse* et de disruption brusque, de discontinuités.

Ou bien comme dans ce jeu d’énumération du type “alouette...”, où l’un énonce la découpe du corps de l’autre (“je te frappe, te coupe un bras, te tue...”), que ce dernier doit reconstituer *dans l’ordre inverse*.

Imaginons que le *Vrai Vagin de Métal* soit à vis au lieu d’être à baïonnette, se dit Outis ! Il peut y avoir aussi bien un vissage à l’envers, qui produise l’explosion instantanément. Comment pour lui trouver “la bonne douille” sous tant d’abat-jours de jupes ?

Comment reconnaîtra-t-il la bombe folle, sans autre logique interne que celle de l’explosion, étrangère même à celle qui la porte ?

Comment saurait-il qu’il n’opère pas avec des gestes allant à l’encontre de la série recherchée ?

On lui a fourni une série consonnantique occlusive (p, t, k, b, d, g) qui pourrait être, suivant les détails des points d’articulation, le glissement pharyngal, le coup de

glotte ou non, l'intonation, et les ruptures de la courbe mélodique, des indices *discrets* de la présence d'un appareil de métal logé du côté du vagin (il est plus facile de repérer des résonances dans l'utérus), partant de ce principe que tous les organes internes, et surtout leur configuration, leurs rapports, produisent du langage et traversent pulsionnellement les énoncés.

Et bien que curieusement, dans la langue, ce soit toujours *l'absence* qui fasse la discrétion des unités.

*

La première qu'il rencontrera sera Alix : la bibliothécaire du labo à la voix rauque, lointaine, une adoratrice d'Opéra, des Ouvertures surtout, d'origine héllène, aussi.

Il blasonnera sur elle tandis qu'elle rira, beaucoup, puis lui parlera à voix feutrée comme à l'autre bout du monde, de sa colle de tapissier dans ses poils et ses cheveux noirs.

Elle lui dira qu'on a beau croire en être définitivement éloigné par les horizons désignés du Livre, on se retrouve toujours dans le procédé primitif mais enthousiaste du tatouage, l'enluminure de l'être aimé, tout près et très pris.

*

Alors ?

Alors, il poursuivra dans cette thématique de la Lettre Ornée, des graphèmes à la confiture sur les petites culottes de soie comme le pâtissier avec son cône de crème, dans cet acharnement sur les pages ouvertes du con, comme sur le Coran ou la Bible polychrome, creusant à chaque fois davantage l'abîme du manuscrit, ou comme les indiens Cherokees colorent les voyelles à valeur différenciative (blanc de la paix, noir de la mort, etc...), revenant toujours aux géographies des corps dans l'espoir qu'en remontent un jour les hiéroglyphes.

Parfois, suant, reposant sur le dos, Outis avait l'impression d'être le miroir de l'illustration, soit en vis à vis (doublure du travail de l'autre, ou main de singe en face de celle du cygne), soit décalque décoloré de sa compagne du moment (son texte à elle devenant son dessein à lui, à la façon du "mot à mot" des bois romantiques), soit, plus bizarrement incrustation à la chinoise ayant sauté de son cadre.

A peine sortira-t-il d'un con qu'on lui donnera de nouvelles consignes, de nouveaux moyens de décryptage.

Les gars du réseau viendront installer toute une nuit derrière les verres dépolis du mur de la douche une caméra permettant de mesurer les courbes isométriques des

reliefs du corps en créant des moires à l'aide de la projection en infra-rouges de deux trames entrecroisées de fils très fins et très violemment éclairés, les rendant invisibles pour la personne qui se lave autant que les ombres portées déformées par ses contours, qui se plaindra cependant régulièrement de l'intensité lumineuse, mais Outis répondra que ce sont des éclairages à demeure et qu'on ne peut rien y changer.

Il faut préciser que pour l'efficacité de cet appareillage, la caméra et la source lumineuse doivent être placées dans des plans parallèles aux trames. La distance entre la caméra et le sujet pris (la sujette !) dans le réseau (trame, chaîne et grille) doit être de l'ordre de 2, 7 m et celle entre la caméra et la source lumineuse doit atteindre le mètre. D'où la nécessité de placer dans leur cavité respective caméra et lampe sur des rails de travelling électronique auto-correcteurs.

Les moires une fois photographiées sont classées puis archivées.



La fille se rhabillera ensuite, *l'air de rien*, en ignorant cet aspect drôlement visionnaire du carré noir de test collé à ses reins et de la profondeur de la carte topologique de son cu.

Ils se disaient aussi qu'il y aurait peut-être *un défaut de surface*, en essayant de superposer les deux cartes : celle de l'intérieur du corps tirée par les résonateurs internes type sonar, et les moires externes. Tout en n'ignorant pas l'immensité des plis : le vagin de la femme est semblable à la truffe du chien, dont la surface odorante déployée est largement supérieure à la superficie de son corps !

Avant ces installations, ils avaient aussi imaginé des tas de possibilités d'investigation délirantes, abandonnées depuis.

Entre autres :

- La proportion de l'écart entre l'insertion haute du grand fessier et des voilages de soieries auparavant magnétisées refoulés par une soufflerie d'air chaud installée

dans une bouche du sol n'importe où dans l'appartement sur *son* passage, et la distance de l'entrée de la vulve et des mêmes voilages au même moment.

- Le rapport possible entre la longueur de chaque syntagme prononcé par le Sujet, de chaque intervalle entre eux, et la profondeur d'immersion éventuelle d'une prothèse.

- L'excitation branlatoire de la motte sur le cerveau frontal, qui, grâce à des électrodes implantées sur un chapeau-fantaisie à épingles de type parisien revu par Billy Wilder, permettrait de repérer un impact latéral dans les secousses par rapport là encore à *une unité* de profondeur préalable.

- Puncture dans l'oreille interne à l'aide d'un signal laser inséré dans le combiné téléphonique, enregistreur de la variation d'ouverture entre l'index et le médius grâce à des bagues électroniques ; casque nocturne permettant de suivre sur une table lumineuse équipée d'un pyrograveur les suites de divers nombres lancés dans le sommeil profond, ou d'identifier des rumeurs laryngées...

Bref, bref, bref, bref, bref ! Toutes les folies spectrales pour savoir *si elle avait l'objet de métal ou non* surgissaient plus nombreuses que les ombres au plafond, roulées par les vagues du désir *qu'il reste quelque chose de lourd en bas*, et encrassées par la poudre d'aluminium de la métaphore.

*

Alors ? Alors !

Alors il enchaînera. On l'enchaînera pour lui, on le rejettera de catégorie en catégorie, de charmante en plus charmante encore poupée-challenger.

Et son journal témoignera de ce formidable ennui des tentatives où il roulera des yeux comme un automate devenu hystérique par une erreur du constructeur.

*

«Je ne peux pas *me rendre* aussi vite que prévu. Je crois le Pire. Je pense à ce *Chieur*, rencontré dans un Cirque Belge à Paris, et qui, par l'oignon de son gros cul graisseux, réussissait à chier des sculptures sans remords ni regrets sur commande, qu'on invitait dans toutes les célébrations religieuses.

L'évêque lui avait donné le calendrier suivant, en lui demandant de le respecter scrupuleusement :

Epiphanie : des chameaux de Madian et d'Epha,

Mardi Gras : des enflures de charité, de grosses bigotes en hypocrites aux paturages,

Mercredi des Cendres : des voleurs rouillés, des paquets de vers,

Pâques : des croix et des clous, un gros pain azyme, une brebis, une statuette en pied de Marie-Madeleine, un chemin avec du gravier,

Ascension : des avions, des cerfs-volants, des dirigeables avec des saucisses à cuire pour les passagers,

Pentecôte : rien de moulé, combinaison de flammes et d'éclats bruyants, fusant,

Assomption : statues de Judith (pas de bijoux !) ; robe blanche de la Vierge (tissée d'or !),

Fin de l'An : effigies de Saint Thomas Becket, évêque et martyr.

Il pouvait varier parfois. A Pâques, il ajoutait ainsi s'il lui plaisait, des aromates, un tombeau et une grosse pierre qui roule.

Pour les laïques, il improvisait, coulant des bronzes par son cul qui sortaient en taille mouillée directe ébauchés du bloc, et qu'il suffisait d'ébarber pour finir, travaillant beaucoup pour les collectionneurs de soldats : Mameluk empanaché, Trompette, Grenadier sabre au clair, Général sur cheval hargneux et ruant (dressé), Dragon brandissant un étendard en lambeaux... puis des choses plus simples, d'agrément, familiales, pour les dessus de cheminées : Chaperon rouge à pomponnettes, loups au ventre ouvert (par séries de 8).

Avec les années, la production s'était affinée, et le rythme s'accroissait : des milliers de statuettes sortaient à présent dans la journée, toutes habillées d'or fin, déjà ciselées, sans saillies aux joints. Il suffisait d'apposer le poinçon à la chute.

Moi, je suis loin d'en être là, pour mes séries de chieur par la bite !

J'en suis à ne plus quitter les écouteurs des oreilles, pour suivre les recommandations ! Dans quelque circonstance que ce soit, les litanies se versent.

Je couvre et j'intègre en vain les gammes de mots qu'elles ont dits jusqu'à des capacités de 16 bits.

A tel point qu'Isabelle en se levant m'a sorti : «Tu es le seul avec qui je puisse parler ; le seul, le premier qui m'écoute aussi bien et aussi longtemps.»

Quant à Betsy, la pauvre petite Betsy, j'ai porté sur elle de tout mon manque de vis, tandis qu'elle faisait basculer le miroir du ciel, m'entraînant jusqu'à l'aponévrose des nuées, la faiblesse généralisée de l'Espace dans la pliure par en-lui du Temps, les fracassements du monde dans le plexus solaire.

J'avais adoré le poids considérable des seins de Betsy sur moi, l'air frais de son chignon se dénouant, ses yeux terriblement marqués dans un après-midi aussi vide que ma ligne médiane, en me levant sans avoir dormi, ses pupilles flottantes, ses dents fraîches, et qui rient !, sa peau de nageuse, ses remugles liés à l'odeur de bois ciré en montant l'escalier, et sa façon de "gondoler" dans cette lumière verdâtre de piscine, de serres ou de fabrique, pendant que j'essayais, discrètement de ma main droite et vainement, d'établir le potentiomètre monté en résistance ajustable, sur R40, ce qui a pour but d'ajuster avec précision le gain d'une des entrées de l'amplificateur opérationnel IC3.

Mais je lâchai vite le bouton encore une fois, préférant de beaucoup m'ajuster sur la démarche de Betsy, *m'adapter à sa vie* dans un temps considérablement court.

Alors qu'elle en avait plein l'œillet humide de son con, fouillé depuis la veille au soir, un con disponible et aimablement plissé comme un obturateur à volets de tissus mauves entre ses grosses cuisses blanches, rousse et renversée près de moi, après lui avoir fait prendre un somnifère, j'ai été obligé de l'électrocuter avec le nouveau système *taser* pour pouvoir lui greffer des électrodes sur le crâne !

Et pendant que je reniflais les smellances retenues de son aine toute la nuit sur différentes parties de mon corps jusqu'à mon majeur gauche, les passant au *Filtre*, la petite Betsy murmurait des douceurs en rêvant : «que je l'avais mise au pinacle, qu'elle se sentait fondre, aimantée, pleine d'émanations...»

*

Qu'on nous permette de revenir ici une dernière fois sur le détail technique de l'ultime appareillage fourni à Outis (nous aussi, nous sommes lassés !).

Au-delà de ce qui a déjà été défini comme une éventuelle pression utérine résultant d'un appareillage métallique important introduit dans le vagin et produisant -malgré les dispositifs de brouillages disposés en même temps et rendant inefficaces tous les détecteurs habituels de métaux (CIA, chercheurs d'or, aéroports...)- indirectement des distorsions d'énoncés, voici la nouvelle machine munie entre autres d'un sélecteur de liens & passages, d'un macro-assembleur et d'un éditeur de combinaisons.



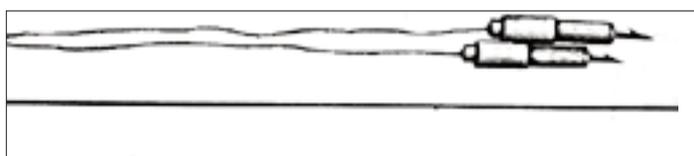
Quand les gains des entrées + et entrées - sont égaux, la réjection de mode commun est maximale. Le meilleur moyen de réaliser ce réglage est d'appliquer, à l'aide d'un générateur calé dans la bande passante utile du moniteur, un signal d'une amplitude de quelques dizaines de millivolts simultanément sur les deux entrées.

On branche l'oscilloscope sur la sortie 6 de IC3 ou, lorsqu'on désire un signal plus important, sur la sortie 6 de ICS4, et on ajuste R40 pour obtenir le signal minimum.

Lorsqu'en "expédition rapide", Outis n'aura sous la main ni oscilloscope ni générateur, il lui suffira de relier ensemble les deux électrodes, de les mettre à la masse ainsi réunies à travers une résistance de $10\text{ K}\Omega$, et de toucher avec le doigt le point commun des deux électrodes.

Il entendra dans le haut-parleur une tonalité "parasitée" par un ronflement à 50 Hz. Il lui suffira alors d'ajuster R40 pour obtenir la tonalité la plus pure possible !

Quant aux électrodes de références, elles ont été copieusement transformées en *taser* : trois minutes de mort pour analyse !



*

«Ce jour-là, chez Catharina, je n'avais pas perçu d'autre déclic que celui, carnasier, de mes dents, en relevant le nœud de son ruban sur sa nuque czarienne et croustillante.

Ce cou, cette courbe adorable d'un esprit nouveau, son chemisier noué, les petites choses, et elle toute en tous ces estampages de traits épars.

Tout en la caressant, je lui répandis du bromure dans le dos, pour déterminer si elle avait ou non une légère scoliose ; et en lui faisant des shiatsu j'essayai de voir s'il y avait un tirage trop fort d'un côté ou de l'autre de ses trapèzes, et si celui-ci était localisé cervical, dorsal ou lombaire ; ensuite, on pouvait déduire logiquement

d'après la tension du sous-épineux et la posture des hanches, s'il y avait un déséquilibre réparti sur la hanche et tout le même côté, et si ce pourrait être une compensation ou non du corps contre une chose cachée à l'esprit.

Mais mon examen n'était pas très sérieux et je conclus trop rapidement à la négative, tant j'éprouvais d'amour pour Catharina.

L'Amour Pur est un bouquet de lauriers froids au-dessus d'une grille noire. J'ai serré tant que j'ai pu cette bouche, d'un désespoir qu'elle ne saurait pas, mais dont il me semblait qu'il serait destiné à se prolonger à l'infini. Je me plaquai jusqu'à manger ses lèvres, aspirer sa langue, écraser son thorax.

Pendant qu'elle était allongée à se reposer, ensuite, sans vouloir l'endormir de force, je lui ai dit que c'était un jeu, pour essayer, comme les yogi, de maîtriser les ondes alpha du cerveau, et après avoir écarté les bandeaux de ses cheveux, j'ai disposé énormément de gel de contact, pour que l'électrode "flotte" sur une grosse goutte de gel en contact avec la peau, après avoir également largement enduit de gel chaque électrode de mesure, et je les ai placées, la première sous son bandeau de tissu d'or juste au-dessus des sourcils, la seconde diamétralement à l'opposé à l'arrière de sa tête.

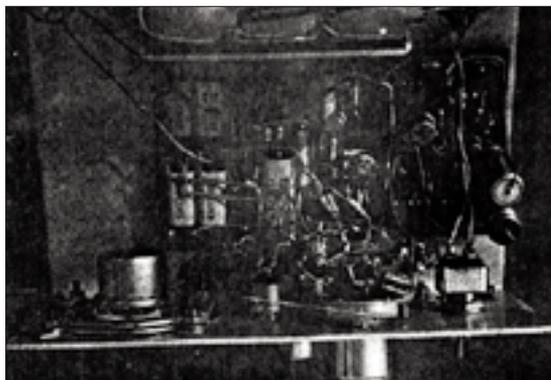
(Pendant tout ce temps, je recevais continûment les recommandations d'usage par le casque.)

L'oscilloscope était chargé de repérer les consonnes du type "mouillées comme des agneaux" ; c'est le genre de klash général qu'on repère instantanément.

Les électrodes en place, je mis d'abord en évidence le rythme "alpha occipital", et par la suite le rythme frontal, c'est-à-dire qu'après la mise en route du moniteur, je positionnai le commutateur de bande passante sur le rythme alpha (7,9 à 13 Hz), le commutateur de mode sur la position directe, puis je baissai le gain au minimum et j'ajustai le seuil et le volume de façon à obtenir une sonorité agréable, pas trop puissante.

Je lui demandai de cligner des yeux, et je perçus un "bib" puis, d'abord de façon brouillée, en fading, nasillards et distordus, les premiers messages lointains, encore flous et désordonnés, de cellules au niveau de la mitochondrie ; on lui avait greffé un poumon et celui-ci fonctionnait en parasite en émettant un souffle basal.





Ensuite je montai doucement le gain pour percevoir entre les ronflements parasites les premiers énoncés, et maintenant je lui demandai de maintenir les yeux ouverts en regardant fixement l'écran, puis j'ajustai le gain en le rapprochant de sa tonalité pratiquement continue qui commençait à laisser émerger une auréole en discontinuité.

A cet instant, son cerveau produisait essentiellement des ondes bêta et le filtre restant sur la position alpha, on n'entendait pratiquement pas le rythme bêta.

Elle ferma les yeux sur ma demande ; une modulation d'un rythme croisé apparut sous, puis dans les énoncés ; je n'essayai pas de l'augmenter de force. Le profil de l'objet était encore indistinct.

Des *segments-fuites* commençaient à se produire à partir des énoncés normaux de sa conversation, ou du moins supposés tels, fusées rapides et sans rapport de sens.

Les variations entendues dans la tonalité émise par le moniteur étaient l'image du rythme alpha et les modulations que j'introduisais subrepticement dans la structure de cette image étaient des transformations entre ses énoncés.

Quand je fus vraiment sûr de mettre en évidence des ondes alpha issues d'une autre source, je basculai S2 de la position directe à la position intégrale, et j'ajustai le réglage de seuil de façon à ce que, ses yeux ouverts, je n'entende pas de tonalité. Je lui demandai alors à nouveau de fermer ses yeux et j'essayai de faire apparaître le plus souvent possible la tonalité.

«C'est possible à présent !» (Je le fis !)

C'est alors que je m'introduisis en elle, et, avec l'entraînement, je réussis à faire apparaître une tonalité de plus en plus aigüe et à loger des énoncés vifs entre chacune des articulations.

Je répétais des séquences de 20 à 35 minutes, entrelardées de repos musculaires

de 5 minutes ; nous finîmes par en ressentir tous les deux une sensation de bien-être...

Ensuite j'expérimentai peu à peu tous ses rythmes biologiques en variant les sources d'implantation ; il suffisait pour cela d'une petite habitude gymnique et de commuter à chaque fois le moniteur sur le rythme correspondant.....-

....

.....
Après que le signal se fut stabilisé, je me rendis compte, au premier dépouillage, qu'elle n'était au courant de rien. Cela avait été fait *à son corps défendant*.

Et rien ne prouvait non plus que Catharina soit un mutant.

Par contre, les photos révélées furent bien décevantes : non seulement il n'y avait pas de bombe, mais outre cela, les formules n'étaient que l'anamorphose d'un visage.

Son con ne contenait rien d'autre que le dessin d'un Vrai Visage à l'Envers. Le visage de Majorana avant sa disparition !

* *

*

LES “ROBOTS”

Le dénommé Call est assis sur le toit, à prendre l’air, quand je tourne autour. Il est allé demander des renseignements au bar à celui qui vient de me servir, pour savoir d’où je venais. L’autre à répondu “que c’est la première fois que je viens dans le Nouveau Monde, et que je suis en Europe un charpentier, un homme qui se loue à chaque saison, et qui circule !”

«— Ouais, dis, ça c’est la version officielle. J’en ai connu un, comme ça !»

Comme je vire pour m’éloigner et passe par la gauche, je me trouve face à lui. Il y a un groupement de corbeaux très intense dans le soleil, sur les tringles luisantes de métal. Assez loin. J’ai mon unique holster, mon revolver côté gauche. Il me dit :

«— Dis-donc ! Tu tires d’une seule main ? ! Ça doit pas être amusant, pour toi, dans certains cas !»

J’lui dis :

«— Comment ? !»

Et j’tire. Le verre dans sa main éclate en morceaux. Je reviens sur mes pas, et je raconte tout ça à mon frère, mon petit frère (*«Bon sang ! Il était là ! Je le croyais mort depuis longtemps ! La seule condition, c’est que je dois lui parler, pour le maintenir en vie.»*)

*

J’entraîne donc mon p’tit frère Tim prendre un verre, et je reviens m’asseoir à l’une de ces tables que j’ai remarquées tout à l’heure, à l’arrivée dans cet Hôtel-Bar aux bas-flancs de tôle émaillée. Tout le monde me félicite de la justesse du tir. Un gamin se dirige vers l’habitable disposé dans le hall, qui est une variante de garde-manger en verre, évasé. Puis il se dirige vers sa mère. Je dis à Tim :

«—Tu vois, c’est un de mes enfants !»

Pas d’autre solution : faut y aller ! Ce matin c’était très dur ; le temps de me sortir

du sac dans lequel je dormais pour éviter les couvertures pouilleuses de l'endroit, orifice mal pris en compte et donnant sur un terrain glaciaire.

«— Tu vas dormir longtemps, dans cet Hôtel ?

— Le temps de trouver Christ et une bonne ouverture pour rencontrer “les Robots”.»

Tout le monde continue à me féliciter, ceux de Guilgal et Kimham ; Helen Laurie aussi, la danseuse admirative et prise dans une des tenues les plus courtes qui soient du genre casino de Las Vegas, qui ventouse sur moi, bubonnement s'adresse. Je l'en détache aussitôt et crache derrière la porte marron, pris de terreur d'une infection répugnante.

*

Christ habite à New-York mais en principe il doit venir ici sur la baie, à Santa-Barbara, pour un projet, chez des amis à lui qui m'ont invité, un couple homosexuel de profs de littérature, d'après ce que j'ai compris ; “les Courtney”, on les appelle ici.

On s'y rend en voiture avec Tim, en grignotant des piments et buvant du vin doux ; on fonce dans le ciel bleu, bleuâtre, noirâtre, au-dessus des pêchers et des cerisiers en fleurs, et qui répond à quelques taches de lavande dans les champs ou à des masses d'algues de l'autre côté.

Juste à un carrefour tranquille avec des petites maisons basses à l'européenne (presque des chalets sur le sable), il se produit une fission redoutable dans l'air chaud, et deux flics bondissent d'une voiture de patrouille garée là, avec des pythons nickelés à canon court au poing droit.

Les cognes gueulent et cognent aussitôt sur une Pontiac bleu clair *Huurrbarruh ! HEUARHH !* L'un avec une matraque, l'autre avec la crosse d'un fusil à pompe Remington. Ils cassent le pare-brise, continuant à gueuler, frappant à travers les débris sur le sten rabattu du chauffeur comme s'ils voulaient lui briser le crâne, le tirent de force par l'avant éventré ; il est farci d'éclats de verre sur le front et le cuir chevelu, son sten ayant volé ; il a un œil crevé criblé de tessons qui se vide et qui saigne.

Une fois qu'il est sur le trottoir, les flics le rouent de coups de pieds dans le ventre, la tête, les testicules, dans l'estomac surtout, percutant la ligne blanche, juste à la scission aponévrotique des grands droits.

Puis la circulation reprend normalement.

*

Avant le repas du soir, on voit par la baie les phares des énormes tires paternelles

de ceux qui sont invités, avec leur démarrage sans sursaut, des allumages parfaits et des ralentis totalement silencieux, des réussites stupéfiantes de chrono aux passages de vitesses, n'entendant même pas la suite des autres adjectifs dithyrambiques s'écraser contre les vitres, et sans voir le pompiste qui les suit en courant pour alimenter régulièrement leurs 300 chevaux.

Ça roule comme une armée de chars, ça monte, ça vient sans problème ; ce genre de bagnole est capable de s'extraire en un rien de temps du pire banc de sable sans jamais s'engoncer, bateau tranquille aux belles bouées blanches de flottaison.

Avant de parvenir à la villa de béton armé, d'acier et de brique construite par Frank Lloyd Wright, avec une avancée de toit énorme portant l'ombre, certains prennent l'allée bordée de pins sur la droite, une allée montante parfaitement empierrée.

Pendant que les convives se reconnaissent et s'avancent auto-proclamés, je m'éloigne derrière la maison, au-delà de la buanderie, et je rencontre Debbie Roggers, une jeune fille habillée curieusement d'une fourrure de loup sur une robe très découverte de partout, qui fait bande à part, et nous causons un peu.

Elle a passé la journée sur la plage ; elle tient dans ses mains un minuscule slip de bain ; elle parle doucement dans l'ombre, et me dit qu'elle cherche une location "pour les après-midi suivantes".

Christ n'a pas pu venir. Peu importe, on reste pour la soirée et on le rencontrera à New-York.

A l'heure du souper, Tim se trouve installé à une autre table et Debbie se trouve à côté de moi.

«— On ne sait pas ce que sont tous ces hommes, me dit-elle. Ce sont des bouchers, d'ignobles garçons bouchers, même pas des criminels ! J'aimerais bien vous les décrire, mais je n'y arrive pas ; et la seule somme de leurs rots et de leurs pets n'y suffit pas. Sait-on qu'ils s'adossent seulement aux volets dans le mauvais sens pour s'attarder sur leur ignominie, tellement satisfaits de la morbidité de leur corps, mais sans même avoir peur du *double cadaver* qui les poursuit de tain en tain !

Ils boivent et se battent pour rien. Se précipitent pêle-mêle dans des amas de chair. Beaucoup de mauvais vin. A rire ensemble de leurs ignominies communes. Les mœurs sont tellement étranges ! L'a-t-on vu, comme ils sont capables de tout ? Regardez, comme ils vont parler, des heures durant ! Je préfère les enfants comme vous !»

Cette gamine doit à peine avoir dix-neuf ans. Elle a disposé sa fourrure sur ses

genoux, *et les miens* ! Je ne lui ai rien demandé, mais elle me pogne aussitôt sous sa fourrure et sous la nappe : elle défait sans hésiter ma braguette, tire ma trique dans le soyeux du loup et branle, buvant négligemment de son autre paluche. Les autres en sont aux beignets d'huîtres, que j'exhorbite et que je fous en désordre ! Bon sang, urrh ! voilà que je lâche tout dans ce tissu de circonstances ! Je ne peux pas lui dire déceimment d'arrêter ! Si bien qu'elle tire le tuyau bien au-delà de la fin d'arrosage et que je sens les humidités baveuses sur ma cheville et mes genoux, sans oser bouger, ni imaginer les traces au-dessous !

Puis elle s'essuie tranquillement à la nappe.

Il y a une femme, en face de nous, de San-Luis Obispo, qui semble avoir pigé le manège, et qui sourit.

Après le repas, c'est la nuit, une nuit verdâtre glissant par en dessous venant de la plage, une nuit bleue de lune et blanche des rouleaux fracassants par en dessus, et les deux nappes viennent se rejoindre et fondre tandis que je tiens la main de Debbie, dans une tristesse épouvantable d'Hyrkanie.

Au moment de repartir, ma bagnole refuse de démarrer. Quelques gars qui sont là essaient bien de farfouiller sous le capot, s'engueulent entre eux mais n'arrivent à rien et finissent par abandonner en s'excusant.

«— N'importe qui, parmi ces mecs quelconques pris à la volée, dès qu'il s'agit d'une panne de voiture, dit "je m'en occupe", et ne démêle rien.

Ah ! Ils peuvent fuir les miroirs, péter par la fenêtre ou recueillir leurs pets à la bière entre leurs paumes ! Ils font croire qu'ils aiment les voitures, en se vautrant de temps à autre dans la graisse des batteries, mais c'est comme de la charcuterie, pour eux, et ils sont nuls !» Me dit Debbie.

Elle nous invite chez elle. Le lendemain, on enverrait un garagiste.

*

Le lendemain, le garagiste nous dépanne provisoirement pour rentrer en ville mais il va falloir lui laisser la voiture plus longtemps ; c'est sûrement un problème de soupapes ou de joint de culasse.

Je n'ai pas envie que Tim voit dans quel désordre je vis. Aussi, je le laisse au passage dans un Motel avec de l'argent pour la semaine, et je lui promets de l'appeler dès que j'aurai du nouveau.

*

J'ai laissé les deux pièces plongées dans l'obscurité. Ça a sans doute l'air d'une

chance, d'avoir une double pièce dans ce genre d'Hôtel, en attendant, mais c'est une sorte de sou à double trou, qui fait entrée et sortie.

Le parquet était dégueulasse, et je n'ai rien nettoyé depuis que je suis arrivé, *j'ai décidé de ne plus jamais rien nettoyer.*

Les volets sont éternellement fermés, et je suis bien comme ça. Je n'ai pas d'étreennes à attendre ; pas plus du côté du ciel que de la rue, et ça me plaît à moi, dans cette ville du grand large, de rester enfermé dans l'obscurité et d'observer un mince filet de plage par les fentes des volets, au-delà.

C'est comme quelqu'un qui attendrait que ses couilles sèchent et que sa queue tombe définitivement ; une mue, en quelque sorte.

J'ai viré aussi leurs couvertures ; je me méfie de la literie des hôtels plus encore que de la moquette des hopitaux. Je ne voulais pas me rouler là-dedans.

J'ai replié leur dessus de lit, mais j'ai tout jeté par terre, en tas.

J'ai aussi renversé les meubles, la commode, l'armoire, pour avoir de la place ; j'ai dressé le lit à lattes de bois, qui me sert d'espalier pour les abdominaux, et je dors à même le sol, dans mon sac à viande. Tout est en masse, en branle-bas.

La pièce de droite en entrant, est carrelée de céramique, à présent toute merdeuse et jonchée de tout ; elle servait vaguement de cuisine. Par terre, il y a des amandes écrasées, du riz trop cuit projeté en désordre par l'éclatement de mon bol lancé contre le mur, un pic à viande brisé et un couteau plantés dans le parquet, sur quoi traîne la toile mordue et déchirée des rideaux.

Un vieux radiateur fixé au mur, aux éléments à crêtes baroques et festonnées, enduit de plâtre et peint couleur crème, a été mâché sur toutes ses crêtes écaillées de leur peinture et mises à vif à coups de marteau.

La table en loupe d'acajou modern-style aux formes florales étirées et ondulantes est tailladée à coups de lames.

Le mur lézardé de partout, peint à dégoulinures vertes, reçoit, à sa partie inférieure, auprès des restes d'une banane trop mûre écrabouillée ayant mêlé ses dégoulinures à celles de la peinture, une migration de minuscules fragments de jambon hâché, sur la double moulure de stuc arrondie englobant les tuyaux.

A la limite du plancher et de la céramique, on trouve des grappes de fromage rapé.

L'évier n'est plus qu'une accumulation de réceptacles sales trempant dans l'eau graisseuse, et lui-même rempli et bavant d'auréoles comme un récipient d'une taille supérieure et pire qu'eux !

Traînent là des couverts tordus difformes, certains de plastic, fondus, laissés en vrac, des emballages de viscosité vitreux et visqueux, une centaine de filtres à café gorgés de leurs étrons noirs, pourrissants, des cupules diverses, morceaux de fruits, couronnes, cornets formant les dernières corolles les plus élevées au-dessus de l'accumulation invraisemblable des assiettes, de résidus de poêles où des viandes ont brûlé, restes calcinés, loquettes disparates.

Des éponges sont parmi tout ça, sèches et prises de moisissures par endroits, redevenues animales... ou mycologiques comme des morilles. Près des chiffons chus et de pochons bruns, se sont desséchées des peaux récurées d'avocats.

Les placards sont béants, certains les portes arrachées, les poignées pendouillantes défaites de leurs vis. Sur la table, au milieu des traits, il y a des choses rouges impossibles à déterminer ni détériorer davantage, un verre vide glauque, des peaux, des poils, des pelures, des quignons, des jiclées, une combinaison, une formule de pharmacie extraite de sa boîte, des traces de beurre, des jus, de l'œuf, des parcelles d'oignon, des couennes, du gras de saucisson...

Des pampelousses ont germé, avec des kiwis tranchés aux vallonnements poudreux blanchâtres et noirs.

Parfois je mange une poignée de tout cela : restes de pop-corn avec le beef oint de ketchup, au fond, noyés de lait.

Les clartés extérieures du ciel jouent sur les tupperwares et les cuvettes pré-formées de vinyl opaque ayant contenu les chèvres frais, les mosaïques vert d'eau d'assiettes partout brisées. Un peu plus de lumière, ici ; là, des filets ombreux, siennes variées, ocres légers.

Des miettes se sont répandues partout, avec des traces de salissure, des maculatures, du sang de viande ; il y a des coulées de café autour de la bouteille de gaz, et sur le fourneau de camping le charbon de tout le pain que je fais griller depuis des mois à même les flammes.

Le lait caillé pue, ouvert en packs par terre, près de la prise broyée du frigo.

Les deux œufs décapités sont collés l'un contre l'autre, loin de leur blanc muqueux, seins de poupée ou yeux arrachés évidés regardant le cirque intérieur de ce plat jaune.

Et sur la vitre, près du climatiseur immobile vrombissant, une grosse mouche moche s'agite !

Je suis assis. Je suis prêt ; autant que cette boîte est prête. Clos dans une conserve. La porte entre les deux pièces est battante, et l'éclairage franc, presque criard, du jour, est adouci du reflet des tuiles qu'il transmet.

Par les filtrages des jalousies, dans la luminosité qu'on dirait estivale si on ouvrait, j'entends à peine les voix claires des jeunes gens sur le campus en face de l'Hôtel, le bruit répétitif des machines industrielles à côté des cantines, puis des coups sur du métal clair résonnant au fond des Hangars à bateaux, enfin, très au loin, les ressautes de la mer fouettée.

Là-bas, sur la colline, j'aperçois des horizons de toits, des coupes clochetines, bien au-delà des croisements des réglets de zinc, au milieu des façades bienheureusement blanches, ensemble oriental pensable.

Charme qu'il y avait autrefois dans ce type de regard mi-clos et totalement perdu aujourd'hui, autant que l'Orient et ses colonies.

Aujourd'hui c'est un "charme de vacuité" et "d'enchantement des figures".

Il suffit d'*une amorce* prise sur un visage, et ce charme rebondit ensuite, de figure en figure (autre visage, arbres ou ciel, n'importe), tremblement qui se répercute à l'infini, jusqu'à une impossibilité d'Ailleurs, toujours radieuse !

L'important là-dedans, dans cette forêt redoutablement vierge, est *la prise du flux*, l'envol, le nappement, dialogue ému au bord de la mer en contrebas, corps moulé ou soleil, l'advenue dans l'Autre Monde, première tentative par-dessus *son* épaule de coordonner ces lumières jetées en désordre dans la ville, feux d'artifices qui forment des figures.

Les visages surgissent parfois, sautent, se mettent à voler comme des papillons incandescents, et on arrive toujours une seconde trop tard pour en saisir le sens.

A ces moments-là, peu importent les caractéristiques ; tout est dans la combinaison, ensuite, les lettres une fois trouvées.

Aujourd'hui, l'énigme est une vapeur évacuée d'hommes sauvages ou de bruit déferlant. Je ne peux pas dire... C'est un tournoiement des Origines dans une langue très pointue, incantatoire... qui m'échappe comme un moment critique d'eau trouble, une suffocation de lumière...

Je tombe en arrière, tout debout, pris à marcher à reculons, en déséquilibre. Je ne peux rien faire mais j'apprécie ce vertige, ce déplacement du vent dans la boîte crânienne. Les idées sont enlevées par le vent ; le cerveau y sera comme un arrachement de brèves syllabes plaquées au fond du masque, à l'endroit où était ma face, tout à l'heure.

Et je continue à tomber, tomber de plus en plus lentement, dans ce délicat déséquilibre où je forme des moulinets à reculons...

La rue est en pente et je ne m'en étais pas rendu compte ; et me voilà en train de descendre, d'essayer de me récupérer en battant l'air de mes bras ; et je descends, infiniment, infiniment, et j'assiste à ce qui était moi il y a à peine quelques fractions de seconde, visions rouges, rapides, brûlantes devant mes yeux ; et je descends toujours en brassant l'air, en arrière, *je cours en arrière contre moi-même*.

*

La Nuit Dernière n'a pas eu de consistance, d'évènement ; simplement *des matières* ! La matière de cette fatigue, venue de loin, et de continents affrontés les uns contre les autres.

Dans les Hangars, au-delà, il y a eu des cris d'animaux improbables.

La moiteur, les traits tirés comme par la grande ville, voilà qui paraît, dès l'abord, tout à fait contraire à la première tentative dans ce désordre d'organiser des figures, quand on laisse monter le flux et qu'on *voit la parole* dans l'air corps subtil.

Mais parfois il faut passer par la confusion de la fièvre, les déplacements de caractères, *la défiguration*.

Encore ces mauvais sommeils, les chairs bouffies du visage, l'alimentation en désordre ; aucun recul dans la journée pour devenir à soi... et peut-être pourrai-je atteindre à la musique, avançant de front avec elle.

Et cependant, dans sa motricité le rein a besoin d'une substance de palmes, de pins francs, de cèdres, d'arrêts, d'oasis, de magnolias, de giroflées, de thuyas sur des belvédères, de patios, de pièces de calme, d'enfoncement dans des lits soyeux, d'enfouissement dans un con aimable ; il appelle cela.

Sinon le rien l'arrête. Le rein s'épuise à son envers et se démonte, et ces deux petites pelottes, ces deux rognons caoutchouteux que vous avez là, se dévident à travers trains, stress de courses, voitures, surchauffe...

Les traits se creusent davantage, les nerfs deviennent de plus en plus sensibles ; vous prenez de plus en plus d'alcool et de café pour tenir...

Oh ! Vous voilà atrocement irrité ! Vous saisissez la chaise et la brisez soudainement au milieu de la cuisine, vous renversez tout !

Puis vous laissez pourrir la situation, vous abandonnez les coquilles d'œufs à la coque sur place après les avoir mangés ; petit à petit vous ne rangez plus rien, c'est comme ça... Plus d'effort, plus aucun effort...

Et un jour, en biais dans un miroir, vous surprenez l'importance excessive de ces deux muscles orbiculaires soulignant les yeux, de l'élévateur du nez et de la lèvre supérieure, en même temps que la crispation excessive du muscle canin.

*

A côté le voisin referme son flacon de mousse à raser : Hoïc ! Le bruit de l'éclairage du cabinet de toilette : Koltuc ! La porte, du cabinet, qui se referme. Le bruit du volet de fer qu'il ouvre : Cinkcinkan !

Quel âge fait un bon mort ? Et quel mort vraiment ne fait pas son âge ? Surtout *le masque qui tombe*, qui revient dans ces cas-là : de la flaque vide de la joue au lieu des buccinateurs bien ronds des jeunes anges, des *ces joues pleines de l'amour*, et qui soufflent dans leurs trompettes.

Voici la géométrie de ce qu'on ne peut espérer ni craindre.

Je reste nu des jours entiers, en attendant que ma queue sèche comme un lézard, que mes couilles se vident, que tout ce lest d'organicité inutile se détache définitivement.

C'est sans doute pour ça que je veux rencontrer Christ et aller visiter les Robots dans leurs souterrains, s'ils existent. Un reste de rêve orphique.

C'est un terrible quiproquo, quand celle qui vit avec vous depuis des années vous demande, en tenant le bâton : «Vous n'aimez donc pas ces sales bonnes femmes de bar ? J'ai toujours été persuadée au contraire que vous n'adoriez que ça ! Et à présent vous vous êtes jeté dans la rivière, votre tendre enfant mourant contre vous, petit animal serré dans vos bras, et c'est trop tard. Vous ne savez pas nager, moi non plus, et je n'ai même pas la force de vous haler !

Vous étiez donc aussi capable de ça, d'aimer ce petit enfant, s'étonne-t-elle ? D'aimer et de protéger un animal blessé, de le chérir contre vous jusqu'à la dernière minute et de disparaître avec lui ?

Mais qui donc êtes-vous donc ?»

Méconnaissance totale des êtres dans ce bloc de cailloux à peine rendu cohérent par la glaise, et jeté à toute vitesse dans l'espace comme un déchet !

*

La Veranda qu'on aperçoit d'ici semble vide, et inhabitée depuis toujours.

On ne voit même pas le moyen d'y accéder.

Un reste de rêve Orphique. Mais cette fois-ci je ne ramènerai personne.

On entend toutes sortes de gueuleries d'animaux bizarres dans les Hangars, derrière les Gymnases : des bichons de Bordeaux, des chow-lust, des ânes gris, des poules faisannes, des épagneuls irlandais, des chats tigrés noirs et verts, des cokers "Black", des braques lévriers, de purs bergers suisses, des setters mignons, des caisses de cailles, des canards rouges sang, des chats siamois fauves aux découpes nettes, des levrettes blondes, des angoras blancs aux yeux d'or, des chèvres toujours en train de bondir partout, des couples de tourterelles en cage, des grillons et des terre-neuve...

Tout ça qui essaie sans doute de remplir en vrac la Nuit Dernière, avec ses masses d'électricité informe et innommée...

*

La voiture avait de gros ennuis, et serait immobilisée pour longtemps. Je téléphonai à Tim de prendre un taxi et on se retrouva à la gare.

Dans le train pour New-York, y'avait un certain nombre de phénomènes.

Tim et moi étions assis dans la partie médiane du wagon, la seule à réserver quatre places en vis à vis de part et d'autre, et en face de nous, y'avait une grosse petite fille, avec de très épaisses lunettes, qui revenait d'un club Mickey et qui en portait le pourpoint rouge et la toque aux deux oreilles noires (qui ne confère à personne -pas même vous !- un air illuminé), et n'arrêtait pas de faire sautiller et se démener sur la petite table devant elle une Minnie plus colorée : «Woopsy ! Poopsy ! Whoow ! Qu'est-ce que t'as fait aujourd'hui ? Oh ! J'ai vu Donald qui m'a dit que l'Oncle Picsou avait encore verrouillé le coffre. Allo, Donald, qu'est-ce que tu fais ? Moi, c'est Minnie, hey, crétin ! Wopsy ! Poopsy ! Floxie ! Whow ! Téguenènaing ! Téguenèna ! Aoh ! Donald, tu es bien pauvre, alors ! Oui, c'est encore Goofy qui va avoir la chance de se balader avec son beau costard à carreaux et son nœud pap' ! C'est pas juste, à la fin ! Quiquirriqruui ! (bis) Wouaiwouèwouèwouèwouè !»

(Cris de Donald : barbotements, caquètements, etc...)

A deux rangées derrière, un nourrisson hurlait et hurla sans interruption tout le temps du trajet : un super-Néron !

Une quantité de passagers tordait et vrillait la tête comme une bande de corbeaux, pour apercevoir le monstre admis là par erreur, avec un air indigné, les mêmes qui au moment de descendre s'attarderaient en mignardises, le saluant dans les bras de sa mère, devant la porte, en attendant que le train s'arrête : «Oh ! Qu'il est joli !» «On en avait assez, hein !» «Ça va être l'heure du bain ! Ça va nous détendre !» «Ça commence

à être long, non, pour le petit poupon ? Le pauvre chériiii !» Mimiques attardées, penchements, gloussements et fanons...

La mère toute jeune était absolue, parfaite, ne reprochant rien, ne criant pas, n'élevant pas même la voix. Couette et visage frais, clair, sans fard, au grand sourire, elle lui enseignait par la douceur, tout le long du parcours, pour le calmer, loin du bataillon des impitoyables masques tout en menaces, crispés, cheveux coupés au bol d'avoine, chiés par Calvin ou Luther.

Devant il y avait une énorme négresse panflue, en forme de cascade de chocolat, menton tombant sur les seins, seins sur le ventre, ventre sur les genoux, qui n'arrêta pas de baffrer des Macs puants en roulant des yeux tout le long du trajet, sans prendre le moins du monde garde aux cris de l'enfant, inattentive même à l'or des sauces qui s'écoulait le long de ses rubescences étouffées par le fond cacao.

Dans la rangée précédant la mère et l'enfant, deux informaticiens aux épaules étroites et grasses, chemise à manches courtes à rayures, manuel et portable devant eux, paraissaient sidérés que ce machin-là ne comporte pas de double commande pomme-éteindre !

Notre voisine de gauche passait son temps sur des formules pharmaceutiques dans un classeur, et j'en profitai pour lui demander une aspirine pour ma migraine terrible.

De l'autre côté du couloir et dans la rangée derrière nous, il y avait deux mecs genre père & fils avec un seul walkmann, qui n'arrêtaient pas de se passer un écouteur de l'oreille de l'un à celle de l'autre, et c'était franchement aussi dégueulasse que s'ils s'étaient enfilé à tour de rôle un thermomètre ou un spéculum.

*

Linceul dont la tête est couverte, en arrivant dans la Cité des Aigles, je me sentis semblable à celui qui s'entête à dormir trop pour conserver l'accompagnement des personnages et de son aura de rêve toute la journée.

Au pied de ces immeubles démesurés, j'étais semblable à Gulliver dans le pays de Brobdingnag annoncé par le crieur public à l'enseigne de l'Aigle Vert !

Il n'y avait ni glultrud ni lanceur fou de noisette, mais la démesure, tout de suite et en contre-plongée.

Comme Tim voulait revoir quelqu'un qu'il connaissait, on fut obligé en sortant de la gare de faire un grand détour en taxi par le Greenwood Cemetery de Brooklyn, et, dès que nous franchîmes le Brooklyn Bridge, au moindre nom de lieu, de café,

d'avenue, de bloc, de quartier, nous étions dans la mythologie, en compagnie de ces héros que sont Selby, Ginsberg, Corso, Kaufman, Ferlinghetti, Kérouac.

Chacun des termes renvoyait à leur écriture en marchant, à leur rimbaldisme effréné et totalement erroné, et les immeubles prenaient la densité de leurs volumes.

*

Christ avait accepté tout de suite un rendez-vous, et c'est moi qui avais été obligé de reculer de quatre jours, pour pouvoir dénicher un magnéto et des bandes dans cette ville totalement inconnue pour moi (Tim m'aiderait).

La facilité à rencontrer des célébrités comme Christ m'étonnait, sans cage de sécurité ni interposition bureaucratique d'un bataillon de secrétaires qui jouissent du coude en bloquant les dossiers.

Il m'expliqua que même pour les propositions les plus saugrenues, c'était la plupart du temps comme ça : on présentait le scénario, et on nous disait définitivement oui ou non, une fois pour toutes, et sans faire lambiner pour un acmé improbable.

*

A la recherche du magnéto et des bandes, je me propulsai en compagnie de Tim jusqu'à la 42ème, dans un trafic intense, des klaxons effroyables de gros camions, des vrombissements, et des paroles au-dessus, des hurlements, des cris...

Un jeune noir venait d'être assassiné sur le trottoir en face du magasin de hi-fi et d'électronique déniché dans l'annuaire, et un barrage de police nous interdisait de traverser (ça se passe toujours "sur le trottoir d'en face").

Un mec gominé en costume à paillettes jouait sur une batterie en plein milieu du trottoir, indifférent au crime récent, et ne doutant pas de se faire entendre malgré les vociférations, les hurlements des sirènes, et les bredouillements d'un alcoolique accroché au poteau à côté de lui.

«— Ça c'est le son de Charlie Mingus ! Bien que je joue dans la rue, j'ai travaillé dans les plus grands orchestres de New-York. J'suis bon, j'crois en l'amour fraternel, et j'suis un des batteurs les plus connus du pays.

— Ça c'est vrai, c'est bien vraièè ! Obscenity. Times Square. Vulgarité. C'est la même merde partout, mais ici c'est pire ! C'est pire que les pires endroits du pire pays. La vie est stupide ! Alors moi je bois. C'est pas si difficile, pourtant, de ne pas se laisser embringer dans des coups ! Mais moi j'ai été ravagé par ce sale coin. Pire que par des mites à fromage ! Enfoncé dans mon crâne, ce coin ! Du reste Lui, il en est mort, du Crâne ! Moi, j'suis un type qui *boit* ! Je veux être *clochard* !

— Ils lui ont tiré dessus. Quatorze fois. Il est tombé ; il a seulement ramassé son couteau. Ils lui ont tiré dessus. J'étais juste à côté, "chez Neddix", en train de manger. Les flics lui couraient après. Y'avait une poussette sur le trottoir, avec un bébé dedans. Il a buté dessus, il est tombé. Il a ramassé son couteau. Plus de vingt flics. Il a levé les mains comme un gamin terrorisé ; il avait son couteau dans sa main droite, avec un manche de bois, mais il ne l'a pas brandi.

Ils disent qu'ils lui ont demandé de lâcher son couteau ; il n'a pas refusé : il ne pouvait pas parler, il tremblait de peur.

Ils étaient vingt-six ou vingt-sept et ils avaient des sticks. Ils auraient pu lui prendre son couteau. Facilement. Ils n'avaient pas besoin de l'abattre. Ils savaient pas, qu'il était fou de peur, ou quoi ?

Ils étaient en cercle debout autour de lui. A moins de quatre mètres de distance. Et lui couché au sol. Et ils ont tiré à plusieurs en même temps.»

Il y avait les pleurs de la mère, et les sirènes s'éteignant. Enfin, à la faveur d'un remuement de foules, on réussit à passer.

*

Christ habitait Harrisson Street, un immense loft dans un immeuble des années de la guerre, juste avant la West Side Express Highway, près des entrepôts désaffectés qui donnent béants sur l'Hudson, écroulés à leur extrémité, et près d'une jetée de bois énorme se démolissant aussi peu à peu dans la mer.

On voit ainsi partout dans ce pays des sculptures involontaires d'énormités en désordre : traverses, tonneaux de fuel sur les quais, et le premier pauvre connard de photographe se prend pour un artiste à cause de ça, quand d'appuyer sur le bouton il n'est qu'un dermatologue de synthèse.

Christ avait toujours pris garde à ne *rien rénover de l'extérieur*, signe d'appel pour les casseurs ; il n'avait ni refait la porte du bas de l'immeuble ni même repeint le couloir, pour pas qu'on se doute de la fortune qu'il avait à l'intérieur.

Par contre, dès son loft, la porte avait un double blindage avec six points de sécurité, et il me racontait que ses amis porto-ricains artistes qui habitaient entre les Avenues A et D se faisaient régulièrement éventrer la porte trois fois par jour pour huit fois rien : un transistor qui traîne avec la loge des piles défoncée, un rasoir électrique.

Il faisait beaucoup moins chaud à New-York que la veille, pour une fin août ; le temps était couvert.

Je venais voir Christ pour recueillir son témoignage sur les Robots, parce que je savais qu'il avait l'intention de faire un travail dans leurs souterrains.

Et surtout à cause du "*Magicien d'Oz*", du parcours d'un tapis entièrement doré à la feuille qu'il avait déroulé dans la campagne du Texas.

Il avait ainsi recrée des prairies de fleurs multicolores, des petits ponts, des architectures fabuleuses, et il avait fait un casting du feu de Dieu, et des centaines et des centaines de Judy Garland petite fille, de petits chiens frisés, d'hommes de paille, d'hommes de fer et de lions timorés parcouraient les trottoirs et les rues de la petite ville pour expliquer le projet.

Je trouvais ça grandiose.

L'idée était simple : il s'agissait que les occidentaux fassent enfin attention à leur façon de poser leurs pieds, et les plis les y obligeaient, sinon ils se cassaient la gueule dans le tapis d'or.

Christ avait ce regard doux des exilés de l'Est (même s'il n'était pas exilé, et même s'il n'y a jamais eu de statistiques sur la typologie des regards à ce sujet), la voix fragile, des inflexions nuancées, un grand corps mince et osseux.

Il me parla de son installation des croix sur les poteaux électriques de tous les états du centre, réactionnaires, et de la terrible résistance qu'il avait rencontrée pour faire entendre son catholicisme orthodoxe et baroque lors des assemblées générales avec les shérifs, les autorités locales et les fermiers eux-mêmes, pour pouvoir bricoler tous ces poteaux, les dorer et les teindre, et les difficultés à les convaincre que l'électricité et le téléphone transportaient ainsis la sainte parole à travers les plaines.

Certains non seulement n'acceptaient pas, mais devenaient fous furieux, et il a dû fuir souvent assez vite dans son 4x4, poursuivi par des tirs de coach-gun.

*

Sa femme, fille d'un colonel français, avait pris jusqu'à l'excellence son rôle de manager, sarcastique et dentue, et elle se situait entre le majordome, le cheval et la "femme de tête" pour agence immobilière.

Comme elle descendait un moment pour chercher des paquets recommandés à la poste, puis faire des courses, on en profita pour sortir en même temps prendre un pot, et Christ se mit à chanter des chansons russes au comptoir avec les délégations diplomatiques qui s'y étaient attardées depuis la veille au matin, et ça leur plut beaucoup.

Ensuite, avec un sourire plus malicieux que jamais, il nous emmena jusqu'à Little Italy, où il voulait nous montrer le genre de soie dont il s'était inspiré pour son tapis, avant d'en faire tisser un et de le faire dorer : celui des tenues de majorettes.

Il y avait un vent froid qui s'était levé malgré le soleil, et les filles s'efforçaient de sourire en tapant du talon en dépit de leur tenue ultra-légère.

Mais c'était largement raté pour l'exemple : au lieu de porter de l'or et de la soie, les filles portaient un tissu synthétique rose clinquant d'un exceptionnel mauvais goût ; leur jupette était au ras du bombon, et celui-ci, vraiment bombé dans sa coque de plissures, n'était pas rasé sur les bords, si bien qu'il y avait des tourbillons de boucles folles qui en jaillissaient.

*

En revenant, et juste au moment de rentrer chez Christ, en face, il y avait une petite fille avec sa mère qui franchissaient le seuil d'un énorme entrepôt rénové et transformé en immeuble d'habitation, et une vieille dame toute tremblôtante qui suivait à quelques pas derrière, avec l'air de se hâter.

Une Bugatti bleue métallisée au quadruple pot d'échappement était garée devant la porte.

Au début, j'ai cru qu'il s'agissait de la même famille, avec une génération manquante entre la mère et l'aïeule.

Mais alors que la petite fille avait déjà franchi la porte que sa mère tenait grande ouverte, une énorme porte lourde de deux cents kilos au moins, j'entendis la vieille dame, bien maquillée, correcte dans un ensemble bleu marine, avec une canne, crier d'une petite voix de chatte : «S'il vous plaît !», pour qu'on lui maintienne la porte ouverte une minute de plus.

La mère ne l'entendit pas ; tout le sens et la proposition de son mouvement allaient vers sa petite fille qu'elle suivait des yeux, uniquement attentive à celle-ci, déjà sautillante à l'intérieur du couloir, et elle venant sur ses pas.

Si la petite fille avait entendu, elle-même n'aurait pas compris, ni su quoi faire.

La vieille dame s'engagea, mais pas assez rapidement, le temps d'enjamber le bas du cadre, blindé d'acier sur le bois, et la lourde et considérable porte se referma avec la lenteur de mâchoires sûres d'elles sur son épaule et sur son bras.

*

La femme de Christ était revenue ; mais elle téléphonait dans tous les coins du monde pour vendre un projet et nous laissa en paix discuter entre nous.

«— Alors ? Ces Robots ?

— Ils existent ! La police et les employés de la gare vous diront que c'est un mythe, qu'ils n'existent pas, mais moi je suis sûr qu'ils existent. Ils sont *là* !

Ce sont des clochards, qui vivent dans des souterrains, à partir de Grand Central Terminal. Là-bas, y' a des souterrains à profusion, tellement la gare va en profondeur.

Ce sont des Assassins, surtout, qui se cachent.

*

Avec Tim on avait décidé de descendre le lendemain dans les profondeurs de la gare de Grand Central.

Au moment de partir, Christ nous téléphona qu'il viendrait avec nous. Ça lui disait, de voir ce qui se passait dans ces galeries.

On y trouverait peut-être Irène de Troie aux prises avec Languéquetrou, qui la séquestre, le roi des Patagons. Elle à qui Antonio, le second disait : «Pourriez-vous jurer, Irène, que Languéquetrou n'est pas capable de commettre un crime et de creuser dix trous ?»

Et peut-être trouverait-on même Antonio mort, colonne vertébrale brisée d'être tombé dans le trou de la cale par l'écoutille ?

Farouches aventures où l'on sait ce qu'on ne devrait pas. Trous noirs de la langue. Non ! Ce serait aussi simple que l'huile et l'eau, aussi simple que la lithographie, les viscosités de Hayter ou que Moby Dick, océan d'huile flottant sur l'eau, et dont le corps alimenterait une foule innombrable de *veilleuses* permettant de lire les journaux où ne figurent hélas aucun des naufrages des courageux baleiniers, et en même temps d'éclairer la face pâle des Capitaines morts, dans cette même pièce.

Économisons cette huile, et ces morts, éteignons la lampe !

*

En marchant vers Grand Central, on essayait de discerner dans chaque américain le degré de raison nécessaire pour qu'il puisse se diriger lui-même dans les choses qui l'intéressent exclusivement, et ainsi travailler au bien commun.

Mais c'était pas évident !

Surtout que la première chose qu'on vit en travers du rail conducteur de 600 volts en arrivant, c'était un macchabée.

«— Ils les jettent sur la voie pour faire croire à une électrocution, dit Christ. Mais les flics savent bien, à voir les brûlures sur les membres, que l'électrocution est post-mortem, et que le type est mort dans les souterrains.

C'est des suicides. Il s'en suicide beaucoup, dans les souterrains.»

On avait amené avec nous deux tonneaux de Bud et une caisse de Cutty Sark, comme "péage".

Et on s'est traîné ça jusqu'à une entrée que Christ avait déjà repérée, derrière la 42ème.

On trouva un "driver" du nom de Manolo, pour pas avoir de problèmes, moyennant trois cents dollars, cent par personne.

«— Depuis combien de temps, vous vivez dans ces trous ?

— Dix ans.

— Il faut payer ?

— Non. On se rend des petits services.

— La chaleur est toujours aussi infernale ?

— Pire parfois. C'est le chauffage urbain.

— Où êtes-vous né ?

— In Porto-Rico !

— Ça revient cher, "les services" ?

— Mucho. Parfois, ça peut revenir très cher. Beaucoup plus que si c'était un loyer.

— Vous connaissiez le mort qui a été trouvé, tout à l'heure, là haut ?

— Non. De temps en temps, y'en a un qui claque. C'est normal.

— C'est quoi, ce qu'on voit sur les murs ?

— Des cockroachs, des cafards.

— Ils sont énormes !

— Ils vivent là-dedans, par colonies. Il faut un marteau, pour les écraser. Ils sont très durs ! Parfois on se met à plusieurs et on en massacre un paquet. Mais ils se reproduisent vite !

(...)

Voyez, ici, c'est chez moi. J'ai aménagé cinq pièces, pour ma famille. Mucho !

— Vous travaillez ?

— No ! Personne ne travaille, ici. Je touche une pension. J'ai été blessé par balle, à Porto-Rico, et le gouvernement me dédommage avec une pension que je touche et que je dépense ici.

— Les flics savent, que vous êtes là ?

— Oui, mais ils font comme s'ils ne savaient rien. Nos relations sont cordiales, avec les forces de police.

(...)

Ici, c'est un centre de distribution de stupéfiants.

— Mais vous ne regrettez pas, de ne pas vivre au grand air ?

— Non. On n'en profiterait pas. On serait arrêté tout de suite. Puis ici, c'est *une ville sous la gare*, une ville souterraine, vraiment ! C'est très excitant, de vivre ici ! Je considère ça comme mon foyer. Je suis venu ici amené par mes parents, y' a dix ans. Les portoricains sont partout ! Bien sûr, je ne peux pas monter à cheval ni courir dans les montagnes. Mais c'est là que j'ai rencontré ma femme, que je me suis marié, et que mes enfants sont nés.

C'est aussi bien de vivre ici que d'attendre les programmes de restauration de l'administration de la ville de New-York.

Puis il y en a un d'entre nous qui se dévoue à tour de rôle chaque soir pour aller chercher à manger.

— Vous êtes combien ?

— Vingt-cinq mille.

— Vingt-cinq mille ! Mais vous ne pouvez pas tous loger entre la 42ème et la 57ème !

— C'est beaucoup plus grand. Ceux qui croient être au courant pensent que ça finit à la 57ème parce qu'ils savent qu'il y a une sortie à la 57ème. Mais en réalité, ça va beaucoup plus loin. Aujourd'hui, on va jusqu'à la 99ème !

On ne s'est pas contenté des galeries qui existaient. Y'a tout un service de travaux publics, ici. On a ramifié une quantité de nouvelles galeries.

— Vous restez donc toute la journée ici ?

— En principe.»

Devant nous, cinq rats déboulèrent à la queue-leu-leu. Aussi gros que des blaireaux. Suivis d'un chat. Les quatre premiers rats disparurent, mais le dernier fit volte-face et s'attaqua au chat. Par chance, une nouvelle série de trois chats aussi costauds que le premier surgit, et à eux quatre, après une lutte acharnée, ils finirent par faire déguerpir le rat.

On rencontra des amis de Manolo, puis plein d'autres habitants qui nous expliquèrent le fonctionnement, nous montrèrent les nouvelles galeries en train d'être étayées, etc...

«— Ici on a construit un quartier de plaisir ; ça sera l'endroit où tout le monde veut venir, le Paradis pour beaucoup de gens. Nous on voudrait que ça soit La Mecque en sous-sol !»

On avançait au milieu de spectacles de music-hall, de claquettes, de discussions animées. Si je voulais bien croire à l'égalité pour tous et aux privilèges pour personne, je me disais que le véritable américain du melting-pot était en train de se faire ici, au fond de cette chaudière, qu'il serait la fusion de toutes les races, la blanche comme la noire, dans un avenir homogène, et que ce serait le futur Surhomme.

Plus loin, il y avait Luis Redondo, qui déambulait déguisé en jogger ; il ne supportait pas "les ustensiles" comme il disait, raquettes sous le bras, ou autres ; ça le rendait fou furieux.

Il était là parce qu'il était tombé sur un gars allongé à dormir sur un rocher, en plein Central Park, par un samedi ensoleillé. Le gars avait mis son canot et sa rame à côté de lui, à sécher, sur l'énorme rocher, et ça, il avait pas supporté. Boum ! Il avait brisé la rame en deux, et il avait empalé le gars avec. Sinon, c'était un bon gars, Luis, souriant et tout.

«— Oh ! Je vais arriver, je vais arriver ! disait-il. Parce que l'argent, à New-York, est dans les rues. Avec mes connexions je vais aboutir à quelque chose.

— Le fait d'être terré, c'est pas gênant ?

— Oh ! Non, non ! Je vais remonter. L'Amérique, c'est le pays de l'opportunité. Vous pouvez tomber au dernier degré, comme moi ; si vous êtes un bagarreur, vous remontez. Et je *suis* un bagarreur ! James Cagney ! (Il porta son gauche en crochet dans l'air sous mon menton).

J'ai des cousins qui ont essayé d'émigrer en Australie, mais ils en sont revenus ! Là-bas, c'est pour les rats et les lapins, les kangourous.

Par contre, j'ai un oncle, au-dessus (un peu plus à gauche, vers l'Est) qui a fait une banqueroute avec son magasin d'armes ; et bien c'est ma tante qui a repris le commerce le surlendemain sous un autre nom ; et trois semaines après, ils étaient millionnaires ! En Europe, chez vous, c'est impossible ; c'est trop dur de se remettre d'une chute, d'une faillite.»

«— Là, c'est le monte-charge des suicidés, dit Manolo. Ils ont tout un matériel autour, pour se préparer. Et ensuite c'est plus facile de les refouler vers le haut.

— Vous avez beaucoup de suicides ?

— Ça dépend.

— Ce sont des tables de maquillage ?

— Oui.

— Les femmes se maquillent en fonction de la saison, dit Christ, avec des modèles : la Commedia dell'Arte, l'Opéra de Pékin, ou certaines d'après Hoffmann, le masque cachant le visage sans qu'on sache des deux où se trouve l'horreur du manque de figure, etc... Elles adorent ça ; c'est très élaboré : deux ou trois heures de travail. Parfois, c'est sur tout le corps, et ça dure toute la journée de la veille, la préparation : le choix des vêtements, la coiffure, quelle sorte de foulard... tout un confort. Elles savent que *quelqu'un va avoir à faire avec leur corps* après leur mort.

Les types, eux, i se rasent même pas. Ils choisissent le pétard. Ils emmerdent tout le monde. C'est violent. Y'en a même un qui a bouffé toute une provision de lames de rasoir !»

*

Après avoir salué Manolo, ses proches et ses amis, on remonta; Christ, Tim et moi, par le monte-charge qui donnait sur Grand-Central, histoire de sortir inaperçus.

Un des cadavres est un des cousins de Luis, revenu d'Australie. Sa seule bijouterie, c'est son tatouage : *Pechuco*, un signe employé par les *banditos* mexicains du siècle dernier, avec la croix chrétienne et trois traits au-dessus : l'Eglise ; le viol, l'attaque, le meurtre.

«— Les images de marque ne manquent pas par ici, dit Tim.

— Vrai aussi que je préfère parler littéralement, frerot. Sortons d'ici ! Aux idées, aux risques, aux hypothèses ! Lançons les dés ! Voyons si on peut découvrir quelque chose comme les nombres trans-finis de Kantor, et mourir à l'aube de ce duel, de connaître la nature, sur le pré.»

Il ne nous restait plus qu'à espérer que tout modèle disparaisse, qu'il n'y ait plus de modèle, que la prairie refleurisse une fois la Cité totalement détruite, que le vent passe et s'engouffre dans les travers de fragilité, et que de ses différents souffles on puisse enfin se constituer.

* *

*

INTERMÈDE 2

(ÉTOILEMENTS DE “JE VIENS VOUS DIRE BONJOUR”)

«— Dans la “Horde Sauvage”, Sigi pensait qu’il y a tout le “suspens”, l’interrogatif et l’inachevé d’une charge phénoménologique au grand galop, la science n’extrayant qu’une vague figure de cette grande vague déferlante de visagéités dans le sable.

— Il a vu surtout qu’il n’y avait pas de *nosographie tenable*, que tout était mouvement, que seule l’image reposait au fond de la cuvette ou de la glace du praxinoscope.

— Et le “*petit bruit*”. Qu’est-ce qu’il en fait, du “*petit bruit*” ?

— Le nunc, petit clic désagréable d’on ne sait où, qui dérange discrètement les photos de famille et fait disfonctionner le glaçage ; l’accident, le naufrage, à chaque fois que l’objet se déplace sur un autre registre.

— On l’a connu, on le reconnaît, pour ça, dégonflant la métaphore auto-mobile ou pas de notre papa Sigi.

— C’est le gaz contre les pèteries, le bec Auer (autrement dit : “O.R.”) contre la broyeuse de chocolat, la mise à feu du gaz des célibataires vers la mariée mise à la hune, toute nue, l’énergie nouant les pulsions.

— L’hæc, c’est tes rats, la ribambelle des joueurs de flûte et de phantasies. L’homme aura quoi, dans tout ça ?

— Le *bic*, cet occident vaguement dissident, et plus que chu ; le trop-chu, mon général !

— C’est aussi le croisement d’un chien au milieu des pierres arbitraires du jardin Zen du Ryoan-Ji.

“La mort d’un chien”, on le sait, est le genre de *bushido* calculateur qu’on pratique dans la région de Kyoto, au Japon.

Or, nous avons rencontré avec Sigi, dans la région de Richmond Hill, un chien qui avait connu Jimmy H. et qui flashait à mort, visionnaire jusqu’au trou du cul.

Voilà qu'il s'arrête au poteau, sous les robiniers des décharges, puis aux pissenlits, trois fois. Sous la haie de lauriers.

«Petits espaces où j'irai dormir, se dit-il, étroites et parfaites impasses. Refuges presque imperceptibles. Entre les bungalows. Recoins. Je peux me cacher là. Des jours entiers. Me replier.

Dans l'ombre des abris d'outils, au soleil des garages. Sur des plateformes de jeux abandonnés. Par les gravillons, vauté dans les cours, à présent que les enfants ne sont plus là.

Mais surtout dépasser le façon effrénée l'exaltation des pommiers en fleurs, des premiers forsythias, des mimosas, des jonquilles qui tranchent le bois rouge des constructions.

Je pousserai jusqu'à "l'étron flashant" dans la côte, après les murets, les thuyas et les allées de sapinettes.

Ce sera l'étron flashant non bouseux, aussi vrai que le chien s'attache à chier et à la niche, de soleil latéral dix heures, perfection de la fraîcheur encore sensible aux oreilles, autour de la base du cou, non déglutible.

Je défèquerai sous l'argent sensible des bouleaux pâles, dans les trilles des loriots, des bouvreuils, et de je ne sais qui encore, qui produit des *pipipipipipi* ! réguliers au sommet des pins francs.»

— "Once upon a time a dog in the Forest Park" ou "Once upon a time in the West" ; suspensif par où débute toute fable, tout conte.

Cela n'arrive qu'une fois, faut-il croire, à celui qui parle, jolies petites allées empierrées de miracles.

«J'ai vu d'abord des tas, dit celui qui débarque dans le conte : sublimatoires, anaux, culminant en toiles hollandaises ; de caisses, de barriques, de paquets, avec entre eux le circuit des liens, corps éclaté qu'irrigue le faisceau veineux.

Tas de planches, début de tout et notamment de la construction, aube des chers colons dans le monde nouveau, avec insistance dans les roux, les ocres les plus chauds, qui pâlera par la suite, et de plus en plus jusqu'au blanchissement de la fin.

Des acajous au pin.»

Le conte *réalise* la maquette de la gare aperçue au début, et passe de la minuscule locomotive au train, agrandit le plan à l'échelle héroïque, le gonfle, *irréalise* le modèle réduit en fiction.

— Mais arrivons au petit bruit : Frank est payé par cette *personnification* de “*Tchou-Tchou*” pour éliminer tout ce qui barre le chemin, toute paille dans le rail d’acier qui empêche *l’accomplissement ferroviaire*, toute traverse du désir qui, au lieu de tenir la voie, la renverse, mise en embûche au buldozer social, la poutre dans l’œil du Cyclope, pieu aiguisé qui crève la poche mégalomaniacale de la mer originelle en boucle, le continent des eaux.

C’est l’écharde qui résiste au centre de l’abcès, de l’enflure fantasmagorique de “*Tchou-Tchou*”, comme ailleurs celle de Kane, dont les terres font se rejoindre les deux océans.

— La mouche, animalité qui bourdonne, et la gouttelette du générique, raturent, effondrent, *explorent* le projet d’ensemble : ces attaques insidieuses, petits résidus inassimilables, osselets du squelette (le craquement des *articulations*), dissonances (la lampe qui grince, jetée par Cheyenne à la face d’*Harmonica* pour éclairer sa litanie lancinante), énervements multiples de la Locomotive du Capital (avec la basse répétitive obsédante de son piston et de sa “vapeur”), à cause de toutes *ces fausses notes*, de tous ces pendus dont les jambes battent et frappent aux vitres une terrifiante grêle.

«— Bon sang, rien n’a été pire que la sécheresse, j’té dis ! Que cet empêchement de l’eau. “Fontaine”... on dit. A chaque fois que quelqu’un se penchait sur la margelle, il en crevait !»

Et là encore, “le petit bruit”, mais cette fois comme un *bruit blanc*, en creux, pareil à un double bang, près de l’absence, désertique.

La mort arrive *quand on n’y pige rien*, interdit, haletant, aux suspens de l’histoire, ou dans ces bruits du vent que les aveugles redivisent si délicatement en nuances.

Les sinistres augures ne claquent de l’aile qu’avec le fusil lui-même, quand la mort est déjà là ; ils n’annoncent plus, ils consacrent.

— Sur la pellicule chauffée au rouge, à blanc, “*Tchou-Tchou*” s’enduit les yeux de boue. Sans doute, qu’entre les craquements de jointures, les grincements des épaules sur les béquilles, et les couinements du cuir, le récit finissait par devenir rhumatismal et demandait un traitement.

«— Moi, j’suis sûr que Frank est pas mort de la balle d’*Harmonica* : c’était une balle folklorique, de pacotille, une balle de foire (le gilet était pré-perforé !).

Il est mort de ce que l’harmonica s’est enfoncé dans sa bouche, d’une dernière note, *désespérément fosse*. C’t’un problème de *branchement*.»

* *

*



THÉRÈZE

J'avais un seul but devant moi, dressé : *Thérèze* ! Thérèze-les-joues-roses-et-la-voix-claire-de-sourire. Sainte avant d'être nue. Thérèze qui rit quand on lui chantillyse ses fraises, Thérèze à la moule sans braise, assoiffée de lumière argentée, buvant autant de soldats que de bières, de cadavres ayant oublié d'être exquis à la recherche de son "metteur en scène" qui *la mettrait enfin vivante*, l'écartèlerait aux lanternes, l'incendierait de poursuites et la brûlerait sorcière aux feux des rampes, Thérèze maitreize de tous sans histoire et jamais femme de personne, à peine fiancée de tel ou tel nul pâle, au passage, falôt endimanché, chapon festif, et fristoté aux emmanchures.

*

Thérèze travaillait depuis peu grâce à moi dans un studio d'enregistrement de Santa-Barbara au programme de recherche aussi évident que l'asphalte.

Elle s'était traînée pour ça. Elle m'avait dit : «Je ferais n'importe quoi pour réussir !» «Bon. Tu seras prise. Pour présenter ton curriculum, je crois que t'auras jamais de problème.» Et j'avais immédiatement téléphoné au patron de la boîte, un noir que je connaissais de Cuba, qui avait acquiescé.

Dans ce studio, des fils de famille se croisaient par packs, se disant régulièrement "bonjour, merci, au revoir !", et se serrant la main à l'arrivée et au départ, et n'oubliant pas non plus de remercier les techniciens, les ingénieurs du son, ni Peggy-Sou, la responsable du studio, une jolie brunette qui louchait "à peine", buvant plus de limonade que de bière.

Tous ces groupes produisaient rapidement une musique parfaitement *saine*, du genre : "Last exit to Bubble-gum" ou "Veni, vidi, campari", duraient un disque un tiers, et retournaient se bronzer sur la plage (ce qu'ils n'avaient jamais cessé de faire).

Dans le genre "aimable avec tout le monde" il y avait aussi des bandes à la

créolité factice, “avec un si bon rythme et des images époustouflantes d’un surréalisme tellement naturel !”, qui reprenaient des musiques de percussion antillaise et emballaient tout ça vite fait via le Cameroun et la Centrafrique, où des entrepôts en vieilles conserves surchauffées éclatant sous le soleil faisaient office de maisons de disque, versant ensuite leur contenu gélatineux et goménolé à l’hectolitre jour et nuit dans les parkings et les supermarchés dans l’espoir un peu vain de faire mouiller les caissières.

Ces faux nègres m’énervaient encore plus, en tant que Cubain, parce qu’il y avait toujours des anglaises qui les trouvaient “charmants”, les mêmes qui s’étaient faites piner jusques dans les trous de nez à Porto-Rico, ou qui, à peine passée la frontière du Mexique, s’étaient rendues compte avec stupéfaction, à la différence du galop, qu’elles n’étaient plus assises sur un cheval, et qui revenaient toujours du Portugal en disant que «les Portugais étaient bien plus aimables que les Espagnols», tellement hospitaliers, et lents («et c’était tellement si joli, ce petit bout de langue si plein de chuintements !»), et pas du tout «aussi *stressés* que les andalous !», ni vifs, ni violents, ni secs de mutité.

«Là-bas, on nous montre des villes où vivre, disent-elles. Pas des endroits calcinés pleins d’églises dorées à la feuille, de vierges dégoulinantes de rubis et d’argent !»

A croire que les portugais n’étaient que des espagnols passés à la meuleuse pour plaire aux touristes, sans angles, ayant perdu les aspérités de leur langue et gagné ce chuintement sirupeux ; de bons disciples de la Méditerranée (qui a aussi ses fils rebelles), sans âpres concepts qui donnent la migraine, sans vertige. Rien de dressé, de vertical, d’absolu ! A vous de tirer sur la queue de Mickey, Mesdames les anglaises. Des boucles, des boucles, et jamais de trou !

*

En tout cas, il y avait eu plein d’empêchements à la noix avant d’atteindre Thérèse.

D’abord...

*

D’abord, dans la récente aventure de la sorte, il y a eu le coup de fil de Harry qui venait ici depuis l’autre bout du pays pour des échanges de bestiaux et qui me demandait de faire un détour sur la route de Santa-Barbara pour passer chez un boucher qu’il connaissait, et qui devait lui débiter tout un troupeau.

*

Ensuite il y a eu Tonio, au moment où j'allais chercher la Chrysler pour cueillir Harry. En arrivant au bout de la rue, je l'ai vu qui gesticulait devant son "*Café Italien*" : il avait frappé toute l'enfilade au carreau sur les deux heures du matin, parce qu'il venait juste de mettre au monde par l'intermédiaire de sa femme une petite Rita. Depuis lors, il offrait des tournées à tous les passants, histoire de baptiser la progéniture à l'aide d'un bon liquide. «Autrefois, on vivait avec rien : avec trois olives et une tomate, tu nourrissais toute la famille !»

Alfredo était là. Je me suis laissé faire à mon tour, et j'ai dû ensuite foncer comme un infirmier psychiatrique qui va régulièrement capturer Napoléon aux Urgences.

*

Dans cette boucherie de San Diego, ma lassitude est énorme. J'ai roulé toute la nuit pour Harry ; il est à peine sept heures du matin et il m'est impossible de réunir mes quartiers ; aucune tirette de l'organisme ne répond : ni les lignes nerveuses dans leurs gaines vertes, ni les masses musculaires effondrées au fond de leur sac aponévrotique ; mon sang lui-même est en flaque, et ne laisse que des fourmis.

Je m'asseois sans prétexte toutes les deux minutes, et laisse tomber ma mâchoire de baillement au milieu des drapés de foie de veau et de génisse, des lambeaux sanguinolents de bœuf, des poumons verseux comme d'anciens pardessus.

Un roman populaire français, "Lacier" traîne sur l'établis de bois de buis vallonné par les hachoirs et graffité de tailles, à côté du frigo.

Je sens ma tête partir en arrière, plombée de sommeil, sur laquelle je plaque un sourire un peu niais, et je craindrais de m'endormir définitivement dans la chambre froide, s'il n'y avait Sergio.

Je serais incapable de qualifier subtilement les différences entre les toutes sortes de viandes qui sont là, mais la chair du gros Sergio est nettement reconnaissable : noirâtre avec une odeur fade, et surtout atroce à partir. Seules, ses jambes levées ont pourri différemment.

D'après ce que dit Harry, le cadavre a bien dû traîner une semaine à 38° de chaleur, et a pris largement le temps de mûrir malgré l'ombre de son appartement, et si on l'a mis ensuite au frigo, c'est pour éviter de secouer de puanteur tout le bloc et celui d'en face.

Quand nous avons ouvert l'appartement, un animal nous est passé entre les jambes en bondissant, très vif, qui devait y être enfermé. Impossible à identifier ; juste une dernière touffe de poils, et fissa ! Ça a été une telle explosion d'infection,

en ouvrant, que notre premier geste a été de recul, en nous masquant le visage des paumes, au lieu de songer à suivre des yeux ce qui sortait.

*

Le Chef de Brigade ne tient pas à nous retarder particulièrement. Pour lui c'est de la routine. Rien que depuis le lever du jour, il a reçu une tête de chinois dans un sac en plastic jaune, et il a eu dans son district un mec poignardé en courant, 12 morts par balle, 2 suicides, et un mec furax de ce que sa copine se fasse baratiner au comptoir d'un club de nuit, qui a jeté un bidon d'essence sur la baraque et qui a foutu le feu à tout le bloc : ça a fait 65 morts !

«— Ça, c'est courant, c'est très courant ! Les boucheries, j'en fais souvent.

Ils ont choisi le frigo parce que c'était le plus facile pour descendre un cadavre aussi lourd : simplement du premier au rez-de-chaussée. Apparemment, ils avaient déjà commencé à colmater les orifices de la petite pièce du fond avec d'énormes paquets de coton industriel, des chiffons humides, de la glaise, du scotch d'emballage sur des journaux enfoncés... pour qu'on découvre le corps quand ils seraient déjà loin... mais ils n'ont pas continué.»

Nous ne nous étions pas éternisés sur le cadavre et il y avait de bonnes raisons à cela. Nous avons bien vu que sa grosse chemise à carreaux était relevée sur sa panse, mais nous n'avions pas remarqué qu'un morceau de peau du côté de sa hanche gauche était resté accroché sur le divan contre lequel il avait séjourné. Il avait beaucoup bu, le boucher, mais ce n'était pas la seule cause à son enflure de dix fois son volume ; et les joues boursouflées dissimulaient ses yeux.

«— Dans cette sorte d'affaire où y'a encore rien d'écrit -pas de dossier, je veux dire-, on se croit dans un faux documentaire. C'est le genre "inévitabile fantôme dans la penderie".»

À présent l'odeur empuantissait aimablement le quartier paisible en image de B.D., légèrement orangée, et bleue. La venue de l'odeur depuis la pièce jusques là calfeutrée au-dessus du petit jardin bien peigné d'herbe rase, et sa diffusion tranquille et dansante vers tout le bloc et les immeubles d'alentour, son footing au ralenti jusqu'à l'angle de la rue, et bientôt gagnant les blocs proches, et ses voiles mous enveloppant depuis les étages inférieurs jusqu'aux plus élevés, faisait penser à ce "*Génie de la Mort*", que certains bûcherons du Montana autour des mines de cuivre ont surnommé "*chute de la maison de chair*", et qui leur fait signe d'immédiatement cesser le travail.

Il peut se manifester sous la forme d'une silhouette de chien noir, entr'aperçu à travers les lunettes de protection, alors qu'on est penché en avant sur une taille, et il fuit vivement vers la droite.

Anguilles d'ombres, faux reflets métalliques sans métal nulle part, ombre de soi sans tête sur le mur de la pièce le jour de Noël, telles peuvent être aussi ses apparitions.

Celui qui a auparavant connu l'angoisse imprécise des bureaux, et qui s'est dit : «Au moins, sous le Grand Ciel, les choses s'éclaireront !», s'est trompé.

Il se trouvera tôt ou tard face à une simple vapeur noire. Ou bien un immense circaète au plumage d'un beige très pâle et à la poitrine sombre va planer en tournant lentement et criant au-dessus des vallées calmes, emplies de buissons forts de promesses chantantes, et piquera preux à travers la préservation des brumes dialectales dans ce matin de *vérité active*.

Ou bien subrepticement une odeur pas forcément épouvantable va l'alerter, agréable parfois, mais pas du tout de ce paysage-ci.

Comme au fond d'une salle obscure, à peine éclairée au gaz, très faiblement s'étagent et se groupent, rampants, dressés, ramassés, envahissant les bancs, les chaises, gagnant l'appui des fenêtres, montant aux vitres, escaladant les lampes et de là retombant au sol, demi-carbonisés, pâles, translucides, lents, souvent tragiques, toujours sinistres, rejetés en fin de phrases et grouillants, des verbes.

Pas plus que le loup, dormant sous des fougères tranchées fauves et marines, dans la clarté des étoiles et l'air vif, n'oublie de se réveiller en sursaut dans le cauchemar des villes, et passe à travers les carreaux du rêve, ou de la boisson, la nuit, c'est logique, surgit soudain sur la rampe au sommet de l'escalier, en déséquilibre ; pas plus l'éventail éteint de la Vie Ratée ne disparaît totalement, et ses branches de beautés virides, gemmées d'ampoules multicolores, sur un mouvement sec du poignet du rêveur, éclairent violemment une vie sans anecdote d'une seule fausse note tenue, fonçant à ras de terre sur la vue aisée de toutes les pointes de cristal montantes, et parmi l'orchestration de toute l'infinité des verdure. Pas plus, et même sous le vent des aventures nettoyées (surtout après la pluie) attribuant des miroirs aux peupliers, c'est normal, cet égrégore bilieux, cet instant d'aveuglement fractal n'oublie de se faufiler.

Nous vidons notre bière brune, avec Harry et le Chef de Brigade. Sur la tapisserie, les grosses colonies de mouches grises *carnaria* forment des figures curieuses,

comme les abeilles font d'habitude, en se collant les unes aux autres, s'agglomérant en paquets, créant des portraits arcimbolques de "macro-mouches", déplaçant leurs taches, les déformant non-symétriques, ou se renversant en bouquets raides de pattes noires vibrantes.

«— Le typique, c'est plutôt l'inverse. On travaille avec le Bureau Spécial d'Investigations souvent chez des bouchers qui sont les criminels. Celui-ci est allé faire une balade dans les rues avec un voisin, juste avant le meurtre, mais rien de spécial. La plupart du temps, c'est quand on m'amène des bras, ou un torse, ou une tête comme ce matin, dans ce même genre de garbage-bags plastiques jaunes.

Généralement, c'est bien dépecé, c'est découpé proprement. Alors on demande à l'épicier, au marchand de journaux : «Vous avez vu personne, se trimballer avec ce genre de sac ?»

En principe, j'ai le corps complet à l'heure du casse-croûte de l'après-midi. En rentrant à mon bureau, tout à l'heure, il va pas manquer grand-chose. Peut-être un pouce, une oreille... Mais on va rencontrer un gamin qui les a trouvés sur le bord du trottoir et qui joue avec dans les environs.

« Ah ! Oui, oui, la petite dame qui rie tout le temps ! C'est vrai ; elle avait de petits sacs jaunes.»

Pas de traces de "bullets"; rien à la radiographie ; de projectile, quoique ce soit. Alors on trouve les gouttes, et on les suit.

Et là on arrive chez l'ancienne bouchère, à la retraite, qui devait s'ennuyer. C'est pour ça qu'elle prenait des locataires.

Et sa boucherie est très propre : nickel ! Pas une tache de sang sur les bancs de travail ni sur le sol ; une sciure impeccable. Pas un poil ni même un bout de peau de mouton ou de chair dans tous les frigos. Alors c'est là que ça s'est passé ! Et la vieille a passé toute la nuit et toute la journée suivante à parfaitement tout nettoyer.»

*

Enfin Peggy-Sou, sa ganse, ses accroche-cœurs et ses yeux d'un noir de bottines d'ours, dont l'un dit merde à l'autre.

J'avais à peu près en sa faveur l'attitude qu'ont certains qui, tout en bourrant leur maîtresse et la tête dans son dos, en profitent pour lui faire des grimaces atroces.

Elle était dos au mur dans la cour du bâtiment, à cloper d'un œil vase ; voilà la vision de vacherie que j'eus à travers la vitre de l'aquarium du studio, où les techni-

ciens venaient de m'apprendre que Thérèse était chez elle depuis plusieurs jours "pour des raisons de santé".

J'sais pas pourquoi Peggy-Sou avait sorti un cocktail de rhum et de gin, mais son alcool m'a paru très acide en trachée ; ça m'a donné aussitôt après des brûlures d'estomac, et quand elle s'est installée verre en main sur son divan en sortant de la douche, les jambes écartées face à moi qui m'étais assis sur le parquet, avec ses cheveux qu'elle venait de laver, lourds dans une grosse mantille noire faufilée d'une ganse pour en emprisonner les feux, offerte affalée dans une chemise de nuit de soie rouge sur son sachet de poils visibles dans la culotte rose paraissant grise et encadrée de taches de rousseur sur les laiteuses cuisses, je me suis senti subitement m'endormir comme dans le frigo du matin !

Au fur et à mesure qu'elle déblatérait, je sentais passer de temps à autre ma voix aigrette et se secouer pour rien, et dans cette bêtise hystérique invraisemblable, tout était à côté de tout. On trouverait peut-être à la rigueur des petits LU dans son appartement, mais pas de Lola ! Dans l'abrutissement chu, je m'excusai en lui disant que j'avais eu une nuit blanche, et je la quittai après lui avoir serré courtoisement la main.

Je trouvai un hôtel quelconque près de la patinoire. Comme la nuit était claire et douce, j'approchai mon lit du rebord de la fenêtre, ne gardant que son drap brodé ajouré, et jetant au sol une grosse couverture de laine bleue trop chaude pour la saison. Je me déloquai et me jetai là-dessous avec une sorte de brutalité et d'obstination, pendant que la musique d'Edgar Rice Hooper flottait sur la patinoire et contribua à m'endormir.

*

Thérèse était plutôt d'un naturel indolent, portant son sourire comme une faiblesse, une erreur courbe.

Je me suis perdu dans un foutu méandre depuis la gare, avant de trouver sa rue.

Dans sa maison, il y avait un couloir tout en longueur, avec une sorte de ponton suspendu de bois au-dessus, comme un chalet, et on arrivait, après avoir longé une descente de toit, dans l'espace d'une courette étroite, puis, après quelques marches, à la maison qui sentait l'urine et la rouille, dans un désordre complet.

Une de ses copines, seulement vêtue d'un tee-shirt rose tyrien, était en train de mâcher scrupuleusement de la guimauve. En m'avancant jusqu'à l'extrémité du mur,

je tombai brusquement sur Thérèse, à droite assise devant une petite table d'acajou couverte d'une nappe et ornée d'une photo de Marlène, en train de tirer les tarots. Le cavalier de bâton était sur la table.

Elle leva la tête, interloquée.

Est-ce que Thérèse serait la dernière ? Vous le savez sûrement. Pas moi.

Elle portait toujours sa cicatrice au milieu du front que lui avait gentiment offerte sa mère pour l'anniversaire de ses cinq ans, alors qu'elle était venue l'embrasser en lui demandant "son cadeau". «Ton cadeau ? Mais t'es dérangée comme ton père ! Tiens, le voilà, ton cadeau !» Et la vieille nympho bourrée l'avait jetée contre l'angle de la cloison. Elle avait pleuré tout le jour sans être pansée ni consolée, isolée de ses frères et sœurs. Son père rentrant le soir l'avait trouvée ainsi, larmoyante et le visage couvert de sang, pas lavée, terrifiée, stupide.

C'est lui qui, revenant, préparait la nourriture aux cinq enfants, les lavait, jouait avec eux. Comment avait-il pu ne pas tuer sa femme, *immédiatement*, là ? On voit des sortes de mammifères reproduire ainsi, en toute imbécilité, jouissant des services d'un système nerveux rudimentaire ; on voit même de jeunes victimes prier pour leurs bourreaux, qu'ils savent tellement plus immatures qu'eux-mêmes.

Au bout d'un moment de discussion, après m'avoir servi un jus quelconque, Thérèse alla se laver pendant que je prenais le soleil contre le toit de l'immeuble de devant sa maison. C'était un toit de verrière et de beaux zincs marbrés qui finissait dans la cour qu'il occupait presque entièrement sur une surface de 60 m², venant au-dessus des têtes surplomber la petite table où Thérèse s'était assise. Des gamins du quartier venaient y rôder parfois la nuit, dans l'espoir de rendre visite au locataire absent, mais n'avaient jamais réussi à y pénétrer.

Thérèse est revenue de la salle de bains en se tenant le ventre.

«— C'est la première journée que je suis debout, et avec le soleil, c'est une très très grande fatigue, moitié bienheureuse. Je suis toute courbaturée, des reins jusqu'à la plante des pieds. Du coup, je suis tellement privée de nerfs, que je m'en trouve toute éblouie ! Ils m'ont opérée d'un kyste, et ils en ont profité pour s'occuper de mes ovaires.»

Elle était pâle. Ce n'était pas une infection, qu'elle avait eue, mais une grossesse extra-utérine. Ils avaient seulement trouvé dans la trompe une nodosité

cartilagineuse blanchâtre, et à l'intérieur une série de dents complètement formées parmi des boucles de cheveux. Je frissonnai. Elle s'est assise ; elle m'écoutait surtout, riait parfois ; puis ses pupilles descendirent, son regard devint lointain. Non, ce n'était pas Thérèse qui rit... Plutôt Thérèse et le vieux motard qu'elle aimait, Thérèse qui saute pour "réussir" (à se rater !). On entendait une sorte de clocher rural garni de lumière broussailleuse, auprès de chez elle ; ça a sonné une heure de l'après-midi.

Comme je me levais pour partir, elle a tenu à m'accompagner ; j'ai soulevé le désordre ronceux châtain et je l'ai embrassée dans la nuque pendant qu'elle était encore sur ses marches, en lui expliquant que c'était une zone sacrilège. Puis j'ai posé ma main à plat sur son nombril.

«— Encore ! Ça me fait mal ; ça grouille, tout descend.»

Elle est venue jusqu'à la porte, à petit pas, en ballerines noires. Au moment de sortir, avant d'ouvrir la porte, je l'ai serrée par derrière contre moi, et j'ai caressé son ventre. La porte, grille de fonte sur bois moulé, luisait dans le vacarme du soleil. Les éboueurs à la benne rouge étaient devant, dans l'incendie de poussière qu'ils soulevaient. Je me suis retourné deux fois pour un salut de la main.

*

J'ai connu des tas de voitures malfaisantes.

L'Opel verte ignoble, vendue par un garçon-coiffeur, par exemple (comment peut-on acheter une Opel, déjà, qui plus est à un garçon-coiffeur, personnage forcément douteux, après l'avoir essayée trop rapidement sous la pluie, la nuit, avec un ami pas vraiment mécano, seulement "habitué aux Opel", ce qui n'est pas un critère, et ceci juste avant que le garçon-coiffeur ne s'enfuit en Australie se faire sodomiser par les kangourous qui le rattrapent sans aucun problème ? !).

Opel affreuse dont le capot s'ouvrait en pleine vitesse dans un virage sans visibilité, le jour d'un entraînement pour un championnat !

Quand j'arrivai, tous les amis boxeurs avaient fini de s'entraîner.

J'ai aussi subi une Porsche T. dont la boîte à gants s'incrustait en forme de cer-cueil miniature mexicain !

Au contraire, avec la Chrysler, j'étais tranquille, en caressant aussi bien sa calandre que son volant de cuir ; le grain fauve me répétait ce que le chrome m'avait dit : qu'elle veillerait aimablement sur moi et sur ma carrière.

Elle était vivante et grondait un formidable soutien dans ses reprises, avec son

double arbre à cames et ses 16 cylindres en V. Elle chantait à l'accélération, s'envolait tout de suite, puis puissante se rassérénait aisément, freinant dans un temps très court.

Donc, quand j'ai repris la voiture, après avoir passé le reste de la journée à ne sortir d'un magasin que pour entrer dans un autre, à la recherche de récits que Thérèse avait enregistrés autour de la Guerre de Sécession, qui me passionnait, entrecoupant cela d'une quantité de cafés rapides, la nuit commençait à tomber, et comme je n'avais rien mangé de consistant depuis deux jours, je me sentais à la fois vide et un peu tendu. Aussi, je me suis arrêté pour faire le plein à quelques kilomètres de là (il me fallait *également atteindre à cet état repus* des dévoreurs de pancakes, pour faire *corps* avec cette machine, *n'ignorant pas* ce qu'il peut y avoir d'obsessionnel dans le goût des pancakes).

En sortant, la nuit était noire, sans une étoile, et je commençai à me détendre.

Un peu trop même ; et une ou deux fois j'ai sursauté à des klaxons intempestifs : je partais en biais vers la bande de métal ou il y avait un dépassement que je n'avais pas vu venir dans le rétro... Je me demandais quelle sorte de fil pouvait relier des histoires aussi lamentables que depuis la vieille : Harry, Sergio, Peggy-Sou, Thérèse... Aucune raison, et le Destin comme invention de faible, en fading, et pas d'idée, dans tout ça, un simple vrac. Et la pression temporelle qui remontait, liée à la fatigue.

J'ouvris la fenêtre au vent, et c'était encore plus facile d'appuyer jusqu'à 240, d'accélérer le battement frais au visage tout en faisant monter le crépitement de l'échappement.

Comme c'est souvent le cas, la formule reste informe et inachevée, et la seule chose dont je sois vraiment sûr à ce moment-là, c'est de la *compacité globale* d'avoir *perdu mes pieds* en même temps que ce clou temporel me perforait. J'appuyais sur un pied qui n'était pas le bon ; il y avait une tige de commande qui ne répondait plus, et le marc obscur de café granulait tout l'espace.

Puis le vacarme s'est avancé de plus en plus, et enfin, sur cette fuliginosité grave une étoile, une fulgurante étoile filante s'est approchée à une vitesse inestimable, sans doute aussi inutile qu'étrangère, envahissant tout le champ de la vision, par moi et tout hors de moi !

* *

*

J'AI OUBLIÉ...

J'ai oublié de parler plus précisément des épissures, du carrefour, de Burroughs et des bords du billard (mais j'en parle sans arrêt dans "*Dico*", "*Duco*", "*Facio*", "*Fero*", volumes d'une autre catégorie !) ; de revenir en détail sur les réservoirs d'eau, le studio, la plus belle fille du monde, les sphères, et Jésus sur la plage de Samarie...

Staline, j'en parle ailleurs (il n'arrête pas ses "renvois", du reste, comme des sardines à la tomate sur du champagne).

Par contre, les lettres, le psychotique, son adresse au fond du chapeau, le kangourou de 2 m 08, je rabâche, ça devient des clichés, poisseux sous la cloche !

J'avais pourtant un "*index*" : ce qui serait traité une fois, Thérèse ou les amygdales, serait définitivement épuisé. Mais j'ai perdu l'*index* ! (On me l'a coupé !) Plus d'*indico* (indigo, à la rigueur, et nerf vague...)

*

J'ai oublié de dire (*en une seule fois pour toutes* !) comment chacun des Célibataires promis à la hart (au mariage !) était *barcelé*, tel celui qui, sur le toit, *aurait dû* logiquement être dérangé par ses cheveux dans la face l'empêchant de voir et de bien tirer, ou par ces noms du générique jaillissant tout d'un coup d'une fente des lames du toit, l'était plutôt par le grincement de l'éolienne, cette sorte de cri curieux de chacal, ou les jointures de ses doigts qu'il ne cesse de faire craquer.

Tel autre par le piétinement du télégraphe (dont il finit par arracher les fils) ; tel autre par le goutte-à-goutte sur le rebord de son feutre ; tel autre enfin par la mouche qui vibre et vient irriter sa figure.

Il y a ainsi parfois des débuts qui exaspèrent, d'un conte, dont les préalables sont trop longs, ou, sur une scène primaire installée pour un duel (un plancher comme une marée de traverses en désordre, à même le désert), un excès de silence, d'attente,

comme si tout le conte n'aspirait qu'à la lenteur des regards, à l'extrême ralenti des tournements de têtes, à maintenir "*un drôle de son*", et que le fait de dégainer n'était qu'une anecdote rapide disparaissant avec les ombres dans l'eau du puits.

Curieuse, l'invention d'une tornade ou d'une trombe, qu'on se fait alors, dans ce suspens !

On sait soudain que Maureen meurt au fait qu'aucune perdrix ne tombe ! Là est la tragédie comme est tragique le sombrero de matador de Franck.

Et cependant dans cette amorce, cette mise à feu, voici cette balle qui *vient* fracasser le crâne du petit garçon en même temps que le train avance, que le chemin de fer progresse vers l'Ouest, déroulant les panoramiques lyriques d'une épopée aussi grandioses que ceux des combats à travers la campagne italienne peints pour le soldat autrichien Mahler ; voici ce rêve de fraîcheur, cette tension vers l'eau, "Deep Water" avant même le Pacifique, cette voie sur laquelle avance Mister Tchou-Tchou jusqu'à lécher les vagues du tableau, jusqu'à lamper une flaque en se traînant dans la vase, et recevant dans son agonie le bruit de la mer qui se fond à celui des rails que l'on pose.

Il y a un wagon privé (qui n'est pas celui de Staline !) qui ne cesse de traîner dans le désert, hanté par la sécheresse ; une mouche qui vibre, enfermée dans le canon d'un pistolet ; un refrain qui vole et qui rebondit dans un crâne d'indien.

C'est un vrai mouvement continu de construction ; deux Bandits-Célibataires réalisent le rêve de l'Époux mort en édifiant la Station Sainte pour la Veuve ; et quand le dernier petit morceau de bois sera fini d'être taillé comme cheville,

Il va se passer quelque chose

Grandiose !

«Just a man.»

(Ou «C'était quelqu'un.» énoncé ailleurs par une Marlène brune et cartomancienne.)

Un homme qui tombe, une race qui se perd, un homme qui tombe pour connaître le refrain qu'un autre a dans sa tête, pour le reprendre sans pouvoir l'ouvrir davantage, en déployer l'énigme florale, ni même l'élever au carré et en faire une ritournelle, comme l'ami Gilles ;

Simplement qui tombe, reprend, relance

Et *voit*, dans les derniers voiles de ses yeux

La Sacrée Prostituée qui s'avance magnifique et porte à boire aux travailleurs, comme le recommandait Arthur dans ses heures de veille.

*

* *

*